PARIS-SG | AJACCIO | LYON | MOULIN | HEURTAUX | DONA NDOH

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 15 AVRIL 2014
N° 3548 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

SPÉCIAL TRANSFERTS

Ça va cogner dur !

Eden Hazard et **Paul Pogba** pour le PSG, **Diego Simeone** et **Diego Costa** pour l'ASM, voilà les très coûteuses priorités des deux géants de la Ligue 1 qui vont de nouveau écraser le marché français l'été prochain

BERNÈS
« JE NE SUIS PAS UN VENDEUR DE RÊVE »

DOSSIER
LES FILS À PAPA

UN LIVRE CHOC
QUAND ZIDANE RÉCLAMAIT LES BLEUS

M 00705 - 3548 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Série Spéciale Hyundai i20 GO! Brasil

Venez l'essayer, et partez vivre la Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil !

La Coupe du Monde de la FIFA™ au Brésil approche !
Hyundai Partenaire Officiel de la FIFA™ crée pour vous la Série Spéciale i20 GO! Brasil équipée comme une championne.
Le coup d'envoi est donné : venez l'essayer chez votre distributeur et tentez de gagner votre voyage au Brésil et de nombreux cadeaux*.

HYUNDAI
Partenaire Officiel

FIFA WORLD CUP
Brasil

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme i20 (l/100 km) : de 3,2 à 6,0. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 84 à 140.

* Jeu gratuit et sans obligation d'achat organisé du 1er au 25 avril 2014 par la société HYUNDAI MOTOR FRANCE – RCS Pontoise B 411 394 893. Règlement du jeu disponible sur www.hyundai.fr.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'essence de la vie

L'élimination du PSG de la C1 a plongé notre football de clubs directement dans la saison prochaine puisque tout est quasiment joué depuis longtemps dans notre Ligue 1. C'est regrettable, parce que si l'issue pour le club parisien est exactement la même que la saison dernière – élimination en quarts par un gros bras après un 3-3 sur l'ensemble des deux rencontres –, le ressenti n'est pas tout à fait identique.

Voilà un an, après le nul arraché à l'aller, la qualification n'était qu'un rêve qu'un but de Pastore au Nou Camp avait prolongé, que l'égalisation de Pedro n'avait pas encore tué. Cette année, le succès initial faisait d'une place dans le dernier carré une formidable réalité qui s'est échappée. À Stamford Bridge, après le premier but de Chelsea, il n'y eut que de l'angoisse, puis une affreuse fatalité. Paris avait grandi au Nou Camp. Sans son magicien suédois, il a rapetissé à Londres où des démons l'ont rattrapé, qui l'ont accompagné jusqu'à Lyon.

Mais il est une autre fatalité, qui dit que la Ligue des champions et ce PSG sont faits pour convoler un jour en justes noces. Avec quels joueurs et quel entraîneur? C'est une bonne question que nous posons dans ce numéro « spécial transferts » qui fait la part belle à nos deux géants. On a bien compris que ce combat-là battait déjà son plein. Il se joue à longueur d'année, hors des périodes officielles. Si l'on imagine que c'est uniquement par pudeur, après la cruelle soirée anglaise, que Laurent Blanc a repoussé d'une décade l'annonce de son évident maintien à son poste, ce n'est pas seulement pour faire genre que Claudio Ranieri parle sans cesse de la fragilité des choses d'ici-bas.

L'objectif de Rybolovlev n'est pas de finir à tout coup dauphin des Qataris de Paris.

Le magnat Rybolovlev veut les meilleurs pour être le meilleur. Son objectif n'est pas de finir à tout coup dauphin des Qataris de Paris. Il va mettre le paquet pour inverser la tendance. Voilà pourquoi l'hypothèse Zidane sur le banc fait sens intellectuellement. Même si elle n'est absolument pas crédible. D'abord, parce qu'ayant « acheté » à très bon prix sa paix sociale, le président monégasque n'a plus le souci de son image nationale. Ensuite, parce que, sauf extraordinaire retournement de situation, l'avenir de Zizou est scellé à l'encre blanche du Real Madrid. *France Football* vous l'a dit et vous le redit.

Mais c'est le charme du monde des transferts que d'ouvrir toutes les portes avant d'en refermer la plupart. Hazard au PSG? Ça aussi *FF* vous l'annonce depuis longtemps. Pogba avec lui? Hé! hé… Le formidable Diego Simeone, « meurtrier » du Barça, dans la Principauté? C'est une vraie piste. Diego Costa, son « pistolero » préféré, avec lui? Hé! hé… On a connu de pires sujets de discussion pour les supporters. Ceux de l'OM peuvent toujours s'occuper avec Bielsa. Il paraît que plus on est de fous plus on rit. ■

PHOTO
STÉPHANE MANTEY

Ce numéro comporte une offre commerciale « ADLP-France Abonnements Entreprise » diffusée à l'ensemble des abonnés domiciliés en France métropolitaine.

FRANCE football

SOMMAIRE
15 avril 2014

ENTRETIEN

4. **Jean-Pierre Bernès** « Je ne suis pas un vendeur de rêve »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Transferts** Paris-Monaco, à la recherche de la nouvelle star
22. **Les têtes d'affiche** en Ligue 1
30. **Ben Yedder** Le jardin secret
32. **Débat** Lyon a-t-il déjà réussi sa saison ?
34. **Décryptage** Un joli lot de consolation
36. **AC Ajaccio** Comment bien descendre ?
38. **Angers** « Coach, j'ai une question »
40. **Dona Ndoh** Le Zlatan du National
42. **Tels pères,** tels fils ?
46. **Hors jeu** Quand Zidane réclamait les Bleus
48. **Heurtaux** L'Italie à sa botte

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

60. **Amour foot** Tarek Boudali
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe…**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 15 avril 1968
66. **Que deviens-tu ?** Cyriaque Didaux

En France, beaucoup de clubs ne sont pas assez professionnels. **Il y a trop de copinage.** "

Jean-Pierre Bernès

«Je ne suis pas un vendeur de rêve»

D'habitude assez discret, l'agent français le plus influent parle ici ouvertement de son métier, de ses ficelles, de ses dérives, des conflits d'intérêts. Et de ses petits plaisirs, tout de même.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

De retour des Pays-Bas, où il est allé assister au tour Élite du Championnat d'Europe des U17, Jean-Pierre Bernès souffle quelques minutes dans son hôtel du VIII[e] arrondissement de Paris. Sur la table basse, à côté d'un thé vert fumant, ses deux portables carillonnent en alternance. Quand l'agent quitte sa villa de Cassis posée entre ciel et mer, les rendez-vous s'enchaînent dans la capitale au rythme d'un agenda de ministre. Ces temps-ci, il est question des prolongations de contrat de Laurent Blanc au PSG, de Samir Nasri à Manchester City et de l'avenir de Jimmy Briand à Lyon. Le soir, un dîner est au programme avec un célèbre éditeur parisien qui le tanne, comme d'autres, depuis des mois, pour publier ses mémoires. En attendant, c'est à *France Football* que Jean-Pierre Bernès, cinquante-sept ans, se livre.

«Serez-vous au Brésil en juin prochain ? C'est mon travail d'y être, mais c'est surtout un plaisir. Je baigne dans le foot depuis trente-trois ans et ne pas aller à une Coupe du monde, en plus au Brésil, c'est comme manquer la messe de Noël à Rome ! Il y a un côté pèlerinage. La destination est obligatoire. C'est aussi l'occasion de lier l'utile à l'agréable. Je partirai avec mon frère Patrick, un mordu de ballon également. J'irai, bien sûr, voir l'équipe de France, mais pas que. Je suivrai notamment la Côte d'Ivoire de mon ami Lamouchi. Sabri a déjà fait un excellent travail avec cette sélection. C'est quelqu'un de passionné, de compétent et qui commence une brillante carrière d'entraîneur. Ce sera l'un des plus jeunes sélectionneurs de la compétition *(NDLR : quarante-deux ans)*. Je commencerai d'ailleurs mon périple par Colombie-Côte d'Ivoire à Brasilia, le 19 juin, puis j'enchaînerai juste derrière par France-Suisse, à Salvador de Bahia. Je resterai sur place jusqu'à ce que les Bleus soient éliminés, donc, le plus longtemps possible !

Combien de joueurs espérez-vous «avoir» parmi les vingt-trois de Didier Deschamps ? Je ne lis pas encore dans la boule de cristal ! J'attends comme tout le monde la liste du sélectionneur.

Vous souvenez-vous du nombre de joueurs que vous aviez à l'Euro 2012 ? Six, je crois. *(Il réfléchit et énumère.)* Franck *(Ribéry)*, Alou *(Diarra)*, Samir *(Nasri)*, Jérémy *(Ménez)*, Matuidi et Rami. C'est ça, six. Plus d'un quart de la sélection d'alors. Mais si, pour moi, c'est une satisfaction, c'est surtout la reconnaissance du travail du joueur. S'ils sont là, c'est parce qu'ils le méritent. La sélection, c'est sportif. Il n'y a pas d'autres paramètres qui doivent entrer en ligne de compte.

Vous aurez sans doute moins de joueurs au Brésil qu'en Ukraine. Mais vous serez toujours l'agent du sélectionneur, Didier

> **Ça arrive aux plus grands agents de perdre des joueurs** parce qu'un charlatan est passé par là.

Deschamps... *(Il sourit.)* C'est une constante. Didier comme Laurent *(Blanc)* sont avant tout des amis. Mais je vous vois venir...

Effectivement. Le cumul des fonctions d'agent de sélectionneurs, d'entraîneurs et de joueurs est-il compatible, déontologiquement? Je sais que c'est un sujet de polémique qui est d'ailleurs très franco-français. À l'étranger, ils ne se posent pas trop ce genre de questions ! Pour moi, il n'y a pas de mélange des genres. Mais on peut poser le débat. Je constate simplement que tous les entraîneurs ont aujourd'hui un agent. Il ne faut pas toujours voir le côté obscur et négatif. Je n'ai jamais eu d'interférences dans des choix, que ce soit auprès d'entraîneurs ou de sélectionneurs. Prenez, par exemple, Jérémy *(Ménez)* dont je suis l'agent. Je ne me suis jamais immiscé dans sa situation au PSG auprès de Laurent *(Blanc)*. Idem pour Samir *(Nasri)* auprès de Didier *(Deschamps)*. En 2010, Marc Planus était la surprise de la liste des vingt-trois pour l'Afrique du Sud. J'étais son agent. Peu de monde s'attendait à sa sélection. Heureusement que c'est Domenech qui le prend ! Si ç'avait été Laurent ou Didier à l'époque, beaucoup auraient crié au scandale et au conflit d'intérêts.

Comment gérez-vous le fait, justement, que Samir Nasri ne soit plus appelé en équipe de France? Il n'était pas dans la dernière liste contre les Pays-Bas le 5 mars (2-0), et même lui ne semble plus beaucoup y croire pour le Brésil... D'abord, c'est le choix de Didier. Ça ne veut pas dire que je suis d'accord avec lui, mais je le respecte. Personnellement, je pense que Samir réalise actuellement sa meilleure saison depuis qu'il est en Angleterre, peut-être même de sa carrière. Il est brillant avec Manchester City, titulaire incontournable d'une des meilleures équipes de Premier League. Mais je pense surtout que Samir ne mérite pas le traitement qu'il reçoit en France. Mon rôle est d'être à ses côtés, de l'aider et d'essayer de casser cette image négative qu'il peut parfois avoir et qu'il ne mérite pas. Après, Didier fait des choix pour l'équipe de France. C'est son job, et ce n'est pas facile. Cela ne m'empêche pas, parfois, d'avoir une opinion et des convictions différentes de lui. Je ne veux pas mélanger.

> **Samir** (Nasri) **ne mérite pas le traitement qu'il reçoit** en France.

Est-ce un «argument commercial» auprès des joueurs que d'être l'agent de Didier Deschamps ou de Laurent Blanc? On ne peut pas empêcher les gens de médire... Il y en a d'ailleurs qui ont intérêt à noircir le tableau. Il y aura toujours des pisse-vinaigre, des aigris et des médiocres. Leur seul argument vient souvent du dénigrement. Ce qui est essentiel pour moi, c'est que les gens de haut niveau me fassent confiance. Quand on réussit en France, on est souvent jalousé.

N'était-ce pas trop délicat de gérer, en juillet 2012, la transition entre Laurent Blanc et Didier Deschamps à la tête de l'équipe de France? Un peu... Il y avait de l'humain, beaucoup d'humain même. Je le répète : Didier et Laurent sont avant tout des amis et on veut toujours le meilleur pour ses amis. Là, cette situation m'a pesé pendant quelques jours. Après, ce sont des choix personnels et des choix de carrière. J'ai travaillé dans l'intérêt de chacun. Il fallait trouver la meilleure solution. Mais aujourd'hui, quand on regarde les parcours et les résultats des deux, il n'y a pas eu beaucoup d'erreurs ! Laurent est à la tête de la meilleure équipe de club de France alors que Didier dirige la sélection du pays et va l'emmener au Brésil. Ils ont des postes qui correspondent bien à leur standing. Ils sont heureux dans ce qu'ils font.

Agent d'entraîneur et agent de sélectionneur, est-ce le même métier? Le football et les relations humaines sont toujours au centre

SAMIR NASRI ET FRANCK RIBÉRY, DEUX POULAINS DE L'ÉCURIE BERNÈS.

RICHARD MARTIN

N°1 AU BOX-OFFICE MONDIAL !

"ENCORE MIEUX QUE *FAST & FURIOUS*"
GALATVIEW.COM

"À COUPER LE SOUFFLE !"
MOVIEFONE

"IMPRESSIONNANT"
NEW YORK TIMES

"SPECTACULAIRE"
VARIETY

AARON PAUL
DOMINIC COOPER

NEED FOR SPEED

AU CINÉMA LE 16 AVRIL

DISPONIBLE EN 3D & 2D
/NEEDFORSPEED.LEFILM
NEEDFORSPEED-LEFILM.COM

NRJ 12 · jeuxvideo.fr · 20 minutes · METROPOLITAN FILMEXPORT · DREAMWORKS PICTURES · msn.fr · fun radio LE SON DANCEFLOOR

«TOUS NE SONT PAS CAPABLES D'ÊTRE AU PSG OU AU REAL MADRID», EXPLIQUE JEAN-PIERRE BERNÈS (ICI AVEC CHRISTOPHE GALTIER) À PROPOS DE « SES » ENTRAÎNEURS. PIERRE LAHALLE

du terrain. Avec Laurent, Didier ou encore Christophe *(Galtier, le coach de Saint-Étienne, dont il s'occupe également)*, j'aime parler de leur quotidien. Je connais aussi la vie des clubs. J'ai passé quinze ans là-dedans. J'ai recruté des entraîneurs quand j'étais à l'OM, je me suis aussi séparé de certains. J'ai du recul là-dessus. Je connais la problématique du métier d'entraîneur. Je sais ce dont je parle. Le problème dans le foot, c'est que beaucoup de gens parlent souvent sans savoir ! Mon rôle est d'apporter un plus, un conseil, une expertise à ceux avec qui je travaille. J'adore également parler avec ceux qui m'apportent de l'expérience. Quand je suis au Bayern Munich, je passe des heures à discuter avec *(Karl-Heinz)* Rummenigge ou Franz *(Beckenbauer)* car ils m'apprennent des choses.

Peut-on construire un plan de carrière pour un entraîneur ? Mon job est de les mettre dans les meilleures conditions possibles afin qu'ils atteignent leurs objectifs. Comme eux, dans mon domaine, je suis un compétiteur. Mais il faut savoir cibler ses entraîneurs. Il y en a qui sont faits pour des équipes moyennes de L1, parce que c'est leur niveau, et d'autres qui peuvent atteindre le top européen. Tous ne sont pas capables d'être au PSG ou au Real Madrid ! Il faut évaluer le potentiel. Mais depuis que j'ai instauré ce métier d'agent d'entraîneur, avec Gérard Gili au début, j'ai presque toujours eu la chance d'avoir des coaches qui gagnaient. Alain Perrin, Laurent Blanc et Didier Deschamps ont été champions de France avec Lyon, Bordeaux et Marseille. Ils ont également remporté des Coupes, à l'image de Christophe Galtier l'année dernière avec Saint-Étienne.

> Il y a des faux agents, **celui qui veut un billet** parce qu'il vous a donné un numéro de téléphone…

N'est-ce pas plus difficile d'échafauder un plan de carrière pour un joueur dans le football actuel ? C'est plus dur, mais encore possible. À condition que le joueur et encore plus son entourage soient réceptifs. Je ne suis pas là pour dire aux joueurs ce qu'ils veulent entendre. Je ne suis pas là non plus pour leur mentir avec le seul objectif de les garder et de faire du business. Je leur dis la vérité. Ils ont déjà le devoir de m'écouter. J'ai acquis une expérience en trente-trois ans d'exercice dans ce milieu. Il ne faut pas perdre les pédales et savoir évaluer le niveau, le potentiel. Après, on monte des projets avec, parfois, l'obligation de s'adapter à des accidents de parcours ou à de belles surprises.

Pour vous, c'est quoi une réussite en termes de plan de carrière ? Le parcours de Samir *(Nasri)*, par exemple. À vingt-six ans, il a déjà construit une belle carrière. Il ne s'est pas trompé. À chaque fois, en passant de Marseille à Arsenal, puis d'Arsenal à Manchester City, il a franchi des paliers en réalisant de vraies étapes dans sa progression. L'agent est là pour apporter le meilleur club à son joueur à un moment précis de sa carrière. Il faut trouver le club "adapté" à son joueur. On peut se tromper, comme tout le monde, mais l'objectif de l'agent est de réduire la marge d'erreur. Ce fut le cas avec Franck *(Ribéry)* en 2007 quand il quitte l'OM. Tout le monde le voyait plus au Real Madrid, à Barcelone ou en Angleterre, même lui d'ailleurs ! Mais j'étais déjà convaincu que le Bayern Munich était le club qu'il lui fallait. Pour moi, le Bayern est l'un des plus grands clubs du monde. Je le lui disais déjà en 2007 ! C'est là que le joueur attend son agent. Pour le défendre, lui apporter la meilleure solution et le meilleur contrat aussi, mais également lui donner son expertise. Je ne suis pas un vendeur de rêve. Pour certains, c'est pourtant le plus facile. Ça me fait mal de voir des jeunes partir très tôt à l'étranger, sans expérience, et se faire berner. Pour un profit immédiat, beaucoup de carrières sont des désastres !

Pourquoi ? Les joueurs sont plus volatils. J'ai été dirigeant puis agent. Je pense que, si j'étais encore dirigeant, je n'aurais aucune difficulté à les gérer. Il existe une hiérarchie dans un club et on a du pouvoir sur eux.

La profession d'agents est de plus en plus précaire. Les joueurs sont instables. Ils rencontrent des vendeurs d'illusions, des personnes qui leur promettent n'importe quoi. C'est la vie, c'est comme ça. Ça arrive aux plus grands agents de perdre des joueurs parce qu'un charlatan est passé par là. Ça m'est déjà arrivé d'en perdre, car je ne voulais pas me compromettre avec un entourage qui avait des exigences particulières... Là, on touche au métier d'agent. Il n'est pas encore assez professionnel. Ou il aurait plutôt tendance à se dégrader.

Que faudrait-il faire pour le professionnaliser davantage et éviter certaines dérives ? Les instances ont déjà essayé beaucoup de choses : la caution bancaire auprès de la FIFA au début puis les examens FIFA ou FFF. Mais ce n'est pas parce qu'on a des examens qu'on est forcément compétent. Il y a surtout beaucoup trop d'agents et de personnes qui grouillent autour d'eux. Tout le monde veut croquer dans le gâteau.

La plupart des agents français évoquent aussi une concurrence de plus en plus déloyale entre eux et leurs homologues étrangers sur le marché français. D'où provient ce constat ? C'est un paradoxe et une ineptie du système français. Un agent français a plus de contraintes financières et fiscales dans son pays qu'un agent étranger.

Par exemple ? Un agent étranger dont la société est basée à Monaco et qui reçoit 10 € de commission sur une opération en France gardera 10 € net. Un agent français, pour le même type de transaction, ne gardera que 5 €. Ça fausse le marché ! Et ça permet peut-être certaines choses... Au lieu de s'emmerder intra-muros sur des prétendus conflits d'intérêts, sur le prétendu mélange des genres entre agents d'entraîneurs et de joueurs, les agents français feraient mieux de se battre pour ça ! Les frontières sont ouvertes, tout le monde a le droit de travailler, mais quand on est économiquement sur les mêmes marchés, on devrait tous avoir les mêmes armes pour se battre. Ce n'est plus le cas. La compétence est minimisée au profit du financier. Prendre un agent reste un choix très important dans une carrière. En France, on va trop souvent chercher des problèmes où il n'y en a pas et où il y en a, on ne se les pose pas ! On dirait que ça arrange tout le monde, que tout le monde est content et on ferme les yeux. Quand je travaille en Angleterre, en Italie ou en Espagne, je prends un avocat du pays. On doit être irréprochable par rapport aux joueurs et aux clubs.

On a l'impression que ce milieu ressemble de plus en plus à une jungle... Ce métier est devenu plus difficile qu'il y a quinze ans. Ça part même dans tous les sens : il y a des faux agents, beaucoup plus de collaborateurs, des faux collaborateurs aussi, des rabatteurs, des rapporteurs d'affaires, celui qui veut un billet parce qu'il vous a donné un numéro de téléphone... Quand on a un rendez-vous avec un joueur, on se retrouve parfois à dix autour d'une table ! Ça veut dire qu'il faut payer cette dizaine de personnes avant si vous voulez collaborer avec le joueur. Aujourd'hui, quand on prend un joueur, on travaille avec un entourage, quelquefois avec trois ou quatre personnes qui veulent vous apprendre ce qu'est la vie de footballeur, ce qu'est un contrat, votre métier... J'ai passé l'âge ! Je ne peux plus le supporter ! Heureusement, il y a des agents qui travaillent bien. Pour le reste, c'est la foire d'empoigne !

Combien de joueurs et d'entraîneurs avez-vous gérés au plus fort de votre activité ? Une grosse quinzaine par saison, guère plus.

Quel est votre quotidien ? C'est foot au petit déjeuner, souvent avec la presse, foot au déjeuner, avec des joueurs ou des entraîneurs, et foot l'après-midi puis le soir, avec les matches ! Je regarde tout. Mais je vais moins dans les stades qu'au début. La télé, la multiplication des chaînes vous offrent tous les matches dans un fauteuil. Quand j'ai un ou plusieurs joueurs concernés le même soir, c'est parfait. Mais j'aime bien me déplacer pour les grandes rencontres, la Ligue des champions, l'équipe de France ou pour voir les jeunes. Là, je reviens des Pays-Bas. Je suis allé voir le tour Élite des U17 avec l'équipe de France. J'avais notamment le petit Saint-Maximin *(Allan, l'attaquant de Saint-Étienne)*. Je me suis régalé !

Quel est le transfert qui vous a le plus marqué ? Il y en a eu pas mal ! *(Il réfléchit.)* Émotionnellement, peut-être celui de Florian Maurice à Bastia (en 2002). "Flo" sortait d'une saison délicate *(avec le Celta Vigo, en Espagne)*. Il avait connu une grosse blessure à un genou. Il traversait des moments difficiles après avoir été en pleine gloire, et je savais ce que tout ça pouvait représenter. À ce moment-là, je revenais de loin, moi aussi. C'est l'un des premiers joueurs qui m'ont fait confiance, au point de me prendre ensuite comme témoin de son mariage ! Nous sommes toujours très proches. Il connaît une très belle reconversion à Lyon comme responsable du recrutement de l'OL. C'est comme ça aussi que je conçois mon métier. C'est l'exemple parfait des rapports humains que je veux avoir avec un joueur qui s'accomplit par la suite. Je ne vois pas le joueur comme une machine à sous ! L'agent qui raisonne de cette façon a tout faux. Et il n'ira pas loin.

> **Mon vrai métier, c'est dirigeant de club.** Ça me tente de plus en plus de revenir dans ce rôle.

Et vous, irez-vous encore loin dans ce métier ? Je suis revenu dans le football en 1999 à travers cette profession. Mais mon vrai métier, c'est dirigeant de club. Ça me tente de plus en plus de revenir dans ce rôle. Après, ce n'est plus la même vie. Un club, c'est du 365 jours par an, du dix-huit heures sur vingt-quatre ! Mais si je repartais, je suis sûr que je réussirais. Si un président m'apporte un beau challenge, je crois vraiment que je replongerai. Je pense que beaucoup de clubs en France ne sont pas assez professionnels. Il y a trop de copinage. Le football est un sport, un jeu, mais surtout un véritable métier à ce niveau. On ne peut pas s'improviser du jour au lendemain président de club, directeur sportif ou manager général. Le cuisinier qui sort de l'école hôtelière ne va pas aller directement prendre les fourneaux chez Veyrat ou Robuchon ! Moi, j'ai fini mes études à vingt-quatre ans et je suis directement entré dans le football. J'ai cinquante-sept ans aujourd'hui. Je n'ai eu que le foot comme secteur d'activité. C'est un milieu où on ne s'improvise pas. C'est comme ces agents qui débarquent dans le métier alors qu'ils sont peintres ou qu'ils tiennent une boîte de nuit. J'ai du respect pour ces professions mais ce ne sont pas les mêmes que la mienne.

Avez-vous eu des opportunités de revenir dans un club ? Oui, encore récemment. Mais des joueurs m'ont donné leur confiance et je veux aller au bout avec eux. Après, je pense vraiment que je bouclerai la boucle en revenant dans un club... » ■ F. V.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

26 MAI 1993. FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS, OM-MILAN AC (1-0). JEAN-PIERRE BERNÈS (À L'EXTRÊME DROITE), ICI AVEC RAYMOND GOETHALS, BERNARD CASONI ET FABIEN BARTHEZ (DE GAUCHE À DROITE) DÉCROCHE LA COUPE AUX GRANDES OREILLES.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
ARNAUD TULIPIER ET
FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Quand Chelsea vire un VIP. Célèbre publicitaire impliqué dans le foot *(à la FFF notamment)*, Frank Tapiro était à Londres pour le quart de C1 Chelsea-PSG (2-0), mais n'a pas pu voir la seconde mi-temps. L'ancien collaborateur de Jacques Séguéla, coupable de porter une écharpe du Paris-SG, s'est fait reconduire à la sortie par le service de sécurité. Un article de l'UEFA stipule en effet qu'en dehors des espaces dévolus aux supporters des deux équipes, afficher aussi ostensiblement ses couleurs est interdit. Même pour un VIP...

Valbuena change d'écurie. Ce n'est pas un scoop, le temps était à l'orage entre Mathieu Valbuena et son agent « historique », Christophe Hutteau. La nouveauté, c'est que les deux hommes sont désormais séparés et que Valbuena a déjà choisi qui sera son successeur. Il s'agit de Didier Domat, un avocat parisien (seule corporation à pouvoir représenter des joueurs sans licence d'agent), lequel possède une expérience du milieu pour avoir travaillé auparavant avec Patrice Évra notamment.

Piocelle vers Arles ? Après plusieurs rendez-vous manqués, Jean-Marc Conrad a enfin racheté le Nîmes Olympique (L2). L'affaire avait failli se faire la saison dernière avant de capoter au dernier moment, ce qui avait empêché le retour de Sébastien Piocelle, ex-Nantais, Bastiais et... Nîmois, prévu pour devenir directeur sportif. Une arrivée qui pourrait finalement se réaliser prochainement, Piocelle arrêtant de jouer au Pontet, un club de CFA dont le président s'appelle... Jean-Marc Conrad.

FRED MONS

L'INDISCRÉTION

BEN ARFA ET PARDEW ONT FAIT LA PAIX

Entre Ben Arfa et son entraîneur, Alan Pardew, le ton est monté après la déroute de Newcastle face à Manchester United le 5 avril (0-4), tout le monde le sait. En revanche, il n'y a jamais eu d'insultes, contrairement à ce qu'a prétendu le *Chronicle Day*. Surtout, si le coach des Magpies a bien invectivé le Français devant tout le vestiaire, lui reprochant son manque d'investissement, les deux hommes se sont ensuite retrouvés pour échanger calmement. Hatem Ben Arfa et Alan Pardew ont scellé une sorte de paix des braves, le coach lui faisant cette promesse : « Je compte sur toi jusqu'à la fin de saison. Et l'année prochaine, si tu es encore là, tu joueras si tu le mérites », façon de passer l'éponge. Une explication appréciée par le joueur. Turbulent (il a mis un coup de boule à un joueur de Hull le mois dernier), Pardew n'y va jamais par quatre chemins pour dire ce qu'il pense, une qualité estimée par tout son groupe. Ben Arfa est aussi conscient de n'avoir pas exprimé son potentiel depuis le début de saison et d'avoir laissé transpirer sa frustration lors de cet échange. Rassuré, il pourrait rester, d'autant que le club ne l'a pas placé sur la liste des transferts. Il étudiera son cas si une offre se présente, mais ne semble plus décider à s'en débarrasser, à un an de la fin de son bail. ■ N. D.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CLAUDE PUEL

« À Lorient, Nice a perdu sur une erreur de Grégoire, votre fiston. Vous l'avez privé de télé en rentrant à la maison ? »

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

CHRONO

LUNDI 12:30 Le Roumain **Dan Petrescu,** coach du Dynamo Moscou, est remercié après la déroute face au dernier, l'Anzhi Makhatchkala (4-0). **22:20** Après la victoire des siens face à Istres (2-1), l'entraîneur de Metz (L2), **Albert Cartier,** tempère : « Ce n'est pas fait, on n'est pas en encore en L1. » **MARDI 13:00** L'attaquant de la Roma **Mattia Destro** écope de quatre matches de suspension pour avoir frappé un défenseur de Cagliari. **15:45** L'OL annonce le départ à la fin de la saison de **Patrice Lair,** entraîneur de l'équipe féminine. **20:50** Un problème technique oblige **Canal+** à diffuser en clair une partie du quart retour de C1 Chelsea-PSG (2-0), qui battra le record d'audience de la chaîne sur l'année (2,73 millions de téléspectateurs). **MERCREDI 14:00** En conférence de presse, le président Jean-Louis

TWITTOS

« #À jamais les premiers. » **Compte officiel de l'Olympique de Marseille,** chambreur.

« Bonjour à tous ! Dites non à la drogue ! » **Mario Balotelli** (Milan AC), prédicateur.

« Je sais que tu lis mes tweets et même si je te l'ai dit tout à l'heure au téléphone : JE T'AIME MAMAN !!!! » **Jérémie Janot** (sans club), loveur.

CHIFFRE

7

Ce mercredi, le Real Madrid et le FC Barcelone se retrouvent pour la septième fois seulement en finale de la Coupe du Roi. Étonnant en 114 éditions, d'autant plus que les deux clubs dominent le palmarès. Avec 26 succès, le Barça est le plus titré d'Espagne devant l'Athletic Bilbao (23) et... le Real, 18. Les précédents face-à-face ont eu lieu en 1936, 1968, 1974, 1983, 1990 et 2011 avec quatre victoires pour les Catalans. Lors de leur dernière confrontation en finale, le 20 avril 2011, sur la pelouse du stade Mestalla à Valence, le Real Madrid s'était imposé (1-0 après prolongation) grâce à un but de Cristiano Ronaldo. Blessé au genou gauche, le Portugais ne pourra cette fois jouer les sauveurs.

DIS POURQUOI...

DESCHAMPS NE CROISE PAS BLANC ET DOMENECH DANS LES MÉDIAS

Avant la Coupe du monde au Brésil, à la Fédération française de football (FFF), la vigilance est de rigueur. Elle sait Didier Deschamps exposé, et elle ne voudrait pas brouiller l'image du champion du monde 98. Les deux dernières campagnes des Bleus (Mondial 2010 et Euro 2012) sont encore dans les esprits... et la sortie de Patrice Évra dans *Téléfoot* n'a rien arrangé. Du coup, la FFF ne veut pas que l'actuel sélectionneur des Bleus croise ses prédécesseurs les plus récents lors d'émission télé ou radio, particulièrement Laurent Blanc et Raymond Domenech. Liés à des moments difficiles pour l'équipe de France, les deux hommes ne sont absolument pas «blacklistés», ils rappellent juste de mauvais souvenirs aux Français, et la FFF ne veut pas que Deschamps y soit associé, même indirectement.

PIERRE LAHALLE

Deschamps cultiverait pourtant de bonnes relations avec les deux hommes, mais à l'heure de la com, les sentiments n'ont pas de place. Voilà pourquoi ceux qui ont voulu inviter les deux hommes devant un même micro ont été éconduits. Raymond Domenech, consultant dans l'émission *Tribune foot* pour Ma Chaîne Sport et sur l'antenne d'Europe 1, a toutefois pu poser une question à Didier Deschamps à l'occasion d'une édition spéciale du journal de fin d'après-midi dans laquelle les voix d'Europe 1 s'adressaient au sélectionneur. Il n'a pourtant pas eu le loisir de débattre avec lui. Son intervention était enregistrée, comme celles d'autres animateurs. ■

L'HOMME À SUIVRE

Malouda RETOUR À LA CASE BERRI

Sur la photo, postée sur son compte Twitter, c'est l'un des seuls en chemise blanche. Façon de se glisser dans le costume de ses futures fonctions. Le commentaire qu'a écrit lui-même Florent Malouda donne un indice sur les raisons de sa présence en ces lieux, et la géolocalisation de ceux-ci: «Petite visite dans le Berri au conseil d'administration de La Berrichonne de Châteauroux #ILove #Châteauroux». Il ne faudra pas longtemps pour que le site officiel du club dévoile la suite de l'histoire: «Il va très bientôt intégrer l'équipe dirigeante et s'investir à long terme au fur et à mesure que sa carrière évoluera.» À trente-trois ans, elle vit ses derniers feux sur le terrain, et ce n'est pas la toute récente résiliation de son contrat avec le club turc qui va freiner le mouvement, même s'il ne devrait pas raccrocher ni porter le maillot berrichon la saison prochaine. Les pas de Malouda l'ont donc mené là où tout a commencé, il y a dix-sept ans: à Châteauroux. À l'époque, c'est là qu'il a appris le jeu de football. C'est aussi là que le futur membre de conseil d'administration pourrait aussi apprendre que ce n'est pas qu'un jeu. ■

ALAIN MOUNIC

INTERRO SURPRISE

Patrick Le Floch

QUARANTE-HUIT ANS, DIRECTEUR DE SCIENCES PO RENNES, MEMBRE D'UN GROUPE DE SUPPORTERS RENNAIS

PHILIPPE CAÑHANGE

«La demi-finale de Coupe de France ce mardi (contre Angers) vous fait-elle oublier les errements de Rennes en L1?

C'est clairement une saison de transition avec un nouvel entraîneur, Philippe Montanier, et de nouveaux joueurs comme l'attaquant suédois Ola Toivonen. Mais si elle n'est pas linéaire, il y a une amélioration.

Les Rennais n'ont pas gagné la Coupe de France depuis 1971. Êtes-vous maudits?

1971, c'est la Préhistoire. J'avais quatre ans ! Mais on a quand même joué des finales récemment: celle de Coupe de la Ligue en 2013 *(0-1 contre Saint-Étienne)* et celle de Coupe de France 2009, face à Guingamp *(1-2)*...

Justement, Guingamp est dans l'autre demie. Vous craignez de les retrouver en finale?

En 2009, tous les supporters rennais s'attendaient à une victoire. Donc, il y a quand même une vraie peur de perdre. *(Rire.)* Si j'avais le choix, je préférerais affronter Monaco en finale. Ce serait plus facile à gérer!» ■

TOP 5

DES STARS PASSÉES PAR MONTAIGU

Depuis quarante et un ans, l'élite des jeunes du monde entier se retrouve en Vendée pour le Tournoi de Montaigu, comme cette semaine. Certains ont fait du chemin, depuis.

1. Cristiano Ronaldo. Le Ballon d'Or 2013 a terminé quatrième de l'édition 2001 avec le Portugal. Il avait alors

FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

seize ans, l'âge de sa première convocation chez les professionnels.

2. Pavel Nedved. Lui aussi lauréat du Ballon d'Or *France Football* (en 2003), l'énergique milieu de terrain offensif, alors âgé de quinze ans, chute en finale en 1988 contre le Mexique, avec la Tchécoslovaquie, (avant la partition du pays en République tchèque et Slovaquie).

3. Andrea Pirlo. Le champion du monde 2006 a butté avec la Nazionale en demi-finales avec les U17 en 1994. L'Italie, troisième, disposait pourtant d'un gardien d'envergure : Christian Abbiati.

4. Carlos Tevez. Pour sa première participation, l'Argentine finit troisième en 2000. Décevant pour une sélection où figuraient aussi Mascherano et Zabaleta. Elle se rattrapera en remportant les JO 2004.

5. Gheorghe Hagi. Le doyen de ce top 5 est celui qui est venu le plus jeune, à treize ans. Il ne doit pas en garder un souvenir impérissable : la Roumanie avait fini huitième, en 1978.

Gazeau révèle avoir vendu le Nîmes Olympique (L2) à **Jean-Marc Conrad,** ancien président d'Arles-Avignon. **JEUDI 11:00** Sans jouer, la **France,** désormais 16e, gagne une place au classement FIFA. **19:30** La commission de discipline suspend pour quatre matches **Brandao,** auteur d'un coup de coude sur Yohan Cabaye trois semaines plus tôt. Les Verts font appel. **VENDREDI 12:35** Le tirage au sort des demi-finales de Ligue des champions accouche d'un terrible **Real-Bayern. 18:30** Trois points de plus pour les **Caennais!** La commission d'appel de la LFP leur donne sur tapis vert le gain du match face à Nîmes, ajourné car les Gardois n'avaient pu se rendre en Normandie à temps. **SAMEDI 14:00 Mauricio Alves Peruchi,** milieu brésilien de Boulogne-sur-Mer (National), décède dans un accident de la route.

FORUM

CONSO

LIRE

AVEC LE TEMPS...

Léo Ferré, Fidel Castro, Jean-Pierre Soissons, Lionel Jospin, Gérard Depardieu, Basile Boli, Éric Cantona... Ils tous un point commun, celui d'avoir croisé un jour ou l'autre la route de Guy Roux, l'emblématique entraîneur de l'AJ Auxerre.

DR

Celui qui s'est assis sur le banc bourguignon pendant plus de quarante ans se livre sans détour. Sur le football, mais aussi sur la politique, la religion, la mort... ■

Guy Roux, il n'y a pas que le foot dans la vie... Éditions l'Archipel, 19,95 €.

DANS LE RÉTRO

Pour se préparer au prochain Mondial, rien de tel que de se replonger dans les éditions précédentes. C'est ce que nous propose notre confrère de *L'Équipe* Vincent Duluc, à travers cinquante anecdotes. De la traversée héroïque des Bleus à bord du *Conte-Verde* pour rallier l'Uruguay en 1930 à la grève de Knysna en passant par Séville 82 ou les larmes de Pelé en 1958, rien n'y manque... ■

DR

Petites et grandes histoires de la Coupe du monde, par Vincent Duluc, éditions Robert Laffont, 12 €.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Les Nantais savent recevoir. Pour le retour sur le banc de leur coach, Michel Der Zakarian, remis de ses gros soucis de santé à la hanche, les Canaris lui ont offert une victoire revigorante sur Guingamp (1-0). Encore en rééducation (c'est son adjoint Baronchelli qui officiait), il a observé ce succès assis calmement à sa place. Ça change…

INITIATIVE

LE CLIP DES BLEUS

La Belgique a Stromae, la France la team TEPG (Tous Ensemble Pour Gagner). Née au soir du match retour contre l'Ukraine, cette bande de supporters ne voulait pas laisser retomber l'enthousiasme de la qualif' et a eu l'idée de tourner un clip de soutien aux Bleus. Deux des siens étant musiciens, ils ont composé une musique aux accents brésiliens avant de se mettre en scène avec leurs smartphones. Aujourd'hui, leur vidéo a été vue plus de 20 000 fois sur Internet, et le phénomène continue de prendre de l'ampleur.

ANNIVERSAIRES

18-4-1995

Divock Origi. Précoce, le Lillois est souvent titulaire cette année. Le Belge pourrait découvrir la C1 l'an prochain, les Diables Rouges l'année suivante, et le Ballon d'Or la saison d'après. Lionel Messi l'a fait, lui ! Allez, on fait un vœu...

19-4-1988

Garry Bocaly. Sévèrement blessé, le latéral montpelliérain a déserté les terrains de L1 durant dix-sept mois et a même pensé à la retraite. À vingt-six ans, le Martiniquais revient enfin et a encore de belles années devant lui.

L'INFOG

ROONEY, LE BLOCAGE EVERTON

Efficace en Championnat, en sélection comme en Coupe d'Europe, Wayne Rooney marque beaucoup moins quand il croise son club de jeunesse, Everton. Sur les quinze matches qu'il a disputés sous le maillot de Manchester face à ses anciens coéquipiers, seuls trois ont vu Rooney faire trembler les filets (il a inscrit un doublé). De quoi rassurer les Toffees avant la rencontre face aux Red Devils, ce dimanche...

	BUTS	MATCHES	MOYENNE
MANCHESTER UNITED	156	305	0,51
SÉLECTION NATIONALE	38	89	0,43
COUPE D'EUROPE*	33	85	0,34
CONTRE EVERTON	4	15	0,27

*(C1 et C3)

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Julien Sablé

MILIEU DE BASTIA

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

«...Vous avez été marqué par un derby, vous qui allez en disputer un face à Ajaccio samedi?
C'était avec Nice, contre Monaco *(NDLR: le 16 avril 2011)*. Les deux équipes jouaient pour ne pas descendre. On gagne 3-2. On a ressenti une telle charge émotionnelle que cela nous a causé du tort par la suite. Mais on s'est finalement maintenu à la dernière journée.
...Un derby vous a rendu fier?
Cette saison, en seizièmes de Coupe de la Ligue. Le match était à Martigues et on bat Ajaccio *(1-0)*. Toute la semaine, les gens nous avaient encouragés et certains nous ont accueillis à l'aéroport en revenant. Une immense fierté !
...Vous avez vécu un derby corse sur le banc?
La saison dernière *(0-0)*. Il y avait une ambiance folle à Ajaccio, avec toute une tribune bleue et un stade plein à 14 heures. Il y avait eu énormément de tension, deux expulsions. Comme tous les derbys, ce n'était pas spectaculaire mais il y avait beaucoup d'engagement.
...Vous allez enfin le vivre sur le terrain, ce derby corse?
Je n'en ai pas encore joué, c'est vrai ! Le premier, je ne suis pas entré en jeu, le deuxième et le troisième, j'étais blessé. J'espère que je ne vais pas me blesser. On ne sait jamais, la loi des séries ! *(Rire.)* » ■

LE PROCÈS

Accusé : Cédric Carrasso

ALEX MARTIN

INFRACTION. Abandon de poste
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, c'est un fait très grave que nous devons juger aujourd'hui. En d'autres temps, l'accusé aurait eu à répondre de ses actes devant un tribunal de guerre. Monsieur Carrasso demande à être relevé de ses fonctions de capitaine, parce qu'il a «envie de responsabiliser les autres». Si ses coéquipiers ont besoin d'un bout de tissu pour se sentir concernés, c'est triste. Et si Carrasso croit que c'est en s'en délestant qu'il fuira les siennes, de responsabilités, ça l'est tout autant. Un capitaine n'abandonne jamais le navire. J'encourage la cour à condamner monsieur Carrasso à (re)visionner *Titanic*, il verra ce qu'est un vrai capitaine courage
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Un tribunal de guerre, et pourquoi pas la guillotine, pendant qu'on y est ! Le ministère public se méprend sur le geste de mon client. Renoncer à ce brassard, c'est un acte de bravoure. Un moyen de montrer, par l'exemple, qu'il n'y a ni privilège ni statut. Qu'il ne faut faire qu'un, sans chef, ni fantassins. Plutôt que d'être condamnable, cette attitude a valeur d'exemple. Je demande l'acquittement.
VERDICT. Procès ajourné. Franchement, vu la saison soporifique des Girondins, la cour statuera une autre fois. Elle préfère aller au cinéma voir le nouveau *Captain America*. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... PENSER QUE THAUVIN A EU RAISON DE FUIR LILLE

La saison prochaine, la star de l'OM, ce sera lui. **L'effectif marseillais devrait subir une désertion majeure l'été prochain avec les départs probables de Mandanda, Nkoulou, Valbuena, voire André Ayew et Gignac.** L'ancien Bastiais devrait donc être le pilier de la future équipe olympienne la saison à venir. Et ça pourrait bien commencer dès dimanche, pour la venue au Vélodrome de son ex-future équipe.

Après tout, son bilan à l'OM n'est pas si mauvais. **Le jeune ailier (21 ans) a marqué six buts, soit autant que Franck Ribéry lors de sa première saison à Marseille (2005-06).** Également auteur de trois passes décisives, il a découvert la C1, se frottant – se piquant – à de grosses écuries européennes (Naples, Arsenal et Dortmund)... Une expérience inestimable qu'il n'aurait pas connue avec le LOSC. Ce vécu va, indéniablement, lui faire gagner beaucoup de temps.

Il va enfin se reposer. Avec le LOSC, il aurait eu une chance d'aller à la prochaine Coupe du monde. À l'OM, au moins, il n'a pas ce souci. **Après un été 2013 particulièrement chargé avec ses deux transferts en plus du Mondial des U20 remporté avec les Bleuets, cette fois, il va pouvoir partir en vacances et arriver en forme pour la reprise.** La Coupe du monde à la télé, c'est quand même moins fatigant !

1
PIERRE LAHALLE

2
JEAN-LOUIS FEL

3
THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Thibaut Courtois. Prêté par Chelsea, le gardien de l'Atletico Madrid n'était pas sûr de pouvoir disputer les demi-finales de C1 (les 22 et 29 avril), à cause d'une clause stipulant qu'il n'avait pas le droit de jouer contre son propriétaire. Du coup, l'UEFA s'est fendue d'un communiqué pour insister sur le respect du droit à la compétition.

Karim Benzema. À l'occasion de la réception d'Almeria (4-0), samedi, il est devenu le joueur français qui a porté

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

le plus de fois le maillot du Real Madrid. Avec 228 matches, il dépasse Zidane et quatorze autres compatriotes.

Lassana Diarra. Diffusée sur Internet, la vidéo d'un homme cagoulé et armé, djihadiste de Syrie nommé Lassana Diarra, a agité la Toile. À tel point que le Lokomotiv Moscou, son club, et lui-même ont dû démentir, l'ancien Bleu y allant d'un commentaire amusé sur Twitter: «En Syrie ? Quelle bonne blague !»

Adriano. Trois matches et puis s'en va. L'attaquant auriverde, à l'Atletico Paranaense depuis seulement trois mois, quitte déjà le club brésilien. Habitué des frasques, l'ancienne gâchette de l'Inter Milan (32 ans) avait suscité l'exaspération de ses dirigeants après avoir séché deux entraînements la semaine dernière.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART
la Repubblica

Il n'y a pas besoin de remporter Scudetti et C1 pour rester dans le cœur des tifosi. Prenez Klas Ingesson, qui a passé six ans en Italie, à Bari, à Bologne puis à Lecce, après un passage à l'OM. Il y a deux semaines, rapporte *La Repubblica*, ceux du FC Bologne ont scandé son nom pendant de longues minutes, même si l'ex-milieu défensif suédois se trouvait à des milliers de kilomètres. Pour lui montrer leur attachement et lui donner du courage. Car, comme l'explique le quotidien romain, « *Ingesson lutte contre une maladie terrible, un myélome, un cancer du sang, qui en général touche des gens de plus de soixante ans, alors que lui n'en a que quarante-cinq. Et, malgré des os fragiles comme des miettes de pain, il entraîne, Klas.* » Et de raconter sa récente victoire avec Elfsborg face à Häcken (L1 suédoise), les poings levés et les yeux humides, assis dans sa chaise roulante, devant les supporters. « *Le cancer s'est trompé de corps: avec moi, il n'aura pas le dernier mot,* lance Ingesson dans les colonnes du journal italien. *Je n'ai jamais douté. Ou dix secondes à l'annonce du diagnostic. Après, j'ai repris la bataille, car un viking ne meurt pas sans lutter! Mais arrêtons d'en parler. Pensons au football!* » Au brassard de capitaine et aux 65 000 spectateurs du stade de Bari lors d'un match décisif pour la montée en Serie A en 1997? « *La plus grande émotion de ma vie. Si j'y repense, je me mets à pleurer.* » De bonheur, comme celui de repousser jour après jour la maladie. ■

LA PASSIVITÉ DE BLANC

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

« À 0-1, on hésitait un peu sur la conduite à tenir », a déclaré Matuidi après le match Chelsea-PSG. Bigre, l'hypothèse d'être mené au score contre le Chelsea de Mourinho à Stamford Bridge n'avait donc pas effleuré l'entraîneur? Étonnant, mais cela éclaire et explique ce que le spectateur a pu ressentir. On peut la jouer « cool », touillette assumée, d'un air de dire « on est nouveau, certes, mais on ne craint personne, notre victoire est inéluctable ». On peut... Oui, mais on ne « gère » pas Lampard, Terry, Oscar ou David Luiz sur leur terrain avec Verratti, Maxwell, Jallet ou Lucas comme on peut le faire dans l'Hexagone avec Nantes ou Reims. Et, c'est dur à dire, on a le sentiment que le résultat aurait été inverse si les deux entraîneurs l'avaient été aussi. Le langage du corps est à cet égard très significatif. On a revu le Laurent Blanc de la seconde partie de la saison 2009-10 avec Bordeaux, incapable d'inverser la spirale négative, alors que Puel se battait comme un chiffonnier pour arracher une place donnant accès à la Ligue des champions pour Lyon. Souvenons-nous aussi de l'équipe de France 2012, succombant également sans vraiment combattre et réagir, avec à sa tête le même Laurent Blanc. Guardiola, Klopp, Simeone ou Mourinho ont à l'évidence ces capacités de réaction, en plus de leurs qualités de technicien, et les joueurs le sentent. Cela décuple leur envie, leur conviction. Car, peut-on croire que Cavani aurait livré le même genre de prestation sous les ordres de l'entraîneur portugais?

LA FAUTE À PASTORE

Tout passionné de football observera une constante dans le déroulement des matches: l'équipe qui mène ou qui est qualifié à un instant du match a tendance à se recroqueviller pour défendre. Quand l'adversaire marque et ruine l'espérance d'un bon résultat alors le match s'inverse. Celui qui défendait et reculait, attaque comme un forcené avec une maîtrise que, dix minutes avant, on ne lui imaginait pas. Et cela s'applique à tous les matches, de la DH à la Ligue des champions. Le PSG n'a pas dérogé à cette tendance et Mourinho a su placer son adversaire du jour dans cette position de défenseur tout au long du match car, à 1-0, le PSG tenait encore son résultat. Finalement, le but de génie de Pastore au match aller a desservi son équipe plus qu'il ne l'a aidée. 1-0 aurait suffit à Chelsea au retour et tout le déroulement de ce match en aurait alors été bouleversé. Au premier but de Chelsea, les Parisiens étaient donc éliminés et dans l'obligation, pendant soixante minutes, de marquer. Cela aurait placé Chelsea dans le rôle de défenseur de son résultat. Quand on connaît la force des Parisiens en attaque, on aurait pu imaginer une meilleure conclusion. Cela démontre que le PSG manque encore d'expérience là où Mourinho est un maître tacticien. Avoir la possession du ballon, défendre et contre-attaquer, attaquer sans cesse sont des philosophies de jeu. Mourinho montre qu'il y a une autre voie, celle de la maîtrise psychologique de son adversaire.
PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

MERCI PARIS

Voilà le PSG éliminé à cinq minutes près d'une demi-finale et, déjà, les spécialistes allument à tout va et, en quelques heures, contredisent tout le bien qu'ils avaient formulé auparavant sur cette équipe. Cavani ? Comment en vouloir à un joueur qui n'évolue pas à son poste depuis le début de la saison, sans se plaindre et en faisant preuve d'un état d'esprit exemplaire ? N'importe quel footballeur finit par déjouer. L'exemple le plus récent est un certain Zlatan qui, mal repositionné au Barça derrière Messi, s'était mis à perdre son football. Le PSG doit garder Cavani et Blanc réfléchir au recrutement d'un meneur de jeu axial et de deux brillants latéraux lui permettant d'associer Ibra et Cavani dans l'axe, faisant évoluer son 4-3-3 en en 4-4-2 en losange. Il est certain qu'on peut émettre des critiques sur les prestations moyennes d'un Thiago Silva blessé, d'un Lucas pas assez collectif, d'un Verratti ou d'un Jallet un peu tendres. Ce qui a manqué au PSG, c'est probablement d'avoir affronté une ou deux grosses équipes européennes en poules. L'an prochain, j'espère qu'ils tomberont dans le pire groupe, avec un club anglais, un italien... car ils goûteront dès le début de saison à ces joutes européennes intenses qui font les grandes équipes. Et je souhaite aussi que Monaco, Lille, Saint-Étienne et Lyon lui offrent une vraie opposition qui fera grandir l'équipe. Chelsea a mis dix ans à gagner la Ligue des champions. Ne soyons pas trop impatients. Et faisons tout pour garder nos meilleurs joueurs. **MICKAEL RIAHI (PARIS)**

Y A AU MOINS AUSSI BIEN!

À la une du *France Football* du 1er avril (poisson?), vous titrez « PSG 2014, y a pas mieux! » et vous affirmez que le PSG 2014 est la « meilleure équipe française de tous les temps ». Ce dossier semble subjectif tant il s'avère difficile, voire impossible, de comparer des équipes d'époques différentes. Certes, le Paris-SG domine la L1 comme Reims, Saint-Étienne, Nantes, Marseille, Monaco, Lyon par le passé, et s'apprête à égaler ou battre quelques records. Toutefois, il nous paraît prématuré de dresser un tel bilan et clamer haut et fort, avis des spécialistes à l'appui, que le PSG est la meilleure équipe française de l'histoire (avec un seul joueur français, Matuidi, dans son équipe type...). Qui peut affirmer que la paire Ibrahimovic-Cavani est supérieure à Papin-Waddle ou Fontaine-Piantoni?
THIERRY MATHEY (JURA)

L'ERREUR DU COACH

Supporter inconditionnel du PSG, je suis surpris de constater qu'aucun spécialiste n'a remarqué que notre entraîneur a commis une erreur contre Chelsea. À ce niveau, on doit s'adapter à l'adversaire tout en essayant de surprendre le coach d'en face. Pour gagner contre le « Mou », on n'aligne pas, à l'extérieur, la même équipe qu'à domicile M. Blanc. À mon sens, il aurait fallu jouer avec un milieu renforcé par Cabaye, en faisant bloc et en jouant les contres à fond. Chelsea, qui a joué environ cent soixante-dix minutes avec un seul véritable attaquant, était prenable. C'est pourquoi je pense que Laurent Blanc n'a pas la pointure pour le haut niveau. Certains détails font la différence et on ne se contente pas de mettre en place le même schéma pour un match de cette importance.
PHILIPPE FALGAYRAC (ORGEVAL, YVELINES)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Sous vos applaudissements...

Même, je me souviens être sorti un jour de ma province pour monter à Paris, comme on dit, voyage organisé d'une journée (ça fait court, je sais, mais en car de tourisme et sur une nationale, c'était déjà bien assez). Bref, j'étais le seul jeunot de l'expédition, et vu la destination, il n'y avait rien d'anormal. Le Théâtre de l'Empire, ça swinguait moins aux oreilles des gamins qu'Eurodisney, et les souris qu'on pouvait y trouver n'avaient qu'une lointaine parenté avec Minnie et Mickey. Elles attaquaient le bois de l'édifice, qui partit d'ailleurs en fumée quelques années plus tard, déserté par le pape qui y disait alors la messe tous les dimanches. Jacques Martin y trônait, en monarque débonnaire, distribuant cadeaux et bons mots, inventant avant l'heure le télé-crochet en autocorrection, où chacun mettait une note pour du beurre puisque, de toute façon, cette École des fans se terminait toujours de la même manière sans qu'on sache si c'était par dégoût du calcul mental ou goût de la triche : à la fin, les totaux étaient égaux et Jacques Martin justifiait ce grave manquement aux sciences mathématiques par une formule, toujours la même : « Tout le monde a gagné ». Je ne sais trop pourquoi cette phrase m'est revenue la semaine passée lorsque j'ai lu et entendu les responsables des chaînes télé se gargariser de leur victoire sur le champ de bataille des droits des footballs européens et français. Une pleine page de pub triomphante par-ci, un clip d'autosatisfaction par-là, là encore, tout le monde a gagné, et c'est à se demander pourquoi Frédo et Platoche se sont escrimés à mettre tout le monde dos à dos pour faire monter les enchères si c'était pour que chacun se satisfasse de son sort et de ses petites affaires. À toi un bout de la Ligue 1, à moi un jour de C1, il me manque un pan de ceci mais j'ai encore cela... À force de comptes d'apothicaire, les chaînes ont été atteintes de troubles de la vision, préférant la paille qui reste dans leur main plutôt que la poutre qui soutient les programmes du voisin. Si tout le monde a gagné, alors, si tout le monde est content, il ne faudrait cependant pas oublier le grand perdant, cochon de payant, qui va devoir acheter deux, trois, quatre fois son feuilleton préféré pour le voir en entier et regarder rouler ce ballon de plus en plus morcelé. Et ne pas s'étonner si, un jour, le grand public finit par regarder le football par le bout de la lorgnette... ■

À force de comptes d'apothicaire, les chaînes ont été atteintes de troubles de la vision

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL
EXPERT SPORT DE KURT SALMON

CLUBS OMNISPORTS, OUI MAIS...

Développer un grand club omnisports peut-il être un axe de développement ? La question revient régulièrement. Et de prendre en exemple le Real Madrid, le FC Barcelone, des clubs grecs, turcs, même italiens... L'idée est séduisante, et l'intérêt a priori évident. Un tel modèle permet de mutualiser de nombreux secteurs comme la billetterie, la comptabilité, par exemple. Sur le plan marketing, une approche multisports a ses avantages. Elle permet de multiplier les cibles, les clientèles pour un même territoire de marque. Quand le foot vise certains profils, le basket peut aider à en toucher d'autres. Et à l'arrivée, que vous soyez fan de hand, de basket ou de foot, vous êtes fier d'arborer le même emblème. En déclinant les sports, en superposant les univers, vous disposez d'une offre plus large, ce qui est un plus quand vous démarchez des annonceurs. Qu'ils supportent le hand ou le hockey sur gazon, les fans du Barça sont tous liés aux couleurs, à l'histoire du club, à son image et cela se monnaye auprès des annonceurs. On trouverait facilement d'autres atouts à ce modèle de déclinaison de la marque, finalement de « co-branding ». Jean-Michel Aulas a eu cette stratégie de développement, d'abord dans le secteur marchand, avec notamment OL Taxi et OL Voyages. La rumeur revenait tel un serpent de mer, qui lui a prêtait l'intention d'engager le dialogue avec l'ASVEL en basket, le LOU en rugby, mais sans concrétisation. Et si l'OL n'a pas réussi à remporter la Ligue des champions avec les garçons, il l'a fait avec les filles. Certes, l'impact n'est pas le même, mais une ligne de palmarès permet d'associer la marque OL au prestige de l'UEFA. Mais alors, pourquoi les clubs français ne tentent-ils pas le coup ? Parce qu'à court terme réorganiser un club en version omnisports a un coût, et c'est le sport le plus « riche », en l'occurrence le football, qui devra en assumer le prix. Difficile d'imaginer que la récente revalorisation des droits télé (2016-2020) soit utilisée par les clubs de L1 pour financer de tels projets au détriment de l'assainissement de leurs finances ou le renforcement de leur effectif. De fait, le seul qui en a les moyens est le Paris-SG. Canal+, du temps où la chaîne était propriétaire, l'avait développé avec les sections hand, basket, judo et rugby à XIII, avant d'abandonner le « subventionnement » de ces sections, lorsque le temps des économies s'est imposé à l'ensemble du groupe. L'année passée, les propriétaires qataris ont ajouté le hand au football (masculin et féminin) en attendant, peut-être, d'autres sports. Leur approche aujourd'hui est semblable à celle de Canal+ hier : valoriser le contenu, les droits de diffusion acquis par la participation d'une équipe captive et compétitive. beIN sports étant dans une stratégie de conquête, développer un grand club omnisport reste un levier supplémentaire. C'est juste une question de moyens, et QSI n'en manque pas. ■

DIDIER FEVRE

JEAN-MICHEL AULAS S'ÉTAIT LANCÉ DANS D'AUTRES SECTEURS D'ACTIVITÉ POUR DIVERSIFIER LA MARQUE OL.

TRANSFERTS

PARIS, MONACO
À LA RECHERCHE DE

Les deux grandes puissances de la Ligue 1 devraient à nouveau anim
ses armes et se prépare à dégainer. Avec quelques grosses cibles en

LA NOUVELLE STAR

er le mercato d'été. Depuis plusieurs semaines déjà, chacun fourbit
gne de mire... **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

À eux deux, l'addition s'élève à 626 M€. Depuis l'arrivée de QSI (Qatar Sport Investments) au PSG, en mai 2011, et le rachat de Monaco par Dmitry Rybolovlev en décembre de la même année, c'est la somme totale que les deux mammouths ont investie sur le marché des transferts. Du jamais-vu en France ! Sur la saison qui vient de s'écouler, alors que l'ASM retrouvait la Ligue 1, le milliardaire russe (119e fortune mondiale avec près de 7 milliards d'euros de patrimoine) a d'ailleurs battu haut la main les Qataris en termes d'investissement. Il a mis 193 M€ sur la table alors que Paris s'était « contenté » de 108 M€ pour la saison 2011-12, 147 M€ en 2012-13 et 134 M€ en 2013-14. Son investissement représente déjà plus du double de ses promesses de départ, qu'il avait chiffrées à 100 M€. Rybolovlev veut marcher sur les traces de Roman Abramovitch, qui vient de lui montrer le chemin pour renverser le PSG. La montée en puissance parisienne devrait néanmoins se poursuivre et la planche à billets continuer de tourner du côté de Doha. « Nous allons bâtir une équipe encore plus solide et encore plus expérimentée. Et je suis certain que nous gagnerons rapidement cette Ligue des champions », a prévenu Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, dans la foulée de l'élimination face à Chelsea. Depuis 2011, chaque marché estival a donné lieu à un achat plus conséquent. Il y a eu Javier Pastore (ex-Palerme, 42 M€) en 2011 pour donner le ton, puis Thiago Silva (ex-Milan AC, 46 M€) en 2012 et, enfin, Edinson Cavani (ex-Naples, 64 M€) en 2013, record absolu en L1, qui répondait au transfert de Radamel Falcao à Monaco à hauteur de 60 M€. Malgré les signaux menaçants envoyés par l'UEFA sur le fair-play financier, Paris entend bien en remettre une couche, après avoir déjà réajusté à la hausse son budget pour la saison en cours, de 430 M€ à 488 M€. Un mercato estival qu'il engage, pour l'instant, sans directeur sportif, Leonardo n'ayant pas été remplacé. Dans cette course à l'armement, l'AS Monaco a encore quelques longueurs de retard. Elle va d'abord passer à la caisse avec la première échéance (25 M€) des 50 M€ de dédommagement qu'elle a négociés avec la LFP pour garder son siège social en Principauté et continuer à bénéficier de ses avantages fiscaux. Cette dîme ne devrait pas empêcher Rybolovlev de ne pas avoir de scrupules à recruter davantage à l'étranger qu'en France. Quatre à cinq postes ont été ciblés, mais le mercato va certainement débuter par la recherche d'un nouveau coach.

MALGRÉ L'ÉLIMINATION PAR CHELSEA EN QUARTS DE FINALE DE C1, « LE PRÉSIDENT » AURA L'OCCASION DE RESTER À LA BARRE DU PSG, HISTOIRE D'AMENER ENFIN LE CLUB PARISIEN DANS LE DERNIER CARRÉ EUROPÉEN.

SEBASTIEN BOUE

LES ENTRAÎNEURS

Paris : Blanc jusqu'en 2016

Monaco : Simeone tête de liste

«Je suis sûr d'être encore là la saison prochaine. Je suis heureux d'être ici. Le président est content de mon travail. » Il y a dix jours, Claudio Ranieri, soixante-deux ans, a essayé de couper court à une rumeur insistante qui l'envoie loin du Rocher dès juin. C'est pourtant bien plus qu'une hypothèse. L'entraîneur italien ne devrait pas mener le projet princier au-delà de cette saison, même en cas de victoire en Coupe de France. Le vice-président et directeur général monégasque Vadim Vasilyev, bras droit de Rybolovlev, a déjà entamé des recherches en ce sens, aidé par son nouveau conseiller sportif, Luis Campos, devenu incontournable depuis quelques mois dans la stratégie sportive monégasque. Cet ancien entraîneur portugais à Leiria et Beira-Mar est un ex-adjoint de José Mourinho au Real Madrid. Resté un intime du « Special One » dont il était chargé de superviser les adversaires et recrues potentielles, on lui prête aussi des relations particulières avec l'influent agent portugais Jorge Mendes, qui est intervenu dans une grosse partie du recrutement monégasque lors de la dernière intersaison (Falcao, Moutinho, James Rodriguez, Fabinho et Ricardo Carvalho). Intronisé conseiller sportif, Luis Campos devrait pousser vers la sortie le directeur technique italien Riccardo Pecini, arrivé en septembre 2012 et jusque-là en charge du recrutement.

Mais Campos est surtout l'homme qui aurait convaincu Rybolovlev et Vasilyev de changer d'entraîneur pour embrayer sur un nouveau cycle plus dynamique. Claudio Ranieri le sait et s'en est ouvert à son entourage. Il a rempli ses objectifs en faisant remonter l'ASM en L1 et en étant sur le point de la qualifier directement pour la Ligue des champions dès son retour parmi l'élite. Mais s'il bénéficie d'une grande liberté sur le plan technique,

il n'a guère d'influence sur le recrutement. Il dit ne pas en prendre ombrage, mais sait que le vent peut vite tourner. « Ces gens-là ne font pas de cadeaux quand ils ont un projet en tête. Claudio Ranieri est bien placé pour le savoir », précise un initié du club de la Principauté. En 2004, alors qu'il avait emmené Chelsea en demi-finales de la Ligue des champions (élimination par Monaco) et à une deuxième place en Premier League, il avait été écarté sans ménagement par Roman Abramovitch, qui venait de reprendre les rênes du club londonien, au profit de José Mourinho, tout frais vainqueur de la C1 avec Porto face à Monaco (3-0). « Le Bricoleur », surnom de Ranieri, était parti sous les acclamations de Stamford Bridge et avec une énorme indemnité à la clé. Ce scénario pourrait bien se reproduire dix ans après sur le Rocher. « En Italie, à l'école des entraîneurs, on nous a appris qu'un coach, c'est comme un parachutiste : parfois le parachute ne s'ouvre pas, ou alors il s'ouvre, mais on est déjà trop bas », souriait l'entraîneur monégasque, le mois dernier. En fin de contrat en 2015, il émarge à 3,5 M€ net par an. S'il quittait l'ASM en juin, Claudio Ranieri aurait alors récolté plus de 9 M€ net en deux ans d'exercice sur le Rocher. L'année dernière, en L2, il émargeait à 2 M€ net mais avec des primes de victoire de... 20 000 €. À Monaco, la soupe est bonne et le fumet attire.

Les patrons russes ont une cible précise pour remplacer Claudio Ranieri. « Ils veulent un entraîneur jeune et en vogue, qui a déjà eu des résultats à l'échelle européenne, capable de faire le lien entre les générations, mais aussi de gérer des stars », témoigne un agent qui gravite autour du Rocher. Le portrait-robot correspond à celui de Diego Simeone, qui arrive en tête de liste. L'entraîneur de l'Atletico Madrid, dont les intérêts sont défendus par sa sœur, a beaucoup d'atouts, mais aussi beaucoup de courtisans. À quarante-trois ans, l'ancien international argentin (106 sélections) a déjà fait ses preuves en sept ans d'exercice, avec deux titres de champion d'Argentine sur les bancs d'Estudiantes (2006, Championnat d'Ouverture) et de River Plate (2008, clôture), mais surtout à l'Atletico Madrid, qu'il a rejoint en décembre 2011 pour le ramener au sommet de la Liga et de l'Europe avec une Europa Ligue en 2012, une Supercoupe d'Europe la

APRÈS QUINZE ANS AU REAL, SAN IKER, QUI N'EST PLUS TRÈS EN ODEUR DE SAINTETÉ À MADRID, POURRAIT REJOINDRE LE ROCHER.

STEPHANE MANTEY

même année et la Coupe d'Espagne en 2013. « El Cholo » est toujours à la lutte avec le Real et le Barça pour le titre de champion d'Espagne et demi-finaliste de la Ligue des champions après avoir sorti le Barça (1-1, 1-0). Diego Simeone a également la cote auprès des joueurs qu'il dirige ou a dirigés, comme Falcao, qu'il a eu sous ses ordres durant une saison et demie à l'Atletico. L'ASM possède les arguments sportifs et surtout financiers pour faire réfléchir l'Argentin, qui a encore trois ans de contrat. Simeone émarge à 2 M€ net, sans les primes, soit presque moitié moins que Ranieri. Il peut espérer tripler ses revenus à Monaco, l'un des rares clubs à pouvoir lui proposer un tel pont d'or grâce à son statut fiscal. L'ASM a cependant d'autres fers au feu. Le profil de Massimiliano Allegri, quarante-six ans, est également à l'étude depuis son limogeage du Milan AC en janvier. Même l'entourage de... Laurent Blanc a été sondé à la fin de l'hiver quand les Qataris tergiversaient sur sa prolongation de contrat.

Mais l'entraîneur du Paris-SG va bien rester dans la capitale malgré la douche froide de Stamford Bridge. Il dispose d'une proposition ferme et écrite depuis le 3 avril, lendemain de la victoire parisienne contre Chelsea au Parc des Princes (3-1). « Je suis très heureux et fier de son travail, expliquait le président du PSG après le quart de finale aller de C1. Laurent est un grand coach. Il donne beaucoup au PSG et le club donne aussi beaucoup pour lui. Il va rester. » La signature de ce document devrait intervenir d'ici fin avril si les Qataris ne font pas de rétropédalage. « Le Président » s'est toutefois tâté. Il a écouté quelques bruits en provenance de Manchester United, de l'Inter et, donc, de Monaco. Mais le PSG reste le projet qui peut lui offrir les meilleurs joueurs et les meilleures perspectives sportives dans les deux ans à venir. C'est en effet la durée du bail que QSI lui a proposé, jusqu'en juin 2016, pour 6 M€ brut par saison, avec de conséquentes primes d'objectif.

LES GARDIENS

Paris : confiance à Sirigu

Monaco : Casillas et Lloris à l'affût

Le poste de numéro 1 est bien plus problématique à Monaco qu'au PSG. Si Salvatore Sirigu n'appartient pas encore au top 5 de l'élite européenne, il s'en rapproche chaque saison. À vingt-sept ans, l'Italien réalise sa saison la plus aboutie et s'avance vers la Coupe du monde dans la peau de la doublure de Buffon. Une rumeur a d'ailleurs couru qu'il pourrait être son successeur à la Juventus, mais ce ne sera pas pour la saison prochaine. Sous contrat au PSG jusqu'en juin 2015, il vit toujours sur son bail initial de l'ordre de 2 M€ net par saison. Apprécié du vestiaire, Sirigu pourrait être réévalué et prolongé. Sa doublure restera Nicolas Douchez, qui a prolongé jusqu'en juin 2015 à hauteur de 1,2 M€ brut par an. De nombreux gardiens ont pourtant été proposés au PSG, comme Hugo Lloris et Stéphane Ruffier. Des propositions classées sans suite. Mais le plus célèbre est Iker Casillas, trente-deux ans. Cet hiver, plusieurs agents ont pris contact avec Nasser al-Khelaïfi pour le capitaine de la Roja. Le vainqueur du Mondial (2010) et double champion d'Europe (2008-2012) a perdu sa place de titulaire au Real Madrid au profit de Diego Lopez et doit se contenter de la Ligue des champions et de la Coupe du Roi. Casillas n'exclut pas de quitter son club de toujours malgré un contrat jusqu'en juin 2017. Il a également été proposé

PIERRE LAHALLE

LES QATARIS EN RÊVENT : EDEN HAZARD, ICI AVEC CHRISTOPHE JALLET, À PARIS. UN MIRAGE? PAS SI SÛR...

à Manchester City et à Monaco, qui étaient à la lutte pour faire signer Victor Valdés, trente-deux ans, en fin de contrat à Barcelone. Mais le portier catalan s'est rompu les ligaments croisés contre le Celta Vigo le 26 mars et ne devrait pas être apte avant le début de l'automne prochain. Dans ces conditions, le Barça lui a proposé de prolonger. Monaco ne serait pas insensible au dossier Casillas, qui pourrait être prêté dans un premier temps avec un confortable salaire (de l'ordre de 7 M€ net par an). Le club princier cherche un gardien d'envergure pour la Ligue des champions, malgré la bonne saison de Danijel Subasic, qui pourrait alors se rabattre sur le poste de doublure. Une autre piste mène à Hugo Lloris, qui a été sondé dès cet hiver. Le capitaine des Bleus souhaite quitter Tottenham en cas de belle offre. L'idée de revenir sur la Côte d'Azur, dans une équipe qui peut lui permettre d'enrichir son – très – maigre palmarès (une Coupe de France en 2012 avec Lyon) ne déplairait pas à l'ex-Niçois. Les Spurs l'avaient acheté à Lyon pour 10 M€ en août 2012 avec 5 M€ de bonus et 20 % à la revente pour l'OL. Sa valeur est estimée entre 15 et 20 M€. L'entourage de Stéphane Ruffier fait également le forcing pour essayer de (re)placer le Stéphanois à Monaco, où il a été formé avant de partir à Saint-Étienne l'année de la descente en L2 (2011) pour 3 M€. Les dirigeants de l'ASSE ne seraient pas fermés à un départ avec une belle plus-value à la clé.

FRED MONS

LES DÉFENSEURS

Paris : Alex prolongé, Jallet sur le départ

Monaco : Koscielny après Abidal ?

Du côté monégasque, Éric Abidal arrive au bout de la route. Certes, il pourrait prolonger son contrat d'un an, mais dans un rôle de représentation. Un retour au FC Barcelone dans une fonction d'ambassadeur est également possible. Monaco avait anticipé cet arrêt avec l'arrivée de l'ex-Toulousain et international tunisien Aymen Abdennour en janvier. Mais le club pisterait toujours un axial habile techniquement, bon relanceur et capable de suppléer Ricardo Carvalho, qui va sur ses trente-six ans. Laurent Koscielny figure en bonne position dans le casting princier. S'il discute avec Arsenal pour prolonger un contrat qui court jusqu'en juin 2017, rien n'est fait. Son agent, Stéphane Courbis, a été sollicité par Chelsea, Manchester United, le Bayern et Barcelone, avant son interdiction de recrutement. Le challenge monégasque ne laisse cependant pas insensible le Corrézien de vingt-huit ans, dont le prix est estimé autour de 18 M€.

Une autre piste mène au Marseillais Nicolas Nkoulou, vingt-quatre ans. La saison dernière, Monaco avait déjà tourné autour de son ancien joueur, parti à l'OM en juin 2011 pour 3,5 M€ et qui ne serait pas contre un retour en Principauté. Eliaquim Mangala faisait partie des hypothèses jusqu'à l'hiver dernier, mais le FC Porto réclame plus de 50 M€ pour son défenseur, qui devrait prendre la direction de Manchester City. Vincent Kompany pourrait alors se retrouver sur le marché et intéresser Monaco. Sur le flanc gauche, pour venir soulager le jeune Kurzawa, qui a prolongé jusqu'en 2018, les dirigeants sont entrés en contact avec Patrice Évra, trente-trois ans, ex-défenseur de l'ASM, en fin de bail à Manchester United et suivi également par l'Inter. Sur le flanc droit, Monaco a des vues sur le Toulousain Serge Aurier, vingt et un ans, une des révélations de la saison, acheté 1,5 M€ à Lens en 2012. L'international ivoirien a encore trois ans de contrat à Toulouse, qui peut en espérer autour de 10 M€ en jouant sur la concurrence et l'intérêt de clubs comme le Milan AC, Chelsea, Manchester City et, surtout, Arsenal.

Le PSG suit aussi ce joueur complet qui plaît au tandem Blanc-Gasset. À moins qu'il ne se tourne vers un joueur d'expérience comme le Brésilien du FC Barcelone Daniel Alves, trente et un ans. Mais il faudra alors se séparer de Van der Wiel ou, plus probablement, de Jallet, sous contrat jusqu'en juin 2015 mais qui pourrait être libéré et qui est convoité par l'OM et Toulouse. Dans l'axe, le Brésilien Alex, trente-deux ans en juin, devrait finalement se réengager pour deux saisons, dont la deuxième en option, malgré son statut d'extracommunautaire et son âge.

LES MILIEUX

Paris : Hazard et Pogba, les priorités
Monaco : de l'aide pour Toulalan

Comme révélé dans notre édition du 17 décembre 2013, Paris veut attirer Paul Pogba (Juventus Turin) et Eden Hazard (Chelsea). La cote de l'international belge a toujours été au summum dans le camp qatari depuis sa reprise du PSG en 2011. À l'époque, une offre avait été émise auprès de Lille de 32 M€ plus un joueur (Mevlut Erding). Mais Paris, sur les conseils de Leonardo, avait préféré Javier Pastore. Depuis, le Belge a confirmé son talent en Premier League et il faudra au moins 100 M€ pour racheter ses trois années de contrat. « Si Paris met 360 M€ pour Oscar et Hazard, je vais réfléchir », a concédé José Mourinho. Paris est-il prêt à une dernière folie avant les warnings du fair-play financier ? Derrière Hazard, une solution de repli mène à l'international allemand du Borussia Dortmund Marco Reus, vingt-quatre ans, qui possède une clause de sortie de 35 M€, à faire valoir avant juin 2015, pour un bail qui court jusqu'en 2017. Dans ce secteur de jeu, deux autres noms remontent à la surface : Miralem Pjanic (AS Roma) et Antoine Griezmann (Real Sociedad), qu'une rumeur, qu'il a lui-même démentie, envoyait déjà à Paris contre 30 M€. L'hypothèse Pjanic pourrait renaître dans le cadre d'un départ de Javier Pastore vers l'AS Roma. Le sort de Jérémy Ménez, en fin de bail en juin, est scellé depuis l'hiver dernier. Il ne prolongera pas. L'AS Roma, la Fiorentina et le Milan AC sont sensibles à son talent sur courant alternatif. Le joueur a également fait des appels du pied à la Juventus et à Monaco. L'avenir d'Adrien Rabiot, dix-neuf ans, sera aussi étudié. Sous contrat jusqu'en 2015, il a reçu une proposition de prolongation de trois ans (avec un salaire progressif sur une base de 1,2 M€ brut par an), mais il ne l'a pas encore validée. Prêté à Toulouse, Clément Chantôme ne reviendra pas. Saint-Étienne, Lyon, Marseille et Everton sont disposés à racheter sa dernière année de contrat (à plus de 200 000 € brut par mois) pour 3 M€ environ. Au milieu, le PSG est toujours décidé à attirer Paul Pogba, sous contrat avec la Juventus jusqu'en juin 2016 et qui n'a pas prolongé malgré plusieurs relances. Si le joueur intéresse aussi Chelsea et le Real Madrid, le PSG a entamé depuis plusieurs mois des négociations avec Mino Raiola, son agent, qui est également celui d'Ibrahimovic, Maxwell et Van der Wiel. Si Ibra et Thiago Silva, les « directeurs sportifs officieux » de Nasser al-Khelaïfi, veulent Pogba, il viendra. Cela semble être le cas, beaucoup plus que pour Yohan Cabaye en janvier dernier. La Juventus, qui garde un œil sur Marco Verratti, ne serait pas fermée à un transfert du Français qu'elle a piqué gratuitement, il y a deux ans, à Manchester United. La plus-value pourrait se situer aux alentours de 45 M€. Le PSG serait alors en mesure d'aligner le milieu de terrain de l'équipe de France avec Cabaye, Matuidi et Pogba. Une autre piste pourrait conduire à Yaya Touré, sous contrat avec Man City jusqu'en 2017. Auteur d'une saison épatante, l'Ivoirien (31 ans en mai prochain), et ancien coéquipier d'Ibra à Barcelone (2009-10), a en plus pour lui l'expérience européenne qui a cruellement fait parfois défaut aux hommes de Blanc. De son côté, Monaco chercherait un milieu défensif d'envergure et d'expérience à associer à Jérémy Toulalan. Un choix qui reste à affiner avec le nouvel entraîneur.

LES ATTAQUANTS

Paris : quid de Cavani et Lavezzi ?
Monaco : opération Diego Costa

Si le scénario « Lionel Messi au PSG » reste à écrire *(voir page 28)* et si Paris n'en est pas encore à déployer le tapis rouge sous les pieds du quadruple Ballon d'Or, il y aura de toute façon du mouvement en attaque. Il faudra déjà composer avec les états d'âme d'Edinson Cavani, qui vit mal son exil sur le côté droit et aurait quelques coups de blues en France. Sous contrat jusqu'en 2018 avec un salaire de plus de 10 M€ brut par saison, l'Uruguayen sait que sa cote est intacte en Angleterre où Chelsea et Manchester United l'ont en ligne de mire, mais aussi à l'Inter où officie Walter Mazzari, son ancien coach à Naples. Ce dernier est également resté sensible à Ezequiel Lavezzi, dont les statistiques restent maigres malgré son état d'esprit irréprochable, et qui pourrait voir sa situation se dégrader si Paris met la main sur un cador côté gauche. Galatasaray et son coach Roberto Mancini seraient aussi sur le coup, comme Naples, qui ne l'a pas oublié. Sur le plan offensif, Paris pourrait donc perdre un joueur de poids.

Une éventualité que veut éviter Monaco avec Falcao. Opéré d'une rupture des ligaments croisés fin janvier, le Colombien se soigne la plupart du temps à Madrid. Début avril, il a été aperçu dans un restaurant de la capitale espagnole en compagnie de son agent Jorge Mendes, de Dmitry Rybolovlev et de… Florentino Pérez, le président du Real Madrid. Il n'en fallait pas plus pour relancer la rumeur de son transfert au Real. Dès l'été dernier, les médias espagnols évoquaient l'hypothèse d'un coup à trois bandes entre l'Atletico Madrid, Monaco et le Real pour contourner un accord empêchant Falcao de passer directement d'un club madrilène à l'autre. Les différentes parties ont toujours démenti ce deal. Mais le Real est l'un des rares clubs capables de mettre 60 M€ sur le tapis pour racheter les quatre années de son contrat monégasque. Si Chelsea reste à l'affût, Mourinho partageant le même agent que Falcao, le Real semble avoir la main sur ce dossier et pourrait inclure dans la transaction le milieu offensif Angel Di Maria, vingt-six ans, sous contrat jusqu'en 2018 et estimé à 30 M€. Si l'ASM parvenait à séduire Diego Simeone, Falcao, qui a travaillé un an et demi sous les ordres de l'Argentin, pourrait néanmoins être retenu.

Les dirigeants russes suivent également de très près une autre tête bien connue de Diego Simeone, en l'occurrence Diego Costa, vingt-cinq ans, dont l'agent n'est autre que Jorge Mendes. Le transfert du nouvel international espagnol sera l'une des attractions du prochain marché d'été. En plus de son talent et de son potentiel, sa clause de cession ne serait « que » de 38 M€. Manchester United, Arsenal et surtout Chelsea sont dans les starting-blocks. Monaco pourrait toutefois faire la différence en proposant à Diego Costa un salaire royal net d'impôts. L'ASM devra aussi gérer la fin de contrat de Dimitar Berbatov, trente-trois ans, qui a plutôt bien rempli son rôle de joker depuis son arrivée de Fulham en janvier. Quant à l'international ivoirien Lacina Traoré, acquis en janvier pour 10 M€ à l'Anji Makhatchkala, puis prêté dans la foulée à Everton, il est peu probable qu'il devienne un premier choix. ■ F. V.

APRÈS FALCAO LA SAISON DERNIÈRE, LES DIRIGEANTS MONÉGASQUES SE TOURNENT ENCORE DU CÔTÉ DE L'ATLETICO POUR RENFORCER LEUR ATTAQUE. ET SI, CETTE FOIS, C'ÉTAIT AU TOUR DE DIEGO COSTA ?

RICHARD MARTIN

Les têtes d'affiche en **Ligue 1**

TEXTE FRANÇOIS VERDENET

Éric Bauthéac

Club: Nice. **Poste:** attaquant. **Âge:** 26 ans.
Échéance du contrat: juin 2016.

LA PISTE MONTPELLIÉRAINE. L'attaquant ou milieu offensif est l'une des valeurs sûres de Nice depuis deux saisons. C'est pour cette raison que ses dirigeants l'ont fait prolonger, en juillet dernier, avec une belle revalorisation salariale à la clé. L'ancien Cannois était arrivé libre de Dijon en juin 2012. Mais Nice cherche aujourd'hui de l'argent et le transfert de Bauthéac peut générer une belle petite plus-value de l'ordre de 3 M€. D'autant plus que des pistes existent pour ce joueur formé à Saint-Étienne et révélé sur le tard au plus haut niveau. Montpellier est très sensible à ce profil et notamment Rolland Courbis, qui voudrait apporter du sang neuf à son effectif. Le joueur regarde aussi cette destination d'autant qu'il est né à Bagnols-sur-Cèze, à quelques dizaines de kilomètres de la Mosson. L'OM le suit dans le cadre d'un renouvellement de ses troupes et plus particulièrement d'un départ d'André Ayew. José Anigo avait déjà essayé de l'attirer par le passé sans en faire une priorité. Lille est également sur les rangs. À l'étranger, des touches sont évoquées avec quelques écuries italiennes dont la Lazio Rome, le Genoa et l'Udinese. ■

Rémy Cabella

Club: Montpellier. **Poste:** milieu offensif. **Âge:** 24 ans.
Échéance du contrat: juin 2016.

L'EMBARRAS DU CHOIX. Comme l'année passée, le nom de Cabella va encore alimenter la chronique des transferts dès le mois de juin. Mais, cette fois-ci, le milieu offensif est quasiment sûr de quitter Montpellier. Louis Nicollin lui a donné sa parole... à condition d'obtenir au moins 10 M€ pour sa petite pépite ! C'est l'exigence minimum fixée par « Loulou » qui souhaiterait voir son protégé ailleurs qu'à Newcastle. Il l'a dit et répété, tout comme Rolland Courbis, l'entraîneur héraultais, qui voit un autre destin que les brumes du nord de l'Angleterre pour son meneur de jeu. Les Magpies étaient pourtant très chauds sur ce coup dès cet hiver, avec une offre comprise entre 12 et 15 M€ avec les bonus. Si cette proposition de Newcastle refaisait surface cet été, l'attitude du clan Nicollin serait à suivre de près. Son club battrait alors son record de transfert détenu par Olivier Giroud, parti à Arsenal en juin 2012 pour 12 M€. Montpellier a également en tête la gestion du dossier Belhanda, l'année dernière, qui s'était soldé par un départ au Dynamo Kiev pour 8 M€ alors que le joueur était davantage valorisé dans la foulée du titre de champion montpelliérain, un an auparavant. La piste de Newcastle n'est donc pas à négliger, tout comme celle d'Arsenal. Mais si les Gunners suivent bien le Corse d'origine, il ne figure pas parmi les priorités de Wenger. L'OM aimerait bien faire ce coup, mais le milieu offensif est désormais trop cher pour les finances et les ambitions olympiennes. Monaco suit aussi ce profil, mais en milieu de peloton parmi ses objectifs de recrutement. L'Inter Milan a également sondé l'entourage de Cabella, qui a été invité, il y a quelques mois, par les dirigeants de Manchester United. C'est son père Hector, qui gère une partie de ses intérêts, qui s'est rendu à MU. L'Atletico Madrid lui aurait aussi transmis la même invitation... ■

Dario Cvitanich

Club: Nice. **Poste:** attaquant. **Âge:** 29 ans.
Échéance du contrat: juin 2015.

L'APPEL DE L'ITALIE. Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas pour Dario Cvitanich. Éblouissant l'année passée avec 19 buts en 29 matches de L1, l'ex-dauphin de Zlatan Ibrahimovic au précédent classement des buteurs n'est plus que l'ombre de lui-même. L'Argentin a même été récemment relégué sur le banc par Claude Puel qui lui préfère le jeune Neal Maupay. L'entraîneur niçois montre sans doute la porte de sortie à l'ex-joueur de l'Ajax, acheté pour seulement 400 000 € au club néerlandais en juin 2012. Son transfert serait l'occasion de générer une belle plus-value pour l'OGCN qui devrait connaître, en plus, un déficit structurel de 5 M€ pour cette saison s'il ne vend pas avant le 30 juin. Les Aiglons veulent tabler sur leurs jeunes. Ciao donc, Cvitanich, qui avait aussi obtenu un accord verbal pour quitter le Gym de la part du président Jean-Pierre Rivère pour cette fin d'exercice. Marseille serait intéressé en cas de départ de Gignac. L'AS Roma suivrait également ce dossier comme d'autres clubs italiens tels que Palerme qui est sur le point de remonter en Serie A. Mais le buteur laisse aussi courir, dans son entourage, le bruit qu'il serait prêt à aller au bout de son bail à Nice pour être libre en juin 2015. Il irait alors sur ses trente et un ans et pourrait repartir libre en Argentine où Boca Juniors et Banfield, deux de ses anciens clubs, seraient disposés à l'accueillir. Cvitanich est le plus gros salaire niçois avec environ 1,5 M€ brut par an. Si le buteur en sommeil restait à l'OGCN, cette situation n'arrangerait pas la masse salariale niçoise qui, avec plus de 7,5 M€, pèse encore trop dans le budget azuréen. ■

Didier Digard

Club: Nice. **Poste:** milieu défensif. **Âge:** 27 ans.
Échéance du contrat: juin 2015.

UN AVENIR LIÉ À CELUI DE STAMBOULI. Le capitaine niçois et taulier du vestiaire des Aiglons aurait déjà dû quitter le nid azuréen la saison passée. Conseillé par son agent Stéphane Courbis, le milieu défensif est resté pour le bref feuilleton européen, qui a tourné court face à l'Apollon Limassol en préliminaires de l'Europa Ligue, mais aussi en échange d'une revalorisation salariale. S'il n'a pas voulu partir comme un voleur à l'été 2013, l'ex-Havrais devrait aller voir ailleurs. Le Gym n'a pas non plus les moyens de le garder alors qu'il doit alléger sa masse salariale. Saint-Étienne est candidat à son accueil. Les Verts cherchent un milieu défensif d'expérience. La place se jouera entre lui et le Montpelliérain Benjamin Stambouli. Jeu des chaises musicales, Montpellier pense aussi à Digard en cas de départ de... Stambouli. Mais le Niçois est peut-être trop cher pour les Héraultais. Si Maxime Gonalons quitte Lyon, l'OL est également un point de chute pour l'ex-Havrais qui rejoindrait bien son meilleur ami Steve Mandanda à l'OM si le gardien international reste à Marseille. Les Allemands de Wolfsburg suivent aussi le dossier de l'ancien joueur de Middlesbrough, guère tenté par un retour en Angleterre. ■

DARIO CVITANICH, TRÈS DISCRET CETTE SAISON, POURRAIT BIEN FRANCHIR LES ALPES. SEBASTIEN BOUE

_Julien Féret

Club: Rennes. **Poste:** milieu offensif. **Âge:** 31 ans.
Échéance du contrat: juin 2014.

LA TENTATION AMÉRICAINE. Taulier de Rennes la saison passée avec Frédéric Antonetti, le milieu offensif a vu son statut chamboulé avec l'arrivée de Philippe Montanier qui l'a relégué, au mieux, sur le banc breton. Julien Féret est pourtant un des plus gros salaires rennais avec plus de 100 000 € brut mensuel. Son départ semble inéluctable d'autant qu'il arrive en fin de bail en juin. Bastia, Bordeaux et Lorient se sont renseignés dès le mercato hivernal et Reims, un de ses anciens clubs, comme Guingamp sont ensuite venus prendre la tendance. À bientôt trente-deux ans, ce Breton de souche veut prendre du plaisir et jouer. Bien parti pour revenir dans l'élite, le FC Metz l'a également couché sur ses tablettes. Libre, ce joueur d'expérience attire. Le FC Nantes aurait souhaité l'accueillir mais les Canaris sont interdits de recrutement. Féret ne serait pas contre une expérience à l'étranger, lui qui a toujours évolué en France entre National, L2 et L1. Le meneur a confié à des proches qu'un séjour en MLS (Major League Soccer) aux États-Unis ne lui déplairait pas. Il aurait également des touches en Allemagne. ■

_André-Pierre Gignac

Club: Marseille. **Poste:** attaquant. **Âge:** 28 ans.
Échéance du contrat: juin 2015.

STOKE OU WEST HAM? Prolongation ou ventre mou à l'étranger? Marseille se retrouve un peu avec Gignac dans la même position que Lyon avec Gourcuff. L'attaquant arrive en fin de contrat dans un an et l'OM doit le transférer pour retomber sur ses pieds au risque que le buteur aille au terme de son bail, en juin 2015, pour profiter de sa liberté. En août 2010, l'international français était arrivé de Toulouse pour 20 M€, un des plus gros transferts de l'histoire olympienne. Son traitement annuel dépasse aussi les 4 M€ brut. Faites le calcul : « APG » a déjà coûté plus de 40 M€ à Marseille avec les charges depuis quatre saisons. Il serait donc temps de l'amortir ou de le prolonger – ce qui est une éventualité avec une baisse de salaire – pour limiter les dégâts. Autrefois paria, le buteur est l'une des rares satisfactions phocéennes dans la piètre saison de l'OM. Il est loin le temps où Labrune et Anigo essayaient de le refourguer pour des « queues de cerises » à Fulham à l'été 2011. Mais, aujourd'hui, les clubs d'envergure ne se battent pas non plus pour l'ancien Lorientais. Marseille peut espérer récupérer autour de 5 M€ pour sa dernière saison. Le salaire de Gignac pèse en effet dans les éventuelles transactions. Des clubs anglais de milieu de Premier League ou de seconde zone, comme Stoke City ou West Ham, peuvent se l'offrir comme des équipes de Bundesliga du même acabit. ■

_Bafétimbi Gomis

Club: Lyon. **Poste:** attaquant. **Âge:** 28 ans.
Échéance du contrat: juin 2014.

L'OFFRE DE WOLFSBURG. Après les multiples pressions de Jean-Michel Aulas pour le pousser vers un transfert (à Newcastle) à l'été 2013, à un an de la fin de son contrat, Bafé Gomis savoure une douce revanche aujourd'hui. Le buteur a bien fait mariner son président qui, finalement, n'a pas réussi à le faire prolonger à l'OL.

LIBRE EN JUIN, BAFÉTIMBI GOMIS (À GAUCHE, DEVANT SOULEYMANE DIAWARA) A SON AVENIR ENTRE SES MAINS. ET S'IL POSAIT LE PIED EN BUNDESLIGA ?

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

Habile communicant, l'ex-Stéphanois, arrivé à Lyon en 2009 pour un transfert de 14,5 M€ et un salaire de l'ordre de 300 000 € brut par mois, n'a jamais remis de l'huile sur le feu. Il partira libre dans quelques semaines en serrant la main de JMA, un sourire en coin. Les autres Lyonnais en garderont un bon souvenir. Gomis était un grand frère apprécié de tous ses coéquipiers dans le vestiaire de Gerland. À vingt-huit ans, le meilleur buteur en activité de L1 aura le choix de son avenir. Une rumeur l'a même déjà renvoyé vers Saint-Étienne, un club qui lui a toujours tenu à cœur. Mais les Verts ne peuvent pas s'aligner au niveau salarial, à moins d'une énorme prime à la signature. Marseille est également revenu aux nouvelles. Trop cher aussi ? À suivre, surtout en cas de départ d'André-Pierre Gignac qui est pourtant un des meilleurs amis de Bafétimbi Gomis. L'OM est aussi le club de son enfance. Des propositions lucratives lui sont également parvenues de Turquie (Trabzonspor, Besiktas) ainsi que d'Angleterre avec Newcastle, West Ham et Everton. L'Inter Milan s'est également penchée sur son cas mais l'attaquant pourrait plus probablement prendre le chemin de la Bundesliga où Wolfsburg lui aurait fait parvenir une très belle offre dès janvier dernier... ■

_Maxime Gonalons

Club: Lyon. **Poste:** milieu défensif. **Âge:** 25 ans.
Échéance du contrat: juin 2016

NAPLES REVIENT À LA CHARGE. Formé à Lyon et pro depuis six ans sous ses couleurs d'origine, l'actuel capitaine de l'OL aurait pu quitter le bercail en janvier dernier. Naples lui a fait les yeux doux pendant dix jours en proposant une indemnité de transfert de l'ordre de 15 M€ plus 2 M€ de bonus à Jean-Michel Aulas. Le président lyonnais a – curieusement – refusé cette grosse somme alors que ses finances ne sont pas au beau fixe. Lors du premier semestre 2013-14, la perte nette d'OL Groupe est de 14,1 M€, alors que Lyon devra aussi trouver 4 M€ pour payer la taxe à 75 %... 14 + 4 = 18 M€ que « JMA » devra dénicher avant le 30 juin pour clore un exercice 2013-14 présentable. Maxime Gonalons devrait être cédé d'ici là, surtout si le milieu défensif lyonnais ne va pas à la Coupe du monde, comme cela est désormais probable. Naples pourrait revenir à la charge. Rafael Benitez tiendrait au Français qui lui a tapé dans l'œil en Ligue des champions quand le coach espagnol dirigeait Liverpool. Le capitaine de l'OL n'a pas renoncé non plus à rejoindre son ancien coéquipier Anthony Réveillère au pied du Vésuve. En janvier, il s'était mis d'accord financièrement avec le SCC Napoli. L'Inter Milan et l'Atletico Madrid suivent aussi l'international français. En Allemagne, Schalke 04 et Wolfsburg l'ont également supervisé à plusieurs reprises mais ne seraient pas disposés à aller au-delà de 8 M€. ■

_Yoann Gourcuff

Club: Lyon. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 27 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

À 5 M€, C'EST CADEAU ? Le nom du Breton va rejaillir comme un vieux serpent de mer au milieu du mercato estival lyonnais. Sauf que, cette fois, l'OL ne devra pas manquer son coup pour lui trouver une porte de sortie. Dans un an, Yoann Gourcuff sera libre. Son contrat court en effet jusqu'en juin 2015, avec possibilité de négocier, sans fil à la patte, à partir du mois de janvier précédent. Le milieu offensif coûte actuellement 7,6 M€ de salaire brut par saison. En comptant l'amortissement d'un transfert de 22 M€ réalisé en août 2010 avec Bordeaux, cela revient à quelque 13 M€ par an, charges comprises. Si l'ex-Rennais va au bout de son bail, en partant donc sans indemnités, l'ardoise s'élèverait à 65 M€ sur cinq ans pour Lyon, autant dire un véritable accident industriel pour Aulas ! Récemment, peut-être pour se rassurer et mettre un peu de pression sur le clan Gourcuff, le président lyonnais a évoqué un « accord tacite » avec son international, qui lui aurait promis de ne pas partir libre. « J'ai confiance en ses qualités d'homme, je n'imagine pas un départ de cette façon », a déclaré le boss olympien. Une promesse qui

RICHARD MARTIN

STEVE MANDANDA, SEPT ANS À L'OM ET DES ENVIES DE CHANGER D'AIR EN TRAVERSANT LE CHANNEL...

pourrait se révéler fragile d'après nos infos, d'autant plus que Gourcuff, ainsi que son entourage, en veut beaucoup à certains dirigeants lyonnais. Cette rancune vaut pour le diagnostic de certaines blessures, la façon de se soigner de « Yo » et certains autres bruits malveillants à l'encontre de l'ex-Milanais. Il paraît aussi peu probable que le meneur de jeu retrouve un même salaire que l'actuel ailleurs. Si Aulas veut s'en séparer, il ne faudra pas être très gourmand sur l'indemnité, tout en prenant en compte l'économie réalisée sur la dernière année de contrat. Qui peut alors attirer le Breton ? Peut-être Bordeaux, si son père prend en main les Girondins comme le rapporte une rumeur insistante. Monaco peut aussi tenter un coup de poker et d'estime envers la L1 et Aulas. Des bruits viennent toujours d'Arsenal, où Arsène Wenger serait prêt à relancer le joueur maintenant que son tarif a largement baissé. La Liga et l'Atletico Madrid avaient aussi été à l'affût d'une ouverture la saison passée. Mais quel est le véritable prix de Gourcuff aujourd'hui, vu sa situation et ses derniers états de service ? Pas plus de 5 M€ d'après de nombreux observateurs... ■

_Steve Mandanda

Club : Marseille. **Poste :** gardien. **Âge :** 29 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

O.K. POUR LA PREMIER LEAGUE. Steve Mandanda s'en veut encore. Le gardien marseillais s'en veut de ne pas avoir exploré plus à fond la piste monégasque qui s'offrait à lui l'été dernier. Convaincu par Vincent Labrune d'adhérer au « projet Dortmund » du président marseillais, l'international français a l'impression d'avoir fait la « saison de trop » après sept ans de présence à l'OM. Comme beaucoup de cadres phocéens, l'ex-Havrais est au bout du rouleau après l'exercice « le plus éprouvant » qu'il ait passé à Marseille. Mandanda rêve toujours de rejoindre l'AS Monaco, un club qu'il apprécie depuis longtemps, comme la Principauté où il se rend d'ailleurs assez souvent en villégiature. Mais sa chance est passée de s'installer sur le Rocher. Le gardien a déjà rencontré plusieurs agents pour qu'ils lui trouvent un nouveau point de chute. L'OM en a aussi démarché de son côté pour placer un cadre acheté 2,5 M€ au Havre en 2008 après une première année en prêt. Sa valeur a chuté avec sa saison approximative. Il coterait autour de 5 M€ aujourd'hui, un tarif contrebalancé par son salaire conséquent à l'OM, de l'ordre de 3 M€ brut par an. L'Atletico Madrid, qui se fait prêter depuis deux ans le jeune Belge Thibault Courtois par Chelsea, l'a suivi un moment en Espagne. En Allemagne, le Borussia Mönchengladbach d'un certain Lucien Favre, entraîneur longtemps évoqué sur le banc de l'Olympique de Marseille, l'a supervisé pour remplacer son international allemand Marc-André Ter-Stegen, en partance pour le FC Barcelone. Dans le cadre des agents qui lui tournent autour, on trouve l'influent Mino Raiola et ses relais italiens qui lui auraient glissé des possibilités en Serie A, notamment au Milan AC. L'AS Roma de Rudi Garcia suivrait également son cas. Mais Steve Mandanda aimerait surtout connaître une aventure en Premier League, comme Hugo Lloris, avec qui il échange souvent sur l'Angleterre chez les Bleus. Si le capitaine de l'équipe de France quitte Tottenham (pour Arsenal ou Monaco), les Spurs pourraient alors se retourner vers sa doublure tricolore, qu'ils avaient sollicitée par le passé. ■

_Nicolas Nkoulou

Club : Marseille. **Poste :** défenseur. **Âge :** 24 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

RETOUR À MONACO ? Malgré une saison plus que moyenne, l'international camerounais reste la plus belle valeur marchande de l'OM avec Florian Thauvin. L'hiver dernier, les dirigeants marseillais ont échangé avec Naples au sujet du défenseur. Les Italiens étaient prêts à aligner 12 M€, plus 1 M€ de bonus. Les tractations ne sont pas allées plus loin. Pourquoi ? Nkoulou espérerait mieux que le SCC Napoli. En juin, il a la Coupe du monde pour flamber et rattraper une saison sans relief. Son âge (24 ans) et sa marge de progression plaident encore pour lui. Pour se renflouer, Marseille aimerait aussi le transférer autour de

15 M€, ce qui serait une belle somme pour un joueur acheté 3,5 M€ à Monaco en 2011. Son club formateur, qui a de nouveau changé de dimension en trois ans, pourrait être un point de chute. L'ASM cherche un défenseur de son profil. Le Camerounais pourrait toucher en net ce qu'il gagne à l'OM (autour de 2,5 M€ brut par saison). Si Nkoulou figurait aussi sur les tablettes du FC Barcelone et du Bayern Munich, la saison passée, Arsenal et le Borussia continueraient également de le suivre, tout comme le Borussia Dortmund. ■

_Guillermo Ochoa

Club : AC Ajaccio. **Poste :** gardien. **Âge :** 28 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

LENS EN RÊVE. Arrivé libre à l'ACA en juin 2011 en provenance du Club America de Mexico, le gardien ajaccien s'est fondu dans le paysage français. Ça tombe bien : « Memo » aimerait rester en L1 et a mandaté un agent français (Christophe Mongai) dans cette optique. L'international mexicain, qui disputera sa troisième Coupe du monde, au Brésil, devrait profiter de sa liberté pour rebondir dans un club plus ambitieux de l'élite. Sa situation intéresse fortement plusieurs clubs qui pourraient bientôt prospecter le marché des gardiens. Marseille est déjà venu aux infos en cas de départ de Mandanda. Nantes s'était aussi renseigné, mais les Canaris ont ensuite été interdits de recrutement. Lorient est également sur les rangs, mais les touches les plus chaudes proviennent de Saint-Étienne, en cas de départ de Ruffier, mais surtout de Lens. Le club de L2 souhaiterait attirer cette star internationale en cas de remontée. Alphonse Areola n'est que prêté par le PSG, et le champion du monde des U20 possède une faible expérience de la L1. Ochoa a le profil parfait pour faire bouillir la marmite de Bollaert. Gervais Martel l'aurait bien compris. L'OGC Nice aussi en cas de départ du Colombien David Ospina... ■

_Nemanja Pejcinovic

Club : Nice. **Poste :** défenseur. **Âge :** 26 ans.
Échéance du contrat : juin 2014;

LES VERTS EN AVANCE. Débarqué du Hertha Berlin en 2010, l'international serbe arrive à la fin de son bail de quatre saisons avec l'OGCN. Il ne prolongera pas l'aventure avec les Aiglons, qui ne peuvent pas s'aligner sur les propositions déjà reçues par ce défenseur très convoité. Les dirigeants azuréens lui avaient pourtant proposé un nouveau contrat de trois ans. Nemanja Pejcinovic, qui se remet d'une blessure aux adducteurs après un séjour chez le célèbre professeur Müller-Wohlfahrt à Munich, suscite des convoitises en Bundesliga. Wolfsburg, le Bayer Leverkusen et le Borussia Mönchengladbach sont déjà venus aux renseignements. Le club russe du Zénith Saint-Pétersbourg est sur les rangs depuis le mercato hivernal, tout comme la Lazio Rome, la Fiorentina et la Sampdoria Gênes en Serie A. Une aventure à l'étranger intéresse l'ex-joueur de l'Étoile Rouge Belgrade qui n'est toutefois pas fermé à une prolongation de son séjour en Ligue 1. Saint-Étienne est sa piste la plus aboutie en France. Les Verts ont déjà noué des contacts avec ce joueur d'expérience, libre et, donc, très intéressant financièrement. Derrière l'ASSE, Montpellier, Bordeaux et Lille ont déjà une longueur de retard dans les tractations. ■

_Benjamin Stambouli

Club : Montpellier. **Poste :** milieu défensif. **Âge :** 23 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

POUR REMPLACER GUILAVOGUI. Symbole de Montpellier, où il a été formé et où son père Henri dirige le centre de formation, Benjamin Stambouli a obtenu un bon de sortie de la part de Louis Nicollin. L'emblématique président du MHSC apprécie pourtant son milieu défensif. Mais l'ex-international Espoirs arrive à un an du terme de son contrat et il est temps de le vendre. Une prolongation était également dans l'air au cœur de l'hiver mais le joueur ressent aussi des envies d'ailleurs. Tout le monde semble donc d'accord pour un départ. L'étranger le tente, en particulier l'Allemagne où Wolsburg, Mönchengladbach et le Borussia Dormund l'ont supervisé, mais une nouvelle étape en France est plus plausible. Montpellier réclamerait autour de 5 M€ pour lâcher son pur « produit maison ». Le petit-fils de Gérard Banide, emblématique entraîneur de l'OM et Monaco dans les années 80, a des amateurs. Marseille le suit de près depuis la saison passée. Son sérieux et son expérience feraient du bien sur la Canebière. Lyon regarde également ce joueur de devoir en cas de départ de Gonalons. Bordeaux s'est aussi renseigné. Mais la piste la plus chaude mène à Saint-Étienne. L'ASSE ne gardera pas Guilavogui, prêté en janvier par l'Atletico Madrid, et Stambouli entre dans les priorités stéphanoises à ce poste. Il possède le portrait-robot parfait du joueur ciblé par les Verts. Saint-Étienne ne serait toutefois pas disposé à dépasser les 3 M€ d'indemnités de transfert. ■

Les têtes d'affiche en **Ligue 2**

_Andy Delort

Club : Tours. **Poste :** attaquant. **Âge :** 22 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

LA L1 À SES PIEDS. Auteur sans doute du plus beau but en L2 cette saison, avec Tours contre Angers (2-0, 27e journée), Andy Delort n'a pas attendu ce coup d'éclat pour se faire remarquer. Dès le mercato hivernal, l'attaquant tourangeau a été la cible d'offensives de plusieurs clubs de l'élite. Rennes était le plus chaud et avait proposé près de 2 M€ pour le débaucher. Les dirigeants du FC Tours ont repoussé cette offre. Dans le cadre du probable départ de Romain Alessandrini (vers l'OM ?), le Stade Rennais pourrait repasser à l'attaque avec une proposition bien supérieure. Le club de L2 doit vendre son actif, qui arrive en fin de bail en juin 2015. Les dirigeants tourangeaux pourront aussi faire jouer la concurrence. Rennes n'est plus seul sur les rangs. Montpellier est très sensible au natif de Sète. Depuis le transfert d'Olivier Giroud, en 2010, les relations entre Tours et Montpellier sont excellentes également, même si le TFC a changé d'actionnaire majoritaire entre-temps. Nice, Toulouse et Reims suivent également l'ancien Ajaccien, en pleine bourre actuellement. ■

_Mathieu Duhamel

Club : Caen. **Poste :** attaquant. **Âge :** 29 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

MONTPELLIER ET REIMS À LA LUTTE. Parmi les meilleurs buteurs de L2, l'attaquant caennais arrive en fin de bail avec le Stade Malherbe. Si les Normands accèdent en L1 en mai prochain, l'ex-Messin pourrait poursuivre son bail avec le SMC, qui lui a déjà soumis l'idée d'une prolongation. À bientôt trente ans, Mathieu Duhamel a envie de vivre un projet intéressant. Montpellier suit sa trace depuis deux saisons et pourrait enfin saisir l'opportunité de sa fin de bail avec Caen pour l'enrôler gratuitement. Reims est aussi dans cet état d'esprit. L'ex-défenseur caennais Hubert Fournier, désormais sur le banc rémois, suit sa trace, tout comme l'En Avant Guingamp. Une première expérience à l'étranger plairait également à l'ancien Troyen, qui a des touches en Belgique avec le SC Lokeren et La Gantoise. Kaiserslautern (Deuxième Division allemande), qui lutte pour la montée en Bundesliga, est aussi à l'affût. ■

_Naby Keita

Club : Istres. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 19 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

FCOOP

GUINGAMP EN POLE. Ce jeune milieu polyvalent est une des révélations de L2 malgré le médiocre parcours du FC Istres, qui lutte pour le maintien. Son abattage a suscité la curiosité de nombreux observateurs qui sont déjà venus aux renseignements auprès des dirigeants provençaux et de l'entourage du Guinéen. Naby « Deco » Keita aurait dû signer en début de saison passée au Mans, mais le MUC 72 a été rayé des tablettes avec son dépôt de bilan. Istres a sauté sur l'occasion avec bonheur. Ce milieu axial de formation pourrait rapporter autour de 1,5 M€ aux Istréens, qui peuvent déjà faire jouer la concurrence. Guingamp serait passé le premier à l'attaque avec une offre de l'ordre de 1 M€ pour l'ex-pépite de Santoba en Guinée. Saint-Étienne est aussi venu aux infos, tout comme Bordeaux et Montpellier qui l'ont supervisé à plusieurs reprises. En Italie, le FC Bologne a aussi soumis une première offre dernièrement pour ce prometteur milieu à la vingtaine de matches seulement en L2. ■

_Jeff Louis

Club : Nancy. **Poste :** attaquant. **Âge :** 21 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

MONTPELLIER À L'AFFÛT. Il y a un an et demi, Jeff Louis visitait Sarre-Union, Belfort et Montceau-les-Mines. Physiquement, il ne ressemblait plus tout à fait à l'attaquant ondoyant qu'il était en arrivant (du Mans) et à celui qu'il est redevenu depuis, meurtri d'être abonné à

JEFF LOUIS POURRAIT DÉBARQUER À MONTPELLIER, UNE ÉTAPE AVANT D'ACCÉDER À SON RÊVE, LA PREMIER LEAGUE.

MAO/L'ÉQUIPE

l'équipe réserve. Aujourd'hui, comme à ses débuts dans la Sarthe, l'Haïtien épouvante les défenses de L2, effrayées par sa vitesse et sa frappe de balle. La France des recruteurs a réappris son nom, son talent, son histoire (il était sur un terrain de football lorsque la terre a tremblé en Haïti en janvier 2010). Et s'est souvenue qu'elle s'était déjà emballée au printemps 2011, après une fin de saison en trombe (normal, au Mans !). Montpellier, particulièrement, qui serait en pole pour le récupérer dès cet été. Son profil de puncheur rappelle celui de Niang, qui repartira à coup sûr dans quelques semaines après son prêt, et a séduit le staff héraultais. Une rumeur, beaucoup plus hypothétique, fait état d'un intérêt venu de Monaco, mais il vaudrait peut-être mieux regarder du côté de l'Angleterre (plusieurs clubs se sont déplacés pour le voir). Le jeu pratiqué outre-Manche correspond parfaitement aux qualités de l'Haïtien, qui, à seulement vingt et un ans, pourrait cependant patienter avant de franchir le pas... et le Channel. ■ A. T.

_Paul Nardi

Club : Nancy. **Poste :** gardien. **Âge :** 19 ans.
Échéance du contrat : juin 2017.

ENTRE FRANCE ET ANGLETERRE. Le prodige nancéien a bien failli ne pas figurer parmi les attractions de l'été. Non parce qu'il n'est pas demandé (bien au contraire !), mais parce que l'affaire aurait pu se régler l'hiver dernier. Preuve du pouvoir d'attraction acquis par le gamin (il n'a pas encore vingt ans) alors qu'il boucle à peine sa première saison professionnelle. Il y a sept mois, Nardi n'avait jamais posé un crampon sur une pelouse de L2, et, pour tout dire, il n'était pas prévu que cela arrive. Ses premiers instants chez les grands – en remplacement de Grégorini, blessé – ont démontré qu'il en avait un, d'avenir, et que lui aussi pouvait être grand. Monaco s'est aussitôt intéressé à lui, séduit par le talent, le charisme et le potentiel de ce prodige à la maturité édifiante. Les dirigeants princiers ont même contacté directement leurs homologues lorrains pour se renseigner. Saint-Étienne est allé plus loin, formulant une offre (on parle de 2 M€). Ces deux-là n'ont pas changé d'avis et vont revenir toquer à la porte. Ils ne seront pas seuls. Everton et surtout Arsenal ont inscrit son nom sur leur liste de courses estivales. Nancy, qui a anticipé cet hiver en recrutant Quentin Beunardeau (20 ans), ne fera pas obstacle à son départ. ■ A. T.

_Diafra Sakho

Club : Metz. **Poste :** attaquant. **Âge :** 24 ans.
Échéance du contrat : juin 2017.

MARSEILLE ET NEWCASTLE ATTENTIFS. Le football n'était qu'un passe-temps. Le Sénégalais se formait à la menuiserie et pratiquait 200 et 400 m assidûment. Mais le talent était bien trop évident. Il est repéré pendant un match de quartier joué avec les potes au pays. Avant d'atterrir à Metz en décembre 2007 et d'exploser, à la face de la L2 depuis le début de la saison. Gros bosseur – « Il nous demande les DVD de ses matches », s'amuse le coach messin Albert Cartier – l'attaquant, suivi par les sélections du Sénégal et du Togo (il y a habité étant jeune), n'a pas tardé à attirer le regard des recruteurs. Français ou étrangers. Dans l'Hexagone, l'OM est beaucoup venu au stade Saint-Symphorien, l'hiver dernier. Quelques clubs allemands et anglais, dont Newcastle, ont également noté son nom. Le départ est presque acté. Sakho a déjà annoncé son intention d'aller tenter sa chance dans un autre club l'année prochaine. « Si on monte en L1, il sera temps pour moi d'aller voir ailleurs. » Les dirigeants de Metz, en quête de liquidités, ne devraient pas s'opposer à son départ. ■ O. B.

Les têtes d'affiche à l'**étranger**

_William Carvalho

Club : Sporting Portugal. **Poste :** milieu défensif.
Âge : 22 ans. **Échéance du contrat :** juin 2018.

MU PRÊT À CRAQUER. La grande révélation de la saison en Liga Sagres. Ce grand et longiligne milieu défensif (1,87 m, 79 kg) a explosé dans les rangs du Sporting Portugal où Leonardo Jardim l'a titularisé dès le début de saison, alors que William Carvalho revenait d'un prêt au Cercle Bruges. Au Portugal, on décrit le jeune joueur natif d'Angola comme un nouveau Patrick Vieira. Combatif, très bon tacleur et attentif au marquage, il possède également une belle palette offensive, avec vision de jeu et frappe puissante. Ce membre de l'écurie Gestifute (celle de Jorge Mendes, l'agent de Cristiano Ronaldo) plaît à de nombreux clubs : Manchester City, Juventus, Inter, Arsenal, Atletico Madrid, Monaco, Inter Milan et, surtout, Manchester United, dont les médias anglais disent qu'il est prêt à verser les 45 M€ de la clause libératoire ! ■ R. N.

_Diego Costa

Club : Atletico Madrid. **Poste :** attaquant. **Âge :** 25 ans.
Échéance du contrat : juin 2018.

LES BLUES À L'AFFÛT. Il va quitter l'Atletico Madrid. La question est juste de savoir quand et pour combien. Car, comme ce fut le cas avant lui pour Fernando Torres, Sergio Agüero ou Radamel Falcao, les Colchoneros n'ont pas les moyens de retenir les attaquants qui explosent sous leur maillot. Le contrat qui lie l'attaquant hispano-brésilien au club madrilène pour encore quatre ans ne sera donc pas un frein à son transfert. Surtout qu'il y a foule à la porte des dirigeants de l'Atletico. À commencer par les représentants de Chelsea, qui auraient fait un premier sondage à 38 M€ (sa clause de cession), tout comme Monaco. Les Blues savent que les enchères vont rapidement monter et ont plusieurs as dans leur manche : ils peuvent, par exemple, intégrer dans le deal Torres ou Lukaku (prêté cette saison à Everton). Mais la concurrence est forte pour le club de Roman Abramovitch : Manchester United, Manchester City, le Paris-SG (en cas de départ d'Edinson Cavani) et Arsenal sont également sur le dossier. ■ R. N.

Julian Draxler

Club: Schalke 04. **Poste:** milieu offensif. **Âge:** 20 ans.
Échéance du contrat: juin 2018.

L'APPEL DES GUNNERS. Du côté de Schalke 04, on pratique le catenaccio. « En 2014-15, Julian sera encore chez nous », clamait récemment Horst Heldt, manager général du club de Gelsenkirchen. Un optimisme qui s'appuie sur les quatre ans de contrat qu'il reste au jeune milieu offensif allemand, ainsi qu'une clause libératoire de 45 M€. Pourtant, les supporters de Schalke ne sont pas rassurés. Car Draxler fait tourner les têtes. Si le Bayern a déjà renoncé depuis quelques semaines au natif de Gladbeck (« Il n'est pas dans les plans du Bayern », a déclaré Karl-Heinz Rummenigge), d'autres clubs restent à la fenêtre. Comme Naples, Manchester United et, surtout, Arsenal. Il se dit qu'en cas de qualification pour la C1, les Londoniens mettraient le paquet sur le recrutement avec, notamment, Draxler, qui viendrait renforcer la colonie allemande des Gunners (Mertesacker, Özil, Zelalem, Podolski, Eisfeld, Gnabry). ■ R. N.

Antoine Griezmann

Club : Real Sociedad. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 23 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

LE FORCING ANGLAIS. La nouvelle pépite du football français, qui a fêté sa première sélection en mars dernier face au Pays-Bas (2-0), devrait quitter la Real Sociedad dès cet été et après une probable Coupe du monde. Cet éventuel séjour au Brésil donnerait encore plus de valeur et d'intérêt au Bourguignon de naissance. Sa clause libératoire est pourtant déjà élevée. Elle a été fixée à 30 M€ par le club basque lors de sa dernière prolongation de contrat jusqu'en juin 2016. Ce tarif ne devrait pourtant pas effrayer les postulants. Le PSG est intéressé, mais Griezmann n'arrive pas dans la short-list parisienne à ce poste. Les Qataris veulent un élément plus confirmé et au palmarès déjà plus clinquant. En Espagne, le Real Madrid peut casser sa tirelire pour attirer ce Français rodé au football espagnol, avec déjà quatre saisons pleines en Liga à vingt-trois ans. La Juventus Turin est également sensible au profil technique et vif du jeune buteur. Mais l'intérêt le plus prononcé vient d'Angleterre, où l'agent espagnol du Basque a ses entrées, notamment à Manchester City. L'autre grosse piste anglaise mène à Londres. Arsène Wenger aime le joueur, qui lui rappelle Robert Pirès à son arrivée chez les Gunners. Les relations entre Arsenal et la Real Sociedad sont aussi excellentes, avec dernièrement le prêt suivi de la vente de l'international mexicain Carlos Vela aux Basques. ■

Marek Hamsik

Club: Naples. **Poste:** milieu de terrain. **Âge:** 26 ans.
Échéance du contrat: juin 2018.

POUR REMPLACER POGBA. Après sept saisons à Naples, le polyvalent milieu slovaque est peut-être arrivé au bout de son aventure au pied du Vésuve. On le dit las de la ville et en manque flagrant de motivation. Une chose est sûre, Marek Hamsik est en train de réaliser l'un de ses plus décevants exercices au Napoli, et son entente avec Rafa Benitez n'est pas phénoménale. Aurelio De Laurentiis a plusieurs fois fait savoir qu'il ne souhaitait pas vendre ses joyaux. Alors qu'il a déboursé plus de 80 M€ en recrutement l'été

EN JUIN, ANTOINE GRIEZMANN POURRAIT DIRE ADIEU À SON CLUB FORMATEUR POUR REJOINDRE LES BORDS DE LA TAMISE EN S'ENGAGEANT AVEC ARSENAL.

MESSI, UN AVENIR EN POINTILLÉ À BARCELONE. FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

dernier, le propriétaire du club sudiste pourrait cependant décider de réduire la voilure si son équipe ne décrochait pas mieux que la troisième place en Championnat et ne remportait pas la Coupe d'Italie (elle affronte la Fiorentina en finale). Hamsik pourrait être ainsi le premier à être sacrifié, sur la base d'une trentaine de millions d'euros. Destinations possibles : Manchester United, Chelsea ou la Juve, des admirateurs de longue date. Si elle cédait aux sirènes madrilènes ou parisiennes, la Vieille Dame en ferait un objectif prioritaire pour remplacer Paul Pogba. ■ R. N.

Kaká

Club : Milan AC. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 31 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

LA PISTE AMÉRICAINE. Son retour au Milan AC s'est révélé une belle réussite au plan personnel. Mais sans Coupe d'Europe, difficile qu'il reste la saison prochaine chez les Rossoneri. D'abord pour des raisons contractuelles, comme l'a expliqué Adriano Galliani, l'administrateur du club : « Ricardo a signé jusqu'en juin 2015, mais une clause le libère dès la fin de l'actuelle saison en cas de non-qualification pour la C1. » Cette dernière envolée, le joueur brésilien est maître de son destin et serait tenté de… rester. Mais pas à n'importe quelles conditions… Or, si le Milan rate aussi le train de l'Europa Ligue, tous les salaires devront, à cause du manque à gagner, être réduits de 20 %. Pour revenir à Milan, Kaká avait déjà accepté un gros sacrifice, passant de quasiment 10 M€ net au Real à 4 M€ chez les Lombards. Difficile d'envisager une autre coupe claire de son salaire. Sauf que les courtisans ne sont pas légion en Europe et que la seule destination exotique qui plaise au Ballon d'Or 2007 est la MLS. La piste des Los Angeles Galaxy abandonnée, Kaká semble très intéressé par les Orlando City Lions. Seul bémol : le club de Floride n'intégrera la Ligue nord-américaine qu'en mars 2015… ■ R. N.

Eliaquim Mangala

Club : FC Porto. **Poste :** défenseur central. **Âge :** 23 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

CITY ÉCRASE LES PRIX. L'été prochain, le transfert de Mangala pourrait être un des plus retentissants du marché européen. Lié contractuellement au FC Porto, mais aussi propriété à 33 % du fonds d'investissement Doyen Sports dont le siège est basé à Londres, le solide défenseur central suscite de nombreuses convoitises qui pourraient être renforcées par sa présence dans la liste de Didier Deschamps pour le Brésil. Le joueur d'origine congolaise plaisait à Chelsea, qui a finalement préféré valider l'arrivée du Stéphanois Kurt Zouma, dès le mois de janvier, pour 15 M€. Les Blues de Mourinho savaient sans doute qu'ils auraient du mal à entrer dans la bataille. Le FC Porto a fixé la barre à 50 M€ minimum pour déloger l'international français. Les Portugais l'avaient acheté pour 6 M€ en août 2011 au Standard de Liège. Monaco s'est intéressée à lui au mercato hivernal avant de jeter son dévolu sur l'ex-Toulousain Aymen Abdennour, dans le même style que Mangala, mais beaucoup moins cher (10 M€). Le PSG le suivrait également, mais le tarif demandé par les Portugais arrive même à rebuter les Qataris ! Deux clubs seraient donc au coude à coude pour ferrer le joueur formé à l'Union Royale de Namur. Il y a d'abord le FC Barcelone, qui songe à lui pour remplacer Carles Puyol. Mangala serait dans le casting catalan avec le Brésilien de Chelsea David Luiz, et le jeune Français de l'Athletic Bilbao Aymeric Laporte (dont l'option d'achat est de 36 M€). Mais c'est surtout Manchester City qui tiendrait la corde pour le défenseur du FC Porto avec une proposition qui dépasserait déjà les 55 M€ ! ■

Lionel Messi

Club : FC Barcelone. **Poste :** attaquant. **Âge :** 26 ans.
Échéance du contrat : juin 2018.

UNE « OCCASION » À SAISIR. Si le mercato dépendait uniquement du vent médiatique, le souffle

pousserait déjà Leo Messi loin de Barcelone ! C'est en tout cas l'impression qui ressort ces derniers jours en Espagne, à la suite de l'élimination du Barça en quarts de finale de Ligue des champions. Froissés par l'apathie apparente du quadruple Ballon d'Or face à l'Atletico Madrid, survoltés par le buzz qu'ont provoqué certaines statistiques – comme celle qui indiquait que seul le gardien du Barça avait moins couru que Messi au Calderon ! –, de nombreux observateurs et dirigeants ont osé glisser que c'était « peut-être le moment de vendre l'attaquant argentin ». Il aura donc suffi de quelques contre-performances pour faire tomber Messi de son piédestal. Et l'imaginer dans la foulée les valises à la main ? En langage militaire, on dirait que la fenêtre de tir pour un transfert est propice. D'abord en raison de la situation contractuelle de Messi. S'il est engagé avec le Barça jusqu'en 2018, Messi, qui émarge à 12,5 M€ par saison, n'a toujours pas signé la revalorisation salariale qui lui a été promise. Une augmentation destinée à lui faire oublier que son propre coéquipier Neymar (14,5 M€) et son grand rival Cristiano Ronaldo (appointé à 17 M€ par an au Real Madrid) le devancent. Josep Maria Bartomeu, le président par intérim du FC Barcelone, a pourtant déclaré à plusieurs reprises que Messi bénéficierait bientôt du plus imposant salaire au monde. La position du dirigeant blaugrana – auquel on demande d'organiser rapidement des élections – ainsi que les problèmes de recrutement du club (la FIFA a suspendu pour les deux prochaines cessions le Barça, lequel s'apprête à enclencher des recours) n'aident pas à se poser tranquillement autour d'une table.

UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE À 250 M€. Et puis, dans ce panorama compliqué, il y a aussi les tracas de Lionel Messi avec le fisc espagnol. Mis en examen avec son père, l'Argentin attend toujours de passer en jugement. De quoi pousser la « Pulga » (la puce) à changer d'air ? Au moins à s'interroger. Sur le prochain profil de l'équipe du Barça, notamment... Valdes va partir, tout comme Puyol, alors que Xavi se pose la question. Sans compter que le coach, Tata Martino, un proche de Messi, ne devrait pas rester à Barcelone malgré la saison de contrat qui lui reste. Autant de signaux qui annoncent la fin d'un cycle. Leo voudra-t-il être le porte-étendard du suivant ? Pas si sûr. Alors, ce serait combien pour « le transfert du siècle » ? La clause libératoire du joueur s'élève à 250 M€. Énorme, mais encore « jouable », surtout si on la compare au milliard d'euros de la clause qui lie Cristiano Ronaldo au Real. « Jouable » pour un Paris-SG ou un Manchester City, les seuls à pouvoir dépenser sans (trop) compter. À l'ombre du Camp Nou, il se murmure qu'avec une telle somme le Barça pourrait combler sans problème les trous occasionnés ces derniers temps dans les caisses du club... ■ R. N. ET F. H.

Adil Rami

Club : Milan AC. **Poste :** défenseur. **Âge :** 28 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

MARSEILLE INSISTE. L'avenir d'Adil Rami est pour l'instant suspendu à la volonté du Milan AC de lever son option d'achat auprès de Valence. Le défenseur français avait été prêté, en janvier dernier, au club italien par les Espagnols qui ont indexé une clause de 7 M€. Déclaré indésirable au Valence CF, où l'ex-Lillois s'était payé sur une radio locale son ex-entraîneur, mais surtout une bonne partie de ses ex-partenaires qu'il avait traités de « lèche-bottes », l'ancien Dogue dispose encore d'une saison de contrat avec l'équipe de Liga. Initialement, sa clause de cession avait d'ailleurs été fixée à 12 M€ par les Valenciens pour un salaire de 1,6 M€ net par an. La valeur de l'international français a bien chuté et les Milanais ne sont pas bouleversés par sa pige, même s'ils le trouvent très sympa dans le vestiaire. S'il ne reste pas là-bas, Naples et l'AS Roma se pencheront sur son cas, mais à un tarif beaucoup moindre. Un exil en Russie est aussi une possibilité du côté du Rubin Kazan ou de Krasnodar. Le FC Porto le suit également comme possible successeur de son compatriote Eliaquim Mangala. Mais le Fréjusien aimerait revenir en France, et plus particulièrement à Marseille. L'intérêt serait réciproque. Adil Rami a le profil idoine du pilier pour rebâtir une défense avec les transferts espérés de Nkoulou, Fanni et la fin de contrat de Diawara. À l'été 2009, l'ancien Lillois avait été tout près de rejoindre la Commanderie. Marseille avait alors proposé 9 M€ pour le déloger du LOSC. Sans suite à l'époque... ■

Loïc Rémy

Club : Newcastle. **Poste :** attaquant. **Âge :** 27 ans.
Échéance du contrat : juin 2017.

TOTTENHAM EN A FAIT SON BUT. Même si les Queens Park Rangers remontent en Premier League, Loïc Rémy ne retournera pas aux QPR qui l'avaient acheté 11 M€ à Marseille en janvier 2013 avec un contrat de quatre ans et demi à la clé. Prêté cette saison à Newcastle, l'international français ne restera pas, non plus, chez les Magpies. L'ex-Lyonnais aspire à beaucoup mieux. Son bel exercice dans le nord de l'Angleterre, où il figure parmi les meilleurs buteurs outre-Manche, le prouve. QPR pourrait aussi récupérer un bon paquet de livres sterling. Une clause de cession avait été négociée à 12 M€ en 2013. Tottenham a déjà proposé cette somme à son voisin londonien pour arracher l'attaquant français, qui s'apprête à partir au Mondial. Les Spurs sont même disposés à mettre 15 M€ pour verrouiller l'affaire dès à présent. Pour mémoire, en janvier 2012, Tottenham avait proposé 18 M€ à Marseille pour son joueur de l'époque ! Le président phocéen Vincent Labrune doit aujourd'hui se mordre les doigts... Le salaire de Rémy, de l'ordre de 5,5 M€ brut par saison, n'effraye pas les grands clubs anglais. Un peu plus l'Atletico Madrid, qui s'est renseigné sur le dossier, tout comme l'Inter Milan et le Milan AC. Mais l'ancien Niçois semble vraiment vouloir rester en Premier League et viser un top 5. Deux clubs le font particulièrement fantasmer : Arsenal, où il pourrait marcher sur les traces de son idole, Thierry Henry, et Chelsea. Tottenham n'a donc pas encore raflé l'affaire, même si tout le football anglais le voit déjà chez les Spurs en août prochain... ■ (AVEC Y. RI.)

FRED MONS

LE FRANÇAIS POURRAIT CONNAÎTRE SON TROISIÈME CLUB ANGLAIS EN DIX-HUIT MOIS. APRÈS QPR ET NEWCASTLE, LES SPURS ?

Bacary Sagna

Club : Arsenal. **Poste :** défenseur. **Âge :** 31 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

LE FORCING DE L'INTER. Un arrière droit d'expérience (la trentaine, assortie de 45 matches de C1) en fin de contrat ne peut qu'attiser les convoitises. Voilà pourquoi Bacary Sagna, conscient de se trouver en position de force, n'est pas pressé de répondre au renouvellement de trois ans de son bail avancée par les Gunners. À Arsenal depuis sept ans, le défenseur français étudie toutes les offres qui se présentent à lui. On parle ainsi d'un intérêt de Liverpool, Galatasaray, Naples et du Real Madrid. Et avec beaucoup d'insistance des avances de l'Inter. Après s'être assurés pour la saison prochaine les services de Nemanja Vidic qui arrive au terme de son contrat avec Manchester United en juin prochain, les Milanais entendent continuer la restructuration de leur défense en engageant l'ancien joueur d'Auxerre. ■ R. N. ET PH. A.

Robin van Persie

Club : Manchester United. **Poste :** attaquant. **Âge :** 30 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

POUR UNE JUVE AMBITIEUSE. C'est Alex Ferguson qui était allé le chercher à Arsenal au printemps 2012... et ce pourrait être le successeur du mythique technicien écossais David Moyes, qui le pousserait à s'éloigner d'Old Trafford ! Culotté raccourci ? Pas tant que ça : il n'est un secret pour personne à Manchester que les relations entre le manager de MU et l'attaquant batave ne sont pas au beau fixe. Un manque de feeling amplifié par les résultats en dents de scie des Red Devils, que la récente blessure de Van Persie n'a pas aidé à améliorer (le Batave ne sera vraiment opérationnel que pour le Mondial). En cas de départ, le joueur privilégie la piste continentale, même si les noms de Chelsea et Arsenal ont circulé. Si, chez les Blues, « RVP » n'est qu'une solution de réserve, du côté des Gunners, ex-coéquipiers et supporters n'ont pas digéré ses propos polémiques au moment de son transfert à MU. Mieux vaudrait donc pour lui se tourner vers l'Europe. Monaco a plusieurs fois manifesté son intérêt, mais cela reste lié au rétablissement de Falcao. La piste la plus sérieuse conduit en Serie A. Pas à l'Inter, qui lorgne avec envie sur lui, mais n'a pas les moyens de le signer, plutôt à la Juve : Antonio Conte veut un effectif qui lui permette de lutter sur tous les tableaux, notamment en C1. Dans cette optique, une attaque comptant dans ses rangs an Persie, Tevez et Llorente tiendrait la route. Si « RVP » n'est pas trop gourmand question salaire (la Juve peut aller jusqu'à 5,5 M€ net), l'opération pourrait se faire. ■ R.N. ET PH. A.

Ben Yedder
LE JARDIN SECRET

En marge de ses entraînements, le Toulousain s'astreint chez lui à des séances supplémentaires. Des heures sup' qu'il espère payantes.

TEXTE THOMAS SIMON | **PHOTO** SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Un, deux, un, deux, un, deux... Droite, gauche, droite, gauche, droite, gauche... Les appuis sont courts, coordonnés, le rythme cadencé, les surfaces de contact des pieds au sol variées. L'exercice est exécuté puis répété, une fois, deux fois, dix fois. Derrière chez lui, Wissam Ben Yedder, mains sur les hanches, maillot d'entraînement du Téfécé sur le dos, regarde une dernière fois l'échelle posée sur la pelouse, souffle et sourit. Il en a terminé. Et peut savourer. « Cette maison, j'y suis depuis septembre dernier. Je cherchais quelque chose avec un terrain pour être à l'aise et travailler tranquillement à domicile. C'est bien de pouvoir bosser un peu en dehors des séances du club, ça me convient. » Un rab qui ne dérange pas Denis Valour, le préparateur physique des Violets. « On demande aux joueurs d'effectuer un certain nombre d'exercices de préparation et de prévention avant la séance d'entraînement du groupe, explique-t-il. Des exercices qu'ils peuvent refaire à tout moment. Avec Wissam, qui est toujours demandeur, ça se fait en concertation. D'ailleurs, il n'est jamais blessé. »

UNE RAZZIA DANS LE MAGASIN DE SPORT.

L'attaquant de Toulouse, quinze buts la saison passée dans l'élite et déjà douze lors du Championnat en cours, a sa méthode. « J'ai des haies, des échelles, des cages dans le jardin pour travailler les frappes, la précision. Tout ce matériel, je l'ai acheté dans un magasin de sport spécialisé, j'ai pris ce qu'il me fallait, j'ai tout mis dans ma voiture, je suis rentré et je me suis fait mes petites installations. J'ai aussi des plots que je place en losange et auxquels on attribue des couleurs avec ma femme. Je prends position au milieu, elle me dit une couleur et je me dirige vers le plot correspondant, je reviens au centre puis je repars vers un autre plot correspondant à une autre couleur. Heureusement que ma femme est là, j'ai besoin d'elle, c'est aussi mon préparateur physique. *(Rire.)* » Donc, pas question pour lui d'en prendre un particulier. « Certains le font, mais je n'y ai jamais pensé. Pas plus que je n'envisage d'installer des appareils de muscu chez moi, ce n'est pas trop mon truc. » Le jeune homme se connaît et choisit les moments où il doit en rajouter. « Généralement l'après-midi, quand par exemple on n'a pas trop travaillé le matin à l'entraînement. Mais, la plupart du temps, c'est quand je commence à douter, à avoir moins confiance, quand je vois que je m'éloigne de mon meilleur niveau, que je me sens moins bien sur le terrain. Je me réfugie dans le travail. Je me dis que ce que je fais c'est bien, mais pas suffisant, alors il faut que j'en fasse plus, et même dix fois plus. Et ce n'est pas du tout une réaction par rapport à un complexe d'infériorité du fait que je vienne du monde amateur, précise-t-il. Aujourd'hui, je suis pro, j'ai plus de temps libre et je dois le mettre à profit. Tout ce qu'il y a à prendre, je dois le prendre. Je ne dois pas m'arrêter à ce que j'ai fait, mais toujours regarder devant moi. Je ne veux pas me contenter de ce que j'ai. J'en veux plus, c'est comme ça qu'on avance. »

« QUAND JE COMMENCE À DOUTER, JE ME RÉFUGIE DANS LE TRAVAIL »

« VOUS ÊTES AU MOINS TROIS OU QUATRE DANS TON CERVEAU, NON ? » Le natif de Sarcelles sait de quoi il cause. Certains, parmi ceux qui l'ont croisé, lui ont dit. D'autres, parmi ceux qui l'ont côtoyé, lui ont répété. Ça donnait à peu près ça : « Wissam, tu es fort, mais le talent sans travail n'est qu'une sale manie. » Comme souvent, Ben Yedder a baissé la tête et regardé ses pieds. Mais, comme toujours, Ben Yedder a écouté. Mieux, il a entendu l'avertissement, le conseil donné. Puis, avec le temps, de la réflexion et pas mal de discussions aussi, il l'a appris, compris, digéré, et enfin intégré. Pourtant, ce n'était pas gagné. Lorsqu'il débarque à Toulouse au cours de l'été 2010, après une première saison réussie à Alfortville en CFA, l'ancien international français de futsal, discipline où il a fait toutes ses gammes, ne connaît rien au milieu qui l'accueille. Ni à ce qu'il implique. « Au début, ce n'était pas évident, se rappelle Alain Casanova. Wissam avait besoin qu'on lui inculque certaines règles. Il passait d'un monde amateur à un monde professionnel, plus exigeant, plus rigoureux aussi, avec ses contraintes. Il avait un potentiel certain mais pas ce goût de l'effort, ce perfectionnisme, qu'il est nécessaire d'avoir pour réussir. » Hébergé au centre de formation, le gamin de Garges-lès-Gonesse passe la plupart de son temps « seul dans sa chambre, à se renfermer sur lui-même, se souvient Mickaël Debève, son entraîneur en réserve. Il a fallu beaucoup échanger, énormément le rassurer, c'est une personnalité à part dans le monde du football. » Denis Valour va même plus loin. « Pour s'épanouir, "Wiss" a besoin de chaleur humaine, d'amour. Mais c'est comme avec son fils, quand ça ne va pas il faut être plus dur, plus brutal. » Et il a fallu l'être. « On s'est posé beaucoup de questions, on a eu des doutes, moi comme les autres, avoue Casanova. À un certain niveau, le talent seul ne suffit pas. Il faut avoir des comportements, des attitudes, une résistance mentale

DANS SON JARDIN, L'ATTAQUANT DU TOULOUSE FC RÉPÈTE INLASSABLEMENT SES GAMMES.

Bio express
Wissam Ben Yedder

23 ans. **Né le** 12 août 1990, à Sarcelles (Val-d'Oise). 1,70 m; 68 kg. Attaquant. International Espoirs (3 sélections), International Futsal (2 sélections, 1 but). **PARCOURS:** US Saint-Denis (2007-2009), UJA Alfortville (2009-10), Toulouse (depuis juillet 2010). **PALMARÈS:** néant.

LE TÉMOIN

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

LUDOVIC GIULY*

« ATTENTION À NE PAS EN FAIRE TROP »

« À l'instar de Wissam Ben Yedder, vous est-il arrivé de travailler chez vous, en plus des séances d'entraînement en club ?

Je n'ai jamais été trop "entraînement", donc, forcément, ça ne me serait jamais venu à l'idée d'en rajouter à la maison. Après, chacun a des besoins différents. Il connaît son corps, et s'il n'est jamais blessé, c'est qu'il travaille bien. Qu'il continue. Après, il faut faire attention à ne pas se surcharger, à ne pas en faire trop. L'exemple type, c'est Gourcuff. Lui, c'est l'extrême, il travaille trop : après l'entraînement, chez lui… Ça ne sert à rien, il n'avance plus, le mec, il n'a plus de jus, il joue toujours au même rythme. Ben Yedder devra s'adapter aussi. Quand il jouera la Ligue des champions, et je le lui souhaite, il ne pourra plus faire ces séances-là, il aura besoin de récupération, de faire des massages, de l'ostéo, des bains.

Durant votre carrière pro, teniez-vous à jour vos statistiques ?

Non, je savais quand j'étais bon ou pas. Aujourd'hui, c'est une nouvelle génération, qui parle beaucoup stats, qui est plus jugée aussi. Attention, je ne dis pas que ce n'est pas bien ou que c'est mal. Si ça l'aide à progresser et qu'il trouve son équilibre avec tout ça, tant mieux, qu'il continue avec ces méthodes.

Ben Yedder analyse aussi le jeu et les buts de Lionel Messi…

Ce serait bien qu'il le fasse avec ses buts à lui parce que ce n'est pas Messi. Moi, je ne regardais que mes buts, pas ceux des autres. On me faisait des montages avec un peu de musique, c'était sympa. Je les visionnais avant le match, ou quand je ne marquais pas. Et ça me faisait énormément de bien. » ■ T. S.

** Ancien international, aujourd'hui à Chasselay (CFA).*

pour réussir en L1. Donc, ç'a été difficile, compliqué, pendant un long moment. » Un an et demi exactement, le temps que le déclic se fasse. « Ce qui est remarquable, c'est le changement qui a pu se produire chez lui, qu'il a pu être amené à effectuer, souligne le coach toulousain. Depuis, il se donne tous les moyens de réussir. »

L'avis d'Azzedine Meguellatti, le technicien qui lui a donné sa chance à Alfortville, offre une clé supplémentaire de compréhension : « C'est la passion qui le guide, mais le jeu football sans la performance n'est pas fait pour lui. Regardez son jeu : une seule chose l'intéresse, la verticalité. Que Wissam ait compris le bien-fondé de l'entraînement invisible ne m'étonne pas. Il a désormais la structure d'un professionnel, il le prouve et va continuer à le prouver, car il n'a pas le temps pour l'artificiel. Tout ce qu'il fait va dans une seule direction : la recherche de la performance. Ça démontre son intelligence. Elle est hors norme sur un terrain. En dehors, on a l'impression qu'il n'est pas tout seul dans sa tête. Je lui ai déjà dit : "Wissam, t'es juste pas normal, vous êtes au moins trois ou quatre dans ton cerveau, non ?" »

« AU DÉBUT, WISSAM N'AVAIT PAS CE GOUT DE L'EFFORT »
Alain Casanova, entraîneur du TFC

IL RÉPERTORIE TOUTES SES STATS. Hier, celui que l'on surnommait « El-Fouraille » à l'UJA – « parce que sur le terrain je défouraillais » – en rigolait. Aujourd'hui, les choses ont changé, mais il en rigole encore. Le matin, au centre d'entraînement, il est désormais l'un des premiers à arriver. Et l'un des derniers à s'en aller. Il s'investit davantage, demande des conseils, du rab. Puis s'applique chez lui à chercher les détails censés le faire progresser. « Que ce soit au futsal, en CFA ou CFA2, j'ai toujours eu la volonté d'être décisif. J'étais même obsédé par ça. Quand j'ai commencé à jouer en Ligue 1, je me suis créé une feuille de statistiques pour évaluer à chaque match ce que j'avais fait d'important, si j'avais été titulaire, si j'avais donné une passe décisive, marqué un but. Je la remplis tranquillement à la maison le lendemain de la rencontre, généralement le dimanche. Ça me permet de voir comment j'enchaîne les performances, de visualiser ma régularité. En revanche, je ne note pas à côté ce que j'ai fait de bien ou de pas bien, ça je le sais. Quand je ne marque pas ou que je n'ai pas de passe décisive, c'est une case blanche pour dire que j'ai fait le minimum sur le terrain. Et quand ça se répète sur une longue période, je regarde ma feuille et je bloque dessus. Ça me fait cogiter, réfléchir. »

Seul son triplé inscrit contre Sochaux (5-1, le 30 novembre 2013) l'a un peu perturbé. « Je n'avais pas assez de place dans la case pour mettre les trois ballons. J'ai dû m'y prendre différemment, les resserrer un peu. » Et ça le fait marrer. « Je suis vraiment à fond dedans, je vois tout, les matches, les émissions. Et j'ai une vidéo que je visionne plus particulièrement : c'est l'intégrale de Messi qu'avait faite Canal. Tout ça, je le fais pour analyser les déplacements, les courses, la tactique, pour apprendre et ensuite essayer de m'en inspirer. Je ne regarde plus avec mes yeux d'enfant mais avec des yeux gros comme la planète. » Et avec une seule idée en tête : aller plus loin, plus haut, plus fort. Un refrain entêtant. Et entraînant, sans doute aussi. ■

LYON A-T-IL DÉJÀ RÉUSSI SA SAISON ?

Inconstants mais rafraîchissants. Fragiles mais audacieux. Poreux mais prometteurs. Les Lyonnais accomplissent un parcours tout en contrastes.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

OUI

Parce que le jeu. Ça compte aussi, la patte. Et celle de son entraîneur Rémi Garde, en dépit des innombrables blessures qui auront émaillé la saison de l'Olympique Lyonnais, a fait souvent plaisir à voir, avec ou sans ses meneurs (Yoann Gourcuff et/ou Clément Grenier), mais aussi sans, ce qui était beaucoup plus difficile. Mis à part le Paris-SG et le Monaco d'avant l'hiver, quelle équipe fut agréable à voir évoluer ? Lyon. Jamais trop à l'aise pour tenir un résultat, toujours partant pour mettre un but de plus, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Une équipe jeune attirée par le but adverse, ça vous rafraîchit un triste Championnat où ne pas perdre reste la philosophie dominante. Paris peut en témoigner...

Parce que les jeunes. Vu le coup de barre budgétaire, l'OL s'est vu contraint de recruter petit bras et, surtout, de se replier sur sa formation. À une cadence accélérée, de jeunes joueurs ont ainsi été lancés ou confirmés au sein de l'équipe première. On connaissait la valeur des Grenier, Gonalons, Lacazette et Umtiti. On a découvert la polyvalence défensive de Tolisso, la justesse d'un Ferri dans l'entrejeu (quelle frappe face à Paris !) ou les miracles d'Antony Lopes dans la cage. On a également revu avec intérêt Zeffane, Bekir et Benzia. Le Lyon de demain a déjà pris ses marques.

Parce que l'Europe. Avec un enthousiasme inédit pour une équipe française, l'OL a pris l'Europa Ligue à bras-le-corps. Même le roulement voulu par l'état de forme des uns et des autres n'a pas entravé le chemin des Lyonnais jusqu'en quarts de finale de cette compétition. L'OL, sorti avec les honneurs par la Juventus Turin, a montré que son (gros) cœur battait encore pour le haut niveau et s'est trouvé une exposition intéressante avant que son stade ne lui redonne des moyens de revivre sur un plus grand pied. À l'arrivée, cet exercice 2013-14 apparaît déjà comme une très intéressante saison de transition. Il nous étonnerait que le président Jean-Michel Aulas y trouve à redire, surtout si l'Olympique Lyonnais venait à remporter la Coupe de la Ligue... ■ JEAN-MARIE LANOË

NON

Parce qu'elle n'est pas finie. C'était bien la peine de fustiger entraîneurs et présidents, qui servent la même soupe froide à longueur de saison pour noyer le poisson : « On fera le bilan à la fin. » Chacun son tour. Cette fois, c'est vrai : comment peut-on juger la saison de Lyon, alors que tant de lauriers sont encore à distribuer ? Qu'une victoire en finale de Coupe de la Ligue, ce week-end, ornerait certes le parcours rhodanien, mais qu'une fessée devant des Parisiens surmotivés après la baffe de dimanche barbouillerait salement le tableau d'honneur de la saison de l'OL. Les Lyonnais en sont d'ailleurs à se raccrocher à cette finale pour espérer un automne européen, ce que le Championnat n'est pas capable de leur offrir. Sans parler de la C1, qu'ils devraient regarder à la télé une fois encore.

Parce qu'il y avait quand même du matos. Gomis. Gonalons. Gourcuff. Grenier. Briand. Tous internationaux. Il y en a d'autres : Lopes, Bedimo. Bisevac, Koné... Sans compter Umtiti, champion du monde des U20. Et Lacazette, espoir en phase ascensionnelle. Qui peut croire que cet assemblage de pedigrees, sur le papier, est inférieur à celui des voisins verts ou même des Lillois ? D'accord, la vérité des CV ne se retranscrit pas toujours sur le terrain. Mais derrière Paris et Monaco, Lyon n'avait rien à craindre ni à envier de ses concurrents. Dont certains le devancent. Certes, la crise a obligé Garde à compter sur sa jeunesse. Quoi de plus normal pour un club aussi bon formateur ? Pour le moment, l'OL réalise une saison correcte. Mais doit batailler pour la réussir totalement.

Parce que les Verts sont devant. C'est une blessure qui pourrait avoir du mal à cautériser. Autant que la défaite subie sur ses propres terres face à l'ennemi, à la fin du mois dernier (1-2, 31e j.), signe peut-être d'un changement d'époque. Si rien ne change, Saint-Étienne risque de terminer devant Lyon, infamie d'autant plus insupportable pour les Gones que ce serait une première depuis plus de vingt ans (1993). Le président Aulas et ses sympathisants auront beau jeu (et ils auront raison) de rappeler qu'entre-temps ils ont garni leur étagère (sept titres, trois Coupes), en appeler au passé ne suffira pas. Le présent donnera raison aux Verts. Lyon aura tout loisir de rattraper son rival les prochaines années, mais il restera sur le palmarès une verrue qu'il lui sera douloureux de brûler. ■ ARNAUD TULIPIER

COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP

COUP D'ENVOI DE LA PREMIÈRE ÉTAPE DE QUALIFICATION DE LA DANONE NATIONS CUP FRANCE

Pour la 15ème année consécutive, DANONE organise la DANONE NATIONS CUP, la plus grande compétition de football au monde réservée aux enfants âgés de 10 à 12 ans (Catégorie U12).

En France, la Danone Nations Cup déplie ses filets dans 5 villes entre le 5 avril et le 11 mai prochain. Au total, 12 équipes seront sélectionnées pour participer à la Finale Nationale à l'issue de laquelle une seule équipe sera qualifiée pour représenter la France à la Finale Mondiale de la Danone Nations Cup au Brésil !

Le coup d'envoi a eu lieu le samedi 5 avril et a réunis 42 équipes du "Grand-Est".

Merci à L'Evian Thonon Gaillard pour son accueil dans ce magnifique nouveau centre de formation du Domaine de Blonay.

Bravo aux vainqueurs, le RC Strasbourg Alsace, ainsi qu'au club de Grenoble Football 38, qui décrochent leur place pour la Finale Nationale qui aura lieu le 11 mai au stade Vélodrome de Marseille en présence de Christophe Dugarry.

Toutes nos félicitations au FC Laissaud (District de Savoie), qui a reçu le prix du Fair-Play remis par la Fondation du Football.

Bravo également aux **3 arbitres lauréats du Trophée de l'Arbitrage SPORT 24** , sélectionnés par la Direction technique de l'Arbitrage et le Conseiller Régional de l'Arbitrage pour venir officier lors de la Finale Nationale au Vélodrome.

Un grand bravo et merci à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair-play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Nous vous donnons rendez-vous à Valenciennes au VAFC Domaine de Mont Houy le 21 avril pour le troisième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2014.

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

Danone Nations Cup France

Tous les résultats sur : SPORT24.com

URBAN FOOTBALL · France football · RMC INFO TALK SPORT · CANAL+

UN JOLI LOT DE **CONSOLATION**

Tous deux sortis de l'Europe il y a dix jours, Lyon et le Paris-SG trouvent à travers la finale de samedi une nouvelle occasion d'accrocher une Coupe à leur saison.

LYON / PARIS-SG

20e FINALE
de la **Coupe de la Ligue**
Samedi 19 avril, 21 heures
à Saint-Denis (*Stade de France*)
Arbitre : **Stéphane Lannoy**

SON PARCOURS — LYON

8es	Lyon-Reims	3-2
¼	Lyon-Marseille	2-1
½	Lyon-Troyes (L2)	2-1

BILAN — **3 VICTOIRES**

- ▷ **7** buts marqués — 3 buts : Gomis ; 2 : Lacazette ; 2 : Gourcuff
- ▷ **4** buts encaissés

SON PARCOURS — PARIS-SG

8es	Paris-SG - Saint-Étienne	2-1 a.p.
¼	Bordeaux-Paris-SG	1-3
½	Nantes-Paris-SG	1-2

BILAN — **3 VICTOIRES**

- ▷ **7** buts marqués — 2 buts : Ibrahimovic ; 2 : Cavani ; 1 : Matuidi ; 1 : Pastore ; 1 : Rabiot
- ▷ **3** buts encaissés

DEUX HABITUÉS

Répartition des finalistes

Bordeaux (3)	6
PARIS-SG (3)	5
LYON (1)	4
Marseille (3)	3
Lens (1)	2
Metz (1)	2
Monaco (1)	2
Sochaux (1)	2
Strasbourg (2)	2
Bastia	1
Caen	1
Gueugnon (1)	1
Lens	1
Lorient	1
Montpellier	1
Nancy (1)	1
Nantes	1
Nice	1
Rennes	1
Saint-Étienne (1)	1
Vannes	1

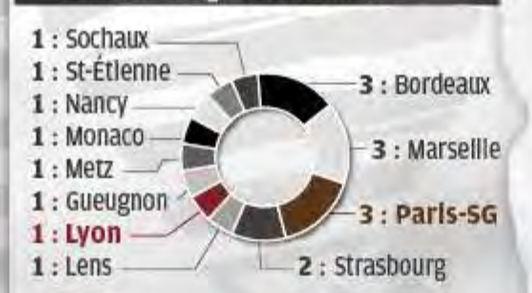
Entre parenthèses, le nombre de finales remportées

Confrontations en Coupe de la Ligue

24-1-1995 (8es) : **Paris-SG** - Lyon **2-1**	10-12-1996 (16es) : **Lyon** - Paris-SG **2-1**
6-1-1998 (16es) : **Paris-SG** - Lyon **1-0**	25-10-2006 (8es) : **Lyon**-Paris-SG **2-1**
	27-10-2010 (8es) : Lyon-**Paris-SG 1-2 a.p.**

▷ (1995, 1998, 2000, 2008, 2014)
▷ (2001, 2007, 2012, 2014)

Répartition des VAINQUEURS



LE PALMARÈS

2013	Saint-Étienne
2012	Marseille
2011	Marseille
2010	Marseille
2009	Bordeaux
2008	**Paris-SG**
2007	Bordeaux
2006	Nancy
2005	Strasbourg
2004	Sochaux
2003	Monaco
2002	Bordeaux
2001	**Lyon**
2000	Gueugnon
1999	Lens
1998	**Paris-SG**
1997	Strasbourg
1996	Metz
1995	Paris-SG

2
Depuis 1995, seul Bordeaux et Nantes ont perdu la finale après avoir marqué le premier but.

3
Les trois dernières finales ont accouché du même résultat : 1-0. Toutes ont aussi profité au club le mieux placé en Ligue 1.

37
Le nombre record de matches disputés dans l'épreuve, depuis sa relance en 1995. Il revient à Julien Sablé, ancien joueur de Saint-Étienne, Lens et Nice, aujourd'hui à Bastia. Sur le podium, le milieu de terrain devance Fabrice Abriel (32 m.) et Mickaël Landreau et Lilian Compan (31 m.).

53
Le nombre record de matches déjà disputés dans l'épreuve par le Paris-SG qui au classement devance Monaco (52) et Bordeaux (49). Avant la finale, Lyon pointe en dixième position avec 44 rencontres.

3
Vercoutre (Strasbourg 2005), Camara (Paris-SG 2008) et Gourcuff (Bordeaux, 2009) ont déjà remporté l'épreuve. Lors de la finale gagnée par Lyon en 2001, Malbranque n'était pas entré en jeu.

SOURCE LFP – PHOTO JEAN-LOUIS FEL – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CARDIO MUSCU RUNNING TRAIL FORME

350 exercices | 30 programmes

Entraînement complet.
La bible de la préparation
physique générale.

À nouveau disponible en librairies.
152 pages. 19,90 €

L'ÉQUIPE

AC AJACCIO

COMMENT BIEN DESCENDRE ?

Dans l'attente de leur imminente relégation, les Corses tentent d'amortir la chute pour mieux rebondir.

« On a failli dans notre mission. Au quotidien, ce n'est pas facile. On se pose un tas de questions après les matches... » Ricardo Faty, milieu de l'AC Ajaccio, ne pratique pas la politique de l'autruche. Son club n'est pas encore mathématiquement relégué – il pourrait l'être le week-end prochain à l'issue du derby contre le Sporting Bastia –, et pourtant la lanterne rouge de la L1 (quinze points de retard sur le premier non-relégable [Guingamp] à cinq journées de la fin) est condamnée depuis longtemps à se coltiner la L2 la saison prochaine. « On continue de travailler pour ne pas être la risée de la L1 », assure Faty.

LE MEA CULPA... ET LA CHARGE DU PRÉSIDENT. Les chiffres sont pourtant têtus. En 33 journées, l'ACA a été 24 fois en position de relégable. La preuve qu'il n'avait vraiment pas sa place cette saison dans l'élite ? « Ça me fait de la peine, ça me rend amer, ça me met en colère, avoue de son côté Alain Orsoni. Surtout contre moi-même d'ailleurs. Au vu des résultats, oui, on a déconné, évidemment. On a incontestablement commis des erreurs. J'étais persuadé cette année que, pour la première fois, nous étions suffisamment compétitifs pour éviter une relégation. J'en suis d'autant plus désolé. J'estime que je suis le principal responsable de cet échec. Je crois que j'ai plombé la saison en faisant le mauvais choix au départ : celui du coach *(Fabrizio Ravanelli)*. Il n'avait pas l'expérience pour... Et la préparation physique n'était pas du tout adaptée. On a battu le record du monde des blessés. Quarante et une blessures lors des trois premiers mois ! » Patrick Vernet, le directeur sportif de l'ACA, en remet une couche sur l'Italien : « On a fait une erreur de casting en ce qui concerne le coach. Jamais on n'aurait pensé qu'il soit autant sous l'influence de son préparateur physique *(Giampiero Ventrone)*. On a payé cash. La préparation physique commando de l'été dernier a flingué notre saison. Il *(Ravanelli)* a été un très grand joueur. Mais il faut garder une certaine humilité. Quand on est entraîneur, on ne peut se servir de sa carrière de joueur. Il s'est permis beaucoup de choses. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE MILIEU DE TERRAIN RICARDO FATY, AUX PRISES AVEC SALOMON KALOU, NE VEUT PAS QUE L'ACA DEVIENNE LA RISÉE DE LA L1.

> « J'ESTIME QUE JE SUIS LE PRINCIPAL RESPONSABLE DE CET ÉCHEC »
> **Alain Orsoni, président d'Ajaccio**

« REMONTER EN L1 DANS LES DEUX À TROIS ANS À VENIR. » Ravanelli, qui était apprécié par certains joueurs, avait été viré le 2 novembre dernier, avec une seule victoire en douze journées de Championnat. Le retard des Ajacciens sur le premier non-relégable se montait à trois points. Le successeur, Christian Bracconi, n'a pas franchement réussi à redresser la barre, avec deux victoires seulement en vingt et une rencontres de L1. Un bilan famélique qui, forcément, pourrait fragiliser le technicien. « Je pense qu'il faut une certaine stabilité au niveau du coach, défend Vernet. Pour pouvoir construire quelque chose. Il y a eu beaucoup de coaches après le départ de Pantaloni *(depuis l'été 2012, il y a eu Dupont, Émon, Ravanelli et Bracconi)*. Bracconi est un jeune entraîneur qui n'avait jamais piloté une L1. Il a mis en place beaucoup de choses. C'est à partir de la saison prochaine et de la saison d'après qu'on pourra véritablement juger son travail. D'après ce que j'ai compris, le projet à venir sera conduit par Christian Bracconi. » À charge pour lui de s'adapter aux restrictions à venir. « Cette saison, notre budget était de l'ordre de 20 millions d'euros, rappelle Orsoni. Il est probable que la saison prochaine il sera aux alentours de 6 millions d'euros. C'est surtout lié aux droits télé, qui passent de la L1 à la L2 de 16 à 4 millions d'euros. »

De quoi définitivement tuer toute ambition ajaccienne ? « On a un projet pour remonter en L1 dans les deux à trois ans à venir, explique Vernet. On a évolué en L1 lors de sept des douze dernières saisons. » N'empêche, lors des deux précédents Championnats, Ajaccio avait sauvé sa peau de justesse, lors de la dernière journée (16e en 2011-12 ; 17e en 2012-13). Comme un sursis arraché.

Cette fois, les Corses ont eu le temps de voir venir le coup. La raison pour laquelle, sans doute, l'ACA s'était délestée de huit éléments lors du mercato hivernal (notamment Eduardo, Belghazouani, Pierazzi et Mutu). Pour amortir la chute, financière, beaucoup de joueurs vont aussi partir cet été. Il y aura au moins neuf départs, entre ceux en fin de contrat et ceux qui étaient en prêt. Bye-bye Ochoa, Sigamary Diarra, Tallo, Bonnart, André...

Qui pour rester ? « L'ACA a un bon vivier de jeunes joueurs intéressants, certifie Faty. Il y a Goncalves, Baradji, Camara, Nadeau, Lecat, O. Sissoko... Il faudra les encadrer avec des joueurs de L2. » Une cure d'amaigrissement qui ne décourage pas Orsoni : « Je n'en ai pas marre du foot. On va se passionner de la même manière en L2. Je n'ai pas envie d'arrêter. Ce n'est pas maintenant, quand ça va mal, que je quitterai le club. Ça, c'est certain. »

À L'AFFÛT DES SIGNES D'ESPOIR. Le président du club corse a souvent répété ces derniers mois qu'il se retirerait lorsque les travaux du stade François-Coty, qui accueille les matches à domicile de la bande à Mostefa, seraient finis et l'enceinte restructurée, inaugurée. Il a encore un peu de temps. Le chantier, qui devait s'achever cette année, a pris du retard. La saison prochaine, une des deux tribunes latérales sera même fermée au public puisqu'elle fera l'objet de travaux. Plutôt que de s'appesantir sur ce contretemps, les dirigeants corses se forcent à cultiver l'optimisme. Et tentent d'apercevoir des signes d'espoir un peu partout. Comme, par exemple, dans l'arrivée d'un nouveau maire à Ajaccio – Simon Renucci (divers gauche), en poste depuis 2001, a été battu par Laurent Marcangeli (UMP). « L'ancien maire n'avait aucun rapport avec notre club, explique Vernet. L'ex-président Michel Moretti avait pourtant essayé de s'en rapprocher, ainsi qu'Alain Orsoni et Léon Luciani (président de l'association). À chaque fois, il y avait eu une fin de non-recevoir. On espère que la nouvelle équipe municipale sera plus ouverte... »

Un simple vœu pieu ? En tout cas, dans ses jeunes années, le nouvel édile a joué à l'ACA. ■ YOANN RIOU

PARIS
Quand l'attaque tique

En panne d'efficacité offensive, les Parisiens, privés d'Ibra, affichent ces derniers temps une inquiétante apathie.

Après le coup de blues en C1, voici le coup de mou en L1. En une semaine, le PSG vient de concéder deux défaites de rang, contre Chelsea (2-0) et Lyon (1-0). Un enchaînement que les Parisiens n'avaient plus connu depuis longtemps. C'est même une première sous le régime de Laurent Blanc, qui ne s'était incliné qu'une seule fois dans l'élite avec un revers concédé contre Évian-TG (2-0, le 4 décembre). En fin d'automne 2011, au début du règne qatari, les deux défaites face à Nancy (0-1) et Marseille (3-0) en Ligue 1 conjuguées à un autre revers de rang en Europa Ligue à Salzbourg (1-0) allaient contribuer à la chute précipitée d'Antoine Kombouaré qui sera remplacé par Carlo Ancelotti. Aucune menace ne pèse encore aujourd'hui sur Laurent Blanc, mais son équipe a perdu de sa superbe et de sa maîtrise en l'espace de huit jours. Même remanié, le leader de L1 a été poussif et approximatif dans l'animation et l'utilisation du ballon, mais surtout inoffensif à l'image de Lavezzi et Cavani plus que maladroits face à l'impeccable Antony Lopes.

FACE À LYON. LES PARISIENS ONT ÉTÉ INOFFENSIFS, À L'IMAGE DE CAVANI ET LAVEZZI. PIERRE LAHALLE

UN MALAISE CAVANI. Si le PSG n'avait plus encaissé de but en L1 depuis 588 minutes jusqu'à la superbe frappe du jeune Ferri en première période, il n'avait plus non plus traversé deux matches de suite sans marquer depuis un bail. Il faut ainsi remonter au mois d'août 2012, face à Ajaccio (0-0) puis Bordeaux (0-0), pour trouver trace de pareille apathie offensive. L'idée d'un malaise Cavani, replacé dans l'axe par Blanc depuis la blessure d'Ibrahimovic, commence à prendre corps. L'Uruguayen a encore manqué de tranchant contre l'OL. L'absence d'Ibra devait lui servir de tremplin. Mais Cavani donne plutôt l'impression de vouloir utiliser ce tremplin surtout pour aller rebondir ailleurs. Une simple illusion d'optique ? ■ F. V.

Aboubakar
LE TIERS PAYANT

ABOUBAKAR, UN MERLU TRÈS EFFICACE. VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

L'arbitre, M. Millot, avait accordé trois minutes de temps additionnel. Une seule a suffi à Vincent Aboubakar pour offrir, samedi à Nice, la victoire à Lorient. Les Bretons couraient après un résultat à l'extérieur depuis le 14 décembre (1-2 à Ajaccio, 18e j.) et leur succès peut constituer une surprise. Le nom de leur libérateur s'inscrit en revanche dans la logique de leur saison. Depuis son arrivée, l'été dernier, l'attaquant camerounais s'est fait le spécialiste du money time (90+4 face à Nice, 15e j. ; 90+3 à Montpellier, 16e j.). Et après une entame canon (5 buts après 11 journées), à un mois de la dernière journée sa participation dans les performances de son club sont toujours aussi conséquente. Ses quatorze buts – sans lesquelles Lorient compterait 14 points de moins au classement ! – permettent à Aboubakar d'entrer à hauteur de 35 % dans le total des buts inscrits par Lorient depuis le début de saison (40). Aucun autre joueur de L1 n'offre un tel rendement, pas même Ibra ! Dans ce classement au ratio buts personnels/buts de son équipe, le Camerounais devance le Guingampais Yatabaré (34 % avec 10 buts sur 29), le Suédois du PSG (33 %, 25 buts sur 74), le Lillois Kalou (31,5 %, 12 buts sur 8) et le Canari Djordjevic (31 %, 9 buts sur 29). Si l'on étend le classement aux passes décisives, la part de l'attaquant lorientais (auteur de 5 passes) grimpe alors à 47,5 % ! Le maintien de Lorient quasi acquis, s'ouvrent désormais d'autres challenges à son premier finisseur : effacer les 15 réalisations de son coéquipier Aliadière de l'an passé et décrocher la deuxième place des buteurs, comme le Merlu Gameiro en 2010 et 2011. ■ É.L.

ANGERS

«COACH, J'AI UNE QUESTION...»

Stéphane Moulin, l'entraîneur du SCO, a accepté de répondre aux questions de son vestiaire avant la demi-finale de Coupe de France, face à Rennes.

TEXTE OLIVIER BOSSARD | **PHOTOS** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

OLIVIER AURIAC

Milieu. 30 ans.

« À partir de quand vous êtes-vous dit que vous seriez entraîneur ? Y a-t-il eu un déclic particulier ?

Je l'ai su très tôt. J'ai passé mon BEA à dix-huit ans. J'ai toujours eu ça en moi. Je prenais des notes quand j'étais joueur, et je reportais les exercices sur un cahier. Ça m'intéressait de savoir pourquoi il fallait utiliser telle ou telle tactique. Je me posais beaucoup de questions. Finalement, à vingt-huit ans, quand j'étais joueur à Châtellerault, le président m'a proposé de reprendre l'équipe en CFA. Je n'ai pas réfléchi longtemps. Je venais d'avoir mon DEF, et j'avais l'opportunité de commencer quelque chose de nouveau. J'ai alors mis un terme à ma carrière de joueur pour me lancer. Je ne l'ai jamais regretté. »

FABIEN BOYER

Défenseur. 22 ans.

« Vous faites quoi si on gagne la Coupe de France ?

J'embrasse déjà tous mes joueurs un par un, même si je les aime déjà beaucoup. Je ne suis pas quelqu'un qui part dans des gros délires, mais, s'il faut en faire un, j'en ferai un. Ce n'est pas quelque chose qui se prépare. Ça doit être instinctif. Mais qu'ils ne s'inquiètent pas. Je serai prêt à me dépasser et à aller au-delà des mes habitudes ! »

GAËL ANGOULA

Milieu. 31 ans.

« Vous êtes toujours zen, malgré la saison, malgré les soucis que la vie perso peut nous amener, malgré le passage de votre DEPF. Où est-ce que vous puisez cette force qui vous habite ? Et est-ce que je serai titulaire en demi-finales ? *(Rire.)*

C'est difficile de parler de soi... Mais il faut y aller pour m'abattre. **Je vis des moments pas simples dans ma vie perso. J'ai des gros soucis avec quelqu'un de proche, mais je pars du principe qu'il faut toujours aller de l'avant.** La vie est belle. Il faut trouver le positif. Je n'occulte pas les mauvaises choses, mais j'ai envie d'avancer et de ne retenir que les bonnes choses. Et pour sa place de titulaire, c'est à lui de me donner la réponse. *(Sourire.)* »

YOHANN EUDELINE

Milieu. 31 ans.

« Prenez-vous plus de plaisir en tant que joueur ou en tant qu'entraîneur ?

Les deux côtés me procurent beaucoup de plaisir. Mais le plaisir est complètement différent. Quand on est joueur, on est jugé sur ses performances, on fait partie d'une équipe. Quand on est entraîneur, on prend du plaisir à travers les autres. Le joueur s'occupe de lui, l'entraîneur s'occupe de tout, sauf de lui. Le coach doit toujours avoir la pêche, doit être bien avec tout le monde, ses joueurs, son staff, les journalistes. Tout compte. Et le métier d'entraîneur est beaucoup plus stressant. Il n'y a aucune comparaison. Mais c'est génial. Passionnant. »

JÉRÉMY HÉNIN

Défenseur. 36 ans.

« Quand est-ce que vous allez enfin changer de voiture ?

(Il éclate de rire.) Ce n'est pas ma préoccupation première... Parfois, je suis un peu décalé avec le milieu. Le véhicule est un moyen de transport avant tout. J'ai une petite Nissan Micra qui ne ressemble pas à grand-chose, mais je l'aime bien. Mais s'il veut me payer une autre voiture, je suis preneur. »

ISMAËL KEITA

Milieu. 23 ans.

« Vous êtes comment chez vous après une victoire ? Sympa avec votre femme et vos enfants ?

Mais je suis toujours sympa avec ma femme et mes enfants ! *(Rire.)* Mes joueurs ne peuvent pas imaginer à quel point ils me rendent heureux après une victoire. Même si une défaite fait mal, je ne veux pas faire supporter ça à ma famille. Elle n'est responsable de rien. Avec le bonheur qu'elle m'apporte, je n'ai pas le droit de lui ramener la sinistrose à la maison. Je travaille beaucoup là-dessus. Un match de foot est important, mais ça ne vaut pas une vie. Les aléas de la vie font relativiser les choses. »

JÉRÉMY BLAYAC

Attaquant. 30 ans.

« Un joueur a toujours des choses à travailler. Et vous, où est-ce que vous pensez devoir évoluer dans votre coaching ?

C'est une bonne question. Mais elle est difficile... *(Il hésite.)* Je devrais peut-être laisser un peu plus d'initiatives aux joueurs. Même si je le fais déjà beaucoup. Intervenir un peu moins sur le côté. »

CHARLES DIERS

Milieu. 32 ans.

« Avez-vous été influencé par un coach pendant votre carrière de joueur ?

Pas forcément. J'ai pris un peu de tout le monde. En revanche, j'ai deux modèles : Christian Gourcuff et Didier Deschamps. J'adore la méthode, le style, le projet de jeu de Christian Gourcuff. Dans notre 4-4-2, on essaye de s'approcher de ça. Et Didier Deschamps a la gagne en lui et il arrive à la transmettre à ses joueurs. Et ce n'est lié ni au hasard ni à la chance. Ce sont deux entraîneurs qui me fascinent. »

EN POSTE DEPUIS JUIN 2011, CELUI QUI A PORTÉ LES COULEURS DU SCO DE 1984 À 1990 RÊVE DE CONDUIRE ANGERS EN L1 QU'IL N'A PLUS FRÉQUENTÉE DEPUIS 2007.

SOFIANE BOUFAL
Milieu. 20 ans.

« Êtes-vous surpris par nos résultats en Championnat et en Coupe ?
Surpris, non. Je savais qu'on avait un groupe qui pouvait faire de belles choses. Après, ç'a n'a pas été simple. Les pronostics nous voyaient tout en haut alors qu'on a quasiment dû refaire toute une équipe à l'intersaison. J'ai peut-être été surpris de voir que la mayonnaise prenne aussi vite. Pour la Coupe, il faut aussi quelques concours de circonstance pour réussir. Mais, dans l'ensemble, on a su bien gérer les deux. »

KHALED AYARI
Attaquant. 24 ans.

« Je vous sens encore très joueur dans votre façon de nous parler et de nous motiver. Si vous aviez le choix, vous préféreriez jouer cette demi-finale avec nous ou la coacher ?
Je préférerais la jouer. Je n'ai jamais eu la chance de jouer des matches à ce niveau-là. Quand on voit les beaux stades, le public, les belles pelouses, on a envie de mettre les chaussures. Je reste très joueur dans l'âme. Je ne m'imagine d'ailleurs pas aller à Rennes sans tenter quelque chose. Mais si on veut pouvoir faire un résultat là-bas, il vaut mieux que je reste sur le côté. *(Rire.)* »

ROMAIN THOMAS
Défenseur. 25 ans.

« Quelles sont vos passions en dehors du football ?
C'est difficile de faire autre chose quand on est coach. C'est un métier tellement prenant... Mais j'adore les chevaux. J'aime les trotteurs. Dès que j'ai le temps, j'aime aller prendre l'air sur les hippodromes. J'aime aussi beaucoup le théâtre. Après, je ne sais pas si on peut considérer ça comme une passion, mais j'adore la relation humaine. Sans jouer les Bisounours, je suis très attaché aux échanges que je peux avoir, au relationnel, surtout avec les gens proches, ou à la profondeur des relations humaines. C'est quelque chose qui me passionne. »

RICHARD SOCRIER
Attaquant. 35 ans.

« Vous avez déjà joué une demi-finale de Coupe de France il y a deux ans. Y a-t-il des similitudes dans les deux parcours ?
J'étais entraîneur de la réserve à l'époque, mais je l'avais vécu à travers le club. Les parcours sont différents. On est passés trois fois aux tirs au but cette saison, eux, jamais. En quarts de finale, ils avaient éliminé le petit poucet *(NDLR : Chambéry, CFA2)* pour devenir, à leur tour, le petit poucet. Comme nous. Les parcours en Championnat sont, par contre, différents. Nous, on a déjà été 28 fois sur le podium cette saison. **On a une petite préférence pour le podium de la Ligue 2, mais on ne choisit jamais.** On prend tout. Ce n'est pas quelque chose de difficile de jouer des grands matches. »

ALEXANDRE LETELLIER
Gardien. 23 ans.

« À part Angers, quel club vous rêveriez d'entraîner ? Et pourquoi ?
J'ai du mal à me projeter ailleurs qu'à Angers... Mais j'aime bien Lyon. Rémi Garde, avec qui je passe mon DEPF, fait des choses extraordinaires. Son travail n'est pas assez valorisé. Il arrive à obtenir des résultats avec des jeunes qui débutent. L'amalgame avec les anciens fonctionne très bien. Rémi mérite mieux. Avec les moyens que Lyon avait avant, il aurait fait des grandes choses. Après, j'adore le Barça. On ne peut pas aimer le football sans aimer le Barça. »

LUDOVIC GAMBOA
Milieu. 28 ans.

« Quel joueur vous ressemble le plus dans le groupe qu'on puisse le chambrer ? À travers qui lequel vous retrouvez-vous le plus ? En espérant que ça ne soit pas moi... J'aurais l'air con...
Je ressemble un peu à un Diego Gomes. Pour sa morphologie, ses qualités intrinsèques. On avait le même poste, les mêmes qualités techniques. J'étais dans ce registre. Il va se faire chambrer, mais tant pis. *(Rire.)* »

ARNOLD BOUKA-MOUTOU
Défenseur. 25 ans.

« Je n'ai pas encore d'idées de reconversion. Comment vit-on l'arrêt de sa carrière de footballeur ?
Moi, ç'a été une volonté de ma part. Je l'ai choisi. C'est forcément plus simple. Mais je pense que pour bien vivre la fin de sa carrière, il faut repousser l'arrêt, mais stopper quand on est encore performant. Il ne faut surtout pas attendre le déclin. C'est dur d'entendre pour un joueur qu'il n'a plus le niveau. Il ne faut pas attendre d'être poussé vers la sortie. Malheureusement, le joueur n'utilise pas le temps libre qu'il a pour préparer l'avenir. Découvrir ce qu'est la vie et le monde du travail n'est pas évident. On doit s'y préparer. »

GRÉGORY MALICKI
Gardien. 40 ans.

« Combien de boîtes d'Efferalgan consommez-vous par saison ?
Greg me dit souvent que ça doit être un vrai casse-tête de composer les équipes. Quand j'ai mal au crâne, ce n'est pas souvent lié au foot. C'est juste une déficience de mon corps. Mon métier est formidable, il ne me donne pas de maux de tête. » ■

Dona Ndoh
LE ZLATAN DU NATIONAL

Meilleur buteur de Troisième Div', et de loin, le Camerounais de Luzenac voit enfin sa carrière décoller.

La comparaison l'a fait sourire. Puis embarrassé. Le surnom n'est pourtant pas usurpé. Zlatan du National. La même cadence effrénée, trois étages plus bas. À son niveau, Ande Dona Ndoh (27 ans) affole lui aussi les statistiques: 21 pions en 26 matches de Championnat. « Je reste Dona Ndoh. J'ai beaucoup de respect pour lui, j'aimerais bien être à son niveau un jour. » Aujourd'hui, Dona Ndoh fait le bonheur du Luzenac Ariège Pyrénées (LAP), leader de National. Une réussite qui arrive après tant de galères, débutée alors qu'il n'a que vingt ans. En 2005, chez lui, au Cameroun, il inscrit, en une demi-saison, treize buts en dix-sept matches. Un agent l'emmène alors en France, à Angers. « Mon contrat n'avait pas été homologué, le club n'a pas respecté sa promesse. Et l'agent m'a lâché. » « On n'a pas été gâtés, déplore Bernard N'Gom, arrivé en même temps que lui. On allait à l'entraînement en bus, des coéquipiers passaient devant nous, ils n'ont jamais proposé de nous emmener. »

UN HAVRE NOMMÉ LUZENAC. Un homme va le sortir du piège angevin : Jean-Marc Nobilo, qui l'emmène au Havre. « Ce qui l'a pénalisé, c'est qu'il est arrivé à l'état brut en France, sans un travail de préformation », assure celui qui dirige désormais le centre de formation d'Auxerre. L'air de Normandie ne s'avère pourtant pas être une bouffée d'oxygène. S'il inscrit but sur but avec la réserve, il ne s'imposera jamais en équipe première, disputant vingt petites minutes en août 2007. Après un faux espoir avec Évian-TG (problème administratif), il finit par s'échapper six mois à Luzenac, alors en CFA. « On monte à la fin de l'année et je termine meilleur buteur *(quatorze réalisations)* », raconte-t-il fièrement. Le retour au Havre est pourtant loin d'être concluant. Cédric Daury, son coach de l'époque, se souvient. « Il avait du mal à exprimer son potentiel. Le Havre descendait de L1, on était en sureffectif, c'était difficile pour un jeune comme lui d'y trouver sa place. » Luzenac tente alors de le récupérer mais Dona Ndoh souhaite un club avec des objectifs plus élevés. Il opte alors pour Rouen, qui évolue dans le haut de tableau du National. Il inscrit treize buts la première saison, mais rate la préparation estivale à l'été 2011 à cause de pépins physiques. Cela ne dissuade pas Nîmes et Bastia, prêts à l'engager en 2012-13. Il repousse leurs propositions, conscient qu'il lui faut « encore confirmer en National ». Il signe donc à Luzenac, « car le coach *(NDLR : Christophe Pélissier)* était le même et que je pouvais avoir du temps de jeu. » Il emménage sur Toulouse et retrouve dans sa résidence un vieil ami : Bernard N'Gom, aujourd'hui en DH, à Toulouse Fontaines. « Ça faisait quatre ou cinq ans que je ne l'avais pas vu, détaille N'Gom. Un matin, je suis sorti de chez moi et je l'ai croisé dans le hall de l'appartement, un hasard total. C'est un frère, on a partagé nos galères. Angers nous a soudés. Il est timide mais sur un terrain, attention. Ce n'est plus le même, il bouge les défenseurs et leur fait mal. »

« JE RÊVE D'ALLER LE PLUS HAUT POSSIBLE »

AVEC 21 BUTS INSCRITS EN 26 MATCHES CETTE SAISON AVEC LUZENAC, L'ATTAQUANT CAMEROUNAIS ESPÈRE ÉVOLUER EN LIGUE 2 L'AN PROCHAIN.

XAVIER DE FENOYL/PHOTOPQR/LA DÉPÊCHE DU MIDI

« J'AI RAREMENT VU DES QUALITÉS COMME ÇA EN L1. » N'Gom n'est pas le seul à saluer l'homme et le joueur. L'ancien Toulousain Nicolas Dieuze, croisé au Havre avant de le retrouver à Luzenac, aussi. « J'ai rarement vu des qualités comme ça en L1. Pour le bouger, c'est dur dur. » « Il est très facile à vivre et son état d'esprit est irréprochable, tranche coach Pélissier. Il marche beaucoup à la confiance, peut-être encore plus que d'autres attaquants. S'il se sent apprécié, il est capable de tout donner. » Comme à Luzenac. À l'heure de se choisir un avenir, cela pourrait compter. « C'est possible que je sois en Ligue 2 avec Luzenac, concède l'intéressé. J'ai toujours été bien accueilli ici. » « Quoi qu'il arrive, il jouera en Ligue 2, ajoute Pélissier. Sa progression passe par le jeu dos au but et au sol. Il doit aussi s'améliorer dans les petits espaces. Avant, son ratio occasion/but n'était pas bon. Cette année, il fait mentir toutes les statistiques. » La saison prochaine, son défi sera d'enchaîner une deuxième saison pleine, ce qu'il n'a jamais fait dans sa carrière. Surtout à un niveau qui ne lui a jamais souri. « Je veux confirmer. Je rêve d'aller le plus haut possible et de m'éclater. » Pour enfin zlataner les gardiens de Ligue 2. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

POUR L'ENTRAÎNEUR LAVALLOIS, DENIS ZANKO, LES JEUNES SONT « LE RAYON DE SOLEIL DU CLUB ».

LAVAL

LE PARADOXE MAYENNAIS

Hier, Évry, Tours, Niort, Lorient et Bastia. Dimanche prochain, Auxerre peut-être ! Depuis le début de l'année, les U19 du Stade Lavallois tracent leur destin en Coupe Gambardella dont ils viennent d'atteindre le dernier carré. Un parcours sans le moindre accroc qui tranche, forcément, avec celui très cahoteux de l'équipe première, avant-dernière en L2. « Cela offre un éclairage positif sur le club et il est le bienvenu, salue Denis Zanko, le coach des pros. La qualification 2-1 contre Bastia a été le rayon de soleil du week-end après notre défaite 0-4 à Créteil… » Guère habitué à briller dans cette épreuve, éliminé dès son entrée en lice en 2013 par Brétigny-sur-Orge (0-3), Laval a pourtant remporté la « Gambar » dans un autre siècle. En 1984 et à l'issue des tirs au but (0-0, 4 à 2), face au Montpellier d'un certain Laurent Blanc ! « Ça ne nous rajeunit pas, j'avais une dizaine d'années, sourit Jean-Fabien Peslier, en charge des U19 mayennais depuis l'an dernier. Notre parcours fait plaisir aux supporters et il donne une image positive de la formation ici. »

OBJECTIF BAC ! Une formation qui peut s'enorgueillir de posséder en Sehrou Guirassy, le jeune attaquant international U16, un élément apparu à trois reprises déjà en L2. « Son objectif, cette saison, tempère Zanko, c'est le bac ! Alors, on l'intègre au groupe pro de façon ponctuelle. » À la manière d'un Sedan, relégué la saison dernière et pourtant finaliste de la Gambardella, Laval trace sa route sans faire de bruit. Dimanche après-midi, à Moulins, sur terrain neutre, les Tangos défient Auxerre, toujours un gros morceau à avaler chez les jeunes. « Même si l'on évite d'en parler, on a conscience de ne plus être qu'à un match du Stade de France. C'est difficile de ne pas y penser », confirme le coach Peslier. L'épopée des jeunes Lavallois sera-t-elle de nature à booster la motivation du groupe pro, englué dans la zone rouge ? « Ce qui est sûr, c'est qu'il vit cela pleinement. Ne serait-ce qu'à travers les éducateurs et techniciens qui sont très proches dans le travail, le pôle formation et les pros partagent cet événement », confirme Zanko. Alors, rendez-vous le samedi 3 mai à Saint-Denis ? ■ F. S.

BOURG-PÉRONNAS

Footeux à mi-temps

Dans un National où quasiment tout le monde est pro, quatre Burgiens ont décidé d'avoir un travail à côté. Rafraîchissant.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE MILIEU SYLVAIN BAILLY ET LE PORTIER SÉBASTIEN CALLAMAND APRÈS LEUR VICTOIRE EN COUPE DE FRANCE FACE À AJACCIO, EN 2012.

Malgré les salaires faramineux de certaines de ses stars, le football n'est pas toujours un eldorado financier pour ses acteurs. Loin de la L1 et de la L2, beaucoup de joueurs ont fait le choix de trouver ou garder un emploi en dehors du rectangle vert. Même en National, la plus « pro » des divisions amateurs. À Bourg-Péronnas, ils sont ainsi quatre à avoir sauté le pas, les gardiens Sébastien Callamand et Mickaël Scannella, ainsi que les milieux Sébastien Definod et Sylvain Bailly (responsable dans une entreprise de sérigraphie). Sébastien Callamand, employé au bureau d'études chez Renault Trucks : « Ça fait à peine deux ans que nous sommes en National, le club n'a pas les moyens des grosses équipes qui jouent la montée. Du coup, la direction n'a pas toujours les budgets pour bien payer ses joueurs. À l'époque où j'ai commencé avec Bourg, en CFA, le foot me prenait assez peu de temps. Je n'avais pas grand-chose à faire de mes journées, alors j'ai commencé à travailler à côté pour avoir plus d'activités et un complément de salaire. » C'est pour d'autres raisons que Mickaël Scannella (26 ans), son remplaçant, a fait le choix de travailler (magasinier dans une boutique d'articles de sport). « Je pourrais vivre du foot, mais je préfère avoir une activité à côté. C'est très dur à concilier, car on accumule beaucoup de fatigue, mais pour moi, c'était nécessaire. Je suis resté un an sans travailler, et j'avais une hygiène de vie inappropriée. »

> AUCUN D'EUX N'A ENVISAGÉ DE QUITTER SON EMPLOI POUR NE SE CONSACRER QU'AU FOOTBALL

« À LA LONGUE, C'EST SUPER CREVANT. » Si certains choisissent de trouver un second job pour arrondir les fins de mois, ou encore pour s'imposer un rythme de vie plus sain, d'autres ont commencé à travailler avant d'accorder plus de temps au football. « J'ai débuté comme chauffeur poids lourd à dix-neuf ans, raconte le milieu Sébastien Definod, trente-trois ans. Dans la foulée, j'ai commencé à évoluer en CFA, mais j'ai tenu à garder mon boulot à temps plein. » Il est passé à mi-temps l'an dernier, au moment où Bourg-Péronnas est monté en National. « Je bosse le mardi et le mercredi, des journées de neuf heures. Le mardi, c'est la course ! Je rate le début de l'entraînement car j'arrive directement du travail, et j'ai plus d'une heure de trajet jusqu'à Bourg-en-Bresse. À la longue c'est super crevant. »

Malgré toutes ces difficultés, aucun d'eux n'a jamais envisagé de quitter son emploi pour ne se consacrer qu'au football. « J'ai déjà eu l'opportunité de quitter mon boulot et de ne vivre que du foot, mais ça m'ennuyait de tout lâcher, confie Definod. Même si ce n'est qu'un job de chauffeur poids lourd, ça m'a beaucoup apporté dans la vie. » Complément de salaire, achat de biens immobiliers, pérennité financière et professionnelle… Le football ne dure pas éternellement. À vingt-huit ans, Sébastien Callamand en est conscient. « Aujourd'hui, si je devais faire un choix entre le foot et le travail, je choisirais le travail. Sans hésiter. » ■ OLIVIA SAILLOUR

TELS PÈRES, TELS FILS ?

Ils se nomment Zidane, Djorkaeff ou Thuram, mais ne portent pas les mêmes prénoms que leurs illustres paternels. Pour ces fils de joueurs célèbres, qui rêvent de faire carrière, la route s'annonce particulièrement difficile. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

« Fils de César ou fils de rien,
Tous les enfants sont comme le tien.
Le même sourire, les mêmes larmes
Les mêmes alarmes, les mêmes soupirs.
Fils de César ou fils de rien
Tous les enfants sont comme le tien. »

On suppose que pas grand monde n'avait cette belle chanson de Jacques Brel en tête, en ce lundi 3 mars, à Clairefontaine. Pourtant, le fils de César y était bel et bien présent et si tout le monde se montait les uns sur les autres pour – au mieux ! – l'apercevoir, compte tenu des mesures drastiques prises par la FFF, c'est bien parce qu'on ne le considérait pas comme un fils de rien... Enzo Fernandez (du nom de sa mère, Véronique), né Zidane, s'y entraînait avec les U19. Le fils aîné de Zizou enflamme les médias depuis quelques années déjà puisque c'est au Real Madrid qu'il grandit, croît et embellit. Qu'Enzo soit une référence, hommage à Francescoli voulu par son géniteur, a été occulté depuis longtemps. C'est le nom qui intéressait, fascinait et rendait fou, l'autre jour, au Centre national du football. Un nom, un club et donc, forcément, des comparaisons. C'est ce que l'aîné des Zidane sait depuis forcément longtemps : il devra faire avec. Son petit frère Luca aussi, mais lui aura au moins bénéficié d'une paix royale une semaine plus tard en stage à Clairefontaine, avec les U16. Le fait de jouer gardien ? D'être plus jeune aussi ? Tous deux sont néanmoins envisagés comme les fils de « Dieu ».

DES PAPAS TRÈS PROTECTEURS. En 1988, Laurent, issu de la cuisse d'un autre dieu – Michel Platini – avait disputé les dernières minutes du jubilé de son père, au stade Marcel-Picot, à Nancy. Il avait neuf ans et chacun guettait déjà la forcément sublime progéniture. Laquelle expliquera, vingt-cinq ans plus tard : « Je n'avais pas les qualités pour faire carrière. Entre continuer à jouer et poursuivre mes études, j'ai pris la bonne décision. Je peux vivre sans avoir droit à la comparaison permanente avec mon père. » C'est qu'il en entendait, tous les dimanches, des commentaires pas toujours amènes. Et ado, il n'est sûrement pas évident de les supporter. Bon, tous les grands sportifs ne refilent pas leurs gènes. Ou alors, ils en donnent d'autres. Comme les Noah. Mais en France, comme à l'étranger, les « fils de » ne sont pas rares et les enfants de la génération 98 sont les plus connus. On allait dire les plus discrets, aussi. Car aujourd'hui, face à la meute, leurs pères se font hyper-protecteurs. Zinédine n'évoque pas Enzo et vice versa. Le Real est sur la même ligne, question de tradition. Le club madrilène protège toujours ses jeunes joueurs en formation. Il fut même un temps pas si lointain où Jorge Valdano, l'ancien directeur sportif, interdisait aux parents de venir voir leur fiston à l'entraînement. De ce côté-là, Zidane père est donc tranquille. Et si la presse ibérique s'est demandé, il y a trois ans, si Enzo ne pourrait pas devenir espagnol dans une vaine polémique qu'elle créa elle-même, le monde s'était depuis assoupi autour du gamin jusqu'à ce que l'Hexagone s'en mêle à son tour avec fracas il y a quelques semaines à Clairefontaine.

UN HÉRITAGE LOURD À ASSUMER. Quelques jours plus tard, Youri Djorkaeff, de passage à Paris – il vit à New York –, est venu voir jouer (et perdre 2-0) à Auxerre son deuxième fils, Oan, avec les U17 de Saint-Étienne, club que ce dernier a intégré il y a deux ans. Le responsable de la formation, Bernard David, a joué jadis à Grenoble avec Youri, ça crée des liens et c'est ce qui a fait la différence face à Lyon, Monaco et Évian-TG. Comme Enzo Zidane, le fils de seize ans joue grosso modo au même poste que son papa : milieu offensif. Pour lui, le challenge est d'autant plus relevé qu'il est issu d'une longue lignée. Youri, 82 sélections en équipe de France, champion du monde 98 et d'Europe 2000, avait en effet « dépassé » le père (et donc grand-père), Jean, alias « Tchouki », 48 sélections. Mais ce n'est pas pour autant qu'il met la pression sur Oan. D'ailleurs, ce ne sont pas ses parents qui l'ont poussé à intégrer un centre de formation, c'est lui qui l'a demandé. Nuance. Et donc relative immunité en cas d'insuccès. Son père raconte : « Avant qu'on ne parte en vacances, il y a deux ans, Oan m'a dit : "Écoute, papa, j'aimerais bien essayer d'entrer dans un centre de formation." J'ai réfléchi en me disant que la meilleure des choses était qu'il ne soit pas loin de ses grands-parents. »

N'empêche qu'avec un nom pareil qui couvre quatre décennies de football, il y a de quoi ployer sous le fardeau. Youri rigole : « Personnellement, j'étais plutôt content de porter le nom de mon père. Ce sont les autres qui font que ce nom peut être, à un moment donné, difficile à porter. C'est vrai que le regard est toujours différent quand on est fils de quelqu'un et qu'on est moins exigeant avec un joueur lambda. De plus, il est dans une ville de foot dont mon père a été l'entraîneur. Ça forge un caractère, mais ça fait beaucoup de choses à assumer pour un jeune garçon. Au centre de formation, il y a sûrement des joueurs plus talentueux que lui, mais il a une progression intéressante. Il en a beaucoup bavé la première année, ç'a été très difficile, mais je pense qu'il a compris qu'il le faisait pour lui et c'est le plus important. » Avantage pour Oan, si son père ne peut venir le voir que toutes les cinq semaines, il est entouré de deux grands-pères qui vivent à proximité. Jean habite Decines. Ça aide. Et il en connaît un rayon sur la grandeur et les servitudes de la filiation. « C'est sûrement plus compliqué pour Oan, dit-il. Du temps de Youri, il y avait beaucoup moins de concurrence. Là, vingt-cinq joueurs postulent pour être titulaires. Et, à cause du nom, il ne doit pas être bon, mais très bon ! C'est un lourd héritage, mais c'est toujours pareil : il faut assumer. Il est solide ! »

« J'ÉTAIS PLUTÔT CONTENT DE PORTER LE NOM DE MON PÈRE »
Youri Djorkaeff

UN JOUEUR COMME UN AUTRE ? Son histoire, c'est un peu celle de Marcus Thuram, seize ans, qui joue au FC Sochaux. Avec les mêmes dangers et les mêmes précautions d'usage. Comme Youri, Lilian Thuram a donné des consignes au FCSM pour qu'on ne parle pas de son fils. Pas facile non plus pour les éducateurs de « faire abstraction du nom dont on a la charge », explique Jean-Luc Ruty, directeur de la formation

EN HAUT, ENZO ZIDANE (19 ANS) SOUS LE MAILLOT DU REAL, EN BAS, OAN DJORKAEFF (16 ANS) SOUS LES COULEURS DE SAINT-ÉTIENNE: CES DEUX HÉRITIERS DES CHAMPIONS DU MONDE 98 ONT LONGTEMPS ÉTÉ PROTÉGÉS PAR LEUR PÈRE. DÉSORMAIS, C'EST À EUX D'ÉCRIRE LEUR HISTOIRE.

ALEX MARTIN - FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

sochalienne. « Il faut se dire que c'est un joueur comme un autre, poursuit-il. On a un peu d'appréhension parce qu'on sait que, pour le gamin, ça n'est pas facile. J'ai déjà eu à gérer le fils Genghini, le fils Anziani... Mais, pour être honnête, je crois qu'on est beaucoup plus dur avec ces joueurs-là qu'avec d'autres. Parce qu'on sait qu'on ne peut pas leur mentir. Cela dit, Lilian ne me le demande pas. Il nous dit de faire ce qu'on a à faire. De toute façon, il sait exactement ce que vaut son fils et, s'il ne fait pas carrière, c'est la vie. » Repéré à Clairefontaine, Marcus joue milieu offensif ou attaquant. Au moins, ça évite certains parallèles et, même s'il affirmait lui-même il y a deux ans qu'« être le fils de quelqu'un de connu ne [le] dérange pas du tout », Ruty constate sereinement que « tout le monde ne sait pas, le long des mains courantes, que le gamin en U17 ou U19 s'appelle Thuram ». Paradoxalement, dans un monde alors un peu moins médiatisé, Thibault Giresse, aujourd'hui à Guingamp et fils du populaire Gigi, a rencontré plus de difficultés que nos autres illustres exemples. « Ces projecteurs braqués, explique Alain, c'est un domaine qu'un autre jeune joueur ne connaît pas, ne subit pas, ne vit pas. Et c'est pesant. Il faut que l'environnement soit protecteur. » Là-dessus, Thibault est arrivé sur le marché, à Toulouse, à une époque où, flanqué d'un arsenal de qualités rappelant pourtant celles de son père, la tendance n'était plus aux petits formats mais aux grands balèzes. « Je trouve qu'on a été un peu plus dur avec lui parce qu'il portait un nom », conclut le père. Et plus le nom est illustre, plus la « succession » est délicate.

MAXPPP

MARCUS THURAM (16 ANS) POURSUIT SA FORMATION DU CÔTÉ DE SOCHAUX.

FILS DE... L'ENTRAÎNEUR. Mais la situation de Thibaut reste au fond plus facile à dominer que celle de Grégoire Puel. Dans le cas de ce dernier, c'est le père qui est l'entraîneur. « C'est un joueur comme les autres », a longtemps expliqué le paternel, qui, à Nice, ne lui a certainement pas rendu la vie facile, bien au contraire. Une façon de voir les choses qui était alors corroborée par les coéquipiers de son fils. « Ses relations avec son père ? Il n'y a pas de différence, racontait Bauthéac. Le coach est avec lui comme il est avec nous. Et Grégoire est avec le coach comme tous les joueurs. Si tu ne sais pas que c'est son père, tu ne peux pas le voir. Quand tu parles du coach, tu fais attention à ce qu'il ne soit pas à côté ! » Seulement, quand le temps est à l'orage et aux compositions d'équipe contestées par les fans, le doigt se pointe vers les liens familiaux. C'est tentant. Alors, Grégoire, ancien attaquant reconverti défenseur latéral à Nice, a dû sortir un parapluie qui en dit quand même long sur l'inévitable condition du « fils de » : « Les critiques ? Je m'y attendais si l'équipe avait un coup de moins bien. Je me suis blindé par rapport ça, je connaissais la donne en arrivant. Je pense qu'on est plus sévère avec moi. Je peux le comprendre, même si je trouve aussi que je suis une cible facile dans les mauvais moments. Depuis tout petit, je n'ai jamais vraiment été comme les autres. En grandissant, je me suis fait une carapace. Surtout à Lyon ! »

> « ON EST PLUS DUR AVEC EUX, PARCE QU'ON SAIT QU'ON NE PEUT PAS LEUR MENTIR »
> **Jean-Luc Ruty, directeur du centre de formation de Sochaux**

En fait, pour les « fils de », les ennuis commencent réellement plus tard. Personne ne peut garantir qu'Enzo sera l'égal de Zinédine, Oan celui de Youri et Marcus celui de Lilian. Ils auront de toute façon du mal à égaler leurs géniteurs, mais ce n'est pas ce que ces derniers leur demandent. « On n'est pas plus sûr qu'un autre qu'il passe le cap », reconnaît Bernard David. Cela vaut aussi pour Hugo Roussey, autre pensionnaire de la maison verte et fils de Laurent, ancien joueur et entraîneur de l'ASSE. Cela a valu pour les Germain, Stambouli, Roux, Gallice, Oudjani, Stopyra, Sénac, Genet, Rio, Santini, Arribas et tant d'autres. À tous ceux-là, nous dédions cette phrase de Ferenc Puskas junior, qui fut entraîné par son paternel, alias le « Major galopant », et portait le même prénom : « Je sais gré à mon père des conseils qu'il ne m'a pas donnés. » ■ J.-M. LA.

Pelé, Cruyff, Maldini, Lampard...

Si certains ont fait mieux que leurs pères, d'autres n'ont jamais soutenu la comparaison.

Un fiston peut dépasser son père. Ou pas. C'est valable aussi hors de nos frontières, bien sûr. Le fils du Roi Pelé, Edson Cholbi Do Nascimento, dit Edinho, fut un éphémère gardien de but de Santos avant de mal tourner. Il fut notamment arrêté et incarcéré lors du démantèlement d'un réseau de trafiquants de drogue. Jordi Cruyff, neuf sélections avec les Pays-Bas, en entendit de belles sur sa valeur supposée lorsqu'il joua au FC Barcelone entraîné par son père dans les années 90. Il s'exila rapidement à Manchester United, puis entama un long périple achevé au FC La Valette (Malte). Voilà pour deux des noms les plus lourds à porter. Certains fils ont pourtant réussi à transcender le célèbre patronyme. Qu'ont donc en commun Paolo Maldini, Manuel Sanchis et Sergio Busquets ? D'avoir gagné la Ligue des champions comme leur père et dans le même club, respectivement le Milan AC, le Real et le Barça. Et de s'être bâti un palmarès plus fourni encore. Cesare, Manuel et Carles peuvent être fiers de leur progéniture. D'autres joueurs illustres ont su élever ou garder le niveau. On peut citer l'international espagnol du Bayern Thiago Alcantara, dont le père n'était autre que le Brésilien Mazinho, champion du monde 1994. De la même façon, l'Islandais Eidur Gudjohnssen, qu'on vit jadis à la pointe de l'AS Monaco, fit au moins aussi bien que son père, Arnor (Bordeaux), lui aussi attaquant et buteur. À signaler que le fils remplaça le père à la mi-temps d'un match amical Islande-Estonie en 1996 ! Grand moment, forcément.

AYEW, FRÈRES ET FILS. Comme ces Islandais-là, d'autres papas ont joué dans le Championnat de France. Ce fut le cas de Pierre Aubame (Laval), père de Pierre-Emerick Aubameyang, de Carlos Curbelo (Nancy), père de Gaston, ou encore de Jorge Higuain (Brest), père de Gonzalo. Aujourd'hui, le Camerounais Jean Armel Kana-Biyik est le fils d'André, qui joua à Metz et au Havre. Les deux frères Ayew, Jordan et André, sont les fils d'Abedi Pelé, vainqueur de la Ligue des champions avec l'OM en 1993. Le Sénégalais Oumar Sène (ex-Laval et PSG) voit actuellement son fils briller avec New England Revolution. L'un des gardiens de l'OM Brice Samba est le fiston de son père, qui portait le même prénom et fut international congolais, lui aussi dans le but. Dans la série « moi aussi je joue gardien », on n'oubliera pas de citer Kasper Schmeichel, gardien international du Danemark et de Leicester, mais qui n'a pas l'aura de son père Peter.

Toujours de l'autre côté de la Manche, l'ex-buteur d'Arsenal Ian Wright a un fils adoptif, Shaun Wright-Phillips (QPR), et un fils naturel, Bradley, parti au Red Bulls de New York. On ne manquera pas d'évoquer aussi en vrac Frank Lampard, qui fait mieux encore que son père... Frank, perle d'un seul club, West Ham, Nigel Clough, fils de Brian, Tom Ince, fils de Paul, ou encore la lignée des Hateley avec l'avant-centre Tony, père de Mark, que l'on a bien connu à Monaco et grand père de Tom, milieu au Slask Wroclaw en Pologne. L'Italie a aussi ses héros avec Sandro Mazzola, fils de Valentino, tragiquement disparu dans la catastrophe de Superga le 4 mai 1949 et l'un des plus grands joueurs de l'histoire du Calcio. Ou le capitaine de Cagliari Daniele Conti, fils de Bruno, archange de l'AS Roma et vainqueur du Mundial 82. Pour terminer cet inventaire non exhaustif en conjuguant le passé et le futur allemands, on rappellera que Matthias Sammer est le fils de Klaus, international de feu la RDA. Et que l'un des espoirs actuels du Bayern, Mitchell Weiser, avait un papa, Patrick, qui joua deux saisons... à Rennes. Qui s'en souvient ? ■ J.-M. LA.

LE REGARD D'UN PSY

« ILS DOIVENT PROUVER PLUS QUE LES AUTRES »

Anne Desplanques est psychologue spécialisée dans le sport. Elle décrypte les grandeurs et les servitudes nées d'un nom de famille célèbre.

« Quelles difficultés peut rencontrer un "fils de" ?

En football, comme dans n'importe quel sport, à partir du moment où, au sein d'un microcosme plus ou moins exposé médiatiquement, il est question de se faire un prénom après un nom, l'héritage à porter est plus ou moins lourd. Chaque père joue un rôle important dans la construction de l'identité de l'enfant. Ce père, quel qu'il soit, est un modèle d'identification. Quand on a un père champion, dont on peut voir les matches à la télé, à l'instar des fans qui le supportent, c'est encore plus difficile. Se construire une identité personnelle dans la suite d'un père aussi valorisé nécessite d'être "bien dans ses baskets", équilibré, très inventif aussi, pour exister et faire quelque chose de positif de sa vie.

C'est d'autant plus compliqué à gérer qu'ils doivent faire leurs preuves en permanence ?

Oui. Ils doivent prouver plus que les autres. Prouver qu'ils ne sont pas là par hasard ou par piston. Être "fils de" donne des clés pour ouvrir des portes, permet de mieux connaître les codes et les réseaux, mais ça ne suffit pas. Si les résultats ne se traduisent pas sur le terrain, ces sésames ne leur servent à rien. Plus attendus que les autres, ils doivent constamment faire leurs preuves, travailler dur, montrer leur talent, justifier qu'ils n'usurpent pas leur place. Par rapport à l'image laissée par leur père, surtout si elle a été bonne, ils doivent être "exemplaires" dans leur comportement, d'autant que la comparaison avec ce père champion est incontournable et permanente. À ce titre, les "fils de" sont chargés d'une obligation supplémentaire par rapport aux autres. Fiers de leur père, ils ont envie que leur père soit fier d'eux en retour. Ils veulent réussir comme lui, l'égaler, voire le surpasser.

Et quand ils lui ressemblent physiquement, c'est pire ?

Tout dépend. Chaque cas est particulier. Ressembler à son père peut être une fierté, mais peut aussi être un peu lourd. Quoi qu'il en soit, on ne décide pas de son patrimoine génétique, il faut faire avec. Quand le père a laissé une bonne image et que le fils est dans la réussite, c'est peut-être plus léger à gérer que s'il a du mal à percer ou à faire ses preuves. Mais, qu'ils ressemblent ou non à leur père, on les attend au tournant, ils sont dans un défi permanent. Un double défi : dans leur histoire personnelle d'homme, par rapport à leur construction identitaire et par rapport au sport où ils doivent gagner leur place.

Ne pas jouer au même poste peut-il alléger le fardeau ?

Certainement. On n'attend pas d'eux les mêmes qualités ou les mêmes prestations. Cela peut faire la différence dans l'envie d'exister par soi-même, d'être créatif, d'échapper à la fatale comparaison.

FACEBOOK/ALKASS CUP

LE GARDIEN DU REAL LUCA ZIDANE (15 ANS) A L'AVANTAGE DE NE PAS JOUER AU MÊME POSTE QUE SON ILLUSTRE ASCENDANCE. SUFFISANT POUR « TUER LE PÈRE » ?

Et un deuxième "fils de" (voir Lucas Fernandez Zidane) n'a-t-il pas la vie plus facile car son aîné a déjà braqué sur lui les comparaisons ?

Tout dépend des personnalités de chacun et des réussites ou des revers. Chaque enfant d'une même fratrie est dans un rapport différent au père, dans l'attente de son regard, de sa reconnaissance. Pour le second, ça peut être plus simple vis-à-vis des médias. Mais pas forcément vis-à-vis du père, à qui il veut également plaire, qu'il voudra aussi égaler voire dépasser. Il y a une double problématique. Exister aux yeux du père et gagner sa place par rapport au grand frère.

Le terrain de la compétition sportive peut devenir le lieu des "règlements de comptes" de l'enfance. Quelle que soit sa position, pour s'émanciper et devenir adulte, le garçon doit "tuer le père", s'en détacher, et cela passe par le fait de faire chuter de son piédestal ce père admiré par soi et par les autres. Pour des "fils de", ça peut être un moteur, mais ça peut être aussi culpabilisant et inhibant. Surtout si le père n'accepte pas *(inconsciemment)* d'être déchu !

« ÊTRE CONSTAMMENT PASSÉ À LA MOULINETTE PEUT ÊTRE TRÈS DESTRUCTEUR »

Et un "petit-fils de" (voir Oan Djorkaeff, fils de Youri lui-même fils de Jean) ?

C'est sans doute un défi encore plus important. Tout va dépendre de la façon dont le grand-père et le père vont transmettre leur héritage. Si le garçon se sent libre de choisir et ne ressent pas cette filiation de champion comme une obligation, cela peut se réaliser avec un vrai plaisir. "Nous sommes passés par là, nous avons réussi, si tu veux vivre cette expérience, fais-le pour toi, mais si tu ne le souhaites pas ou si ça ne marche pas, nous t'aimerons de toute façon." Dans ce cas-là, vouloir être champion de père en fils et faire perdurer la fierté familiale est un moteur intéressant. Si le discours ambiant est : "Ne nous déçois pas, tu dois être notre digne héritier", la responsabilité est plus lourde sur les épaules, l'envie et le plaisir se transforment en enfer et la culpabilité est immense si les résultats ne sont pas rendez-vous. Et peuvent-ils l'être dans un contexte pareil ?

La multiplication des médias et des réseaux sociaux est-elle un danger supplémentaire ?

Oui. L'image est devenue tellement importante... Tout est passé au crible, interprété dans la seconde par les experts comme par ceux qui n'y connaissent rien. Ça peut-être très destructeur. Je pense à Yoann Gourcuff, lui aussi "fils de". Il a souffert des jugements à l'emporte-pièce concernant sa vie sportive et personnelle. "Fils de" ou non, les sportifs sont souvent fragiles narcissiquement, dans le rapport à leur image. À travers le sport, ils essaient de trouver un sens à leur existence. Être constamment passé à la moulinette par des gens plus ou moins compétents peut être très destructeur. Et pour le "fils de", c'est démultiplié ! » ■ J.-M. LA.

QUAND ZIDANE RÉCI

Dans un livre à paraître cette semaine, le président de la FFF Noë Zinédine Zidane est venu le voir pour lui demander de lui confier

L'intervention du maître à jouer des champions du monde 1998 auprès de Noël Le Graët est la pépite d'un ouvrage qui, au bout d'un minutieux travail d'enquête, décortique en détail les parcours, collectif et individuel, des héros de Saint-Denis, avec toujours en toile de fond cette question posée par les auteurs, Arnaud Ramsay et Gilles Verdez : ces 23 hommes, Aimé Jacquet compris, ont-ils constitué un puissant lobby dont l'objectif serait d'infiltrer le football français à tous ses échelons ? Voici quelques extraits du premier chapitre intitulé « Zidane veut les Bleus ».

« Lobby : nom masculin (de l'anglais *lobby*, vestibule ou couloir). Structure organisée pour représenter et défendre les intérêts d'un groupe en exerçant des pressions ou influences sur des personnes ou des institutions détentrices de pouvoir. Le lobby France 98 représente une appellation d'origine incontrôlée née après la victoire de l'équipe de France de football lors de la Coupe du monde 1998. Cette structure est gérée par les Bleus et coordonnée par Henri Émile pour – selon ses détracteurs – défendre leurs propres intérêts et placer le plus possible de leurs membres à des postes stratégiques : équipe de France, Paris-Saint-Germain, instances fédérales, etc. [...]
Quand elle est attaquée, ou se sent visée, la « communauté » France 98, pour reprendre l'expression de Dugarry, réagit illico. De quoi dissuader d'éventuels détracteurs. Généralement, les quelques adversaires de France 98 avancent donc masqués. Certains déplorent la mainmise des champions du monde sur le football français, leur « lobbying », leurs prises de position tranchées, les zones d'ombre et d'influence. Ils évoquent une sorte de contre-pouvoir à même de se substituer aux instances du football français, capable de trancher à la place des décideurs. Ces décideurs, les deux patrons du football hexagonal, en l'occurrence Noël Le Graët, président de la Fédération française de football (FFF), et Frédéric Thiriez, président de la Ligue de football professionnel (LFP), nous les avons rencontrés.

Pour Le Graët, ils sont dans l'action, pas dans l'influence

« Les champions du monde 98 se retrouvent pour disputer des matches, mais je n'ai jamais senti la volonté d'aller plus loin, certifie Le Graët. Ils sont dans l'action, ils n'agissent pas en groupe pour influer sur l'action. »
Tranquillement assis dans le canapé qui occupe une partie de son bureau niché dans le dédale de la FFF, boulevard de Grenelle, dans le XVe arrondissement de Paris, Le Graët a accepté après réflexion d'évoquer les Bleus de 98, de les « juger », hier et aujourd'hui. « Cette équipe de haut niveau avait en elle la "gagne". Elle était très équilibrée dans le jeu, dans le style... ou dans l'absence de style, reprend-il. Elle a bénéficié d'une part de réussite aussi lors de la Coupe du monde, cette aventure qui s'est merveilleusement bien terminée. Les joueurs étaient de vrais mecs. Je discutais avec eux lors des déplacements, j'avais face à moi des types conscients du monde dans lequel ils vivaient. De fortes personnalités bien élevées, respectueuses et très complémentaires. Et ce groupe costaud a été géré magistralement par Aimé Jacquet, qu'on le veuille ou non. Ils étaient habités par la volonté de gagner, je le constatais en discutant les primes : ils visaient au moins la finale. » Le Graët, en observateur expérimenté et en politique madré, n'entend toutefois pas se livrer à une réécriture historique de « l'événement 98 ». Il le replace dans le contexte de la glorieuse incertitude du sport. « Amour et désamour vont si vite. La victoire embellit les choses. Vous savez, si l'on avait gagné en 2006, Domenech aurait été un héros. »
Pour autant, le président de la Fédération préfère se projeter vers l'avenir. « Actuellement, par exemple, nous avons de bons joueurs et Franck Ribéry devient énorme. Nous sommes dotés d'un potentiel fou, avec les Raphaël Varane, Paul Pogba... » Le Graët reconnaît toutefois que le football subit des bouleversements majeurs, à l'image, selon lui, de ceux du monde qui l'entoure. « La société a changé. Au bac, nous en sommes désormais à 50 % de reçus parmi les jeunes qui intègrent nos centres de formation alors qu'auparavant on atteignait les 75 ou 80 %. Mais qui sont ces jeunes ? Beaucoup proviennent d'un milieu difficile. J'ai été maire de Guingamp, industriel, j'ai vu la vie du foot déraper.
Un joueur moyen fait fortune. Cependant, en France, nous ne sommes pas pires que d'autres. Et il y a trente ans, je hurlais dans *France Football* contre Claude Bez et Patrick Battiston en assurant que le "football allait mourir !" »
Déjà, l'argent délirant du football suscitait de vives polémiques. Mais le bus de Knysna n'était pas passé à la postérité, les Bleus ne s'étaient pas encore mutinés au Mondial 2010, Samir Nasri et Jérémy Ménez n'avaient pas encore affiché d'attitudes répréhensibles à l'Euro 2012, Patrice Évra n'avait pas encore attaqué verbalement quatre consultants, Zahia n'était pas encore née. [...]

"Nous ne constituerons pas un grand pays de foot tant que nous ne saurons pas honorer et écouter les anciens."
FRÉDÉRIC THIRIEZ, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL

Thiriez dénonce la parano de la Fédération

Du côté de l'autre place forte, la Ligue de football professionnel (LFP), près du Trocadéro, Frédéric Thiriez emploie un ton enthousiaste, quasi gaullien, pour évoquer l'association France 98 : « J'en suis très proche même si je n'y adhère pas. Je suis très lié à "DD" (*Didier Deschamps*) et Riton (*Henri Émile*). J'ai toujours soutenu financièrement l'association ! » La Ligue apporte son écot aux rencontres de bienfaisance organisées par les champions du monde. Thiriez réfute avec véhémence le terme de lobby : « C'est une parano bizarre, agaçante, de penser qu'il existe un lobby occulte. On disait cela du Variétés (*Variétés Club de France*). C'est France 98, et ils seraient coupables de tous les maux ? C'est grotesque ! Au contraire, des gens comme Didier Deschamps, Henri Émile, Bixente Lizarazu, Laurent Blanc peuvent éclairer la Fédération. Mais elle ne les écoute pas. Il y a, à la Fédé, une paranoïa par rapport aux anciens et à France 98. On les met en France dans la catégorie "ringards". Nous ne constituerons pas un grand pays de foot tant que nous ne saurons pas honorer et écouter les anciens. Oui, vraiment, le football s'inscrit dans les gènes d'un peuple si on honore les anciens. Chez les autres nations, il existe ce culte de l'idole. » Idole ? Le Graët, qui possède dans son bureau l'une des trente répliques de la coupe du monde offertes à la France après son triomphe de 1998, n'emploie pas le langage dithyrambique de son homologue de la Ligue.
« Dans l'association France 98, ils ne s'aiment pas tous, souligne le président de la Fédération. Ils ne s'embrassent pas tous les matins, ils ne restent pas tous pour dîner ensemble, mais ils sont tous là au coup d'envoi. C'est une génération exceptionnelle. La France attendait un événement comme celui-là, une victoire en Coupe du monde. Ces joueurs ont bien réussi par la suite, ils sont parvenus à s'installer sur le plan sportif, la plupart à des postes élevés. Quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux participent à la vie du football. Regardez Laurent Blanc, désormais à la tête du cinquième club européen. Je n'en vois pas un seul en échec. » [...] En attendant, Thiriez pourra continuer à déplorer ce qu'il considère comme un manque de reconnaissance de la FFF à l'égard des champions du monde. De son côté, il ne cache pas la permanence de ses « relations mondialistes » : « Avec Didier (*Deschamps*), on communique. Avec Laurent Blanc aussi. Je suis très proche de Jean-Pierre Bernès, car il connaît le foot. Je l'appelle pour "lire" les réunions. » Bernès, homme de réseaux, de dossiers, agent de Blanc et Deschamps, mais aussi de nombreux autres entraîneurs et joueurs de renom, possède effectivement

LAMAIT LES BLEUS

Le Graët révèle qu'en 2012, une fois Laurent Blanc évincé, l'équipe de France.

un savoir-faire sans égal pour analyser un vote ou comprendre les enjeux souterrains d'un débat qui fait irruption sur la place publique.

Pour Thiriez, Zidane peut être le Platini de demain

En revanche, celui qui ne fréquente pas assidûment Frédéric Thiriez, dans les rangs des champions du monde, n'est autre que le plus illustre d'entre eux, Zinédine Zidane. Rancunier, le double buteur en finale face au Brésil (3-0) n'a pardonné que très tardivement, et très difficilement, la fameuse déclaration de Thiriez en 2004, dans la foulée de l'élimination des Bleus en quarts de finale de l'Euro face à la Grèce (0-1). « L'avenir de cette équipe se joue ici et pas à Madrid ou à Londres. Il faut avoir le courage de reconstruire », avait tonné Thiriez dans *L'Équipe* du 8 juillet, alors que Thuram et Zidane avaient annoncé leur retraite internationale.

Le stratège du Real Madrid n'avait pas caché son amertume : « J'aurais juste préféré qu'il me le dise personnellement. Il faudra qu'il assume. Je méritais et je mérite un peu plus de considération. C'est le moins qu'on puisse dire. » Aujourd'hui, le président de la Ligue regrette cette tirade, prononcée contre l'influence et la prééminence des stars expatriées, symbole de l'exil doré des joueurs français dans de prestigieux – et rémunérateurs – clubs étrangers. Au moins sur la forme : « Je me suis excusé. C'était un acte de foi pour la formation à la française plus qu'un acte de défiance. » Thiriez juge désormais avec une tout autre considération le Ballon d'Or 1998 : « Il a accompli d'extraordinaires efforts de formation. J'ai participé à son diplôme de manager à Limoges. » Thiriez lui promet un destin royal, ou au minimum présidentiel : « Zidane peut être le Platini de demain. Le foot aux footballeurs ! » Le foot aux footballeurs et les Bleus à Zidane ? Comme Michel Platini, nommé sélectionneur national le 1er novembre 1988 à la place d'Henri Michel, tout juste un an après avoir pris sa retraite de joueur, Zidane a failli débuter sa carrière d'entraîneur par les Bleus.

Un rendez-vous à la demande de Zizou

Noël Le Graët nous dévoile les secrets de sa conversation avec « ZZ » en juillet 2012, entre le départ de Laurent Blanc et l'arrivée, rendue complexe par les modalités de sa rupture avec l'OM, de Didier Deschamps. Dans la voix du président de la Fédération française, l'émotion est encore palpable : « Zinédine Zidane aurait aimé diriger les Bleus. C'est clair : il le voulait ! Je l'ai rencontré, à sa demande. » [...]

Pour Zidane, quoi de plus naturel que d'exercer la fonction de sélectionneur national ? C'est le message qu'il délivre à Noël Le Graët. Les yeux dans les yeux, Zidane lance donc au président de la FFF qu'il veut immédiatement les Bleus. Il le formule pour la première fois explicitement, ce qui a marqué Le Graët, pourtant rompu aux négociations au sommet. Surmontant son habituelle timidité, il passe à l'offensive alors même que son capitaine en 1998, Didier Deschamps, candidate pour le poste. Les champions du monde peuvent parfois convoiter la même place. Blanc, Deschamps, Zidane aiment tous les Bleus...

ALAIN DE MARTIGNAC

EN 2006, LORS DU MONDIAL EN ALLEMAGNE, ZIDANE ÉCHANGE AVEC NOËL LE GRAËT SOUS LES YEUX DE JEAN-PIERRE ESCALETTES, ALORS PRÉSIDENT DE LA FFF.

Le président de la FFF, impressionné par la détermination de Zidane, lui répond avec bienveillance mais sans le bercer d'illusions. « Ce n'était pas le moment, il avait d'abord besoin de diriger une équipe », commente Le Graët. Grâce à cet entretien au sommet, l'ex-Galactique se positionne pour l'avenir. Bien joué, politiquement parlant. En attendant, Le Graët mise tout sur Deschamps. « Un homme fortement expérimenté, avec une sacrée culture de la "gagne". Je le connaissais depuis longtemps, je savais son attachement au maillot bleu et sa carrière incontestable. Je l'ai vu vivre dans différentes équipes. » Deschamps, sélectionneur le plus longtemps possible, puis Zidane ? Celui-ci ne se cache plus, désormais [...]

> "Ce n'était pas le moment, **il avait d'abord besoin de diriger une équipe**"
> NOËL LE GRAËT, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

« Les joueurs d'aujourd'hui, 1998, ce n'est pas trop leur truc »

Zidane adapte progressivement ses paroles à ses actes. « De toute façon, l'apprentissage est nécessaire. Vous n'allez pas du jour au lendemain, parce que vous vous appelez Zidane, devenir sélectionneur de l'équipe de France », assure-t-il dans *L'Équipe* du 11 octobre 2013, tandis qu'il inaugure en Seine-et-Marne le second centre sportif où l'on pratique le football à cinq et qui porte son sigle, Z5. Zidane dirige ce complexe avec ses frères. Il ne reconnaissait pas encore officiellement vouloir diriger les Bleus à l'été 2012, mais intégrait ce projet à son plan de carrière. Un signe tangible de sa métamorphose. « Il a complètement changé, note Le Graët. Il sait ce qu'il veut. Avant, les agences de pub le sollicitaient en permanence. Il vient maintenant vers son futur métier. » Zidane patron des Bleus, comme une évidence, une promesse aussi. Le 26 juin 2013, il est intronisé adjoint de Carlo Ancelotti au Real Madrid. Un pas supplémentaire pour « coach Zizou ». Le Graët le sait : « Les joueurs d'aujourd'hui, 1998, ce n'est pas trop leur truc. Il ne faut surtout pas arriver vers eux en leur expliquant : « Moi, j'étais un héros en 98. » Mais Zizou, c'est autre chose. » Selon Le Graët, Zidane se perfectionnera forcément au côté d'Ancelotti. « Il va rapidement être indépendant », renchérit-il. Ensuite... ■

Les intertitres sont de la rédaction.

CHAMPIONS DU MONDE 98, SECRETS ET POUVOIR. ÉDITIONS DU MOMENT, 248 PAGES, 17,95 €. PARUTION LE 17 AVRIL.

Heurtaux
L'ITALIE À SA BOTTE

Arrivé sur la pointe des pieds à l'Udinese la saison dernière, le défenseur français enchaîne les bonnes prestations. Et suscite les convoitises de grosses écuries.

Le 24 mai 2012, Thomas Heurtaux était transféré de Caen vers l'Udinese pour 2,5 M€. Indifférence générale. Son club formateur descend à l'échelon inférieur, malgré son coup de canon de trente mètres lors de la 35e journée de L1 (victoire de Caen, 1-0) face à Lorient, qui devait assurer le maintien. Le départ du défenseur central était, de toute façon, dans les tuyaux depuis quelques semaines. Dans le Frioul, les dirigeants cherchaient la perle rare. Mehdi Benatia, formé à l'OM et découvert à Clermont, se dirigeait vers un départ. Et puisqu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il cherchait en personne son successeur. « C'est moi qui l'ai recommandé au club. J'ai dit à Andrea Carnevale *(NDLR : ancien attaquant italien, reconverti recruteur de l'Udinese)* : « Tu peux me laisser partir, tu n'as qu'à aller chercher Thomas Heurtaux. » Et il est allé le voir jouer. » Destins croisés.

UN DES PILIERS DE LA DÉFENSE À TROIS. À l'instar du Marocain, snobé par les clubs de L1, le natif de Lisieux éclôt cette année de l'autre côté des Alpes après une saison à ronger son frein. La faute à qui ? À Mehdi Benatia, finalement resté une saison supplémentaire chez les « Petits Zèbres » avant de partir l'été dernier à Rome. « En arrivant, je savais que Mehdi n'était pas parti, confie le Français. Mais cela a été un mal pour un bien. Il m'a beaucoup apporté sur la tactique. L'intégration s'est bien passée, même si c'est toujours mieux quand on joue. J'ai tout de même participé à vingt rencontres toutes compétitions confondues. » Cette saison, Heurtaux s'affirme comme l'un des piliers de la défense à trois de Francesco Guidolin. Intelligence de jeu, anticipation, sens du tacle. Le numéro 75 de l'Udinese dispose d'un bagage technique et tactique intéressant. Des qualités analogues à un certain Laurent Koscielny. « Il possède un profil similaire, que ce soit dans la lecture du jeu, le un contre un et sa capacité d'intervention, même si Koscielny est plus relâché, plus technique », raconte Sébastien Bannier, le directeur du centre de formation de Caen, en évoquant son ancien protégé. Le principal intéressé confirme l'impression : « Ce n'est pas la première fois que je l'entends. Dans le jeu, il y a des similitudes. Nos parcours se ressemblent. »

RICHIARDI/PRESSE SPORTS

THOMAS HEURTAUX, ICI CONTRE LE SLOVAN LIBEREC EN EUROPA LIGUE, A DÉJÀ INSCRIT QUATRE BUTS EN SERIE A. PAS MAL POUR UN DÉFENSEUR !

TOSI PARIE LE RESTO. Comme l'international français, l'ancien Caennais, âgé de vint-cinq ans, se mue parfois en buteur. Avec quatre réalisations en Serie A, il est en effet deuxième au classement des buteurs de son équipe, derrière la légende du club, Antonio Di Natale. « Il sent les coups, est à l'affût, explique son ami Benatia. On travaillait le jeu devant le but tous les deux. Un défenseur capable de marquer, c'est un plus. » Ce cru 2013-14 prolifique ne surprend pas au regard de ses statistiques depuis le début de sa carrière. Pour sa dernière année en Première Division, Heurtaux avait trouvé à cinq reprises le chemin des filets. Logique, son idole de jeunesse n'était autre que Laurent Blanc. Pourtant, Noël Tosi, son entraîneur à Cherbourg (en National, saison 2008-09) lui avait dit : « Si un jour tu marques un but de la tête sur corner, je te paye le resto ! » Pari perdu. Mais la route est longue pour arriver à satiété.

« Thomas sait très bien qu'il faut prouver et confirmer. Il accepte la concurrence, mais a beaucoup d'ambition. Son parcours le démontre », raconte Sébastien Bannier, qui se souvient d'un apprenti footballeur modèle. « Au centre de formation, nous n'avons eu aucun problème avec lui, bien au contraire. S'il n'y avait que des jeunes comme lui, tout serait plus simple. »

Philippe Tranchant, qui l'a entraîné pendant six ans à Caen, ne dit pas autre chose. « C'est un garçon intelligent avec une très bonne mentalité et une vraie ambition. Il ne me surprend pas. » Pourtant, la belle histoire a failli tourner au cauchemar dès les premiers chapitres, à cause de problèmes au tendon rotulien des deux genoux. En dépit de sa fragilité, Caen lui a maintenu sa confiance. « Je n'avais aucune certitude qu'il puisse devenir professionnel en raison de ses blessures récurrentes. Pour le reste, il avait le profil pour jouer au haut niveau », détaille Tranchant. Le joueur tempère. « Au départ, je n'avais peut-être pas autant de qualités que certains, mais une volonté et un goût du travail qui m'ont peut-être aidé. » Aujourd'hui, Heurtaux regarde vers le haut. Naples a tenté de l'arracher à son club l'hiver dernier. Le Milan, la Juventus sont aussi sur les rangs pour cet été. Tout comme Lyon, Marseille et le Borussia Mönchenglabach. « Pour l'instant, je pense à bien finir la saison », note celui qui est sous contrat avec son club jusqu'en 2018. La Ligue des champions n'est peut-être plus très loin... ■ BERTRAND LATOUR

LE MILAN, LA JUVE MAIS AUSSI LYON ET MARSEILLE LE SUIVENT

RICHARD MARTIN

JÜRGEN KLOPP MONTRE DES SIGNES D'AGACEMENT INHABITUELS DEPUIS QUELQUES SEMAINES.

BORUSSIA DORTMUND
KLOPP, SANS FILTRE

Depuis dix ans qu'il écume les bancs de la Bundesliga, Jürgen Klopp est apprécié pour son authenticité, sa gentillesse et son humour. Pour ses succès aussi, lui qui a mené Dortmund à deux titres de champion (2011 et 2012), et à une place de finaliste en C1 l'an dernier. Les titres l'ont-ils grisé? Épuisé? Ou entamé sa sérénité? Toujours est-il que, depuis quelques semaines, il montre des signes d'agacement. Lors du revers du BVB contre Mönchengladbach (1-2), le 15 mars, il s'en est pris à une journaliste de la chaîne ZDF. « C'est quoi ces questions? Vous n'êtes pas ici en vacances. » Ce à quoi son interlocutrice répondit : « En vacances à Dortmund ? Vous plaisantez? » Klopp avait été viré du banc en cours de match. Et prit 10 000 € d'amende par la Fédération allemande (DFB) pour s'en être pris verbalement au quatrième arbitre.

IL S'EN PREND À SAMMER. Deux semaines plus tard, le même perdait ses nerfs après la défaite face au Real (0-3) en quarts de finale aller de la C1, sur la ZDF encore. « Dortmund est-il déjà éliminé? » « Que voulez-vous que je réponde à cette question tordue? Si je vous dis oui, on va me reprocher de ne plus y croire. » Il balança son micro et quitta le plateau, sans serrer la main du journaliste. Oliver Kahn, le consultant, en est resté sans voix. Le week-end dernier, son succès retentissant au Bayern (3-0) l'a tout juste calmé. Quelques jours plus tôt, il s'en était pris à Sammer, responsable du secteur sportif du Bayern, lequel reprochait aux clubs de Bundesliga de ne pas assez bien travailler. « Sans Sammer, le Bayern aurait pris autant de points. Il ferait mieux de remercier le bon Dieu de pouvoir travailler dans un tel club. » Malgré la deuxième place et une demi-finale de Coupe qui se profile, l'homme semble irrité par une saison plus anonyme et le départ programmé de Lewandowski *(au Bayern)*. Au vu des échéances, Klopp n'a pas fini de fumer... ■ A. ME

LIVERPOOL
L'évangile selon Rodgers

Le manager des Reds a fait taire les critiques et les doutes qui planaient lors de son arrivée, il y a deux ans.

JEAN-LOUIS FEL

LE COACH DE LIVERPOOL, BRENDAN RODGERS (À GAUCHE), A PRIS LE DESSUS SUR SON HOMOLOGUE DE CITY, MANUEL PELLEGRINI.

Il y a un an, à la même époque, Alex Ferguson avait avoué son admiration pour le travail qu'accomplissait Brendan Rodgers à Liverpool. Une restauration qui lui rappelait un peu (beaucoup) celle qu'il avait entreprise à Manchester lors de sa prise de fonction à United, en novembre 1986. Fergie a parfois le compliment facile, surtout quand l'adversaire est à terre. Car Liverpool comptait alors 30 points de retard sur MU. Une année a passé. L'ombre de Ferguson s'en est allée et, telle une plante qui retrouve la lumière, Liverpool reverdit au printemps. Ce matin, Man United est à vingt points du leader du Championnat. Et Brendan Rodgers comparé à Bill Shankly et Bob Paisley, ses illustres prédécesseurs.
À la mi-temps du match contre Manchester City, un avion est passé dans le ciel avec une banderole sur laquelle était inscrit : « Dare to dream » (oser rêver).

24 ANS QUE LIVERPOOL ATTEND UN TITRE DE CHAMPION

COMME L'AJAX D'ANTAN. Ce rêve-là, personne ne l'incarne mieux que Rodgers, quarante et un ans. Dix victoires d'affilée en Premier League, la dernière dimanche face aux Citizens (3-2), ont offert aux Reds l'opportunité de mettre fin à un cauchemar qui dure depuis vingt-quatre ans. Vingt-quatre années sans titre de champion. Comme le dit Glen Johnson, le latéral droit des Reds, « il *(Rodgers)* nous a permis d'aimer notre football à nouveau ». Ce football à base de passes et de mouvements, de permutations, d'attaque. Un football moderne, total, comme celui de l'Ajax d'antan. « Je les ai vus s'entraîner plusieurs fois cette saison », confesse Dietmar Hamann, l'ancien milieu de terrain des Reds des années 2000, « et ce qui m'a marqué, c'est qu'ils jouent sans peur ».
Tout n'a pas été facile pour autant pour l'ancien assistant de Mourinho à Chelsea. Pour donner une âme à une équipe bourrée de talents individuels, il a dû se défaire de sa réputation de « gentil » et composer avec les sceptiques, qui mettaient en avant la faiblesse de ses états de service (quatre ans plus tôt, il avait été viré de Reading au bout de six mois) et ses valeurs (les joueurs ont fait la gueule en découvrant ses séances de yoga). Rodgers a enduré les sarcasmes. Ceux des supporters de West Bromwich, par exemple, qui, après son premier match à la tête de Liverpool (défaite 0-3), chantaient : « Il n'y a qu'un Brendan Rodgers. » Il a aussi su défier ce temps qu'on n'était pas prêt à lui accorder, après qu'il a mis un mois et demi à remporter une première victoire en Championnat (à Norwich). Rodgers s'est endurci. Il a emprunté ses méthodes à Ferguson, comme celle qui consiste à mettre dans une enveloppe des noms de joueurs dont il sent qu'ils vont le laisser tomber. Pour motiver les lâcheurs. Il en a transformé certains : Henderson, Sterling, Sturridge... Il a soutenu Suarez quand celui-ci fut suspendu deux fois pour ses frasques.
Après le succès contre City, il a lâché : « Cette victoire est une inspiration. » Tout là-haut, dans le ciel, Shankly a sûrement applaudi... ■ THIERRY MARCHAND

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	79	33	24	7	2	74	19	+55	16	13	3	0	45	5	17	11	4	2	29	14
→	2. Monaco	69	33	20	9	4	54	27	+27	16	11	4	1	29	12	17	9	5	3	25	15
→	3. Lille	63	33	18	9	6	38	20	+18	17	12	3	2	22	6	16	6	6	4	16	14
→	4. Saint-Étienne	56	33	16	8	9	46	31	+15	16	10	4	2	31	14	17	6	4	7	15	17
→	5. Lyon	54	33	15	9	9	49	38	+11	17	7	7	3	26	13	16	8	2	6	23	25
→	6. Marseille	51	33	14	9	10	46	36	+10	16	8	2	6	25	18	17	6	7	4	21	18
→	7. Bordeaux	45	33	11	12	10	40	38	+2	17	9	3	5	25	18	16	2	9	5	15	20
↗	8. Reims	45	33	11	12	10	41	45	-4	16	6	6	4	24	22	17	5	6	6	17	23
↘	9. Toulouse	44	33	11	11	11	41	47	-6	16	4	7	5	19	24	17	7	4	6	22	23
↗	10. Lorient	41	33	11	8	14	40	44	-4	16	7	6	3	23	17	17	4	2	11	17	27
↘	11. Bastia	41	33	11	8	14	36	50	-14	16	9	3	4	21	16	17	2	5	10	15	34
↗	12. Nantes	40	33	11	7	15	29	36	-7	17	7	3	7	17	15	16	4	4	8	12	21
↘	13. Nice	39	33	11	6	16	29	38	-9	17	9	2	6	21	15	16	2	4	10	8	23
↘	14. Rennes	38	33	9	11	13	40	40	0	17	5	7	5	22	20	16	4	4	8	18	20
↘	15. Montpellier	38	33	7	17	9	39	40	-1	17	4	9	4	20	16	16	3	8	5	19	24
↗	16. Évian-TG	38	33	9	11	13	33	47	-14	17	6	6	5	22	22	16	3	5	8	11	25
↘	17. Guingamp	35	33	9	8	16	29	35	-6	17	6	4	7	18	16	16	3	4	9	11	19
↗	18. Sochaux	30	33	7	9	17	31	56	-25	16	7	5	4	17	14	17	0	4	13	14	42
↘	19. Valenciennes	29	33	7	8	18	33	52	-19	16	4	5	7	20	22	17	3	3	11	13	30
→	20. AC Ajaccio	20	33	3	11	19	32	61	-29	17	2	6	9	20	28	16	1	5	10	12	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

33e journée

Lyon-Paris-SG	1-0	AC Ajaccio-Bordeaux	1-1
Rennes-Monaco	0-1	Sochaux-Toulouse	2-0
Lille-Valenciennes	1-0	Nice-Lorient	1-2
Reims-Saint-Étienne	2-2	Évian-TG-Bastia	2-1
Montpellier-Marseille	2-3	Nantes-Guingamp	1-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 15 buts.
3. Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 14 buts.
6. Kalou (Lille), Gomis (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
9. Cabella (Montpellier), 11 buts.
10. Yatabaré (Guingamp), Rivière (Monaco), 10 buts.
12. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, J. Rodriguez (Monaco), Djordjevic (Nantes), Waris (Valenciennes), 9 buts.
17. Diabaté (Bordeaux), Roux (Lille), Payet (Marseille), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), Oliveira (Rennes), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 7), Hamouma (Saint-Étienne), 8 buts.
25. Bruno (Bastia), Jussiê (Bordeaux), Lavezzi (Paris-SG), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
30. Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 6 buts.
39. Tallo (AC Ajaccio), Origi (Lille), Aliadière (Lorient), A. Ayew (Marseille), Kurzawa (Monaco), Bosetti (Nice), Ayité, Charbonnier, De Préville (Reims), Doucouré, Kadir (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), 5 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	800
SAISON DERNIÈRE	851

Lyon-Paris-SG : 1-0 (1-0)

BUT : Ferri (31e).
DIMANCHE 13 AVRIL. Spectateurs : 38 096. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Thiago Motta (54e), Ménez (81e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (8✶) - Tolisso (5✶), Bisevac (6✶), Koné (6✶) (Umtiti, 51e), Dabo (4✶) (Bedimo, 69e) - Ferri (8✶), Gonalons (c) (6✶), Mvuemba (5✶) - Fekir (4✶) (Lacazette, 83e) - Briand (5✶), Gomis (7✶). Entr. : Garde.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (3✶), Alex (4✶) (Rabiot, 80e), Thiago Silva (c) (4✶), Digne (4✶) - Cabaye (5✶), Thiago Motta (4✶), Matuidi (3✶) (Lucas, 59e) - Pastore (4✶), Cavani (4✶), Lavezzi (4✶) (Ménez, 79e). Entr. : Blanc.

Rennes-Monaco : 0-1 (0-0)

BUT : Rivière (55e).
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 21 643. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissement : Pajot (82e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Kana-Biyik (5✶), Armand (4✶), M'Bengue (5✶) - Doucouré (5✶) (Oliveira, 80e), Konradsen (5✶), Makoun (5✶) (Pajot, 74e) - Grosicki (6✶) (Alessandrini, 68e), Toivonen (4✶), Kadir (4✶). Entr. : Montanier.
MONACO (4-3-1-2) : Romero (5✶) - Fabinho (5✶), R. Carvalho (7✶), Abdennour (6✶), Kurzawa (Raggi, 35e, 6✶) - Moutinho (4✶), Toulalan (c) (6✶), Kondogbia (5✶) - Rodriguez (4✶) - Rivière (6✶), Martial (4✶) (Ocampos, 74e). Entr. : Ranieri.

Lille-Valenciennes : 1-0 (0-0)

BUT : Origi (70e).
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 37 757. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Mater (10e), Ducourtioux (12e), Enza Yamissi (78e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✶) - Soumaoro (5✶) (Koné, 79e), Kjaer (6✶), Basa (c) (5✶), Sidibé (6✶) - Balmont (4✶) (Melté, 69e), Gueye (5✶), Delaplace (6✶) - Martin (6✶) - Kalou (5✶), Roux (4✶) (Origi, 56e). Entr. : Girard.
VALENCIENNES (5-3-1-1) : Novaes (5✶) - Mater (3✶) (Néry, 46e, 5✶), Medjani (5✶), Kagelmacher (c) (5✶), Angoua (4✶), Masuaku (4✶) (Dossevi, 81e) - Ducourtioux (5✶), Enza Yamissi (4✶), Doumbia (4✶) - Meliksson (5✶) - Waris (4✶) (Bahebeck, 64e). Entr. : Jacobs.

Affluences

TOTAL 33e j. : 207 385.
MOYENNE 2013-14 : 20 692.
SAISON DERNIÈRE : 23 188.

Reims-Saint-Étienne : 2-2 (1-0)

BUTS : Charbonnier (24e), Signorino (50e) pour Reims ; Brandao (51e), Clerc (90e+1) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 13 AVRIL. Spectateurs : 19 151. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Charbonnier (79e) pour Reims ; Gradel (61e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 16/20.
REIMS (4-4-2) : Agassa (6✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (7✶), Weber (6✶), Signorino (6✶) (Turan, 57e) - Fortes (5✶), Devaux (6✶), Oniangué (5✶), Diego (5✶) (Ayité, 74e) - Courtet (5✶) (Albaek, 64e), Charbonnier (6✶). Entr. : Fournier.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (6✶), Bayal (5✶), Perrin (c) (5✶), Brison (5✶) - Lemoine (6✶), Clément (5✶), Guilavogui (5✶) (Corgnet, 46e, 6✶) - Hamouma (5✶) (Tabanou, 80e), Erding (Brandao, 21e ; undefined, 5e), Gradel (5✶). Entr. : Galtier.

Montpellier-Marseille : 2-3 (0-1)

BUTS : Cabella (48e), Sanson (79e) pour Montpellier ; Valbuena (42e), Gignac (58e), Payet (89e) pour Marseille.
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 19 757. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Aït-Fana (76e) pour Montpellier ; Romao (76e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (5-4-1) : Jourdren (4✶) - Jebbour (3✶) (Congré, 46e, 5✶), Bocaly (4✶), Hilton (6✶), El-Kaoutari (4✶), Mounier (4✶) (Aït-Fana, 71e) - Marveaux (5✶), Stambouli (5✶), Cabella (7✶), Deza (4✶) (Sanson, 77e) - Niang (4✶). Entr. : Courbis.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Dja Djédjé (6✶), Nkoulou (4✶), Lucas Mendes (5✶), Morel (Mendy, 32e, 5✶) - Romao (6✶), Cheyrou (5✶) - Khalifa (4✶), Valbuena (7✶) (Payet, 73e), Ayew (6✶) - Gignac (6✶). Entr. : Anigo.

AC Ajaccio-Bordeaux : 1-1 (0-0)

BUTS : Mostefa (85e) pour AC Ajaccio ; Jussiê (62e) pour Bordeaux.
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 6 319. Arbitre : M. Desiage (7✶). Avertissements : Tonucci (47e) pour AC Ajaccio ; Sané (38e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (5-4-1) : Ochoa (6✶) - Nadeau (4✶) (Hengbart, 74e), Tonucci (4✶), Faty (5✶), Dielna (5✶), Bonnart (4✶) - Lasne (6✶), Mostefa (c) (6✶), Pedretti (4✶) (Gonçalves, 58e), André (6✶) (Oliech, 67e) - Tallo (4✶). Entr. : Bracconi.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (5✶) - Mariano (4✶), Sané (4✶), Planus (5✶), Orban (4✶) - Rolan (4✶) (Diabaté, 46e, 4✶), Sertic (5✶), Traoré (5✶), Maurice-Belay (5✶) (Jussiê, 46e, 6✶) - Hoarau (5✶), Saivet (4✶). Entr. : Gillot.

Sochaux-Toulouse : 2-0 (1-0)

BUTS : Ayew (15e), Contout (49e).
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 11 663. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Carlao (52e), Ayew (58e) pour Sochaux ; Akpa Akpro (25e), Chantôme (48e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Faussurier (6✶), Sunzu (6✶), Carlao (c) (6✶), Marange (5✶) - Sinkala (6✶), Prcic (5✶) - Corchia (6✶), Roudet (6✶) (Guerbert, 90e), Contout (7✶) (Bakambu, 82e) - Ayew (7✶) (Mayuka, 73e). Entr. : Renard.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Veskovac (5✶), Spajic (4✶), Yago (3✶) (Sylla, 46e, 5✶) - Aurier (c) (5✶) (Roman, 75e), Aguilar (4✶), Didot (5✶), Chantôme (4✶), Akpa Akpro (3✶) (Trejo, 46e, 4✶) - Braithwaite (4✶), Ben Yedder (5✶). Entr. : Casanova.

Nice-Lorient : 1-2 (1-1)

BUTS : Kolodziejczak (30e) pour Nice ; Sunu (19e), Aboubakar (90e+1) pour Lorient.
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 20 039. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Bauthéac (31e), Eysseric (65e) pour Nice ; Gassama (40e), Koné (82e), Ecuele Manga (82e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (5✶) - Puel (4✶), Genevois (5✶), Bodmer (c) (5✶), Kolodziejczak (6✶) - Mendy (5✶), Abriel (5✶) - Pied (4✶) (Brüls, 65e), Eysseric (5✶), Bauthéac (4✶) (Honorat, 66e) - Maupay (4✶) (Amavi, 84e). Entr. : Puel.
LORIENT (4-4-2) : Audard (4✶) - Gassama (5✶), Koné (5✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Guerreiro (6✶) - Sunu (6✶) (Traoré, 69e), Coutadeur (5✶) (Doukouré, 57e), Bourillon (5✶), Monnet-Paquet (4✶) - Aboubakar (6✶), Aliadière (4✶). Entr. : Gourcuff.

Évian-TG-Bastia : 2-1 (1-1)

BUTS : Benezet (35e), Wass (48e) pour Évian-TG ; Raspentino (30e) pour Bastia.
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 11 633. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Sorlin (59e), Tie Bi (69e), Cambon (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (5✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (5✶) (Mensah, 46e, 5✶), Cambon (6✶), Sabaly (6✶) - Tie Bi (5✶), Sorlin (c) (7✶) - Benezet (6✶) (Barbosa, 72e), Wass (7✶), Bérigaud (5✶) - Ruben (4✶) (Sougou, 87e). Entr. : Dupraz.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (4✶) - Diakité (6✶), Modesto (5✶), Romaric (5✶), Achilli (4✶) - Cahuzac (c) (4✶), Sablé (4✶) (Maoulida, 76e) - Bruno (4✶), Boudebouz (5✶), Raspentino (5✶) (Ilan, 62e) - Cissé (5✶) (Khazri, 61e). Entr. : Hantz.

Nantes-Guingamp : 1-0 (1-0)

BUT : Gakpé (4e).
DIMANCHE 13 AVRIL. Spectateurs : 21 357. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissement : Veigneau (37e) pour Nantes. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1) : Dupé (7✶) - Cissokho (6✶), Djidji (6✶), Vizcarrondo (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Deaux (5✶), Veretout (5✶) - Gakpé (6✶) (Touré, 83e), Bedoya (6✶), Audel (5✶) (Bangoura, 86e) - Shechter (5✶) (Pancrate, 64e). Entr. : Der Zakarian.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✶) - Lévêque (5✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (4✶), Dos Santos (4✶) - Beauvue (5✶) (Mandanne, 83e), Sankharé (4✶), Atik (3✶), Giresse (c) (4✶) (Langil, 66e) - Alioui (4✶) (Douniama, 57e), Yatabaré (4✶). Entr. : Gourvennec.

Rendez-vous

34e journée
VENDREDI 18 AVRIL, 20 H 30
Saint-Étienne - Rennes
DIMANCHE 20 AVRIL, 14 HEURES
Monaco-Nice
17 HEURES
Bordeaux-Guingamp
Reims-Sochaux
Lorient-Montpellier
Bastia-AC Ajaccio
Valenciennes-Nantes
21 HEURES
Marseille-Lille
MERCREDI 23 AVRIL, 18 H 30
Paris-SG - Évian-TG
Toulouse-Lyon

35e journée
VENDREDI 25 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Marseille
SAMEDI 26 AVRIL, 17 HEURES
AC Ajaccio-Monaco
20 HEURES
Évian-TG - Saint-Étienne
Nice-Reims
Montpellier-Toulouse
Rennes-Lorient
Guingamp-Valenciennes
DIMANCHE 27 AVRIL, 14 HEURES
Sochaux - Paris-SG
17 HEURES Lyon-Bastia
21 HEURES
Lille-Bordeaux

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
2. Rodriguez (Monaco), 10 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
4. Sertic (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), 7 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Aurier (Toulouse), 6 passes.
10. André (AC Ajaccio), Aboubakar (Lorient), Gourcuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
18. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Balmont, Kalou (Lille), Briand, Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), 4 passes.
33. Diarra, Lasne (AC Ajaccio), Cissé (Bastia), Bérigaud, Wass (Évian-TG), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 1), Atik, Beauvue, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 2), Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, Fortes (Reims), Makoun (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Chantôme (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 74 buts.
2. Monaco, 54 buts.
3. Lyon, 49 buts.
4. Marseille et Saint-Étienne, 46 buts.
6. Reims et Toulouse, 41 buts.
8. Bordeaux, Lorient et Rennes, 40 buts.
11. Montpellier, 39 buts.
12. Lille, 38 buts.
13. Bastia, 36 buts.
14. Évian-TG et Valenciennes, 33 buts.
16. AC Ajaccio, 32 buts.
17. Sochaux, 31 buts.
18. Guingamp, Nantes et Nice, 29 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 19 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Monaco, 27 buts.
4. Saint-Étienne, 31 buts.
5. Guingamp, 35 buts.
6. Marseille et Nantes, 36 buts.
8. Bordeaux, Lyon et Nice, 38 buts.
11. Montpellier et Rennes, 40 buts.
13. Lorient, 44 buts.
14. Reims, 45 buts.
15. Évian-TG et Toulouse, 47 buts.
17. Bastia, 50 buts.
18. Valenciennes, 52 buts.
19. Sochaux, 56 buts.
20. AC Ajaccio, 61 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Balmont, Béria, Souaré** (Lille), **Ferri, Vercoutre** (Lyon), **Morel** (Marseille), **Cissokho** (Nantes), **Digard** (Nice), **Yago** (Toulouse), **Da Silva** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,13 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,04 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
4. J. Rodriguez (Monaco), 5,93 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91 ✶.
6. Bayal (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,75 ✶.
8. Kjaer (Lille), 5,72 ✶.
9. Alessandrini (Rennes), 5,7 ✶.
10. Matuidi (Paris-SG), Aurier (Toulouse), 5,69 ✶.
12. Cabella (Montpellier), 5,68 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), 5,67 ✶.
14. Perrin (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
15. Krychowiak (Reims), Lemoine (Saint-Étienne), 5,63 ✶.
17. Ayew (Marseille), 5,61 ✶.
18. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.
19. Sertic (Bordeaux), Stambouli (Montpellier), 5,56 ✶.
21. Chantôme (Toulouse), 5,55 ✶.
22. Obbadi (Monaco), Didot (Toulouse), 5,54 ✶.
24. Fabinho (Monaco), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
26. Cavani (Paris-SG), Ayité (Reims), 5,52 ✶.
28. Raggi (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
30. Khazri (Bastia), 5,48 ✶.
31. Nguemo (Bordeaux), Sorbon (Guingamp), Balmont (Lille), 5,47 ✶.
34. Mavuba (Lille), 5,46 ✶.
35. Gignac (Marseille), Rivière (Monaco), Alex (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
39. Doumbia (Valenciennes), 5,42 ✶.
40. Mathis (Guingamp), 5,39 ✶.
41. Gueye (Lille), R. Carvalho (Monaco), 5,38 ✶.
43. Basa (Lille), Moutinho (Monaco), 5,37 ✶.
45. Cohade (Saint-Étienne), 5,36 ✶.
46. Mandanne (Guingamp), Abdennour (Monaco), 5,35 ✶.
48. Squillaci (Bastia), Danzé (Rennes), 5,34 ✶.
50. Kerbrat (Guingamp), 5,33 ✶.
51. Lasne (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Oniangué (Reims), Contout (Sochaux), 5,32 ✶.
55. Jouffre (Lorient), Hilton (Montpellier), Bodmer (Nice), Dossevi (Valenciennes), 5,3 ✶.
59. Sankharé (Guingamp), Maxwell (Paris-SG), 5,29 ✶.
61. Sorlin (Évian-TG), Gomis (Lyon), 5,28 ✶.
63. Bedimo (Lyon), 5,27 ✶.
64. Lavezzi (Paris-SG), 5,26 ✶.
65. Aboubakar (Lorient), Valbuena (Marseille), Armand (Rennes), 5,25 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,12 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,9 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,88 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,7 ✶.
5. A. Lopes (Lyon), 5,69 ✶.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,64 ✶.
8. Ochoa (AC Ajaccio), 5,63 ✶.
9. Enyeama (Lille), 5,61 ✶.
10. Landreau (Bastia), 5,58 ✶.
11. Carrasso (Bordeaux), Jourdren (Montpellier), 5,57 ✶.
13. Subasic (Monaco), 5,53 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Riou (Nantes), 5,17 ✶.
16. Hansen (Évian-TG), 5,12 ✶.
17. Audard (Lorient), Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Ndy Assembé (Guingamp), 5,05 ✶.
20. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de France Football, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
27	0
1112/1108	78/91

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Metz**	**61**	31	18	7	6	44	25	+19	16	12	3	1	23	7	15	6	4	5	21	18
→	2. **Lens**	**56**	32	15	11	6	48	36	+12	16	9	6	1	27	13	16	6	5	5	21	23
↗	3. **Caen**	**50**	31	14	8	9	51	36	+15	15	9	4	2	24	11	16	5	4	7	27	25
↗	4. **Nancy**	**50**	32	13	11	8	38	32	+6	16	7	5	4	20	16	16	6	6	4	18	16
↘	5. **Niort**	**50**	32	13	11	8	42	37	+5	16	9	6	1	27	13	16	4	5	7	15	24
↘	6. **Angers**	**50**	32	13	11	8	40	36	+4	16	7	7	2	19	13	16	6	4	6	21	23
→	7. **Tours**	**46**	32	13	7	12	51	48	+3	16	9	5	2	33	20	16	4	2	10	18	28
→	8. **Troyes**	**43**	32	12	7	13	46	36	+10	16	10	2	4	31	15	16	2	5	9	15	21
→	9. **Dijon**	**43**	31	10	13	8	36	32	+4	15	9	4	2	26	13	16	1	9	6	10	19
↗	10. **Clermont**	**43**	32	10	13	9	29	27	+2	16	7	7	2	16	9	16	3	6	7	13	18
↗	11. **Brest**	**43**	32	11	10	11	29	29	0	16	7	5	4	17	12	16	4	5	7	12	17
↘	12. **Le Havre**	**41**	32	9	14	9	36	32	+4	16	5	6	5	20	15	16	4	8	4	16	17
↘	13. **Arles-Avignon**	**40**	32	9	13	10	28	28	0	16	8	7	1	21	9	16	1	6	9	7	19
↗	14. **Créteil Lusitanos**	**39**	32	9	12	11	47	54	-7	16	6	5	5	25	22	16	3	7	6	22	32
↘	15. **Châteauroux**	**37**	32	10	7	15	40	50	-10	16	9	2	5	26	18	16	1	5	10	14	32
↗	16. **Laval**	**36**	32	9	9	14	38	44	-6	16	7	5	4	29	20	16	2	4	10	9	24
↘	17. **Auxerre**	**36**	32	8	12	12	31	39	-8	16	7	6	3	22	13	16	1	6	9	9	26
↘	18. **Istres**	**35**	32	9	8	15	44	59	-15	16	7	4	5	25	21	16	2	4	10	19	38
→	19. **Nîmes**	**32**	31	7	11	13	39	43	-4	16	5	6	5	25	21	15	2	5	8	14	22
→	20. **CA Bastia**	**21**	32	4	9	19	16	50	-34	16	2	7	7	12	24	16	2	2	12	4	26

Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Metz, disputé lundi 14 avril. La commission d'appel de la LFP a donné match gagné sur tapis vert (3-0) à Caen contre Nîmes. Le club gardois a fait appel auprès du CNOSF, un appel suspensif.

32e journée

Dijon-Metz	lundi
Lens-Niort	2-0
Istres-Caen	2-3
Châteauroux-Nancy	0-3
Angers-Le Havre	1-0
Tours-Créteil	1-2
Laval-Troyes	2-1
Auxerre-Clermont	0-2
Brest - Arles-Avignon	2-0
CA Bastia-Nîmes	0-0

Rendez-vous

33e journée

VENDREDI 18 AVRIL, 20 HEURES
Metz-CA Bastia
Niort-Brest
Clermont-Angers
Nancy-Dijon
Le Havre-Tours
Troyes - Créteil
Arles-Avignon-Laval
Nîmes-Istres

SAMEDI 19 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Auxerre

LUNDI 21 AVRIL, 20 H 30
Châteauroux-Lens

Angers-Le Havre : 1-0 (0-0)

BUT : Ayari (56e).
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 9 252. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Ayari (89e) pour Angers ; Dingome (68e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (6✶) - Angoula (6✶), Hénin (6✶), Thomas (6✶), Manceau (6✶) - Eudeline (6✶) (Gamboa, 72e), Keita (5✶) (Konaté, 68e), Frikeche (5✶), Ben Othman (7✶) - Ayari (8✶), Socrier (5✶) (Blayac, 61e). Entr. : Moulin.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Diallo (5✶) - Rivierez (5✶), Touré (5✶), Le Marchand (c) (6✶), Mombris (5✶) - Saïss (7✶) - Sacko (4✶), Fontaine (5✶) (Sao, 81e), Dingomé (5✶) (Zola, 71e), Pinteaux (4✶) (Bonnet, 61e) - Le Bihan (6✶). Entr. : Mombaerts.

Lens-Niort : 2-0 (0-0)

BUTS : Nomenjanahary (59e), Touzghar (90e+5).
SAMEDI 12 AVRIL. Spectateurs : 37 101. Arbitre : M. Delerue (4✶). Avertissements : Chavarria (45e), Kantari (84e) pour Lens. Expulsion : Bong (72e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Touré (6✶), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (5✶), Bourigeaud (5✶), Valdivia (5✶) (Cyprien, 71e), Nomenjanahary (6✶) (Fradj, 90e) - Ljuboja (6✶) (Salli, 71e), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶) (Letzelter, 80e), Bong (0✶), Chelle (5✶), Bernard (5✶) - Koukou (5✶), Diaw (5✶) - Houla (5✶) (Glombard, 73e), Roye (6✶), Martin (4✶) (Mayi, 85e) - Sala (6✶). Entr. : Gastien.

Istres-Caen : 2-3 (2-1)

BUTS : Leroy (22e), Dabo (25e) pour Istres ; Duhamel (17e, 88e), Kanté (64e) pour Caen.
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 2 167. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Jeunechamp (62e), Tardieu (90e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
ISTRES (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Chafik (5✶), Bosqui (non noté) (Barillon, 14e, 4✶), Perrinelle (4✶), Le Goff (5✶) - Tardieu (6✶), Jeunechamp (4✶) (Agueni, 70e) - Ba (5✶) (Boulaya, 66e), Leroy (c) (6✶), Ba. Dabo (6✶) - Diarra (6✶). Entr. : Arpinon.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Calvé (4✶), Pierre (c) (5✶), Wagué (4✶), Appiah (4✶) - Seube (4✶), Kanté (6✶) - Koïta (6✶) (Montaroup, 85e), Fajr (6✶) (Agouazi, 88e), Nangis (6✶) (Autret, 66e) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.

Châteauroux-Nancy : 0-3 (0-1)

BUTS : Karaboué (12e), Moukandjo (63e s.p.), Louis (84e).
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 5 615. Arbitre : M. Chaoui (4✶). Avertissements : De Freitas (31e), Guerriero (62e) pour Châteauroux ; Amadou (41e), Bellugou (65e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
CHÂTEAUROUX (4-1-4-1) : Bonnefoi (4✶) - Esor (4✶) (Bain, 78e), Fournier (4✶), Afougou (4✶), Obiang (4✶) - Guerriero (c) (4✶) (Makengo, 66e) - Chamed (4✶) (Kinkela, 85e), Peuget (5✶), De Freitas (4✶), Bourgeois (4✶) - Maboulou (4✶). Entr. : Garcia.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (6✶), Amadou (6✶), Bellugou (c) (6✶), Badila (5✶) - Ayasse (5✶), Mangani (5✶) - Karaboué (6✶) (Jeannot, 72e), Louis (7✶) (Coulibaly, 85e), Cuvillier (6✶) (Dampha, 90e) - Moukandjo (6✶). Entr. : Correa.

Tours-Créteil : 1-2 (0-1)

BUTS : Delort (90e+1 s.p.) pour Tours ; Lesage (15e), Ndoye (86e) pour Créteil.
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 6 868. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : Milosevic (21e) pour Tours ; Ikoko (11e) pour Créteil. Expulsion : Ikoko (90e+1) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (4✶) - Gradit (4✶), Milosevic (5✶), Fontaine (4✶), Bouhours (non noté) (Berenguer, 39e, 5✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Khaoui, 73e), Chavalerin (5✶), Cetout (5✶), Kouakou (4✶) - Bergougnoux (3✶) (Adnane, 59e), Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (5✶) - Ikoko (0✶), Di Bartolomeo (6✶), Diedhiou (6✶), Pereira (6✶) - Lafon (5✶) - Lesage (c) (6✶) (Da Cruz, 86e), Ndoye (7✶), Seck (6✶), Sangaré (5✶) (Essombé, 65e) - Andriatsima (7✶) (Oliveira, 80e). Entr. : Vasseur.

Laval-Troyes : 2-1 (1-0)

BUTS : Bekamenga (34e, 55e) pour Laval ; Saunier (54e s.p.) pour Troyes.
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 5 632. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Ben Djemia (53e), Belaud (70e) pour Laval. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Belaud (6✶) (Guirassy, 90e), Adéoti (6✶), Ben Djemia (5✶), Rippert (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Coulibaly (6✶), Alla (6✶) - Lolohea (6✶) (Perrot, 77e), Bekamenga (8✶) (Diallo, 86e), Baby (6✶). Entr. : Zanko.
TROYES (4-2-3-1) : Grandel (4✶) - Colin (5✶), N'Diaye (4✶), Saunier (4✶), Carole (5✶) - Othon (4✶), Lacour (4✶) (Gope-Fenepej, 75e) - Court (4✶) (Cabot, 70e), Nivet (c) (5✶), Ben Khalfallah (4✶) - Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.

Auxerre-Clermont : 0-2 (0-1)

BUTS : Saadi (33e), Salibur (65e).
VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs : 9 362. Arbitre : M. Husset (7✶). Avertissements : Coulibaly (35e), Monconduit (58e) pour Auxerre ; Imorou (26e), N'Kololo (39e), Bockhorni (56e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (4✶) - Ndong (5✶), Coulibaly (c) (4✶), Boly (3✶), Djellabi (4✶) (Ramos, 84e) - Ngando Elessa (4✶), Monconduit (5✶), Segbefia (3✶) (Viale, 66e) - Pléa (4✶) (Sawadogo, 66e), Kitambala (4✶), Sammaritano (5✶). Entr. : Vannuchi.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Bockhorni (5✶), Salze (5✶) (Hamdi, 90e+1), Da Silva (5✶), Imorou (6✶) - Moulin (6✶), Ekobo (c) (6✶) - Salibur (7✶) (Vidémont, 86e), N'Kololo (5✶) (Diogo, 72e), Dugimont (6✶) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.

Coupe de France

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 15 AVRIL, 21 HEURES
Rennes-Angers (L2)
MERCREDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Guingamp-Monaco

Ligue 2

Brest-Arles-Avignon: 2-0 (0-0)

BUTS: Grougi (75e s.p.), Alphonse (80e).

VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs: 7 111. Arbitre: M. Lannoy (5✶). Avertissements: Lesoimier (40e), Sea Nessemon (77e), Alphonse (84e) pour Brest; Abdelhamid (61e) pour Arles-Avignon. Expulsion: Abdelhamid (71e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.

BREST (4-1-3-2): Thébaux (5✶) - Coulibaly (6✶), Traoré (6✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Guidileye (4✶) - Ramaré (c) (4✶) (Perez, 46e, 6✶), Grougi (8✶), Lesoimier (6✶) - Verdier (4✶) (Sea Nessemon, 46e, 5✶), Alphonse (6✶). Entr.: Dupont.

ARLES-AVIGNON (4-4-2): Butelle (6✶) - Cantini (5✶), Fortes (4✶), Abdelhamid (0✶), Quintin (c) (5✶) - Dias (4✶) (Givet, 72e), Coulomb (4✶) (Cardy, 54e), Rodriguez (4✶), Delclos (4✶) (Omrani, 65e) - Nabab (4✶), El-Gabas (4✶). Entr.: Dumas.

CA Bastia-Nîmes: 0-0

VENDREDI 11 AVRIL. Spectateurs: 1 084. Arbitre: M. Rouinsard (4✶). Avertissements: Marty (77e), Kante (87e), Cropanese (90e+3) pour le CA Bastia; Poulain (90e+2) pour Nîmes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.

CA BASTIA (4-3-3): Lombard (c) (6✶) - Monfray (5✶), Fabre (6✶), Rouamba (5✶), Salis (5✶) - Vincent (5✶) (Di Fraya, 73e), Marty (5✶), Moretti (5✶) (Kanté, 65e) - Moizini (5✶), Rivas (4✶) (Cropanese, 76e), Ndiaye (5✶). Entr.: Rossi.

NÎMES (4-2-3-1): Merville (5✶) - Cordoval (5✶) (Hsissane, 61e), Poulain (c) (6✶), Boche (5✶), Fanchone (5✶) - Parpeix (5✶), Bouby (5✶) - Nouri (6✶), Gragnic (5✶), Cissokho (5✶) (Omrani, 70e) - Ripart (5✶) (Benmeziane, 76e). Entr.: Marsiglia.

MATCH DÉCALÉ 31e JOURNÉE

Metz-Istres: 2-1 (1-1)

BUTS: N'Gbakoto (38e, 53e) pour Metz; Diarra (18e) pour Istres.

LUNDI 7 AVRIL. Spectateurs: 14 222. Arbitre: M. Palhies (6✶). Avertissements: N'Doye (24e), Lejeune (31e), Marchal (41e), Vion (67e) pour Metz; Diarra (59e) pour Istres. Expulsion: Keïta (58e) pour Istres. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 14/20.

METZ (4-4-2): Carrasso (5✶) - Metanire (5✶), Marchal (5✶), Milan (6✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (7✶), Rocchi (6✶) (Kashi, 82e), N'Doye (6✶), Lejeune (5✶) (Sarr, 71e) - Sakho (6✶), Eduardo (5✶) (Vion, 63e). Entr.: Cartier.

ISTRES (4-1-4-1): Balijon (4✶) - Jeunechamp (4✶), Bosqui (4✶), Perrinelle (4✶), Le Goff (4✶) - Tardieu (5✶) - Leroy (6✶), Boulaya (5✶), Keita (0✶), Dabo (6✶) (Chafik, 88e) - Diarra (6✶) (Koné, 62e). Entr.: Arpinon.

Équipe type

Buteurs

1. Duhamel (Caen), Bekamenga (Laval), 18 buts.
3. Sakho (Metz), Delort (Tours), 16 buts.
5. Gimbert (Troyes), 13 buts.
6. Sala (Niort), 12 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 11 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Lesage (Créteil), Delort (Tours), 8 passes.

Attaques

1. Caen, 51 buts.
et Tours, 51 buts.
3. Lens, 48 buts.
4. Créteil, 47 buts.
5. Troyes, 46 buts.
6. Istres et Metz, 44 buts.
8. Niort, 42 buts.
9. Angers et Châteauroux, 40 buts.
11. Nîmes, 39 buts.
12. Laval et Nancy, 38 buts.
14. Dijon et Le Havre, 36 buts.
16. Auxerre, 31 buts.
17. Brest et Clermont, 29 buts.
19. Arles-Avignon, 28 buts.
20. CA Bastia, 16 buts.

Défenses

1. Metz, 25 buts.
2. Clermont, 27 buts.
3. Arles-Avignon, 28 buts.
4. Brest, 29 buts.
5. Dijon, Le Havre et Nancy, 32 buts.
8. Angers, Caen, Lens et Troyes, 36 buts.
12. Niort, 37 buts.
13. Auxerre, 39 buts.
14. Nîmes, 43 buts.
15. Laval, 44 buts.
16. Tours, 48 buts.
17. CA Bastia et Châteauroux, 50 buts.
19. Créteil, 54 buts.
20. Istres, 59 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Abdelhamid** (Arles-Avignon), **Mba** (CA Bastia), **Ikoko** (Créteil), 2(Istres), **Bong** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,06 ✶.
2. Martin (Niort), 5,91 ✶.
3. Bekamenga (Laval), 5,9 ✶.
4. Nivet (Troyes), 5,88 ✶.
5. Louis (Nancy), 5,84 ✶.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), Areola (Lens), 6,1 ✶.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,09 ✶.
4. Malicki (Angers), 5,9 ✶.
5. Lecomte (Dijon), 5,79 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	56	28	16	8	4	43	21	+22
2. Orléans	55	28	15	10	3	34	14	+20
3. GFC Ajaccio	47	28	13	8	7	32	20	+12
4. Red Star	43	28	11	10	7	32	25	+7
5. Carquefou	42	28	10	12	6	25	19	+6
6. Colmar	40	28	10	10	8	28	33	-5
7. Bourg-Péronnas	39	28	10	9	9	31	33	-2
8. Paris FC	39	28	9	12	7	26	19	+7
9. Dunkerque	39	28	9	12	7	25	23	+2
10. Fréjus-Saint-Raphaël	37	28	10	7	11	29	29	0
11. Amiens	35	28	8	11	9	23	20	+3
12. Boulogne	34	28	9	7	12	26	31	-5
13. Luçon	32	28	8	8	12	25	37	-12
14. Le Poiré-sur-Vie	32	28	8	8	12	28	44	-16
15. Colomiers	30	28	7	9	12	31	33	-2
16. Vannes	27	28	6	12	10	31	32	-1
17. Strasbourg	24	28	5	9	14	23	32	-9
18. Uzès-Pont-du-Gard	17	28	3	8	17	19	46	-27

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

Match en retard, 22e j.

8 AVRIL

Colomiers-Amiens	1-1

28e journée

11 AVRIL

Luçon-Luzenac	0-2
Fréjus-Saint-Raphaël - Orléans	0-2
Boulogne-GFC Ajaccio	2-0
Red Star - Le Poiré-sur-Vie	2-1
Vannes-Carquefou	0-0
Strasbourg-Colmar	1-2
Uzès-Pt-du-Gard - Bourg-Pér.	0-1
Paris FC-Amiens	0-0
Colomiers-Dunkerque	1-2

Rendez-vous

29e journée

VENDREDI 18 AVRIL, 20 HEURES

Luzenac-Boulogne
GFC Ajaccio-Colomiers
Carquefou-Paris FC
Dunkerque-Red Star
Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Vannes
Amiens-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Uzès-Pont-du-Gard

20 H 30

Orléans-Strasbourg

Match en retard, 22e j.

● **Colomiers-Amiens: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Zamo. Buts: Zalmate (80e) pour Colomiers; Youssouf (88e) pour Amiens. Avertissements: Mazel (13e), Sow (38e), Ventrice (66e) pour Colomiers; Baudry (20e), Youssouf (71e) pour Amiens. Expulsion: Lybohy (49e) pour Amiens. **Colomiers:** Moreau - Ventrice, Mangan, Mazel, Sow - Lacroix (✶), Donné, Seidou, Kengné Fokam (Corominas, 77e) - Voavy (Zalmate, 61e), Bouscarrat. Entr.: Prunier. **Amiens:** L'Hostis - Baudry, Seka, Lybohy, Vignaud - Paul, Beynié, Hautcœur (Youssouf, 66e), Pouye (El-Hajjam, 52e) - Poyet (✶), Marega (Dia, 83e). Entr.: Echouafni.

28e journée

● **Luçon-Luzenac: 0-2 (0-2).** Spectateurs: 1 094. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Ech-Chergui (11e, 14e). Avertissements: Kibundu (60e) pour Luçon; Ech-Chergui (40e), Hergault (68e) pour Luzenac. **Luçon:** Bague - Gnaleko, Chemin, Lavoyer (Messiba, 45e), Keita - Seck (Mayenga, 61e), Delanoë (✶), Kibundu (Lopez, 77e), Germann, Ndoye - Charrier. Entr.: Reculeau. **Luzenac:** Westberg - Hergault, Mango, Outrebon, Sanaïa - Makalou, N'Gosso, Dieuze, Ech-Chergui (✶) (Derouard, 77e) - Hébras (Akaza, 82e), Boutaïb. Entr.: Pélissier.

● **Fréjus-St-Raphaël - Orléans: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 1 000. Arbitre: M. Billong. Buts: Louisy Daniel (25e, 77e). Avertissements: Moulin (16e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Ligoule (68e) pour Orléans. **Fréjus-St-Raphaël:** Deneuve - Delvigne, Fall, Fernandez, Moulin (Daninthe, 85e) - Juan, Ramos (A. Baldé, 64e) - Orinel (✶), Scarpelli, Lopez (Larbi, 54e) - Ba. Entr.: Estevan. **Orléans:** Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Lamine, 79e), Ligoule, Delonglée, Sarr (Arnaud, 66e) - Puyo (Seidou, 61e), Louisy Daniel (✶). Entr.: Frapolli.

● **Boulogne-GFC Ajaccio: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 1 000. Arbitre: M. Cailleux. Buts: Dia (28e), Tehoue (90e+1). Avertissements: Soubervie (55e), Dia (62e) pour Boulogne; Martinez (37e), François (62e), Filippi (79e) pour le GFC Ajaccio. **Boulogne:** Sauvage - Soubervie, Mienniel (✶), Héloïse, Biaye - Peruchi, Jaques, Rimane, Chemlal - Dia (Tehoue, 74e), Keita. Entr.: Le Mignan. **GFC Ajaccio:** Goda - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi (Tshibumbu, 56e), Dembelé (✶), François, M'Madi - Larbi (Boujedra, 66e), Diedhiou. Entr.: Laurey.

● **Red Star - Le Poiré-sur-Vie: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 1 945. Arbitre: M. Bar. Buts: Lefaix (37e), Laborde (53e) pour le Red Star; Lusinga (89e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements: Lusinga (61e), Bourgaud (63e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Red Star:** Allain - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf, Tulasne (Sidibé, 82e), Laborde (✶) - Lefaix, Lee (Lafon, 77e). Entr.: Robert. **Le Poiré-sur-Vie:** Mermillod - Lemaire, Lusinga, Talmont, Traoré - Dufau (Gbohou, 64e), Das Neves, Diguiny (✶), Bourgaud - Bazile (Bonnet, 82e), Touré (Colinet, 69e). Entr.: Tanchot.

● **Vannes-Carquefou: 0-0.** Spectateurs: 2 966. Arbitre: M. Stinat. Avertissements: Massengo (62e), Youga (66e), Dufrennes (68e) pour Vannes; Billy (20e) pour Carquefou. **Vannes:** Petit - Ringayen, Pelé, Coué (✶) (Kodjia, 71e), Flégeau - Dufrennes, Youga, Massengo, Thomasson - Aguemon (Gaffory, 88e), Suarez (Keita, 64e). Entr.: Froger. **Carquefou:** Bouchard - M. Fachan, Billy, Guillon (✶), David - Hafidi (Gazeau, 72e), D. Fachan, Durand, Clémence - Gbizie (Nsame, 87e), Do Marcolino. Entr.: Renaud.

● **Strasbourg-Colmar: 1-2 (1-0).** Spectateurs: 2 043. Arbitre: M. Guenaoui. Buts: Mendy (40e) pour Strasbourg; Crillon (55e), Cheré (73e) pour Colmar. Avertissement: Moukhlil (51e) pour Colmar. **Strasbourg:** Gauclin - Donzelot, Golliard, Sikimic, Pinaud - Amofa - Bah, Noro (Ledy, 61e), Oliveira (Genghini, 76e) - Mendy (✶), Liénard. Entr.: Duguépéroux. **Colmar:** Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Diawara - Armand (Decker, 46e), Jarsalé (Benkaïd, 46e), Cheré (✶), Moukhlil - Sané (Marques, 46e). Entr.: Ott.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Bourg-Péronnas: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 400. Arbitre: M. Dzubanowski. But: Nirlo (55e). Avertissements: Alemany (78e) pour Uzès-Pont-du-Gard; Nirlo (53e) pour Bourg-Péronnas. **Uzès-Pont-du-Gard:** Robinet - Alemany, Rachidi, Lina (✶), Benyahya - Fori, M'Changama, Berrached - Boukhari, Chabaud, Begeorgi (Goulard, 62e). Entr.: Veilex. **Bourg-Péronnas:** Scanella - Benmelouka, Faivre, Touré (Goyon, 76e), Alphonse - Definod (Vuillemot, 81e), Nirlo (✶), Dimitriou - Kehound (Chapuis, 63e), Thibault, Boussaha. Entr.: Della Maggiore.

● **Paris FC-Amiens: 0-0.** Spectateurs: 400. Arbitre: M. Falcone. Avertissements: Traoré (6e) pour le Paris FC; Beynié (90e+3) pour Amiens. **Paris FC:** Demarconnay - Chevalier, Paillot (✶), Rocher, Konaté - Coulibaly - Traoré, Laïfa, Bongongui (Tchenkoua, 70e), Dia. Diarra (Fofana, 83e) - Toko Ekambi. Entr.: Taine. **Amiens:** L'Hostis (✶) - El-Hajjam, Seka, Baudry, Vignaud - Paul, Hautcœur (Pouye, 58e), Beynié, Youssouf - Poyet, Dia (Marega, 60e). Entr.: Echouafni.

● **Colomiers-Dunkerque: 1-2 (0-1).** Spectateurs: 600. Arbitre: M. Janin. Buts: Quenet (76e) pour Colomiers; Madri (37e), De Parmentier (83e) pour Dunkerque. Avertissements: Mangan (36e) pour Colomiers; Muraglia (31e), Senneville (59e), Madri (69e), Farssane (74e) pour Dunkerque. Expulsion: Seidou (54e) pour Colomiers. **Colomiers:** Rivière - Sow (✶), Mangan, Mazel, Ventrice (Quenet, 70e) - Lacroix (Voavy, 46e), Seidou, Donné, Corominas (Kengné Fokam, 72e) - Zalmate, Bouscarrat. Entr.: Prunier. **Dunkerque:** Bouet (✶) - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, Lecointe - Farssane (Dumortier, 83e), Muraglia (Mandouki, 57e), Huysman, Tamboura (De Parmentier, 66e) - Madri, Tchokounte. Entr.: Mercadal.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 21 buts.
2. Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), 12 buts.
4. Toko Ekambi (Paris FC), 11 buts.
5. Clémence (Carquefou), 10 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✶.
2. Clémence (Carquefou), Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), 8 ✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Dieppe - Paris-SG B	0-2
Chambly-Lens B	1-1

25e journée

Amiens AC-Lille B	3-0
Ivry-Lens B	2-2
Aubervilliers-Chambly	0-0
Paris-SG B - Roye-Noyon	2-1
Beauvais-Drancy	2-1
Entente SSG-Quevilly	2-0
Villemomble-Mantes	3-1

Exempt : Dieppe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	64	23	12	5	6	39	22
2. Ivry	63	24	11	6	7	33	29
3. Chambly	61	22	10	9	3	27	15
4. Aubervilliers	61	24	10	7	7	28	31
5. Roye-Noyon	61	23	11	5	7	27	18
6. Beauvais	60	24	11	6	7	29	24
7. Entente SSG	57	22	10	5	7	29	20
8. Mantes	56	23	9	6	8	22	26
9. Paris-SG B	56	23	9	6	8	31	29
10. Amiens AC	55	24	9	4	11	22	24
11. Dieppe	53	23	8	6	9	23	24
12. Quevilly	51	23	8	4	11	23	23
13. Lens B	50	23	7	6	10	24	31
14. Villemomble	38	24	3	5	16	15	35
15. Drancy	37	23	2	8	13	12	33

Matches en retard

Dieppe - Paris-SG : 0-2 (0-1). Buts : Habran (39e, 79e).
Dieppe : Burel - Mendy, Lourde, Letombe, Buquet - Guyot, Niakaté - Buron (Thiam, 64e), Barthélemy, Joly (Delestre, 82e) - Sihel (Kabran, 64e). Entr. : Dubois.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Atlan (Kimpembe, 46e), Traoré, Bourdin - Lacazette, Habran (Gérard, 82e), Bambock, Pereira De Sa (Karamoko, 88e) - El-Baillal, Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

Chambly-Lens : 1-1 (0-0). Buts : Marena (54e) pour Chambly ; Delaine (66e) pour Lens. Expulsion : Lamonnier (43e) pour Lens.
Chambly : Deberles - De Araujo, De Vipart, I. Traoré, Dovergne - Doucouré - Raddas (Diawara, 46e), Rodrigo (Dutruge, 86e), Popelard (Manguele, 55e), Marena - Laurent. Entr. : Luzi.
Lens : Atrous - Cavaré, Lamonnier, Robert, Delaine - Diafat (Dos Santos, 62e), Lavie, Merlen, Sylla - Géran (Leghait, 85e), Aït-Malek (Madiani, 94e). Entr. : Sikora.

25e journée

Amiens AC-Lille : 3-0 (0-0). Buts : Dilemfu (75e), Tagaye (80e), Despois de Folleville (82e).
Amiens AC : Gningue - Martinez, Ba, Makuma, Ben Braham - Tagaye, Matondo, Alpou, Keita (Aabid, 82e), Benaries (Dilemfu, 74e) - Segarel (Despois de Folleville, 61e). Entr. : Hamdane.
Lille : Mouko - Petitpretz, Vanbaleghem, Jean, Lherbier - Damessi (Ennafati, 69e), Mbemba, Aholou (Samb, 78e), Araujo, Debordeaux - Defrancq (Bourabia, 41e). Entr. : Adam.

Ivry-Lens : 2-2 (2-1). Buts : Sarr (11e, 24e) pour Ivry ; Merlen (45e+1), N'Diaye (59e) pour Lens. Expulsion : Metelus (66e) pour Ivry.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui - Gnahoré, Metelus, Itrisso (Tshimanga, 81e), Copé (Choubani, 46e) - Sarr (Mahsas, 69e), Farnabe. Entr. : Pineau.
Lens : Atrous - Delaine, Cavaré, Robert, Lecœuche - Sylla, Lavie (M'Laab, 61e), Dos Santos (Merlen, 40e), Aït-Malek (Géran, 71e), N'Diaye - Guillaume. Entr. : Sikora.

Aubervilliers-Chambly : 0-0.
Aubervilliers : Sissoko - Samba, Karaaslan, Traoré, Chahboune - Kingue-Milla, Kibikula, Zelmati (Ibrahimi, 75e) - Boulila, Brisset, Niakaté. Entr. : Mourine.
Chambly : Deberles - De Araujo, Seck (Barry, 80e), De Vipart, Dovergne - Doucouré, Laurent (L Traoré, 73e), Rodrigo, Manguele - Diawara (Lyachouti, 60e), Marena. Entr. : Luzi.

Paris-SG - Roye-Noyon : 2-1 (1-1). Buts : Traoré (34e), Coulibaly (65e) pour Paris-SG ; Steppé (42e) pour Roye-Noyon.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Traoré, Arrondel, Bourdin - Lacazette, Habran, Bambock, Ongenda (Gérard, 84e), El-Baillal - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Traoré, Niang, Diallo - Djiré Junior, Degardin (Gohiri, 73e), Akichi, Bertin d'Avesnes, Steppé - Nazon (Vaury, 72e). Entr. : Dailly.

Beauvais-Drancy : 2-1 (0-0). Buts : Heinry (55e, 70e) pour Beauvais ; Boussebaine (63e) pour Drancy.
Beauvais : Pinoteau - Moutiapoulle, Henrique, Sangante, Le Picard - Ngwatala, N'Diaye (Prieur, 32e) - Henry (Bidouzo, 83e), Heinry, Soadrine (Semiri, 68e) - Mercier. Entr. : Falette.
Drancy : Sanou - Boussebaine, Nocente, Ekani, Basimba Mutienga - Dahchour, K. Herouat, Etou, Mpassi (Sanogo, 66e) - Bolongo, Diomandé. Entr. : Hebbar.

Entente SSG-Quevilly : 2-0 (0-0). Buts : Pancrate (67e s.p.), Sissoko (90e+1).
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Sert, J.-E. Mendy - Pancrate, N. Koné, Macalou (Yosri, 65e), Ribadeira - Pierre-Charles (Sissoko, 46e), D. Koné (Tomasevic, 83e). Entr. : Bordot.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Beaugrard, Sanson, Gobron - El-Khatir (Diop, 84e), Martin, Ouahbi (Dembele, 74e), Rogie (Gouget, 54e), Archimbaud - Mayulu. Entr. : Da Costa.

Villemomble-Mantes : 3-1 (2-1). Buts : Kébé (18e), Diao (28e), Ebuya (78e) pour Villemomble ; Souhayli (11e) pour Mantes.
Villemomble : Ndingha - N'Simba, Mazarin, Pakombé, Toulliou - Salmier, Kharbouchi, Baouz, Gagnon (Titié, 86e) - Kébé (Konté, 75e), Diao (Ebuya, 61e). Entr. : Akabla.
Mantes : Ma. Gueye - Houla (Gomis, 36e), Keita, J. Mendy, Berkak - M'Bizi, Jbara, Lelevé (Wele, 71e), Baradji (Babinga, 46e) - B. Preira, Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 13 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Lille B-Beauvais
Chambly-Ivry
Roye-Noyon - Entente SSG
Mantes - Paris-SG B
Lens B-Amiens AC
Quevilly-Dieppe
Drancy-Villemomble
Exempt : Aubervilliers.

Groupe B

25e journée

Yzeure-Jura Sud	1-0
Chasselay-Épinal	2-3
Mulhouse-Moulins	3-1
Lyon B-Sochaux B	2-2
Saint-Priest - Lyon Duchère	3-2
Raon-l'Étape - Montceau	1-1
Belfort - Sarre-Union	0-0
Vesoul - Villefranche/Saône	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	70	25	12	9	4	37	22
2. Épinal	69	25	13	5	7	47	33
3. Moulins	67	25	12	6	7	40	30
4. Lyon B	62	25	11	4	10	39	40
5. Chasselay	61	25	10	6	9	29	31
6. Mulhouse	61	25	10	6	9	26	28
7. Lyon Duchère	61	25	10	6	9	32	29
8. Raon-l'Étape	60	25	9	8	8	36	36
9. Sarre-Union	59	25	9	7	9	39	36
10. Montceau	58	25	9	6	10	33	38
11. Belfort	57	25	9	6	10	24	23
12. Villefranche/S.	56	25	8	7	10	28	27
13. Sochaux B	55	25	8	6	11	28	36
14. Saint-Priest	54	25	8	5	12	21	35
15. Jura Sud	53	25	8	4	13	32	36
16. Vesoul	47	25	5	7	13	24	35

Yzeure-Jura Sud : 1-0 (1-0). But : Dady Ngoye (42e). Expulsions : Mbida (66e) pour Yzeure ; Lanoix (67e) pour Jura Sud.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier, L. Mbaye, Guillou - Ba, Trolliet - Cé Ougna (E. Mbaye, 62e), Franco, Dady Ngoye - Mbida. Entr. : Dupuis.
Jura Sud : Brocard - Grampeix (Passape, 82e), Lanoix, Chapuis, Guichard (Morel, 90e), Saidou - Partouche, Zanina, Fédèle (Rebolloso, 58e) - Gendrey, Gomariz. Entr. : Moulin.

Chasselay-Épinal : 2-3 (1-0). Buts : Khabat (5e), Bah (75e s.p.) pour Chasselay ; Chouleur (57e s.p., 65e s.p., 77e s.p.) pour Épinal. Expulsion : Ertek (65e) pour Chasselay.
Chasselay : Jaccard - Genet, Ertek, Alioui, Soudain - Mauvernay, Gomez, Bouras - Giuly, Govou, Khabat (Bah, 62e). Entr. : Santini.
Épinal : Robin - Colin, Michelot, Coignard, Chauvet - Di Pinto, Guyon, Kharbouch, Hassan - Chouleur, Chadili. Entr. : Tissot.

Mulhouse-Moulins : 3-1 (2-0). Buts : Mathlouthi (1re), Rosenfelder (16e), Douillard (69e s.p.) pour Mulhouse ; Berthomier (67e) pour Moulins. Expulsion : Duron (80e) pour Moulins.
Mulhouse : Boufelaas - Kecha (Baal, 61e), P.-M. Ba, Reichstadt, Ellemaud - Dardouri, Douillard - Gherardi, Rosenfelder (Abdelhouab, 64e), Brahmia - Mathlouthi (O. Ba, 77e). Entr. : Amzine.
Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Duron, Gueheo-Djetou (Carmo, 66e) - Ligoule, Saline, Lobo (Ruffaut, 46e), Berthomier - El-Hajri, Kamata. Entr. : Loubat.

Lyon-Sochaux : 2-2 (1-0). Buts : Benzia (11e), Sarr (88e) pour Lyon ; Diallo (50e), Touré (71e) pour Sochaux.
Lyon : Frick - Tsimba, Diakhaby, Sarr, Nganioni (Del Castillo, 83e), Jenssen - Perrin (Kalulu, 78e), Zitouni (Moutoussamy, 78e), Bahlouli - Labidi, Benzia. Entr. : Roche.
Sochaux : Konaté - Léonard, Kanté, Poujol, G. Cros (Lafrance, 52e) - Doubaï, Diallo, Lopy, Traoré - Touré (Bedimé, 83e), Ilgaz (Thuram-Ulien, 69e). Entr. : Vandeputte.

Saint-Priest - Lyon Duchère : 3-2 (0-0). Buts : Fernandez (65e), Chouaou (78e), Mavitidi (85e) pour Saint-Priest ; Sery (84e), Najih (90e+2) pour Lyon Duchère.
Saint-Priest : Kotto - Aiachi, Colloredo, Ferrari, Legros - Ducarre, Fernandez (Lajara, 77e), Bouguerra - Chaabi (Chouaou, 62e), Mavitidi, Goiset. Entr. : Scheiwe.
Lyon Duchère : Laurent - Sery, Sbai, Camacho, Priet - Hima, Ranneaud, Fofana (Rolland, 15e), Toko (Najih, 74e) - Talhaoui, Djabour (Vareilles, 79e). Entr. : Mokeddem.

Raon-l'Étape - Montceau : 1-1 (1-0). Buts : Sassi (9e) pour Raon-l'Étape ; Bando Ngambé (86e) pour Montceau.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Patin, Regui - Nyamwisi, Simsek - Povoa, Kaya (Demangeon, 56e), Ketlas - Sassi. Entr. : Séchet.
Montceau : Elorza - El-Rhayti, Kambou, Boucansaud, Dirand - Kebbal, Cortambert (Doumbouya, 72e), Benet, Perchet - Bon (Ugur, 69e), Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.

Belfort - Sarre-Union : 0-0.
Belfort : Véron - Barros, Moureaux, Tahiri, Arisi - Vidot (Santos, 75e), Hacquard, Ahamadi (Hadj-Salem, 72e), Ketfi Charif (Kiki, 66e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Sow, Schneider, Bellay - Dje, Al-Hammaoui (El-Yabadri, 68e), Riff, Zerbini, Belktati (S. Tergou, 75e) - Hassidou. Entr. : Paterno.

Vesoul - Villefranche/Saône : 0-0.
Vesoul : Charpentier - Ravaux (Prévitali, 46e), Pelletey, Sagoua, Konki - Nicot, Jeanney (Pogeant, 86e), Mzouri, Khadda - Grandjean, Chaintreuil (Asdrubal, 69e). Entr. : Clerval.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Antoinat, Badin - Dumas, Castillo (N'Diaye, 85e), Fostier - Sy. Paillot (Odin, 65e), Jasse, Ras. Entr. : P. Paillot.

Buteurs

1. Chouleur (Épinal), 15 buts.
2. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Sochaux B-Yzeure
Épinal-Mulhouse
Moulins-Vesoul
Sarre-Union - Lyon B
Montceau-Chasselay
Lyon Duchère - Raon-l'Étape
Villefranche/Saône - Belfort
Jura Sud - Saint-Priest

Groupe C

25e journée

Rodez-Martigues	2-1
Cannes-Nice B	3-0
Hyères-Monaco B	2-0
Grenoble - Mont-de-Marsan	0-1
Marseille Consolat-AS Valence	0-0
Marignane-Le Pontet	1-0
AS Béziers-Pau	0-2

Exempt : Tarbes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	64	24	11	8	5	31	24
2. Cannes	60	24	9	9	6	29	22
3. Hyères	59	23	10	7	6	25	27
4. Grenoble	58	22	10	6	6	33	21
5. Mars. Consolat	58	23	9	8	6	34	21
6. Martigues	57	24	9	6	9	28	26
7. Nice B	55	24	7	10	7	31	33
8. Monaco B	54	23	8	7	8	35	32
9. Le Pontet	54	23	9	5	9	20	23
10. Pau	54	22	8	8	6	26	20
11. AS Béziers	50	23	5	12	6	21	24
12. AS Valence	49	22	6	9	7	20	22
13. Tarbes	46	23	5	8	10	19	30
14. Marignane	46	23	6	5	12	23	34
15. Mt-de-Marsan	41	23	4	6	13	21	37

Rodez-Martigues : 2-1 (0-0). Buts : Lorthioir (74e), Boutabout (90e+3) pour Rodez ; Célina (73e) pour Martigues.
Rodez : Rascle - Chebake, Roumégous, Bardy, Oliveira - Bobek, Banor (Castanier, 76e), Mahaya (Dieye, 57e), Chougrani, Lorthioir (M. Guerbert, 80e) - Boutabout. Entr. : Plenecassagne.
Martigues : Vanni - Le Parmentier, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve (Faure, 87e), Posteraro (Do Pilar Patrao, 80e), Sergio, Sotoca, Vincent - Bakir. Entr. : Escayol.

Cannes-Nice : 3-0 (2-0). Buts : Zobiri (26e, 35e), Soly (75e s.p.).
Cannes : Beuve - Bronn, Marignale, M'Boup, Camara - Diri, Jamaï, Sichi, Lenzini (Chmielinski, 64e) - Soly (Darnet, 76e), Zobiri (Uzamukunda, 83e). Entr. : Pilorget.
Nice : Veronese - Dao Castellana, Rougeaux, Lloris, Boscagli - Koziello (Hernandez, 62e), Dada - Thioub, Correia (Sanches Silva, 72e), Benrahma (Ewagnignon, 83e) - P. Puel. Entr. : Pirès.

Hyères-Monaco B : 2-0 (1-0). Buts : Ressa (23e), Keita (57e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim Bounab, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Arroub - Ressa, Leroy (Mourabit, 84e), Keita - Reynaud (Junca-Parent, 89e). Entr. : Blanc.
Monaco B : Caillard - Merzouk (Cissako, 30e), Lina, Touré (N'Doram, 76e), Imira - Pi, De Freitas, Kamin (Amoros, 38e), Ouaamar - Ngakoutou, Bahamboula. Entr. : Barilaro.

Grenoble - Mont-de-Marsan : 0-1 (0-0). But : Carneiro (53e).
Grenoble : Cattier - Aguilar (Gache, 69e), Giraudon, Kassaï, Michel - Kamissoko (M'Baiam, 46e), Ayari, Yahia Bey, Thomas (Deletraz, 59e) - Akrour, Belfort. Entr. : Saragaglia.
Mont-de-Marsan : Escalle - Charvet, Clave, Dibassy, Soubieille - Acédo (Moureau, 41e), Vergez, S. Elissalt, Bréthous - Carneiro (Barbe, 72e), V. Elissalt (Lafille, 92e). Entr. : Aristouy.

Marseille Consolat-AS Valence : 0-0.
Marseille Consolat : Gueydon (Tudela, 88e) - Amiri, Wilwert, Nicodème, Sofikitis (Rahibe, 48e) - Dennoun, Laassami, Mramboini, Dumortier - Arlaud, Mchangama. Entr. : Galli.
AS Valence : Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Geslin, Tomas, Cazenave, Garric, Balp - Piaulet Siena, Izerghouf. Entr. : Pons.

Marignane-Le Pontet : 1-0 (1-0). But : Lespérant (13e c.s.c.).
Marignane : Kouakbi - Régnier, Assami, Diagné - Ben Ahmed, Youcef, Lamatina (Tourtour, 65e), Belloumou, Fondi - Bosca (Uraï, 80e), M. Merhouni (Garcia, 70e). Entr. : Priou.
Le Pontet : Foglia - Laurenti, Marin, El-Hriti, Lespérant - Piocelle, Berdier, Ventimiglia (Tigroudja, 32e), Hioune (Moulet, 75e) - N. Merhouni, Hammoud (Greco, 67e). Entr. : Malek.

AS Béziers-Pau : 0-2 (0-0). Buts : Covin (75e), Miranda (90e+3). Expulsion : Drame (70e) pour AS Béziers.
AS Béziers : Idir - Mazzei, Domerc (S. Taillan, 72e), Lucas, Cesar - Atassi, Djabou, Soulé, Soukouna - Ramon (Drame, 51e), Jean-Pierre (Douich, 57e). Entr. : Collin.
Pau : Petit - Attoukora, Niang, Lacrampe, Diarra - Laplace Palette (Bardet, 79e), Covin, Lamhaf, Hadir (Miranda, 65e) - Taïbi (Abalé, 91e), Bengelloun. Entr. : Strzelczak.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 12 buts.
2. Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), 9 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Pau-Rodez
Cannes-Marignane
Tarbes-Hyères
Monaco B-Grenoble
Mt-de-Marsan - Marseille Consolat
Martigues-Nice B
AS Valence-AS Béziers
Exempt : Le Pontet.

Groupe D

25e journée

Viry-Châtillon - Avranches	1-1
Les Herbiers - Saint-Malo	1-1
Villenave-Nantes B	0-2
Trélissac-Stade Bordelais	1-0
Concarneau-Romorantin	1-0
Bordeaux B-Vitré	2-1
Pontivy-Plabennec	2-2
Cherbourg - Fontenay-le-C.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	74	24	15	5	4	40	16
2. Saint-Malo	71	24	14	5	5	38	22
3. Les Herbiers	66	24	11	9	4	37	19
4. Nantes B	65	24	12	5	7	28	19
5. Trélissac	62	24	11	5	8	24	20
6. Concarneau	58	24	9	7	8	27	27
7. Vitré	57	25	8	8	9	27	31
8. Pontivy	55	24	8	7	9	29	26
9. Bordeaux B	54	25	6	11	8	21	23
10. Romorantin	53	24	7	8	9	28	29
11. Stade Bordelais	52	24	7	7	10	20	31
12. Fontenay-le-C.	50	24	6	8	10	31	34
13. Viry-Châtillon	50	25	4	13	8	21	31
14. Cherbourg	49	25	5	9	11	22	38
15. Villenave	47	24	5	8	11	21	38
16. Plabennec	46	24	5	7	12	24	34

Viry-Châtillon - Avranches : 1-1 (1-0). Buts : Bensaidi (8e) pour Viry-Châtillon ; Hocianat (81e) pour Avranches.
Viry-Châtillon : Jous - Mendy, Miatoudila, Diakhaté, W. Senou - Marcilla, Kourekama, Katshimuka - Bonaventure (Saïd Abdallah, 70e), Lourdelet, Bensaïdi (J.-M. Sylla, 75e). Entr. : Badjoko.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon (Pigeon, 37e), Hocianat - Diarra, Boateng, Schur, Théault (Creac'h, 85e), Pivaty - Créhin (Ndengila, 69e). Entr. : Déziré.

Les Herbiers - Saint-Malo : 1-1 (0-0). Buts : Papin (72e) pour Les Herbiers ; Oliveri (85e) pour St-Malo.
Les Herbiers : Aubeneau - J. Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Biaou (Brelivet, 85e), Jamin (Schuster, 62e), Kraichi, Ruault - Guezoui, Sanchez (Papin, 62e). Entr. : Rizzetto.
Saint-Malo : Sail - S. Abadie, Coulombel, Ubatello, Lacroix - Bouchard (Diop, 84e), Duhamel (Lepage, 77e), Vieira, Belloc (Lepeculier, 84e) - Lahaye, Oliveri. Entr. : David.

Villenave-Nantes : 0-2 (0-1). Buts : Niane (16e), Nkoudou (90e+1).
Villenave : Coudouel - Barrabès, Gandolfi, Faugère, Rodrigues - Mutombo, Ismael (Sinzogan, 57e), Bezecourt (Lamarti, 61e), Dubois, Niang (El-Jeld, 46e) - Couturier. Entr. : Ollier.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Le Sourne, Ndongala - Gandi (De Jesus, 66e), Rongier (Alcibiade, 66e), Boukabous - Nkoudou, Oudrhiri (Trabelsi, 77e), Niane. Entr. : Amisse.

Trélissac-Stade Bordelais : 1-0 (1-0). But : Pigrée (11e).
Trélissac : Rucart - Legrand, Chevalier, Gérard, Burgho - Four, Sophie, Bouyer (Eglin, 75e), Dupuy (Liassidji, 60e) - Cavaniol (Haquin, 68e), Pigrée. Entr. : Slijepcevic.
Stade Bordelais : Valverde - Awana, Belbachir, Didion, Roland - Belson, Dia, Venayre, Janin (Menez Coutanceau, 78e) - Valerius, Faras (Tazouti, 50e). Entr. : Parisot.

Concarneau-Romorantin : 1-0 (1-0). But : Drouglazet (29e). Expulsion : Dembélé (78e) pour Romorantin.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Drouglazet (Sinquin, 54e), Illien, Basset - Gégousse (Quemper, 61e), N'Zinga, Arguilhé. Entr. : Cloarec.
Romorantin : Cosson - Linord, Joinville, Nicolas, Marega - Bourillon, Dembélé, Josué (Henry, 67e), Chaffard (Girard, 63e) - Koudou Arunina (Felsina, 63e), Lubasa. Entr. : Dudoit.

Bordeaux-Vitré : 2-1 (0-1). Buts : Touré (64e s.p.), Kaabouni (90e+2e) pour Bordeaux ; Biger (41e s.p.) pour Vitré.
Bordeaux : Prior - Gostisbehere, Yambéré, Barbet, Poundjé - Kaabouni, Badin, Pellenard (Battais, 89e), Vada (Valla, 71e) - Touré, Dabasse (Nouamria, 79e). Entr. : Battiston.
Vitré : Levacher - Barru, Borne, Dzierzynski, Biger - Besnard, Trovalet (Domarin, 74e), Ouattara, Cretin - Lhuissier, Laot. Entr. : Sorin.

Pontivy-Plabennec : 2-2 (1-2). Buts : Paillot (3e), Peru (68e) pour Pontivy ; J.-M. Abiven (2e), Pinvidic (7e) pour Plabennec.
Pontivy : Dorel - Christophe, Simon, Le Boulaire, Le Guével - Paillot, Tison (Havart, 66e), Guyader, Peru - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Bernugat, Begoc, Cotty - Mahieux, Coat, Pinvidic, Richetin - J.-M. Abiven, Bégot (Autret, 74e). Entr. : Kerdilès.

Cherbourg - Fontenay-le-Comte : 1-1 (1-1). Buts : Haguy (44e) pour Cherbourg ; Delahaye (6e) pour Fontenay-le-Comte.
Cherbourg : Radovic - F. Guilbert, Hélaine, Batoménila, Le - Fofana, Camara (El-Himri, 75e), Diongue, Haguy - N'Doumbé, Pailler. Entr. : Goavec.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier (Billaud, 48e), Frau, Alic, Godet - Boubaya, Lescaille, Saytaifa, Delahaye (S. Guibert, 51e) - Belissaoui (Melchior, 71e), Lorougnon. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 15 buts.
2. Créhin (Avranches), 10 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 26 AVRIL
Avranches-Cherbourg
Saint-Malo - Villenave
Vitré-Les Herbiers
Nantes B-Concarneau
Romorantin-Trélissac
Fontenay-le-Comte - Pontivy
Plabennec-Bordeaux B
Stade Bordelais - Viry-Châtillon

CFA2

Groupe A

22e journée

Caen B-Arras	1-1
Calais-Quevilly B	4-1
Oissel-Amiens B	3-0
UJA Maccabi Paris-Bastia B	2-2
St-Ouen-l'Aumône - Gde-Synthe	0-0
Le Havre B-Marck	2-0
Gravelines - Noisy-le-Sec	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	68	21	14	5	2	49	23
2. Calais	61	22	10	9	3	26	18
3. Oissel	59	22	11	4	7	29	26
4. Bastia B	55	22	9	6	7	35	31
5. St-Ouen-l'Aum.	54	22	8	8	6	32	28
6. Quevilly B	50	22	8	4	10	38	42
7. UJA Maccabi P.	49	22	6	9	7	24	23
8. Grande-Synthe	49	22	6	9	7	18	20
9. Amiens B	47	22	6	7	9	21	26
10. Le Havre B	47	22	5	10	7	24	28
11. Caen B	46	22	5	10	7	25	28
12. Noisy-le-Sec	44	21	5	8	8	21	26
13. Marck	44	22	5	7	10	22	34
14. Gravelines	41	22	5	4	13	21	32

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Arras-Gravelines
Calais - Saint-Ouen-l'Aumône
Marck-Oissel
Bastia B-Caen B
Quevilly B-UJA Maccabi Paris
Amiens B - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Le Havre B

Groupe B

22e journée

Croix - Moissy-Cramayel	3-0
Aulnoye-Sedan	1-6
Poissy-Compiègne	2-0
Valenciennes B-Wasquehal	2-1
Évry Essonne-Feignies	1-1
Saint-Quentin - Reims B	0-0
Paris FC B-Épernay	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	77	22	17	4	1	52	11
2. Sedan	73	22	15	6	1	46	13
3. Poissy	64	22	12	6	4	32	18
4. Wasquehal	51	22	8	5	9	26	29
5. Feignies	50	22	6	10	6	34	29
6. Saint-Quentin	50	22	7	7	8	22	30
7. Évry Essonne	49	22	7	6	9	27	35
8. Aulnoye	48	22	8	2	12	29	42
9. Paris FC B	47	22	7	4	11	34	38
10. Valenciennes B	47	22	6	7	9	25	35
11. Moissy-Cramayel	47	22	7	4	11	28	34
12. Reims B	47	22	7	4	11	29	33
13. Épernay	47	22	6	7	9	15	26
14. Compiègne	34	22	2	6	14	14	40

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Sedan-Croix
Wasquehal-Poissy
Feignies-Paris FC B
Valenciennes B - Saint-Quentin
Moissy-Cramayel - Évry Essonne
Compiègne-Aulnoye
Épernay-Reims B

Groupe C

22e journée

Metz B-Nancy B	0-1
Schiltigheim-Troyes B	0-5
Biesheim-Pontarlier	1-1
Illzach Moden-Colmar B	1-2
Sarreguemines-Thaon	3-2
St-Louis Neuweg - Belfort Sud	0-0
Morteau Montlebon-Amnéville	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy B	68	22	14	4	4	49	19
2. Troyes B	66	22	13	5	4	59	18
3. Pontarlier	66	22	12	8	2	43	14
4. Metz B	63	21	13	4	4	50	19
5. Colmar B	56	22	10	4	8	38	35
6. Sarreguemines	54	20	11	1	8	44	45
7. Schiltigheim	51	22	9	2	11	35	37
8. St-Louis	50	21	8	6	7	27	30
9. Amnéville	50	22	7	7	8	24	28
10. Illzach Moden	43	21	5	7	9	26	45
11. Thaon	41	22	5	4	13	24	47
12. Biesheim	40	21	4	7	10	26	33
13. FC Morteau M.	39	22	5	2	15	20	58
14. Belfort Sud	34	22	3	3	16	14	51

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Colmar B-Nancy B
Troyes B-Biesheim
Pontarlier - Saint-Louis Neuweg
Schiltigheim-Metz B
Belfort Sud-Sarreguemines
Amnéville-Illzach Moden
Thaon-FC Morteau Montlebon

Groupe D

22e journée

Clermont B-Andrézieux	3-1
Louhans-Cuiseaux - Bourges	2-1
Saint-Étienne B - Chambéry	3-1
Feurs-Dijon B	1-4
Le Puy - Bourgoin-Jallieu	1-1
Auxerre B-Gueugnon	1-0
Évian-TG B - Moulins B	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	62	22	12	4	6	32	26
2. Clermont B	61	22	10	9	3	35	21
3. Bourges	60	22	10	8	4	37	22
4. Saint-Étienne B	60	22	10	8	4	37	16
5. Dijon B	54	22	8	8	6	38	33
6. Le Puy	54	22	8	8	6	28	25
7. Auxerre B	52	22	8	6	8	34	26
8. Chambéry	51	22	6	11	5	25	28
9. Évian-TG B	48	22	7	5	10	26	41
10. Gueugnon	46	21	7	4	10	23	22
11. Bourgoin-Jallieu	46	22	5	9	8	25	32
12. Louhans-C.	46	22	6	6	10	28	42
13. Moulins B	44	21	6	5	10	28	35
14. Feurs	32	22	1	7	14	18	45

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Andrézieux-Dijon B
Chambéry-Clermont B
Bourges-Le Puy
Moulins B - Saint-Étienne B
Bourgoin-Jallieu - Auxerre B
Gueugnon - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Feurs

Groupe E

22e journée

Sète-Alès	2-2
Vaulx-en-Velin - Marseille B	1-2
Nîmes B-Vénissieux Minguettes	1-0
L'Île-Rousse - Échirolles	3-1
Arles-Avignon B - ES Pennoise	0-3
Aubagne-Agde	2-1
AC Ajaccio B-Le Las Toulon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	69	22	15	2	5	42	24
2. Vaulx-en-Velin	58	22	10	6	6	21	15
3. Nîmes B	57	22	10	5	7	28	21
4. L'Île-Rousse	57	22	10	5	7	38	29
5. Arles-Avignon B	56	22	10	4	8	35	24
6. Agde	53	22	9	4	9	23	26
7. Échirolles	52	22	8	6	8	20	26
8. AC Ajaccio B	51	22	8	5	9	32	35
9. Alès	51	22	7	8	7	31	28
10. Marseille B	50	22	8	4	10	23	29
11. ES Pennoise	48	22	6	8	8	20	29
12. Le Las Toulon	47	22	6	7	9	28	23
13. Aubagne	47	22	8	1	13	34	43
14. Minguettes	40	22	5	3	14	16	39

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Vénissieux Minguettes-Sète
AC Ajaccio B - Vaulx-en-Velin
Échirolles-Nîmes B
ES Pennoise - L'Île-Rousse
Le Las Toulon-Arles-Avignon B
Agde-Marseille B
Alès-Aubagne

Groupe F

22e journée

Albi-Montpellier B	1-2
Cap-Ferret - Limoges	0-0
Aurillac-Anglet Genêts	1-0
Bergerac-Toulouse B	4-1
Bayonne-Angoulême Charente	1-3
Toulouse Rodéo-Chauray	1-0
Saint-Alban - Balma	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	67	22	13	6	3	40	19
2. Limoges	66	22	12	8	2	33	19
3. Anglet Genêts	60	22	11	5	6	34	27
4. Bergerac	59	21	11	5	5	29	22
5. Toulouse B	59	22	11	4	7	28	24
6. Aurillac	57	22	10	5	7	28	18
7. Angoulême Ch.	51	22	8	5	9	39	36
8. Toulouse Rodéo	50	21	8	5	8	23	21
9. Cap-Ferret	48	22	5	11	6	24	25
10. Balma	47	22	6	7	9	25	26
11. Chauray	43	22	4	9	9	19	30
12. Bayonne	43	22	5	6	11	18	33
13. Albi	36	22	3	5	14	24	38
14. Saint-Alban	35	22	2	7	13	27	53

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Montpellier B - Cap-Ferret
Limoges-Aurillac
Anglet Genêts-Toulouse Rodéo
Chauray-Bergerac
Toulouse B-Angoulême Charente
Balma-Albi
Saint-Alban - Bayonne

Groupe G

Match en retard

Fleury-Mérogis - St-Pryvé-St-Hil.	1-0

22e journée

Châtellerault - St-Pryvé-St-Hil.	2-2
La Roche/Yon - Châteauroux B	2-2
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B	1-1
Tours B - Fleury-Mérogis	1-0
Sainte-Geneviève - Chartres	2-0
Saumur-Poitiers	1-0
Thouars-Angers B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-H.	61	22	12	3	7	34	20
2. Châteauroux B	60	22	10	8	4	41	29
3. Le Poiré/Vie B	60	22	10	8	4	30	19
4. Fleury-Mérogis	59	22	10	7	5	31	22
5. Tours B	55	22	10	3	9	29	24
6. Chartres	54	22	9	5	8	37	31
7. Cholet	54	22	9	5	8	28	26
8. Ste-Geneviève	52	22	8	6	8	20	23
9. La Roche/Yon	50	22	7	7	8	29	35
10. Saumur	49	22	6	9	7	18	24
11. Thouars	47	22	6	7	9	23	37
12. Châtellerault	46	22	6	6	10	34	41
13. Angers B	44	22	5	7	10	28	32
14. Poitiers	35	22	2	7	13	18	37

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

St-Pryvé-St-Hilaire - La Roche/Yon
Châteauroux B-Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B
Fleury-Mérogis - Cholet
Chartres-Châtellerault
Poitiers - Sainte-Geneviève
Saumur-Thouars

Groupe H

Matches en retard

Saint-Lô - Dinan-Léhon	0-2
Locminé-Lorient B	1-1

22e journée

Guingamp B - Dinan-Léhon	1-2
Sablé-Lorient B	2-1
Vertou-Laval B	1-0
Lannion-La Vitréenne	4-2
Rennes B-Hérouville	2-2
Brest B - Saint-Lô	3-1
Saint-Brieuc - Locminé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinan-Léhon	62	22	10	10	2	31	13
2. Lorient B	61	22	11	6	5	36	18
3. Vertou	58	22	10	6	6	28	33
4. Lannion	57	22	11	3	8	35	28
5. Sablé	54	22	8	8	6	22	22
6. Rennes B	53	22	8	7	7	30	27
7. Saint-Lô	53	22	9	4	9	25	31
8. Saint-Brieuc	51	22	7	8	7	23	22
9. Laval B	50	21	8	5	8	29	28
10. Guingamp B	48	22	7	5	10	32	29
11. Brest B	44	22	3	13	6	13	15
12. Locminé	43	21	4	10	7	30	31
13. Hérouville	42	22	4	8	10	27	43
14. La Vitréenne	38	22	3	7	12	22	43

Rendez-vous

23e JOURNÉE

SAMEDI 26 AVRIL

Dinan-Léhon - Rennes B
Lorient B-Laval B
Saint-Brieuc - Vertou
Locminé-Lannion
Saint-Lô - Sablé
La Vitréenne-Guingamp B
Hérouville-Brest B

Régionaux

Alsace

19e journée

Haguenau-Geispolsheim	3-1
Oberlauterbach-Steinseltz	6-1
Reipertswiller-Mulhouse B	1-1
Strasbourg B - Sarre-Union B	7-2
Schiltigheim B-Hégenheim	4-1
Bischheim Soleil-Illzach B	5-1
Dinsheim-Pierrots Strasbourg	1-2

Classement

1. Haguenau, 57 pts. **2.** Oberlauterbach, 53. **3.** Mulhouse B, 52. **4.** Strasbourg B, 49. **5.** Hégenheim, 48. **6.** Bischheim Soleil, 47. **7.** Reipertswiller, 46. **8.** Geispolsheim, 42. **9.** Schiltigheim B, 42. **10.** Pierrots Strasbourg, 42. **11.** Dinsheim, 41. **12.** Sarre-Union B, 39. **13.** Illzach B, 37. **14.** Steinseltz, 30.

Aquitaine

21e journée

Sarlat-Marcillac-B. d'Arcachon	0-0
Agen-Lormont	3-2
Libourne-Blanquefort	0-3
Marmande-Trélissac B	1-0
Mérignac Arlac-Cr. Bayonne	0-0
Saint-Médard - Biscarrosse	4-2
Anglet Genêts B - Saint-Émilion	2-2

Classement

1. B. d'Arcachon, 65 pts. **2.** Lormont, 58. **3.** Blanquefort, 55. **4.** Marmande, 52. **5.** Mérignac Arlac, 50. **6.** Biscarrosse, 47. **7.** Agen, 45. **8.** Saint-Médard, 45. **9.** Anglet Genêts B, 44. **10.** Libourne, 41. **11.** Croisés Bayonne, 40. **12.** Saint-Émilion, 40. **13.** Trélissac B, 39. **14.** Sarlat-Marcillac, 33.

Atlantique

22e journée

Châteaubriant-Carquefou B	2-0
Les Sables-d'Ol. - La Roche ESOF	0-3
Segré-Les Herbiers B	1-1
La Châtaigneraie-Beaucouzé	1-1
Challans-Chap.-Marais	0-1
La Ch./Erdre. - La Roche/Yon B	2-1
St-Sébastien - Fontenay-le-C. B	3-0

Classement

1. Châteaubriant, 64 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 61. **3.** La Roche/Yon ESOF, 58. **4.** Carquefou B, 54. **5.** Segré, 53. **6.** La Châtaigneraie, 53. **7.** Chap.-Marais, 53. **8.** La Chapelle-sur-Erdre, 51. **9.** La Roche-sur-Yon B, 51. **10.** Challans, 51. **11.** Les Herbiers B, 49. **12.** Fontenay-le-Comte B, 45. **13.** Beaucouzé, 43. **14.** St-Sébastien/Loire, 42.

Auvergne

21e journée

Vichy-Cournon	1-2
Massiac-Molompize - Volvic	1-4
Polignac-Domérat	1-1
Thiers-Ent. Nord Lozère	2-0
St-Georges-Anc. - Riom	3-1
Le Puy B-Aurillac B	0-2
Yzeure - Saint-Flour	0-1

Classement

1. Cournon, 67 pts. **2.** Volvic, 55. **3.** Domérat, 55. **4.** Thiers, 53. **5.** Riom, 51. **6.** Aurillac B, 50. **7.** Polignac, 46. **8.** Yzeure, 43. **9.** Saint-Flour, 42. **10.** St-Georges-Anc., 40. **11.** Le Puy B, 38. **12.** Vichy, 36. **13.** Ent. Nord Lozère, 33. **14.** Massiac-Molompize, 18.

Bourgogne

22e journée

Avallon-Quetigny	1-1
Selongey-Auxerre C	3-1
Nevers-Dijon C	3-0
Mirebeau-Belleneuve - Sens	2-2
Dijon Parc-Paray	2-1
Imphy-Decize - Chalon/Saône	1-0
Sornay-La Charité	1-1

Classement

1. Quetigny, 68 pts. **2.** Selongey, 66. **3.** Dijon C, 63. **4.** Sens, 62. **5.** Dijon Parc, 60. **6.** Chalon/Saône, 57. **7.** Avallon, 54. **8.** Paray, 51. **9.** Nevers, 47. **10.** Auxerre C, 46. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 40. **12.** Sornay, 40. **13.** La Charité, 34. **14.** Imphy-Decize, 32.

Bretagne

22e journée

Rennes TA-Fougères	4-2
Saint-Malo B - US Montagnarde	0-0
Plouzané-Paimpol	3-1
Vannes B - Rannée-La Guerche	1-1
Guichen-Plouvorn	0-2
Cesson-Pontivy Stade	4-0
Pluvigner Keriolets-Langueux	4-2

Classement

1. Rennes TA, 66 pts. **2.** US Montagnarde, 62. **3.** Fougères, 62. **4.** Plouzané, 58. **5.** Vannes B, 58. **6.** Saint-Malo B, 55. **7.** Plouvorn, 52. **8.** Cesson, 51. **9.** Guichen, 50. **10.** Paimpol, 48. **11.** Rannée-La Guerche, 45. **12.** Pluvigner Keriolets, 44. **13.** Pontivy Stade, 43. **14.** Langueux, 29.

Centre

19e journée

Avoine-Déols	1-0
Chartres B-Dreux	0-0
Vierzon-Orléans B	0-2
Montargis-Vineuil	1-0
Saran-Blois	1-1
Bourges-Chartres Horizon	4-1
St-Amand-M. - St-Jean-de-Br.	2-0

Classement

1. Avoine, 61 pts. **2.** Dreux, 57. **3.** Orléans B, 56. **4.** Montargis, 52. **5.** Saran, 51. **6.** Chartres B, 47. **7.** Vierzon, 45. **8.** Bourges, 44. **9.** Blois, 39. **10.** Saint-Jean-de-Braye, 39. **11.** Déols, 39. **12.** Chartres Horizon, 37. **13.** Saint-Amand-Montrond, 36. **14.** Vineuil, 28.

Centre-Ouest

21e journée

Bressuire - Saint-Jean-d'Angély	4-0
Niort B-Chauvigny	3-2
Aixe-sur-Vienne - La Rochelle	3-1
Cozes-Guérétoise	0-3
Brive-Isle	0-2
Feytiat - Royan-Vaux	2-5
Poitiers B-Cognac	2-1

Classement

1. Bressuire, 59 pts. **2.** Niort B, 56. **3.** La Rochelle, 53. **4.** Guérétoise, 51. **5.** Chauvigny, 49. **6.** Isle, 45. **7.** Royan-Vaux, 44. **8.** Feytiat, 44. **9.** Aixe-sur-Vienne, 43. **10.** Cognac, 41. **11.** Cozes, 40. **12.** Brive, 37. **13.** Poitiers B, 34. **14.** Saint-Jean-d'Angély, 32.

Champagne

20e journée

Reims Ste-Anne - Prix-lès-Méz.	0-0
Rivière-de-Corps - Taissy	0-3
Cormontreuil-Rethel	2-0
Romilly-Bogny	0-0
Barsequanais-Chaumont	1-2
Charleville-Sézanne	0-0
Éclaron-Valcourt - St-Mesmin	1-2

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 61 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 57. **3.** Reims Ste-Anne, 54. **4.** Cormontreuil, 51. **5.** Romilly, 50. **6.** Taissy, 50. **7.** Chaumont, 49. **8.** Sézanne, 43. **9.** Rethel, 40. **10.** Saint-Mesmin, 40. **11.** Charleville, 38. **12.** Bogny, 35. **13.** Barsequanais, 35. **14.** Éclaron-Valcourt, 34.

Corse

19e journée

Bastelicaccia-Furiani Agliani	2-3
EC Bastiais-Borgo FC	3-3
Corte - Porto-Vecchio	1-3
Bocognano-Sud	2-1
AJ Biguglia-Afa	3-0
Bonifacio-Bastia EF	2-1

Classement

1. Furiani Agliani, 72 pts. **2.** Borgo FC, 64. **3.** Corte, 50. **4.** Bastelicaccia, 47. **5.** Bocognano, 45. **6.** Sud, 43. **7.** Porto-Vecchio, 42. **8.** Afa, 40. **9.** Bonifacio, 40. **10.** Bastia EF, 39. **11.** AJ Biguglia, 38. **12.** EC Bastiais, 26.

Franche-Comté

21e journée

Racing Besançon-Champagnole	1-0
Jura Sud B-ASPTT Besançon	2-1
Pontarlier B-Vesoul B	2-2
Bresse Jura - Lons-le-Saunier	2-0
Ornans-Audincourt	3-2
Baume-les-D. - Belfort B	0-0
Roche-Novillars - Pt-de-Roide	0-1

Classement

1. Racing Besançon, 62 pts. **2.** ASPTT Besançon, 59. **3.** Pontarlier B, 53. **4.** Bresse Jura, 52. **5.** Audincourt, 51. **6.** Vesoul B, 49. **7.** Ornans, 47. **8.** Belfort B, 47. **9.** Jura Sud B, 46. **10.** Baume-les-D., 45. **11.** Pont-de-Roide, 45. **12.** Lons-le-Saunier, 43. **13.** Roche-Novillars, 40. **14.** Champagnole, 38.

Languedoc-Roussillon

22e journée

Fabrègues - La Grande-Motte	2-2
Albères-Argelès - Narbonne	1-4
Bagnols-Pt - Paulhan-Pézenas	4-1
Aigues-Mortes - Castelnaudary	7-0
OC Perpignan-Lattes	2-2
Mende-Frontignan	2-1
Carcassonne - Perpignan-Canet	3-1

Classement

1. Fabrègues, 76 pts. **2.** Narbonne, 68. **3.** Paulhan-Pézenas, 66. **4.** Aigues-Mortes, 64. **5.** Lattes, 54. **6.** Mende, 52. **7.** OC Perpignan, 50. **8.** La Grande-Motte, 47. **9.** Albères-Argelès, 46. **10.** Carcassonne, 45. **11.** Frontignan, 41. **12.** Perpignan-Canet, 40. **13.** Bagnols-Pont, 38. **14.** Castelnaudary, 27.

Maine

22e journée

US Changé-Bonchamp	0-2
Mulsanne-Teloché - La Flèche	1-1
Laval Bourny-Guécelard	2-1
Le Mans - Saint-Saturnin	1-0
La Ferté-La Suze	1-0
Connerré - Chât.-Gontier	2-2
Mayenne Stade-Coulaines	2-0

Classement

1. Bonchamp, 63 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 60. **3.** La Flèche, 59. **4.** Guécelard, 55. **5.** Le Mans, 55. **6.** La Suze, 54. **7.** Chât.-Gontier, 53. **8.** Connerré, 49. **9.** Saint-Saturnin, 46. **10.** Laval Bourny, 45. **11.** US Changé, 45. **12.** La Ferté, 43. **13.** Mayenne Stade, 36. **14.** Coulaines, 34.

Méditerranée

21e journée

Toulon-Pernes	2-0
Rovenain - Le Cannet-Rochev.	1-2
Martigues B-Grasse	2-2
Et..S Fosséenne - Cagnes-Le Cr.	2-3
Gardanne - Fréjus-St-Raphaël B	1-1
Rousset-Antibes	6-0
UGA Ardziv-Marignane US B	3-1

Classement
1. Toulon, 67 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 66. **3.** Grasse, 56. **4.** Cagnes-Le Cros, 56. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 55. **6.** Pernes, 53. **7.** Martigues B, 52. **8.** Rousset, 50. **9.** UGA Ardziv, 50. **10.** Etoile S Fosséenne, 43. **11.** Gardanne, 40. **12.** Rovenain, 38. **13.** Marignane US B, 35. **14.** Antibes, 28.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Tournefeuille-Girou	0-0
Onet-le-Chât.-Rodez B	0-1
Castanet-Toulouse St-Jo	1-2

22e journée

Girou-Blagnac	0-0
Muret-Fonsorbes	0-0
Auch-Castanet	1-0
Revel-Toulouse St-Jo	1-1
Lourdes - Onet-le-Chât.	1-2
Toulouse F.-Tournefeuille	1-2
Golfech-Rodez B	1-1

Classement
1. Blagnac, 60 pts. **2.** Muret, 59. **3.** Castanet, 55. **4.** Revel, 55. **5.** Auch, 53. **6.** Lourdes, 52. **7.** Girou, 50. **8.** Fonsorbes, 49. **9.** Toulouse St-Jo, 49. **10.** Toulouse Fontaines, 45. **11.** Onet-le-Chât., 42. **12.** Golfech, 42. **13.** Tournefeuille, 40. **14.** Rodez B, 40.

Nord
22e journée

Tourcoing-Vermelles	1-0
Saint-Omer - Béthune	1-2
Dunkerque B-Maubeuge	1-0
Le Touquet-Cambrai	0-0
Avion-Le Portel	1-2
Marquette-Loon-Plage	1-1
Boulogne/Mer B - St-Amand	remis

Classement
1. Tourcoing, 70 pts. **2.** St-Amand, 61. **3.** Béthune, 53. **4.** St-Omer, 53. **5.** Dunkerque B, 51. **6.** Le Touquet, 51. **7.** Cambrai, 51. **8.** Le Portel, 47. **9.** Maubeuge, 45. **10.** Boulogne/Mer B, 44. **11.** Vermelles, 41. **12.** Marquette, 41. **13.** Loon-Plage, 40. **14.** Avion, 37.

Normandie
20e journée

Oissel B-Gonfreville	0-0
Mt-Gaillard - Le Havre Frileuse	1-2
Bois-Guillaume - Eu	1-2
Rouen-AM Neiges	2-1
Évreux-Pacy Ménilles	0-0
Lillebonne - Deville-Maromme	0-0
Grand-Quevilly - Dieppe B	2-2

Classement
1. Gonfreville, 64 pts. **2.** Mt-Gaillard, 49. **3.** Eu, 48. **4.** Rouen, 48. **5.** Évreux, 46. **6.** Pacy Ménilles, 45. **7.** Deville-Mar., 43. **8.** Grd-Quevilly, 41. **9.** AM Neiges, 39. **10.** Lillebonne, 39. **11.** Le Havre Fril., 38. **12.** Oissel B, 35. **13.** B.-Guillaume, 35. **14.** Dieppe B, 31.

Basse-Normandie
23e journée

Ifs-Granville	1-3
Dives-Coutances	5-3
Mondeville-Bayeux	0-2
Ducey-Deauville	2-1
Ouistreham-Flers	1-2
Alençon - St-Germain Cours.	0-0
Avranches B-Cherbourg B	1-0

Classement
1. Granville, 80 pts. **2.** Dives, 66. **3.** Mondeville, 62. **4.** Deauville, 59. **5.** Ducey, 59. **6.** Bayeux, 58. **7.** Flers, 55. **8.** Coutances, 50. **9.** Ouistreham, 49. **10.** Alençon, 43. **11.** Avranches B, 42. **12.** Cherbourg B, 40. **13.** St-Germain Courseulles, 38. **14.** Ifs, 33.

U19

Paris
Matches en retard

Les Mureaux-Les Lilas	3-2
Boulogne-Billanc. - Versailles	2-1
Le Blanc-Mesnil-Melun	1-1
Les Ulis - Issy-les-Moulineaux	1-0

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 61 pts. **2.** Les Mureaux, 59. **3.** Créteil B, 53. **4.** Issy-les-Moulineaux, 52. **5.** Saint-Maur Lusitanos, 51. **6.** Les Ulis, 49. **7.** Bobigny, 49. **8.** Versailles, 48. **9.** Le Blanc-Mesnil, 48. **10.** Melun, 47. **11.** Les Lilas, 42. **12.** Racing-Colombes, 41. **13.** Paris-SG C, 38. **14.** Entente SSG B, 38.

Picardie
21e journée

Laon - Ailly/Somme	1-3
Choisy-au-Bac - Chantilly	1-0
Chambly B-Senlis	0-1
Abbeville-Camon	2-1
Méru-Beauvais B	2-1
Nesle-Balagny	1-2
Saint-Maximin - Creil	3-0

Classement
1. Laon, 54 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 51. **3.** Ailly/Somme, 48. **4.** Chambly B, 47. **5.** Camon, 43. **6.** Abbeville, 43. **7.** Beauvais B, 43. **8.** Chantilly, 42. **9.** Méru, 42. **10.** Balagny, 40. **11.** Creil, 40. **12.** Senlis, 39. **13.** Nesle, 37. **14.** Saint-Maximin, 31.

Réunion
4e journée

Capricorne - JS Saint-Pierroise	1-3
USS Tamponnaise - Ste-Marie	1-0
Saint-Pauloise - Jeanne-d'Arc	2-1
AS Marsouins - Exc. St-Joseph	1-3
US Bénédictine - Petite-Île	1-0
Saint-Louis - ARC Bras-Fusil	1-1

Classement
1. JS Saint-Pierroise, 16 pts. **2.** USS Tamponnaise, 14. **3.** Saint-Pauloise, 13. **4.** Excelsior St-Joseph, 11. **5.** ARC Bras-Fusil, 9. **5.** US Bénédictine, 9. **7.** Petite-Île, 8. **8.** Saint-Louis, 7. **9.** Capricorne, 6. **9.** Jeanne-d'Arc, 6. **11.** AS Marsouins, 4. **11.** Sainte-Marie, 4.

Rhônes-Alpes
21e journée

Annecy-Limonest	1-1
Vénissieux Minguettes B-Aix	3-5
Chassieu-Décines - Ain Sud Foot	1-1
Vaulx-en-Velin B-Montélimar	1-1
Rhône Vallée-Décines	0-1
Lyon Duchère B-Charvieu-Ch.	2-2
Misérieux-Trévoux - St-Priest B	1-0

Classement
1. Limonest, 63 pts. **2.** Aix, 62. **3.** Chassieu-Décines, 58. **4.** Montélimar, 57. **5.** Rhône Vallée, 51. **6.** Vénissieux Minguettes B, 51. **7.** Charvieu-Chavagneux, 50. **8.** Annecy, 48. **9.** Ain Sud Foot, 44. **10.** Misérieux-Trévoux, 44. **11.** Décines, 43. **12.** Vaulx-en-Velin B, 42. **13.** Lyon Duchère B, 41. **14.** Saint-Priest B, 34.

Groupe A
23e journée

Amiens AC-Lille	1-2
Paris-SG - Valenciennes	3-2
Lens-Caen	3-0
Paris FC-Amiens	2-2
Arras-Le Havre	2-4
Drancy-Quevilly	2-2
Racing-Levallois - Avranches	0-2

Classement
1. Lille, 81 pts. **2.** Paris-SG, 77. **3.** Lens, 72. **4.** Amiens, 69. **5.** Le Havre, 65. **6.** Paris FC, 57. **7.** Quevilly, 54. **8.** Caen, 50. **9.** Valenciennes, 47. **10.** Arras, 45. **11.** Amiens AC, 42. **12.** Avranches, 41. **13.** Drancy, 38. **14.** Racing-Levallois, 36.

Groupe B
23e journée

Évian-TG - Dijon	2-1
Nancy-Auxerre	2-0
Sedan-Reims	2-4
Épinal-Metz	0-0
Sochaux-Mulhouse	5-0
Strasbourg-Troyes	1-3
La Chapelle-St-Luc - Pontarlier	0-2

Classement
1. Évian-TG, 77 pts. **2.** Nancy, 74. **3.** Reims, 71. **4.** Metz, 70. **5.** Auxerre, 68. **6.** Sochaux, 65. **7.** Troyes, 57. **8.** Dijon, 54. **9.** Épinal, 48. **10.** Pontarlier, 45. **11.** Strasbourg, 44. **12.** Mulhouse, 39. **13.** Sedan, 36. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 33.

Groupe C
23e journée

Tours-Nantes	3-0
Guingamp-Angers	2-1
Laval-Rennes	2-4
Lorient-Châteauroux	1-1
Bordeaux-Colomiers	5-0
Bayonne-Niort	0-3

Classement
1. Tours, 77 pts. **2.** Guingamp, 62. **3.** Rennes, 60. **4.** Laval, 59. **5.** Châteauroux, 59. **6.** Bordeaux, 55. **7.** Nantes, 53. **8.** Lorient, 50. **9.** Niort, 48. **10.** Angers, 44. **11.** Brest, 38. **12.** Colomiers, 26. **13.** Bayonne, 26. **14.** Le Mans, 0.

Groupe D
23e journée

Saint-Étienne - Nice	1-2
Toulouse-Cannes	3-2
Le Puy-Ajaccio	0-2
Clermont-Lyon	2-1
Andrézieux-Montpellier	0-4
Monaco-Nîmes	2-0
Gallia Lucciana-Bastia	3-5

Classement
1. Saint-Étienne, 68 pts. **2.** Toulouse, 66. **3.** Ajaccio, 65. **4.** Lyon, 64. **5.** Clermont, 61. **6.** Nice, 61. **7.** Montpellier, 60. **8.** Nîmes, 58. **9.** Cannes, 57. **10.** Bastia, 57. **11.** Monaco, 56. **12.** Le Puy, 35. **13.** Gallia Lucciana, 32. **14.** Andrézieux, 30.

U17

Groupe A
24e journée

Paris-SG-Dunkerque	5-0
Amiens-Lens	1-4
Lille-Caen	2-4
Paris FC-Rouen	1-1
Le Havre-Beauvais	2-1
Valenciennes-Entente SSG	3-1
Le Havre Mun - Boulogne/Mer	0-2

Classement
1. Paris-SG, 86 pts. **2.** Lens, 76. **3.** Lille, 66. **4.** Rouen, 65. **5.** Caen, 63. **6.** Le Havre, 62. **7.** Valenciennes, 58. **8.** Dunkerque, 56. **9.** Boulogne/Mer, 56. **10.** Paris FC, 55. **11.** Amiens, 47. **12.** Entente SSG, 42. **13.** Beauvais, 37. **14.** Le Havre Municipaux, 34.

Groupe B
24e journée

Strasbourg-Metz	3-1
Chaumont-Nancy	0-2
Troyes-Chantilly	5-0
Schiltigheim-Torcy	0-0
Aubervilliers-Mulhouse	4-1
Reims-Brétigny	1-0
Amnéville-Sedan	4-2

Classement
1. Metz, 80 pts. **2.** Nancy, 73. **3.** Troyes, 71. **4.** Torcy, 68. **5.** Aubervilliers, 62. **6.** Mulhouse, 61. **7.** Strasbourg, 58. **8.** Reims, 52. **9.** Brétigny, 52. **10.** Schiltigheim, 51. **11.** Chantilly, 47. **12.** Amnéville, 47. **13.** Sedan, 45. **14.** Chaumont, 33.

Groupe C
24e journée

Lyon - Évian-TG	2-0
Sochaux - Chalon/Saône	7-0
Auxerre-Dijon	2-2
Villefranche - Saint-Etienne	3-1
Annecy - Saint-Priest	2-0
Montferrand-Clermont	2-0
Pontarlier-Mâcon	0-2

Classement
1. Lyon, 89 pts. **2.** Sochaux, 79. **3.** Auxerre, 77. **4.** Saint-Etienne, 75. **5.** Saint-Priest, 65. **6.** Annecy, 59. **7.** Dijon, 57. **8.** Clermont, 51. **9.** Villefranche, 51. **10.** Montferrand, 50. **11.** Mâcon, 48. **12.** Évian-TG, 46. **13.** Pontarlier, 34. **14.** Chalon/Saône, 27.

Groupe D
24e journée

Nîmes-Monaco	1-4
Marseille-Perpignan	6-0
Arles-Avignon - Bastia	1-0
Nice-Montpellier	0-2
Ajaccio - Castelnau-Le Crès	5-1
Bastia EF-Istres	0-1
Cannes-Rodez	1-1

Classement
1. Monaco, 75 pts. **2.** Marseille, 73. **3.** Bastia, 71. **4.** Nice, 65. **5.** Arles-Avignon, 64. **6.** Ajaccio, 63. **7.** Istres, 62. **8.** Montpellier, 58. **9.** Rodez, 55. **10.** Nîmes, 55. **11.** Cannes, 47. **12.** Castelnau-Le Crès, 45. **13.** Perpignan, 39. **14.** Bastia EF, 35.

Groupe E
24e journée

Muret-Toulouse	0-1
Châteauroux-Montauban	8-0
Nantes-La Rochelle	7-1
Niort-Bayonne	1-2
Colomiers-Bordeaux	1-0
Poitiers-Toulouse Fontaines	5-2

Classement
1. Toulouse, 76 pts. **2.** Châteauroux, 67. **3.** SA Mérignac, 65. **4.** Nantes, 63. **5.** Niort, 62. **6.** Bordeaux, 59. **7.** Poitiers, 57. **8.** Muret, 48. **9.** Toulouse Fontaines, 48. **10.** Colomiers, 47. **11.** La Rochelle, 41. **12.** Bayonne, 40. **13.** Montauban, 27.

Groupe F
28e journée

Brest-Angers	1-2
Concarneau-Guingamp	1-3
Rennes-Blois	1-1
Le Mans-Lorient	1-1
Orléans - Racing-Colombes	0-0
Sablé - Saint-Lo	3-2
Tours-Laval	remis

Classement
1. Angers, 90 pts. **2.** Guingamp, 85. **3.** Rennes, 83. **4.** Tours, 75. **5.** Laval, 73. **6.** Lorient, 70. **7.** Orléans, 68. **8.** Racing-Colombes, 68. **9.** Brest, 64. **10.** Le Mans, 53. **11.** Concarneau, 49. **12.** Sablé, 47. **13.** Blois, 45. **14.** Saint-Lo, 40. **15.** Orvault, 33.

Féminines

Coupe de France
QUARTS DE FINALE

Rodez-**Juvisy**	0-1
Soyaux-Vendenheim	3-2
Bischeim - **Paris-SG**	0-9
Lyon-Montpellier	6-0

Rendez-vous
DEMI-FINALES, DIMANCHE 11 MAI
Juvisy - Paris-SG
Soyaux-Lyon

ANNONCES CLASSÉES

Vends collection *France Football*
De 1969 + de 1980 à ce jour
Année complète. + numéro spéciaux de 1953 à 1959
Année de 1974 à 1981 (manque certains numéros)
1200 €:
M. VALENTINO Emmanuel
Les IRIS bat B1
123 rue Colonel ROLL
83000 TOULON
Tél. : 06-25-94-27-56.

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
30e journée

Bayern Munich-Bor. Dortmund	0-3	FSV Mayence 05-Werder Brême	3-0
Schalke 04-Eint. Francfort	2-0	Hoffenheim-FC Augsbourg	2-0
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin	2-1	Hanovre 96-Hambourg SV	2-1
VfL Wolfsburg-FC Nuremberg	4-1	SC Fribourg-Eintracht Brunswick	2-0
B. M'gladbach-VfB Stuttgart	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**78**	30	25	3	2	82	20	+62
2. **Borussia Dortmund**	**61**	30	19	4	7	67	32	+35
3. **Schalke 04**	**58**	30	17	7	6	56	38	+18
4. **Bayer Leverkusen**	**51**	30	16	3	11	50	37	+13
5. **VfL Wolfsburg**	**50**	30	15	5	10	53	45	+8
6. **Borussia M'gladbach**	**49**	30	14	7	9	52	35	+17
7. **FSV Mayence 05**	**47**	30	14	5	11	44	45	-1
8. **FC Augsbourg**	**42**	30	12	6	12	41	45	-4
9. **1899 Hoffenheim**	**40**	30	10	10	10	66	63	+3
10. **Hertha Berlin**	**37**	30	10	7	13	38	42	-4
11. **Eintracht Francfort**	**35**	30	9	8	13	37	50	-13
12. **Werder Brême**	**33**	30	8	9	13	34	58	-24
13. **Hanovre 96**	**32**	30	9	5	16	38	55	-17
14. **SC Fribourg**	**32**	30	8	8	14	35	52	-17
15. **VfB Stuttgart**	**28**	30	7	7	16	45	58	-13
16. **Hambourg SV**	**27**	30	7	6	17	46	62	-16
17. **FC Nuremberg**	**26**	30	5	11	14	35	58	-23
18. **Eintracht Brunswick**	**25**	30	6	7	17	28	52	-24

● **Bayern Munich-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Mkhitarian (20e), Reus (49e), Hofmann (56e). Expulsion : Rafinha (90e) pour Bayern Munich.
Bayern Munich : Neuer (Raeder, 46e) - Rafinha, Javi Martinez, Dante, Alaba - Lahm, Schweinsteiger - Ribéry (T. Müller, 60e), Götze, Robben (Kroos, 69e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Papastathopoulos, Hummels (Friedrich, 69e), Durm - Kehl, Sahin - Mkhitarian, Hofmann (Lewandowski, 62e), Reus - Aubameyang (Jojic, 76e). Entr. : Klopp.

● **Schalke 04-Eintracht Francfort : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Dingert. Buts : Meyer (59e), Farfan (90e + 1).
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac - Neustädter, Boateng (Felipe Santana, 82e) - Draxler (Farfan, 87e), Meyer (Obasi, 72e) - Goretzka - Huntelaar. Entr. : Keller.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Madlung, Zambrano, Djakpa (Oczipka, 82e) - Russ, Meier (Kadlec, 69e), Lanig - Joselu, Aigner, Barnetta (Rosenthal, 69e). Entr. : Veh.

● **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 29 377. Arbitre : M. Stieler. Buts : Kiessling (1re), Brandt (24e) pour Bayer Leverkusen ; Wagner (38e) pour Hertha Berlin.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Spahic, Toprak, Boenisch - Castro (Rolfes, 71e), Bender - Can, Brandt (Oztunali, 89e), Heung-Min Son - Kiessling. Entr. : Lewandowski.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Kobiashvili (Baumjohann, 57e), Langkamp, Van den Bergh - Skjelbred (Ronny, 71e), Ben-Hatira (Schulz, 46e), Hosogai, Cigerci, Allagui - Wagner. Entr. : Luhukay.

● **VfL Wolfsburg-FC Nuremberg : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 28 431. Arbitre : M. Dankert. Buts : Olic (19e), Perisic (22e, 82e), Malanda (69e) pour VfL Wolfsburg ; Feulner (8e) pour FC Nuremberg.
VfL Wolfsburg : Grün - Malanda, Rodriguez, Naldo, Träsch - Knoche, Luiz Gustavo (Polak, 84e) - De Bruyne, Perisic (Vieirinha, 86e), Arnold (Caligiuri, 73e) - Olic. Entr. : Hecking.
FC Nuremberg : Schäfer - Angha (Pekhart, 78e), Stark, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz (Campana, 25e), Hlousek (Mak, 63e), Kiyotake, Balitsch, Feulner - Drmic. Entr. : Verbeek.

● **Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 53 650. Arbitre : M. Meyer. Buts : Arango (89e) pour Borussia M'gladbach ; Didavi (12e) pour VfB Stuttgart.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Nordtveit (Younes, 82e), Brouwers, Jantschke, Korb - Dominguez Soto, Arango, Herrmann (Hrgota, 70e), Kruse - Raffael, Kramer (Xhaka, 70e). Entr. : Favre.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Niedermeier, Rüdiger, Boka - Gentner, Gruezo - Ib. Traoré, Didavi (Leitner, 63e), Harnik (Cacau, 90e) - Werner (Ibisevic, 71e). Entr. : Stevens.

● **FSV Mayence 05-Werder Brême : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 33 597. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Petersen (5e c.s.c.), Moritz (16e), Malli (39e).
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Noveski, Bungert, Diaz (Fathi, 88e) - Soto (Saller, 79e), Geis - Moritz (Svensson, 88e), Malli, Choupo-Moting - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Werder Brême : Wolf - Fritz, Prödl, Caldirola, Garcia - Hunt (Obraniak, 67e), Makiadi, Junuzovic, Bargfrede (Kobylanski, 78e) - Elia, Petersen (Gebre Selassie, 46e). Entr. : Dutt.

● **1899 Hoffenheim-FC Augsbourg : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 26 449. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Salihovic (19e), Vestergaard (42e).
1899 Hoffenheim : Grahl - Johnson, Vestergaard, Strobl, Beck - Polanski, Rudy (Süle, 79e) - Salihovic (Modeste, 68e), Roberto Firmino, Elyounoussi (Herdling, 87e) - Volland. Entr. : Gisdol.
FC Augsbourg : Hitz - Callsen-Bracker, Ostrzolek, Hong, Verhaegh - Baier, Kohr (Vogt, 25e) - Hahn (Holzhauser, 78e), Altintop, Esswein - Mölders (Bobadilla, 64e). Entr. : Weinzierl.

● **Hanovre 96-Hambourg SV : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Stindl (9e), Ya Konan (86e) pour Hanovre 96 ; Calhanoglu (48e) pour Hambourg SV.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Pander (Rudnevs, 83e) - Andreasen, Schmiedebach, Stindl, Prib - Bittencourt (S. Sané, 90e), Ya Konan. Entr. : Korkut.
Hambourg SV : Adler - Westermann (Ilicevic, 17e), Djourou, Mancienne, Diekmeier - Rincon, Arslan (John, 88e) - Jiracek, Van der Vaart (Maggio, 46e), Calhanoglu - Zoua. Entr. : Slomka.

● **SC Fribourg-Eintracht Brunswick : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Vrancic (8e c.s.c.), Schuster (48e).
SC Fribourg : Baumann - Höhn, Klaus (G. Fernandes, 90e), Ginter, Günter - Jullien, Schuster, Schmid, Darida - Guédé (Freis, 79e), Mehmedi (Zulechner, 80e). Entr. : Streich.
Eintracht Brunswick : Davari - Kessel (Bellarabi, 68e), Bicakcic, Correia, Reichel - Elabdellaoui, Boland, Hochscheidt, Vrancic (Ademi, 58e) - Nielsen, Kumbela (Kruppke, 26e). Entr. : Lieberknecht.

Buteurs

1. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), 17 buts.
3. Drmic (FC Nuremberg), A. Ramos (Hertha Berlin), 16 buts.
5. Kiessling (Bayer Leverkusen), Raffael (Borussia M'gladbach), 15 buts.
7. Reus (Borussia Dortmund), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), 14 buts.
9. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13 buts.
10. T. Müller (Bayern Munich), Lasogga (Hambourg SV), Modeste (1899 Hoffenheim), Olic (VfL Wolfsburg), 12 buts.
14. Kruse (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), Salihovic (1899 Hoffenheim), Huntelaar (Schalke 04), 11 buts.
18. Hahn (FC Augsbourg), Robben (Bayern Munich), Calhanoglu (Hambourg SV), Ibisevic (VfB Stuttgart), 10 buts.
22. Werner (FC Augsbourg), Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Ribéry (Bayern Munich), Kumbela (Eintracht Brunswick), Choupo-Moting, N. Müller (FSV Mayence 05), Volland (1899 Hoffenheim), Mehmedi (SC Fribourg), Farfan (Schalke 04), 9 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
JEUDI 17 AVRIL, 20 H 30
Eint. Francfort-Hanovre 96
SAMEDI 19 AVRIL, 15 H 30
Eintracht Brunswick-Bayern Munich
Borussia Dortmund-FSV Mayence 05
SC Fribourg-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Hertha Berlin
Werder Brême-1899 Hoffenheim
18 H 30
Hambourg SV-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 20 AVRIL, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayer Leverkusen
17 H 30
VfB Stuttgart-Schalke 04

Bundesliga 2
Match décalé
29e JOURNÉE

Ingolstadt-Gr. Fürth	0-0

30e JOURNÉE

Union Berlin-FC Cologne	1-2
Gr. Fürth-Erzg. Aue	2-1
Ingolstadt-Paderborn	1-2
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern	2-3
Arminia Bielefeld-Karlsruhe	0-0
FSV Francfort-SV Sandhausen	0-3
Fort. Düsseldorf-VfR Aalen	3-1
VfL Bochum-En. Cottbus	2-1
Dynamo Dresde-Munich 1860	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	61	30	17	10	3	45	16
2. Greut. Fürth	53	30	15	8	7	53	34
3. SC Paderborn	52	30	15	7	8	55	43
4. Kaiserslautern	47	30	13	8	9	45	32
5. FC St. Pauli	46	30	13	7	10	41	39
6. Karlsruhe SC	45	30	11	12	7	40	27
7. SV Sandhausen	44	30	12	8	10	29	27
8. Union Berlin	42	30	11	9	10	45	39
9. F. Düsseldorf	40	30	10	10	10	32	40
10. Munich 1860	38	29	10	8	11	29	34
11. VfL Bochum	37	30	10	7	13	27	34
12. Erzgebirge Aue	37	30	10	7	13	38	46
VfR Aalen	37	30	9	10	11	29	37
14. Ingolstadt 04	36	30	9	9	12	29	32
15. FSV Francfort	34	30	9	7	14	39	47
16. Dynamo Dresde	28	29	4	16	9	28	40
17. Arm. Bielefeld	28	30	7	7	16	32	53
18. Energ. Cottbus	24	30	6	6	18	33	47

Buteurs

1. Sylvestr (Aue), 15 buts.
2. Saglik (Paderborn), 14 buts.
3. Zoller (Kaiserslautern), 13 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
DIMANCHE 20 AVRIL, 20 HEURES
FC Cologne-VfL Bochum
Paderborn-Gr. Fürth
FC Kaiserslautern-FSV Francfort
En. Cottbus-Sankt Pauli
Karlsruhe-Union Berlin
SV Sandhausen-Fort. Dusseldorf
Munich 1860-Arminia Bielefeld
VfR Aalen-Ingolstadt
Erzg. Aue-Dynamo Dresde

Coupe
Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 15 AVRIL, 20 H 30
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
MERCREDI 16 AVRIL, 20 H 30
Bayern Munich-Kaiserslautern (L2)

Angleterre

Premier League
34e journée

Liverpool-Manchester City	3-2	Stoke City-Newcastle	1-0
Swansea City-Chelsea	0-1	Crystal Palace-Aston Villa	1-0
Sunderland-Everton	0-1	Fulham-Norwich City	1-0
West Bromwich Alb.-Tottenham	3-3	Arsenal-West Ham	mardi
Southampton-Cardiff City	0-1	Manchester Utd-Hull City	6 mai

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	**77**	34	24	5	5	93	42	+51
2. **Chelsea**	**75**	34	23	6	5	66	24	+42
3. **Manchester City**	**70**	32	22	4	6	86	32	+54
4. **Everton**	**66**	33	19	9	5	53	31	+22
5. **Arsenal**	**64**	33	19	7	7	56	40	+16
6. **Tottenham Hotspur**	**60**	34	18	6	10	48	48	0
7. **Manchester Utd**	**57**	33	17	6	10	56	38	+18
8. **Southampton**	**48**	34	13	9	12	50	45	+5
9. **Newcastle Utd**	**46**	34	14	4	16	38	52	-14
10. **Stoke City**	**43**	34	11	10	13	38	48	-10
11. **West Ham Utd**	**37**	33	10	7	16	37	44	-7
12. **Crystal Palace**	**37**	33	11	4	18	24	39	-15
13. **Hull City**	**36**	33	10	6	17	34	40	-6
14. **Aston Villa**	**34**	33	9	7	17	35	49	-14
15. **Swansea City**	**33**	34	8	9	17	45	50	-5
16. **West Bromwich Alb.**	**33**	33	6	15	12	40	51	-11
17. **Norwich City**	**32**	34	8	8	18	26	53	-27
18. **Fulham**	**30**	34	9	3	22	34	74	-40
19. **Cardiff City**	**29**	34	7	8	19	30	64	-34
20. **Sunderland**	**25**	32	6	7	19	29	54	-25

Match décalé
33e journée

● **Tottenham-Sunderland : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 34 410. Arbitre : M. Mason. Buts : Adebayor (28e, 86e), Kane (59e), Eriksen (78e), Sigurdsson (90e + 2) pour Tottenham ; Cattermole (17e) pour Sunderland.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Chiriches, Rose - Paulinho (Veljkovic, 88e), Chadli (Sigurdsson, 82e) - Lennon (Townsend, 84e), Kane, Eriksen - Adebayor. Entr. : Sherwood.
Sunderland : Mannone - Vergini, Cuellar (Gardner, 72e), Brown - Bardsley, Bridcutt, Ki Sung-yong, Cattermole (Scocco, 72e), Alonso - Johnson, Borini. Entr. : Poyet.

34e journée

● **Liverpool-Manchester City : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 44 601. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Sterling (6e), Skrtel (26e), Coutinho (78e) pour Liverpool ; Silva (57e), Johnson (62e c.s.c.) pour Manchester City. Expulsion : Henderson (90e) pour Liverpool.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan - Gerrard, Henderson, Coutinho (Moses, 89e), Sterling (Lucas Leiva, 90e) - Suarez, Sturridge (Allen, 66e). Entr. : Rodgers.
Manchester City : Hart - Clichy, Demichelis, Kompany, Zabaleta - Touré (Javi Garcia, 19e), Fernandinho - Navas (Milner, 50e), Nasri, Silva - Dzeko (Agüero, 68e). Entr. : Pellegrini.

● **Swansea City-Chelsea : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 761. Arbitre : M. Dowd. But : Ba (68e). Expulsion : Chico (16e) pour Swansea City.
Swansea City : Vorm - Davies, Williams, Chico, Rangel - Britton (De Guzman, 86e), Shelvey - Routledge, Dyer (N'Gog, 73e), Pablo Hernandez (Amat, 19e) - Bony. Entr. : Monk.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Ramires (Oscar, 46e), Matic - Salah, Schürrle (Eto'o, 46e), Willian - Ba (Obi Mikel, 79e). Entr. : Mourinho.

● **Sunderland-Everton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 38 445. Arbitre : M. Probert. But : Brown (75e c.s.c.).
Sunderland : Mannone - Alonso, Brown, O'Shea, Bardsley - Cattermole, Colback (S. Larsson, 70e), Ki Sung-yong - Ad. Johnson, Borini, Wickham. Entr. : Poyet.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - Barry, McCarthy, Naismith, Deulofeu (McGeady, 78e) - Osman (Barkley, 59e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **West Bromwich Alb.-Tottenham Hotspur : 3-3 (3-1).** Spectateurs : 25 398. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Vydra (1re), Brunt (4e), Sessegnon (31e) pour West Bromwich Alb. ; Olsson (34e c.s.c.), Kane (70e), Eriksen (90e + 4e) pour Tottenham Hotspur.
West Bromwich Alb. : Foster - Ridgewell, Olsson (Dawson, 78e), McAuley, Reid - Brunt, Mulumbu - Dorrans, Amalfitano, Sessegnon (Yacob, 58e) - Vydra (Berahino, 72e). Entr. : Mel.
Tottenham Hotspur : Lloris - Kaboul, Naughton, Chiriches (Fryers, 46e), Rose (Townsend, 85e) - Paulinho, Chadli (Sigurdsson, 78e), Lennon, Eriksen - Kane, Adebayor. Entr. : Sherwood.

● **Southampton-Cardiff City : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 30 526. Arbitre : M. Moss. But : Juan Cala (65e).
Southampton : Gazzaniga - Shaw, Lovren, Fonte, Chambers (Clyne, 67e) - Schneiderlin, Cork (Guly, 79e) - Ramirez (Gallagher, 66e), Davis, Lallana - Lambert. Entr. : Pochettino.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Juan Cala, Fabio (McNaughton, 78e) - Medel (Zaha, 61e), Mutch, Möller Daehli (Bellamy, 87e), Whittingham - Kim - Campbell. Entr. : Solskjaer.

● **Stoke City-Newcastle Utd : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 27 400. Arbitre : M. Jones. But : Pieters (42e).
Stoke City : Begovic - Pieters, Shawcross, Wilson, Cameron - Whelan, N'Zonzi - Ireland (Adam, 66e), Odemwingie (Walters, 87e), Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.
Newcastle Utd : Krul - Taylor (Yanga-Mbiwa, 62e), Williamson, Coloccini - Anita, Tioté, Dummett, Gosling (Ben Arfa, 74e), Gouffran - Cissé (Armstrong, 74e), Ameobi. Entr. : Pardew.

● **Crystal Palace-Aston Villa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 564. Arbitre : M. Webb. But : Puncheon (76e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Mariappa - Jedinak, Dikgacoi (Chamakh, 19e), Puncheon, Bolasie (Parr, 83e) - Ledley - Jerome (Murray, 75e). Entr. : Pulis.
Aston Villa : Guzan - Vlaar, Baker, Clark, Lowton, Bertrand (Albrighton, 83e) - Westwood, Delph, El Ahmadi (Weimann, 83e) - Agbonlahor, Holt. Entr. : Lambert.

● **Fulham-Norwich City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 028. Arbitre : M. Dean. But : Rodallega (40e).
Fulham : Stockdale - Heitinga, Riether, Hangeland, Amorebieta - Diarra (Kvist, 85e), Richardson, Sidwell, Holtby (Parker, 69e), Kasami (Dejagah, 57e) - Rodallega. Entr. : Magath.
Norwich City : Ruddy - Olsson, Turner, Martin, Whittaker - Howson (Murphy, 79e), Johnson, Snodgrass, Redmond - Fer (Hoolahan, 68e) - Van Wolfswinkel (Hooper, 60e). Entr. : Adams.

Buteurs

1. L. Suarez (Liverpool), 29 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 20 buts.
3. Y. Touré (Manchester City), 18 buts.
4. Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), 15 buts.
7. Hazard (Chelsea), 14 buts.
8. Giroud (Arsenal), Lukaku (Everton), Gerrard (Liverpool), Rémy (Newcastle Utd), 13 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
SAMEDI 19 AVRIL, 13 H 45
Tottenham-Fulham
16 HEURES
Aston Villa-Southampton
Newcastle-Swansea City
Cardiff City-Stoke City
West Ham-Crystal Palace
18 H 30
Chelsea-Sunderland
DIMANCHE 20 AVRIL, 13 HEURES
Norwich City-Liverpool
15 H 05
Hull City-Arsenal
17 H 10
Everton-Manchester Utd
LUNDI 21 AVRIL, 21 HEURES
Manchester City-West Bromwich Alb.

Championship
41e journée

Leicester City-Brighton	1-4
Barnsley-Burnley	0-1
Blackpool-Derby County	1-3
Blackburn R.-QP Rangers	2-0
Wigan Athletic-Millwall	0-1
Bournemouth-Reading	3-1
Huddersfield-Ipswich Town	0-2
Nott. Forest-Sheffield Wed.	3-3
Watford-Leeds Utd	3-0
Middlesbrough-Birmingham	3-1
Doncaster-Bolton W.	1-2
Charlton Athl.-Yeovil Town	3-2

42e journée

Burnley-Middlesbrough	0-1
Derby County-Huddersfield	3-1
QP Rangers-Nott. Forest	5-2
Brighton-Charlton Athl.	3-0
Ipswich Town-Doncaster	2-1
Yeovil Town-Bournemouth	1-1
Sheffield Wed.-Blackburn R.	3-3
Millwall-Watford	2-2
Bolton W.-Barnsley	1-0
Leeds Utd-Blackpool	2-0
Reading-Leicester City	lundi
Birmingham-Wigan Athletic	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	69	41	27	8	6	77	42
2. Burnley	83	42	23	14	5	66	35
3. Derby County	75	42	22	9	11	75	48
4. QP Rangers	73	42	21	10	11	54	39
5. Wigan	67	41	19	10	12	54	40
6. Brighton	64	42	17	13	12	49	37
7. Ipswich Town	64	42	17	13	12	55	47
8. Reading	63	41	17	12	12	62	49
9. Bournemouth	62	42	17	11	14	59	58
10. Blackburn R.	60	42	15	15	12	59	56
11. Nottingham F.	59	42	14	17	11	62	58
12. Middlesbrough	58	42	14	16	12	54	44
13. Watford	57	41	14	15	12	66	50
14. Bolton Wand.	54	42	13	15	14	54	56
15. Sheffield Wed.	50	42	12	14	16	55	55
16. Leeds Utd	50	42	14	8	20	54	63
17. Huddersfield	46	42	12	10	20	51	60
18. Birmingham	43	41	11	10	20	53	63
19. Doncaster	43	42	11	10	21	38	64
20. Blackpool	42	42	10	12	20	35	61
21. Charlton Athl.	41	40	10	11	19	30	53
22. Millwall	40	42	9	13	20	42	72
23. Yeovil Town	36	42	8	12	22	42	67
24. Barnsley	36	41	8	12	21	38	67

Buteurs

1. McCormack (Leeds), 27 buts.
2. Rhodes (Blackburn), 24 buts.
3. Deeney (Watford), 21 buts.

Rendez-vous

43e JOURNÉE
VENDREDI 18 AVRIL, 16 HEURES
Blackpool-Burnley
Doncaster-Derby County
Wigan Athletic-Reading
Huddersfield Town-Brighton
Bournemouth-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Yeovil Town
Charlton Athl.-Bolton W.
SAMEDI 19 AVRIL, 13 H 15
Leicester City-QP Rangers
16 HEURES
Watford-Ipswich Town
Nott. Forest-Birmingham
Middlesbrough-Millwall
Barnsley-Leeds Utd

FA Cup

● **Wigan Athletic-Arsenal : 1-1 a.p. (0-0). Arsenal vainqueur 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Oliver. Buts : Gomez (63e s.p.) pour Wigan Athletic ; Mertesacker (82e) pour Arsenal.
Wigan Athletic : Carson - Boyce, Ramis (Caldwell, 86e), Crainey, Perch - Beausejour, J. Gomez, McEachran (Collison, 64e), McArthur - McManaman (Powell, 68e), Fortuné. Entr. : Rosler.
Arsenal : Fabianski - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Monreal (Gibbs, 62e) - Arteta, Ramsey (Källström, 114e) - Oxlade-Chamberlain, Cazorla, Podolski (Giroud, 69e) - Sanogo. Entr. : Wenger.
● **Hull City-Sheffield Utd : 5-3 (1-2).** Spectateurs : 71 820. Arbitre : M. Marriner. Buts : Sagbo (42e), Fryatt (49e), Huddlestone (57e), S. Quinn (67e), Meyler (90e + 3) pour Hull City ; Baxter (19e), Scougall (44e), Murphy (90e) pour Sheffield Utd.
Hull City : Harper - Rosenior, Davies, Chester, Figueroa (Aluko, 46e) - Al-Muhamadi, Huddlestone, Meyler, Livermore - Sagbo (Quinn, 64e), Boyd (Fryatt, 46e). Entr. : Bruce.
Sheffield Utd : Howard - Brayford, Collins, Coady, Harris - Maguire, Doyle, Scougall (Porter, 87e) - Flynn, Baxter (B. Davies, 87e), Murphy. Entr. : Clough.

Finale

SAMEDI 17 MAI, 16 HEURES
Arsenal (D1) - Hull City (D1)

Espagne

Liga

33e journée

Getafe-Atletico Madrid	0-2	Celta Vigo-Real Sociedad	2-2
Real Madrid-Almeria	4-0	Valence CF-Elche CF	2-1
Grenade FC-FC Barcelone	1-0	Esp. Barcelone-Rayo Vallecano	2-2
Betis Séville-FC Séville	0-2	Osasuna Pampelune-R. Valladolid	0-0
Villarreal-Levante UD	1-0	Athletic Bilbao-Malaga	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	82	33	26	4	3	72	22	+50
2. **Real Madrid**	79	33	25	4	4	94	32	+62
3. **FC Barcelone**	78	33	25	3	5	92	27	+65
4. **Athletic Bilbao**	59	32	17	8	7	55	35	+20
5. **FC Séville**	56	33	16	8	9	61	47	+14
6. **Villarreal**	52	33	15	7	11	52	38	+14
7. **Real Sociedad**	51	33	14	9	10	56	50	+6
8. **Valence CF**	44	33	12	8	13	46	46	0
9. **Espanyol Barcelone**	41	33	11	8	14	37	42	-5
10. **Levante UD**	40	33	10	10	13	30	41	-11
11. **Malaga**	38	32	10	8	14	35	40	-5
12. **Celta Vigo**	37	33	10	7	16	36	49	-13
13. **Grenade FC**	37	33	11	4	18	30	46	-16
14. **Rayo Vallecano**	37	33	11	4	18	39	70	-31
15. **Elche CF**	35	33	8	11	14	27	44	-17
16. **Osasuna Pampelune**	34	33	9	7	17	28	53	-25
17. **Real Valladolid**	32	33	6	14	13	32	50	-18
18. **Getafe**	31	33	8	7	18	29	51	-22
19. **UD Almeria**	30	33	8	6	19	34	64	-30
20. **Betis Séville**	22	33	5	7	21	28	66	-38

Match décalé, 32e journée

● **Levante-Athletic Bilbao : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 10 664. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : San José (66e c.s.c.) pour Levante ; Aduriz (15e, 45e) pour l'Athletic Bilbao.
Levante : Navas - Vyntra (Lopez, 46e), Rodas, Juanfran, El-Adoua - Simao, Diop (Pinto, 46e) - Xumetra (Baba, 76e), Victor, Garcia - Barral. Entr. : Caparros.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, San José, Etxeita, Balenziaga - Iturraspe (Etxebarria, 79e), Rico (Moran, 31e) - Susaeta (Toquero, 87e), Herrera, Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.

33e journée

● **Getafe-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Godin (40e), Diego Costa (84e). Expulsion : Lafita (64e) pour Getafe.
Getafe : Codina - Lago (Sammir Campos, 80e), Lopez Gomez, Ruano, Arroyo - Rodriguez, Mosquera (Lacen, 68e) - Diego Castro (Colunga, 58e), Lafita, Pedro Leon - Marica. Entr. : Garcia Plaza.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Raul Garcia (Diego Ribas, 71e), Suarez, Koké - Villa (Lopez, 62e), Diego Costa (Rodriguez, 87e). Entr. : Simeone.

● **Real Madrid-UD Almeria : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 65 896. Arbitre : M. Martinez. Buts : Di Maria (28e), Bale (53e), Isco (56e), Morata (85e).
Real Madrid : Lopez - Coentrao (Llorente, 73e), Pepe, Fernandez, Varane - Illarramendi, Modric, Di Maria (Casemiro, 64e) - Bale (Morata, 71e), Isco, Benzema. Entr. : Ancelotti.
UD Almeria : Esteban - Nelson, Torsiglieri, Martinez, Mané - Verza, Tebar - Barbosa, Corona (Soriano, 72e), Zongo (Diaz, 69e) - Rodri (Vidal, 58e). Entr. : Rodriguez.

● **Grenade FC-FC Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 024. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. But : Brahimi (16e).
Grenade FC : Karnezis - Foulquier, Murillo (Mainz, 90e), Ilori, Nyom - Iturra, Recio, Rico - Brahimi (Bravo, 65e), Piti (Coeff, 73e), El-Arabi. Entr. : Alcaraz.
FC Barcelone : Pinto - Adriano (Jordi Alba, 68e), Busquets (Sanchez, 73e), Mascherano, Montoya - Iniesta, Song, Fabregas - Messi, Pedro, Neymar. Entr. : Martino.

● **Betis Séville-FC Séville : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 32 254. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Gameiro (30e s.p., 82e). Expulsion : Perez Lopez (28e) pour Betis Séville.
Betis Séville : Adan - Perez Lopez, Amaya, Figueras, Juanfran (Rodriguez, 77e) - N'Diaye, Nono, Vadillo (Chica Torres, 41e), Baptistao (Cedrick, 60e) - Molina, Ruben Castro. Entr. : Calderon.
FC Séville : Beto - Figueiras, Carriço, Fazio, Moreno (Navarro, 45e) - Mbia, Iborra, Trochowski (Vitolo, 46e), Reyes - Bacca (Rakitic, 74e), Gameiro. Entr. : Emery.

● **Villarreal-Levante UD : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 15 535. Arbitre : M. Hernandez. But : Perbet (90e + 5e).
Villarreal : Asenjo - Costa, Pantic, Musacchio, Gaspar - Bruno Soriano (Leiva, 73e), Pina (Trigueros, 46e), Cani, Torres (Aquino, 46e) - Perbet, Joanathan Pereira. Entr. : Garcia Toral.
Levante UD : Navas - Vyntra, Juanfran, Navarro, Karabelas - Diop (El Adoua, 81e), Simão - Lopez Munoz (Rodas, 87e), Garcia Santos, Victor Casadesus - Baba (Rodriguez, 60e). Entr. : Caparros.

● **Celta Vigo-Real Sociedad : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 20 839. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Nolito (37e s.p.), Mina (82e) pour Celta Vigo ; Canales (8e), Griezmann (43e) pour Real Sociedad. Expulsion : Aurtenetxe (48e) pour Celta Vigo.
Celta Vigo : Rodriguez - Castro Otto, Aurtenetxe, Cabral (Lopez, 71e), Mallo - Fontas, Fernandez (Orellana, 61e), Krohn-Dehli - Nolito, Rafinha, Bermejo Castanedo (Mina, 61e). Entr. : Luis Enrique.
Real Sociedad : Bravo - Zaldua Bengoechea, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, José Angel - Zurutuza (Castro, 87e), Bergara - Canales (Pardo, 76e), Griezmann, Vela - Agirretxe (Seferovic, 83e). Entr. : Arrasate.

● **Valence CF-Elche CF : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Piatti (22e), Parejo (61e) pour Valence CF ; Corominas (28e) pour Elche CF. Expulsion : Barragan (90e) pour Valence CF.
Valence CF : Guaita - Barragan, Fuego, Vezo, Bernat - Romeu, Michel (Cartabia, 46e) - Parejo, Piatti, Vargas (Alcacer, 64e) - Jonas (Keita, 76e). Entr. : Pizzi.
Elche CF : Herrera Yague - Botia (Lomban, 34e), Cisma, Javi Marquez, Pelegrin, Damian Suarez - Sanchez, Perez (Niguez, 64e), Chaves (Boakye, 76e) - Corominas, Herrera. Entr. : Escriba.

● **Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 16 110. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Stuani (3e), Colotto (88e), () pour Espanyol Barcelone ; Falqué (43e), Larrivey (50e) pour Rayo Vallecano.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Sidnei, Javi Lopez - Sanchez Mata, David Lopez (Fernandez, 77e) - Simao (Lanzarote, 60e), Stuani, Pizzi (Cordoba, 60e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Castro, Lopez, Martinez - Niguez, Trashorras - Falqué (Fernandez, 89e), Bueno, Rochina (Bangoura, 77e) - Larrivey. Entr. : Jémez.

● **Osasuna Pampelune-Real Valladolid : 0-0.** Spectateurs : 17 914. Arbitre : M. Clos Gomez.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Flaño, Damia, Arribas Garrido, Bertran - Silva, Raoul Loé - Torres, Cejudo (Lobato, 70e), De Las Cuevas (Oier, 78e) - Oriol Riera (Acuna, 90e). Entr. : Gracia.
Real Valladolid : Jimenez - Rukavina, Rueda, Mitrovic, Peña - Rubio, Perez (Valiente, 75e) - Oscar Gonzalez, Bergdich (Jeffren, 90e), Larsson (Manucho, 53e) - Guerra. Entr. : Martinez.

Buteurs

1. C. Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 25 buts.
4. A. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 17 buts.
6. Griezmann (Real Sociedad), buts.
7. Pedro (FC Barcelone), Bacca (FC Séville), Bale (Real Madrid), 14 buts.
10. Aduriz (Athletic Bilbao), Villa (Atletico Madrid), Gameiro (FC Séville), Guerra (Real Valladolid), 13 buts.
14. Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Rakitic (FC Séville), El-Arabi (Grenade FC), Vela (Real Sociedad), Uche (Villarreal), 12 buts.
19. Oriol Riera (Osasuna Pampelune), Bueno (Rayo Vallecano), 11 buts.
21. Larrivey (Rayo Vallecano), Giovani Dos Santos, Perbet (Villarreal), 10 buts.
24. Ruben Castro (Betis Séville), Neymar (FC Barcelone), Jonas (Valence CF), 9 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
VENDREDI 18 AVRIL, 20 H 30
Atletico Madrid-Elche CF
SAMEDI 19 AVRIL, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Valence CF
18 HEURES
Levante UD-Getafe
20 HEURES
Real Sociedad-Esp. Barcelone
DIMANCHE 20 AVRIL, 12 HEURES
Almeria-Celta Vigo
17 HEURES
Rayo Vallecano-Betis Séville
19 HEURES
FC Séville-Grenade FC
21 HEURES
FC Barcelone-Athletic Bilbao
LUNDI 21 AVRIL, 22 HEURES
Malaga-Villarreal
MERCREDI 7 MAI, 20 HEURES
Real Valladolid-Real Madrid

Segunda División

34e journée

Dep. La Corogne-Recr. Huelva	2-0
Eibar-Tenerife	1-2
Las Palmas-H. Alicante	2-1
Jaen-FC Barcelone B	0-3
Real Murcia-Lugo	3-1
Sabadell-Sporting Gijon	2-0
Cordoba CF-Alcorcon	3-1
Numancia-Real Saragosse	2-2
Ponferradina-Real Majorque	2-0
Girona FC-Mirandes	4-0
Alavés-Castilla	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	69	34	17	9	8	38	24
2. Eibar	55	34	15	10	9	42	26
3. Las Palmas	54	34	15	9	10	40	35
4. Recr. Huelva	51	34	14	9	11	47	45
5. FC Barcelone B	51	34	15	6	13	45	38
6. Tenerife	51	34	14	9	11	43	38
7. Real Murcia	50	34	12	14	8	43	36
8. Sporting Gijon	49	34	12	13	9	53	47
9. CE Sabadell	47	34	14	5	15	41	48
10. Lugo	46	34	12	10	12	34	40
11. Cordoba CF	46	34	12	10	12	38	39
12. Real Saragosse	44	34	11	11	12	41	43
13. Numancia S.	44	34	9	17	8	34	32
14. Real Majorque	44	34	11	11	12	42	49
15. Mirandes	44	34	12	8	14	33	42
16. Ponferradina	41	34	10	11	13	37	39
17. Herc. Alicante	41	34	10	11	13	37	49
18. Castilla	40	34	11	7	16	42	47
19. Jaen	40	34	10	10	14	36	41
20. AD Alcorcon	40	34	10	10	14	32	33
21. Girona FC	37	34	8	13	13	41	43
22. Alavés	35	34	8	11	15	45	50

Buteurs

1. Scepovic (Gijon), 21 buts.
2. Viguera (Alaves), 19 buts.
3. Ayoze Perez (Tenerife), 16 buts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
DIMANCHE 20 AVRIL, 20 HEURES
Real Majorque-Dep. La Corogne
Castilla-Eibar
Mirandes-Las Palmas
Recr. Huelva-Alavés
Sporting Gijon-Real Murcia
FC Barcelone B-Girona FC
Tenerife-Numancia
Lugo-Ponferradina
Alcorcon-Sabadell
Real Saragosse-Jaen
H. Alicante-Cordoba CF

Coupe du Roi

Rendez-vous

FINALE
MERCREDI 16 AVRIL, 21 H 30
FC Barcelone (D1) - Real Madrid (D1)

FRANCE football

Mardi 15 avril 2014 | N° 3548

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3547 de *France Football*, daté du 8 avril 2014, a été tiré à 187 318 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Italie

Serie A
33e journée

AS Roma-Atalanta	3-1	Torino-Genoa	2-1
Naples-Lazio Rome	4-2	Milan AC-Catania	1-0
Hellas Vérone-Fiorentina	3-5	Sassuolo-Cagliari	1-1
Sampdoria Gênes-Inter Milan	0-4	Livourne-Chievo Vérone	2-4
FC Bologne-Parme	1-1	Udinese-Juventus Turin	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**84**	32	27	3	2	69	22	+47
2. **AS Roma**	**79**	33	24	7	2	68	19	+49
3. **Naples**	**67**	33	20	7	6	63	35	+28
4. **Fiorentina**	**58**	33	17	7	9	56	37	+19
5. **Inter Milan**	**53**	33	13	14	6	55	35	+20
6. **Parme**	**51**	33	13	12	8	53	42	+11
7. **Torino**	**48**	33	13	9	11	49	42	+7
8. **Milan AC**	**48**	33	13	9	11	50	44	+6
9. **Lazio Rome**	**48**	33	13	9	11	44	44	0
10. **Atalanta Bergame**	**46**	33	14	4	15	38	44	-6
11. **Hellas Vérone**	**46**	33	14	4	15	50	57	-7
12. **Sampdoria Gênes**	**41**	33	11	8	14	40	49	-9
13. **Genoa**	**39**	33	10	9	14	36	43	-7
14. **Udinese**	**38**	32	11	5	16	35	44	-9
15. **Cagliari**	**33**	33	7	12	14	31	45	-14
16. **Chievo Vérone**	**30**	33	8	6	19	30	49	-19
17. **FC Bologne**	**28**	33	5	13	15	27	51	-24
18. **Livourne**	**25**	33	6	7	20	36	64	-28
19. **Sassuolo**	**25**	33	6	7	20	32	62	-30
20. **Catania**	**20**	33	4	8	21	24	58	-34

Matches décalés
32e journée

Juventus-Livourne : 2-0 (2-0). Spectateurs : 38 817. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Llorente (32e, 35e).
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Pogba (Padoin, 84e), Pirlo, Marchisio, Asamoah - Tevez (Giovinco, 65e), Llorente (Vucinic, 77e). Entr. : Conte.
Livourne : Bardi - Valentini, Coda, Castellini - Ceccherini (Piccini, 60e), Benassi, Biagianti (Mosquera, 74e), Duncan, Mesbah - Siligardi, Emeghara (Belfodil, 63e). Entr. : Di Carlo.

Genoa-Milan AC : 1-2 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Abbiati (73e c.s.c.) pour le Genoa ; Taarabt (20e), Honda (56e) pour le Milan AC.
Genoa : Perin - Burdisso, De Maio, Marchese - Motta, Sturaro, Bertolacci, Antonelli (Cofie, 84e) - Fetfatzidis (Calaio, 82e), Gilardino, Sculli (Centurion, 69e). Entr. : Gasperini.
Milan AC : Abbiati - Bonera, Rami, Mexès, Constant - De Jong, Montolivo - Honda, Kaká (Poli, 88e), Taarabt (Birsa, 83e) - Pazzini (Balotelli, 74e). Entr. : Seedorf.

33e journée

AS Roma-Atalanta Bergame : 3-1 (2-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Taddei (13e), Ljajic (45e), Gervinho (63e) pour AS Roma ; Migliaccio (78e) pour Atalanta Bergame.
AS Roma : De Sanctis - Dodo, Leandro Castan, Toloi, Maicon (Romagnoli, 79e) - Taddei, Nainggolan, De Rossi - Gervinho, Totti (Bastos, 76e), Ljajic (Ricci, 86e). Entr. : Garcia.
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane, Stendardo (Lucchini, 74e), Yepes, Brivio - Cigarini, Migliaccio, Bonaventura, Estigarribia (Baselli, 67e) - Denis, De Luca (Livaja, 59e). Entr. : Colantuono.

Naples-Lazio Rome : 4-2 (1-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Banti Luca. Buts : Mertens (42e), Higuain (50e s.p., 67e, 90e + 4e) pour Naples ; Lulic (21e), Onazi (82e) pour Lazio Rome. Expulsion : Cana (49e) pour Lazio Rome.
Naples : Reina - Henrique, Albiol (Fernandez, 46e), Britos, Ghoulam - Jorginho (Mesto, 83e), Pandev, Behrami - Insigne, Higuain, Mertens (Callejon, 65e). Entr. : Benitez.
Lazio Rome : Berisha - Ciani, Radu, Cana - Konko, Onazi, Lulic (Cavanda, 74e), Ledesma - Candreva, Mauri (Postiga, 56e), Felipe Anderson (Novaretti, 63e). Entr. : Reja.

Hellas Vérone-Fiorentina : 3-5 (1-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Sala (14e), Toni (73e s.p.), Iturbe (90e + 1) pour Hellas Vérone ; Cuadrado (31e), Aquilani (44e, 86e), Valero (63e), Matri (83e s.p.) pour Fiorentina. Expulsion : Donadel (69e) pour Hellas Vérone.
Hellas Vérone : Rafael - Agostini, Moras, Maietta, Cacciatore (Cirigliano, 77e) - Hallfredsson (Pillud, 87e), Sala, Donadel - Marquinho, Iturbe, Toni. Entr. : Mandorlini.
Fiorentina : Neto - Pasqual, Gonzalo Rodriguez, Savic, Tomovic - Pizarro, Aquilani (Wolski, 87e), Valero, Ilicic (Vargas, 60e), Matos (Matri, 68e) - Cuadrado. Entr. : Montella.

Sampdoria Gênes-Inter Milan : 0-4 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Valeri Paolo. Buts : Icardi (13e, 63e), Samuel (61e), Palacio (79e). Expulsion : Eder (20e) pour Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Gastaldello, Mustafi, Regini - Soriano, Obiang Avomo (Kristitic, 58e), Palombo (Lombardo, 84e) - Sansone (Okaka, 67e), Lopez, Eder. Entr. : Mihajlovic.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Samuel, Rolando - Nagatomo, D'Ambrosio, Hernanes (Taider, 75e), Kovacic (Milito, 80e) - Cambiasso - Icardi (Alvarez, 68e), Palacio. Entr. : Mazzarri.

FC Bologne-Parme : 1-1 (1-0). Spectateurs : 21 379. Arbitre : M. Doveri. Buts : Cherubin (44e) pour FC Bologne ; Palladino (79e) pour Parme.
FC Bologne : Curci - Antonsson, Natali, Cherubin (Mantovani, 73e) - Garics, Morleo, Pazienza, Christodoulopoulos, Friberg (D. Perez, 76e) - Kone, Cristaldo (Acquafresca, 65e). Entr. : Ballardini.
Parme : Mirante - Cassani, Paletta, Lucarelli, Molinaro - Gargano (Munari, 73e), Acquah, Marchionni - Schelotto (Amauri, 57e), Palladino, Biabiany. Entr. : Donadoni.

Torino-Genoa : 2-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Immobile (90e + 2), Cerci (90e + 3) pour Torino ; Gilardino (85e) pour Genoa.
Torino : Padelli - Moretti, Glik, Bovo - El-Kaddouri, Basha, Vesovic, Maksimovic - Vives, Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.
Genoa : Perin - Burdisso, De Maio, Marchese - Motta, Antonelli, De Ceglie (Gilardino, 74e), Sturaro - Bertolacci, Fetfatzidis, Calaio. Entr. : Liverani.

Milan AC-Catania : 1-0 (1-0). Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. De Marco. But : Montolivo (23e). Expulsion : Rinaudo (79e) pour Catania.
Milan AC : Abbiati - Bonera, Mexès, Rami, Constant (Emanuelson, 77e) - de Jong, Kaka (Pazzini, 87e), Montolivo - Taarabt, Balotelli, Poli (Abate, 74e). Entr. : Seedorf.
Catania : Andujar - Spolli, Rolin, Gyömber, Monzon - Rinaudo, Leto (Castro, 59e), Barrientos - Lodi, Bergessio (Boateng, 82e). Plasil (Izco, 77e). Entr. : Pellegrino.

Sassuolo-Cagliari : 1-1 (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Zaza (36e) pour Sassuolo ; Ibraimi (47e s.p.) pour Cagliari.
Sassuolo : Pegolo - Longhi, Ariaudo, Antei, Gazzola - Magnanelli, Biondini (Floccari, 81e), Missiroli - Zaza, Sansone (Masucci, 90e), Berardi (Floro Flores, 58e). Entr. : Di Francesco.
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori, Murru - Conti, Dessena (Cossu, 90e), Eriksson (Tabanelli, 88e) - Ibraimi, Sau (Avelar, 73e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

Livourne-Chievo Vérone : 2-4 (2-3). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Siligardi (6e), Paulinho (34e s.p.) pour Livourne ; Paloschi (9e, 45e + 2e, 56e s.p.), Théréau (23e) pour Chievo Vérone.
Livourne : Bardi - Valentini (Duncan, 54e), Coda, Castellini - Piccini, Benassi, Greco, Mesbah - Biagianti (Belfodil, 67e) - Siligardi (Emeghara, 54e), Paulinho. Entr. : Di Carlo.
Chievo Vérone : Agazzi - Rubin (Sardo, 64e), Cesar, Dainelli, Frey - Rigoni, Radovanovic, Guana - Hetemaj, Théréau (Obinna, 60e), Paloschi (Pellissier, 77e). Entr. : Corini.

Buteurs
1. Immobile (Torino), 19 buts.
2. Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
3. Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), 17 buts.
5. Palacio (Inter Milan), 15 buts.
6. G. Rossi (Fiorentina), Gilardino (Genoa), 14 buts.
8. Balotelli (Milan AC), Destro (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), F. Llorente (Juventus Turin), Paulinho (Livourne), Cerci (Torino), 13 buts.
14. Callejon (Naples), Berardi (Sassuolo), 12 buts.
16. Denis (Atalanta Bergame), Vidal (Juventus Turin), Cassano (Parme), 11 buts.

Rendez-vous
34e JOURNÉE
SAMEDI 19 AVRIL, 15 HEURES
Udinese-Naples
Parme-Inter Milan
Lazio Rome-Torino
Milan AC-Livourne
Atalanta-Hellas Vérone
Catania-Sampdoria Gênes
Genoa-Cagliari
Chievo Vérone-Sassuolo
18 H 30
Juventus Turin-FC Bologne
21 HEURES
Fiorentina-AS Roma

Serie B
34e journée

Trapani-Palerme	0-1
Empoli-Ternana	1-0
Latina-Novare	4-1
Cesena-La Spezia	0-2
Crotone-Carpi	0-0
Sienne-Virtus Lanciano	1-0
Modène-Juve Stabia	4-2
Avellino-Brescia	0-1
Varèse-Bari	0-1
Pescara-Cittadella	1-1
Padova-Reggina	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	69	34	20	9	5	51	23
2. Empoli	56	34	15	11	8	43	27
3. Latina	54	34	14	12	8	35	28
4. Cesena	53	34	13	14	7	38	27
5. Crotone	52	34	14	10	10	46	40
6. Sienne	51	34	15	14	5	49	33
7. Trapani	49	34	12	13	9	45	40
8. La Spezia	48	34	12	12	10	37	40
9. Modène	48	34	12	12	10	50	34
10. Avellino	48	34	12	12	10	35	35
11. Virtus Landano	48	34	13	9	12	32	35
12. Brescia	46	34	11	13	10	43	43
13. Bari	46	34	13	10	11	37	36
14. Pescara	46	34	12	10	12	44	42
15. Carpi	44	34	12	8	14	37	42
16. Varèse	43	34	11	10	13	44	48
17. Ternana	41	34	9	14	11	43	42
18. Novare	36	34	8	12	14	32	46
19. Cittadella	33	34	7	12	15	31	42
20. Padova	32	34	7	11	16	35	51
21. Reggina	28	34	6	10	18	33	56
22. Juve Stabia	16	34	2	10	22	31	61

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), 20 buts.
2. Antenucci (Ternana), Babacar (Modène), Caracciolo (Brescia), Pavoletti (Varèse), Tavano (Empoli), 16 buts.

Rendez-vous
35e JOURNÉE
18 HEURES
Crotone-Varèse
JEUDI 17 AVRIL, 20 H 30
Palerme-Reggina
Virtus Lanciano-Empoli
Bari-Latina
Cittadella-Cesena
La Spezia-Sienne
Novare-Trapani
Carpi-Modène
Juve Stabia-Avellino
Brescia-Padova
Ternana-Pescara

Argentine
12e journée

All Boys-San Lorenzo	1-2
Est. La Plata-Argentinos J.	1-0
Lanus-Colon S. Fe	1-0
Velez Sarsfield-Racing Club Av.	0-1
Belgr. Cordoba-River Plate	2-1
Boca Juniors-Godoy Cruz	3-0
Olimpo-Gimnasia La Plata	0-2
Newell's-Rosario Central	0-1
Atl. Rafaela-Quilmes	2-2
Ars. Sarandi-Tigre	0-1

Classement
1. San Lorenzo, 21 pts. **2.** Est. La Plata, 21. **3.** Colon S. Fe, 21. **4.** Velez Sarsfield, 20. **5.** River Plate, 20. **6.** Godoy Cruz, 19. **7.** Lanus, 19. **8.** Gimnasia La Plata, 18. **9.** Rosario Central, 18. **10.** Boca Juniors, 15. **11.** Atl. Rafaela, 15. **12.** Belgr. Cordoba, 15. **13.** Olimpo, 15. **14.** Newell's, 14. **15.** Tigre, 13. **16.** All Boys, 13. **17.** Racing Club Av., 12. **18.** Argentinos J., 12. **19.** Quilmes, 12. **20.** Ars. Sarandi, 10.

Arménie
Matches en retard
19e journée

Mika Ashtarak-Banants Erevan	2-0
Gandzasar Kapan-Alashkert FC	0-2

21e journée

Pyunik Erevan-Ararat Erevan	0-1
Alashkert FC-Banants Erevan	2-2
Mika Ashtarak-Shirak FC	1-1
Gandzasar Kapan-Ulisses Erevan	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	42	21	12	6	3	25	10
2. Banants Erevan	35	21	9	8	4	27	16
3. Shirak FC	34	21	9	7	5	33	23
4. Mika Ashtarak	31	21	7	10	4	22	20
5. Pyunik Erevan	27	21	7	6	8	34	26
6. Gand. Kapan	24	21	5	9	7	27	24
7. Ulisses Erevan	16	21	4	4	13	14	30
8. Alashkert FC	16	21	4	4	13	24	57

Belgique
Poule pour le titre
3e JOURNÉE

Racing Genk-Standard Liège	2-2
Zulte-Waregem-FC Bruges	2-1
SC Lokeren-RSC Anderlecht	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	38	3	1	1	1	3	4
2. Zulte-Waregem	36	3	3	0	0	7	1
3. RSC Anderlecht	35	3	2	0	1	5	2
4. FC Bruges	35	3	1	0	2	6	6
5. SC Lokeren	27	3	0	1	2	3	8
6. Racing Genk	25	3	0	2	1	3	6

Poule Europa ligue
3e JOURNÉE, GROUPE A

KV Ostende-FC Lierse	2-0
La Gantoise-Waasl. Beveren	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	7	3	2	1	0	3	0
2. Waas. Beveren	4	3	1	1	1	3	2
3. La Gantoise	3	3	1	0	2	2	3
4. FC Lierse	3	3	1	0	2	1	4

GROUPE B

KV Courtrai-FC Malines	4-1
Cercle Bruges-Charleroi SC	2-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	7	3	2	1	0	9	2
2. Charleroi SC	7	3	2	1	0	7	3
3. FC Malines	3	3	1	0	2	2	6
4. Cercle Bruges	0	3	0	0	3	2	9

Poule maintien-relégation
3e JOURNÉE

OH Louvain-RAEC Mons	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	10	3	2	1	0	5	1
2. RAEC Mons	1	3	0	1	2	1	5

Écosse
Coupe
DEMI-FINALES

Glasgow R. (L3)-**Dund. United**	1-3
Saint Johnstone-Aberdeen	2-1

La finale se disputera le 17 mai.

États-Unis
Matches du 24 mars au 13 avril

FC Dallas-Portland	2-1
Seattle-Columbus	1-2
Vancouver-Houston	2-1
R. Salt Lake-Toronto FC	3-0
Colorado-Kansas City	2-3
Philadelphia-Montreal	1-1
New York RB-D. Chivas USA	1-1
San Jose-New England	1-2
DC United-Chicago Fire	2-2
Houston-FC Dallas	1-4
Columbus-Toronto FC	0-2
Kansas City-R. Salt Lake	0-0
Vancouver-Colorado	1-2
Portland-Seattle	4-4
Chicago Fire-Philadelphia	2-2
Montreal-New York RB	2-2
DC United-New England	2-0
D. Chivas USA-L. A. Galaxy	0-3
FC Dallas-Seattle	2-3
Philadelphia-R. Salt Lake	2-2
San Jose-Columbus	1-1
Toronto FC-Colorado	0-1
L. A. Galaxy-Vancouver	1-0
DC United-New York RB	1-0
New England-Houston	2-0
Portland-D. Chivas USA	1-1
Montréal-Chicago Fire	1-1

Classement
1. Columbus, 10 pts. **2.** Toronto FC, 9. **3.** Kansas City, 8. **4.** DC United, 7. **4.** New England, 7. **4.** Philadelphia, 7. **7.** Houston, 6. **8.** Chicago Fire, 5. **9.** New York RB, 4. **10.** Montréal, 3.

Classement
1. FC Dallas, 13 pts. **2.** Colorado, 10. **2.** R. Salt Lake, 10. **2.** Seattle, 10. **5.** Vancouver, 8. **6.** L. A. Galaxy, 7. **7.** D. Chivas USA, 6. **8.** Portland, 4. **9.** San Jose, 2.

Grèce
34e journée

Olympiakos-Apollon Smyrnis	1-0
Levadiakos-PAOK	3-2
Panthrakikos-Atromitos Ath.	1-3
Xanthi-Panathinaïkos	3-1
Veria FC-Ast. Tripolis	1-0
Panaïtolikos-OFI Crète	1-0
Ergotelis-Kallonis	3-0
Aris-PAS Giannina	0-0
Panionios-Platanias FC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	86	34	28	2	4	88	19
2. PAOK Salon.	69	34	21	6	7	60	37
3. Atromitos	66	34	19	9	6	54	25
4. Panathinaïkos	66	34	20	6	8	57	28
5. Asteras Tripolis	58	34	16	10	8	46	35
6. OFI Crète	44	34	11	11	12	30	39
7. Ergotelis	44	34	11	11	12	39	40
8. Panaïtolikos	42	34	11	9	14	32	33
9. Levadiakos	42	34	13	3	18	42	61
10. Panthrakikos	41	34	11	8	15	39	52
11. PAS Giannina	41	34	12	5	17	34	43
12. Kallonis	39	34	12	3	19	31	62
13. Panionios Ath.	39	34	10	9	15	33	42
14. Platanias FC	38	34	10	8	16	39	48
15. Xanthi	38	34	11	5	18	44	54
16. Veria FC	38	34	9	11	14	31	51
17. Apollon Smyrnis	36	34	9	9	16	43	54
18. Aris Salonique	22	34	3	13	18	26	53

Israël
Poule pour le titre
Match décalé
3e JOURNÉE

HK Shmona-Mac. Tel-Aviv	2-2

4e JOURNÉE

H. Beer Sheva-HK Shmona	0-2
H. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin	3-0
Mac. Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	1-0

CLASSEMENT
1. Mac. Tel-Aviv, 74 pts. **2.** H. Beer Sheva, 63. **3.** HK Shmona, 54. **4.** Maccabi Haïfa, 47. **5.** H. Tel-Aviv, 44. **6.** Bnei Sakhnin, 43.

Maroc
Match en retard
19e journée

MAS Fès-D. El-Jadida	2-2

Matches décalés
24e journée

Kawkab Marrakech-Olymp. Safi	1-1
WAC Fès-FAR Rabat	1-1

25e journée

OC Khouribga-Kawkab Marrakech	0-4
Olymp. Safi-FUS Rabat	1-0
R. Casablanca-HUS Agadir	3-1
Ren. Berkane-WAC Casablanca	3-0
Ch. Al-Hoceima-D. El-Jadida	1-0
FAR Rabat-AS Salé	1-0
WAC Fès-KAC Kénitra	2-3
Mog. Tétouan-MAS Fès	lundi

Classement
1. Mog. Tétouan, 46 pts. **2.** Kawkab Marrakech, 44. **3.** FUS Rabat, 41. **4.** R. Casablanca, 39. **5.** WAC Casablanca, 35. **6.** D. El-Jadida, 34. **7.** FAR Rabat, 33. **8.** HUS Agadir, 33. **9.** Renaissance Berkane, 31. **10.** Ch. Al-Hoceima, 31. **11.** KAC Kénitra, 31. **12.** Olymp. Safi, 26. **13.** AS Salé, 24. **14.** MAS Fès, 22. **15.** OC Khouribga, 18. **16.** WAC Fès, 16.

Pays-Bas
32e journée

Ajax-ADO La Haye	3-2
PSV-Feyenoord	0-2
FC Twente-Roda JC	3-0
SC Cambuur-Vitesse Arnhem	4-3
Go Ahead Eagles-SC Heerenveen	0-2
AZ Alkmaar-NEC Nimègue	1-1
FC Groningue-NAC Breda	2-1
RKC Waalwijk-PEC Zwolle	1-1
FC Utrecht-Heracles Almelo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	68	32	20	8	3	66	25
2. Feyenoord R.	63	32	19	6	7	70	38
3. FC Twente	59	32	16	11	5	65	33
4. Vit. Arnhem	54	32	15	9	8	62	45
5. PSV Eindh.	53	32	16	5	11	56	44
6. Heerenveen	51	32	14	9	9	65	50
7. AZ Alkmaar	46	32	13	7	12	52	47
8. FC Groningue	45	32	12	9	11	52	51
9. PEC Zwolle	39	32	9	12	11	44	45
10. SC Cambuur	39	32	10	9	13	38	43
11. FC Utrecht	38	32	10	8	14	43	60
12. ADO La Haye	37	32	10	7	15	41	62
13. Go Ahead Eagles	37	32	10	7	15	43	66
14. Her. Almelo	36	32	10	6	16	43	55
15. NAC Breda	34	32	8	10	14	42	51
16. RKC Waalwijk	31	32	7	10	15	43	60
17. NEC Nimègue	29	32	5	14	13	50	75
18. Roda JC	26	32	6	8	18	42	67

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 20 AVRIL, 18 HEURES
PEC Zwolle-Ajax Amsterdam

Portugal

Match décalé

26e journée

Benfica Lisbonne-Rio Ave **4-0**

27e journée

Arouca-Benfica Lisbonne	**0-2**
Sporting-Gil Vicente	**2-0**
Sp. Braga-FC Porto	**1-3**
Nac. Funchal-Mar. Funchal	**2-0**
Ac. Coimbra-Vit. Setubal	**1-1**
Belenenses-V. Guimaraes	**3-1**
Rio Ave-Olhanense	**1-2**
Estoril-Paços de Ferreira	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	70	27	22	4	1	54	15
2. Sp. Portugal	63	27	19	6	2	52	18
3. FC Porto	55	27	17	4	6	51	22
4. Estoril	46	26	13	7	6	39	25
5. Nac. Funchal	41	27	10	11	6	37	31
6. Sp. Braga	35	27	10	5	12	37	34
7. Mar. Funchal	34	27	9	7	11	35	42
8. Vit. Setubal	34	27	9	7	11	36	38
9. Acad. Coimbra	33	27	8	9	10	20	30
10. V. Guimaraes	31	27	9	4	14	27	32
11. Rio Ave	31	27	8	7	12	21	31
12. Gil Vicente	27	27	7	6	14	22	36
13. Arouca	25	27	6	7	14	24	39
14. Belenenses	24	27	5	9	13	17	31
15. Paços Ferreira	23	26	6	5	15	26	49
16. Olhanense	21	27	5	6	16	18	43

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 16 AVRIL, 21 H 45

Benfica-FC Porto (0-1)

22 H 15 Rio Ave-Sporting Braga (0-0)

Russie

Match en retard

23e journée

Kr. S. Samara-Terek Grozny **1-1**

Match décalé

24e journée

Lok. Moscou-Volga Nischni **3-0**

25e journée

Sp. Moscou-Kr. S. Samara	**1-0**
Zénith St-Pét.-FK Krasnodar	**4-1**
CSKA-Ural Yekaterinb.	**1-0**
Tom Tomsk-Amkar Perm	**0-0**
Terek Grozny-FC Rostov	**3-0**
Lok. Moscou-A. Makhatchkala	**0-0**
Rubin Kazan-FC Kuban Kras.	**0-2**
Volga Nischni-Dyn. Moscou	**lundi**

Classement

1. Zénith St-Pét., 53 pts. **2.** Lok. Moscou, 52. **3.** CSKA, 49. **4.** Sp. Moscou, 44. **5.** Dyn. Moscou, 43. **6.** FK Krasnodar, 40. **7.** Amkar Perm, 36. **8.** FC Rostov, 35. **9.** FC Kuban Kras., 32. **10.** Rubin Kazan, 28. **11.** Terek Grozny, 26. **12.** Kr. S. Samara, 25. **13.** Ural Yekaterinb., 24. **14.** Tom Tomsk, 21. **15.** Volga Nischni, 18. **16.** A. Makhatchkala, 16.

Suisse

29e journée

FC Sion-FC Bâle	**0-1**
Lausanne Sp.-Grasshopper Zurich	**0-2**
FC Zurich-Young Boys Berne	**2-2**
FC Lucerne-Saint-Gall	**1-0**
FC Thoune-FC Aarau	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	56	29	14	14	1	51	24
2. Grasshopper	55	29	16	7	6	54	29
3. Young Boys	45	29	13	6	10	48	42
4. FC Zurich	42	29	12	6	11	41	40
5. FC Lucerne	42	29	12	6	11	36	40
6. Saint-Gall	40	29	10	10	9	33	34
7. FC Thoune	39	29	10	9	10	43	41
8. FC Aarau	34	29	10	4	15	42	59
9. FC Sion	27	29	7	6	16	28	41
10. Lausanne Sp.	20	29	6	2	21	30	56

Tunisie

25e journée

LPST Tozeur-ES Tunis	**1-1**
CS Sfaxien-CA Bizerte	**0-0**
Cl. Africain-ES Sahel	**1-1**
Stade Gabésien-Monastir	**0-0**
Olymp. Béja-AS Marsa	**2-0**
Hammam-Lif-EGS Gafsa	**1-0**
JS Kairouan-Grombalia Sports	**1-1**
ES Metlaoui-St. Tunisien	**1-0**

26e journée

ES Tunis-Stade Gabésien	**2-0**
ES Sahel-CS Sfaxien	**1-2**
Grombalia Sports-Cl. Africain	**0-0**
AS Marsa-LPST Tozeur	**1-0**
CA Bizerte-Olymp. Béja	**0-0**
ES Metlaoui-Hammam-Lif	**1-0**
Monastir-EGS Gafsa	**2-0**
St. Tunisien-JS Kairouan	**1-0**

Classement

1. ES Tunis, 59 pts. **2.** CS Sfaxien, 50. **3.** ES Sahel, 44. **4.** Cl. Africain, 44. **5.** AS Marsa, 39. **6.** Stade Gabésien, 36. **7.** CA Bizerte, 33. **8.** ES Metlaoui, 31. **9.** Monastir, 30. **10.** Hammam-Lif, 30. **11.** EGS Gafsa, 30. **12.** JS Kairouan, 28. **13.** Olymp. Béja, 27. **14.** LPST Tozeur, 26. **15.** Grombalia Sports, 25. **16.** St. Tunisien, 25.

Turquie

Match décalé, 28e j.

Trabzonspor-Gençlerbirligi **3-0**

29e journée

Fenerbahçe-Antalyaspor	**4-1**
Konyaspor-Besiktas Istanbul	**1-1**
Sivasspor-Galatasaray	**2-1**
Eskisehirspor-Trabzonspor	**2-2**
Karabükspor-Ak. Belediyespor	**0-2**
Kasimpasa-Bursaspor	**1-1**
Gençlerbirligi-Kayseri Erciyesspor	**0-0**
Kayserispor-Rizespor	**0-2**
Elazigspor-Gaziantepspor	**lundi**

Classement

1. Fenerbahçe, 66 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 54. **3.** Galatasaray, 53. **4.** Trabzonspor, 43. **5.** Sivasspor, 43. **6.** Karabükspor, 42. **7.** Kasimpasa, 41. **8.** Ak. Belediyespor, 40. **9.** Eskisehirspor, 39. **10.** Gençlerbirligi, 38. **11.** Bursaspor, 38. **12.** Gazianteps-por, 36. **13.** Konyaspor, 34. **14.** Rizes-por, 33. **15.** Kayseri Erciyesspor, 30. **16.** Antalyaspor, 28. **17.** Elazigspor, 28. **18.** Kayserispor, 25.

Ukraine

25e journée

Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk	**1-0**
Dniepropetrovsk-Met. Zaporozje	**1-0**
Carpates Lviv-Dynamo Kiev	**2-2**
Met. Kharkov-T. Simféropol	**1-0**
Zar. Lugansk-Tch. Odessa	**1-0**
Met. Donetsk-Sevastopol	**3-0**
Illic. Mariupol-Volyn Lutsk	**1-0**

Classement

1. Ch. Donetsk, 47 pts. **2.** Dniepropetrovsk, 47. **3.** Dynamo Kiev, 43. **4.** Met. Kharkov, 37. **5.** Tch. Odessa, 36. **6.** Vorsk. Poltava, 33. **7.** Zar. Lugansk, 31. **8.** Met. Donetsk, 31. **9.** Volyn Lutsk, 27. **10.** Illic. Mariupol, 24. **11.** Carpates Lviv, 23. **12.** Sevastopol, 22. **13.** Hov. Uzgorod, 19. **14.** Met. Zaporozje, 11. **15.** T. Simféropol, 9.

Ligue des champions

Express

QUARTS DE FINALE RETOUR

8 AVRIL

Chelsea - Paris-SG (1-3) **2-0**

B. Dortmund-**Real Madrid** (0-3) **2-0**

9 AVRIL

Atletico-FC Barcelone (1-1) **1-0**

Bayern-Manchester Utd (1-1) **3-1**

● **CHELSEA - Paris-SG : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 38 080. Arbitre : M. Proença (POR). Buts : Schürrle (32e), Ba (87e). Avertissements : Willian (24e), Lampard (41e), Ivanovic (56e), David Luiz (82e) pour Chelsea ; Verratti (26e), Cavani (40e), Lucas (53e), Maxwell (79e) pour le Paris-SG.
Chelsea : Cech (6✶) - Ivanovic (6✶), Cahill (6✶), Terry (c) (7✶), Azpilicueta (6✶) - Lampard (5✶) (Ba, 66e), David Luiz (6✶) - Willian (7✶), Oscar (6✶) (Torres, 81e), Hazard (Schürrle, 18e ; 8✶) - Eto'o (5✶). Entr. : Mourinho.
Paris-SG : Sirigu (7✶) - Jallet (5✶), Alex (5✶), Thiago Silva (c) (6✶), Maxwell (4✶) - Verratti (4✶) (Cabaye, 55e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (5✶) - Lucas (4✶) (Marquinhos, 85e), Cavani (4✶), Lavezzi (6✶) (Pastore, 73e). Entr. : Blanc.

● **Borussia Dortmund-REAL MADRID : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Skomina (SLN). Buts : Reus (24e, 37e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Aubameyang, 81e), Friedrich, Hummels, Durm - Jojic, Kirch - Grosskreutz, Mkhitarian, Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Coentrao - Illarramendi (Isco, 46e), Xabi Alonso, Modric - Di Maria (Casemiro, 73e), Benzema (Varane, 90e), Bale. Entr. : Ancelotti.

● **ATLETICO MADRID-FC Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 53 592. Arbitre : M. Webb (ANG). But : Koké (5e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Tiago, Gabi - Koké, Adrian Lopez (Diego Ribas, 62e), Raul Garcia - Villa (Rodriguez, 79e). Entr. : Simeone.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Bartra, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Iniesta (Pedro, 72e) - Messi, Fabregas (Sanchez, 61e), Neymar. Entr. : Martino.

● **BAYERN MUNICH-Manchester Utd : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 67 300. Arbitre : M. Eriksson (Sue). Buts : Mandzukic (59e), Müller (68e), Robben (76e) pour le Bayern Munich ; Evra (57e) pour Manchester Utd.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Müller (Pizarro, 84e), Kroos, Götze (Rafinha, 65e) - Robben, Mandzukic, Ribéry. Entr. : Guardiola.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Smalling, Vidic, Évra - Fletcher (Hernandez, 75e), Carrick - Valencia, Rooney, Kagawa - Welbeck (Januzaj, 81e). Entr. : Moyes.

Tirage au sort

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 22 AVRIL, 20 H 45

Atletico Madrid-Chelsea

Retour le mercredi 30 avril.

MERCREDI 23 AVRIL, 20 H45

Real Madrid-Bayern Munich

Retour le mardi 29 avril.

Europa Ligue

Express

QUARTS DE FINALE RETOUR

10 AVRIL

Benfica-AZ Alkmaar (1-0) **2-0**

FC Séville-FC Porto (0-1) **4-1**

Valence CF-FC Bâle (0-3) **5-0**

Juventus Turin-Lyon (1-0) **2-1**

● **BENFICA-Alkmaar : 2-0 (1-0).** Buts : Rodrigo (39e, 71e).

● **FC Séville-FC Porto : 4-1 (3-0).** Buts : Rakitic (5e s.p.), Vitolo (26e), Bacca (29e), Gameiro (79e) pour Séville ; Quaresma (90e + 2) pour Porto. Expulsion : Coke (54e) pour Séville.

● **VALENCE-FC Bâle : 5-0 (2-0).** Buts : Alcacer (38e, 70e, 113e), Vargas (42e), Bernat (118e). Expulsions : Diaz (101e), Sauro (105e) pour Bâle.

● **JUVENTUS TURIN-Lyon : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 40 710. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Pirlo (4e), Umtiti (68e c.s.c.) pour Turin ; Briand (18e) pour Lyon. Avertissements : Bonucci (46e), Marchisio (80e) pour Turin ; Umtiti (84e), Gonalons (87e) pour Lyon.
Juventus Turin : Buffon (c) - Caceres, Bonucci, Chiellini - Isla, Pirlo, Asamoah - Vidal (P. Pogba, 75e), Marchisio - Tevez (Giovinco, 78e), Vucinic (Llorente, 60e). Entr. : Conte.
Lyon : A. Lopes - Tolisso, Koné, Umtiti, Bedimo - Ferri, Gonalons (c), Mvuemba - Malbranque (Danic, 76e) - Briand (N'Jie, 70e), Lacazette (Gomis, 70e). Entr. : Garde.

Tirage au sort

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 23 AVRIL, 20 H 45

FC Séville-Valence

Benfica-Juventus

Retour le jeudi 1er mai.

Féminines

Équipe de France

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015

GROUPE 7

France-Autriche	**3-1**
Finlande-Hongrie	**4-0**

● **France-Autriche : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 8 032. Arbitre : Mme Daly (IRL). Buts : Bussaglia (31e s.p.), Delie (36e), Thomis (39e) pour la France ; Puntigam (58e) pour l'Autriche. Avertissement : Prohaska (54e) pour l'Autriche.
France : Bouhaddi - Houara, Georges, Renard (c), Mbock (Abily, 70e) - Thomis, Henry, Bussaglia, Necib - Delie (Hamraoui, 83e), Thiney (Le Sommer, 65e). Sél. : P. Bergeroo.
Autriche : Zinsberger - Tieber (Manhart, 41e), Kirchberger, Schnaderbeck (c), Aschauer - Prohaska, Zadrazil, Puntigam, Pöltl - Burger, Makas. Sél. : D. Thalhammer.

CLASSEMENT

1. France, 18 pts (6 m.). **2.** Finlande, 15 (5 m.). **3.** Autriche, 9 (6 m.). **4.** Hongrie, 6 (5 m.). **5.** Kazakhstan, 1 (6 m.). **6.** Bulgarie, 1 (6 m.).

Ligue des champions

QUARTS DE FINALE RETOUR

29 ET 30 MARS

Neulengbach (Aut)-Tyresö (Sue) (1-8) **0-0**

T. Potsdam (All)-Torres (Esp) (8-0) **4-1**

Barcelone (Esp)-**Wolfsburg** (All) (0-3) **0-2**

Arsenal (Ang)-**Birmingham** (Ang) (0-1) **0-2**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 19 AVRIL, 14 HEURES

FFC Turbine Potsdam-VfL Wolfsburg

15 HEURES

Birmingham-Tyresö FF

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 • SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 25 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,80 €, France Football NS 3,80 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon réglement de 30 • par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

TAREK BOUDALI

« J'ai dansé à la queue leu leu avec Ibra »

Très proche des joueurs du PSG, le comédien s'apprête à en pistonner certains pour tourner.

CÉDLE ROGUE/M6

Premier rôle masculin dans *Paris à tout prix* de Reem Kherici en 2013, l'acteur et humoriste Tarek Boudali interprète le personnage de Kader dans la série à succès *En famille* diffusée sur M6 depuis trois saisons. Il figure également à l'affiche du film *Baby Sitting*, prix spécial du jury et prix du public au Festival du film de comédie de L'Alpe-d'Huez, sur les écrans le 16 avril. Un quatrième long métrage pour l'acteur de trente-cinq ans, déjà apparu dans *l'Arnacoeur* avec Romain Duris ou *l'Italien* au côté de Kad Merad.

« Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ?

Barcelone-PSG en quarts de finale de la Ligue des champions l'année dernière *(NDLR : le 10 avril 2013, 1-1 ; 2-2 à l'aller).* Je pensais que ça allait être vite plié, et en fait non. Les gars ont montré qu'ils formaient une vraie équipe. Et je pouvais me la péter en disant que je les connaissais…

Vraiment ?

Je suis pote avec beaucoup de joueurs du club. Le premier que j'ai connu, c'est Sylvain Armand *(parti depuis pour le Stade Rennais).* On avait mangé l'un à côté de l'autre à Roland-Garros. On avait sympathisé et il m'avait convié à un match, peu de temps après. Il m'invitait chez lui quand il organisait des fêtes. L'année dernière, j'étais au barbecue où il avait invité David Beckham. J'ai pris une photo avec lui. *(Il montre son portable.)* Ce qui est cool, c'est que quand je montre la photo et qu'on me demande où j'ai fait ça, je réponds chez Sylvain Armand.

Comment était David Beckham ?

Il vivait sur Paris, mais il était venu jusque dans le 78, avec un gars qui s'occupait de lui. Il était très simple. Il mangeait son sandwich, tranquille. Je lui ai fait des imitations d'animaux. Il ne comprenait pas toujours tout, mais c'était drôle.

Avez-vous fait d'autres soirées avec eux ?

Je suis allé à la fête organisée pour célébrer leur titre de champion, après les émeutes au Trocadéro. La presse avait annoncé que c'était annulé, mais les dirigeants avaient prévu une contre-soirée dans un hôtel particulier près des Champs-Élysées. Sylvain Armand m'avait appelé pour m'inviter. J'étais gêné, je lui avais dit de ne pas se prendre la tête. Il avait insisté, je les avais rejoints et j'avais passé un super moment.

Bonne ambiance à l'intérieur ?

J'étais comme un gosse. C'était super privé, et j'étais là. J'ai fait des photos avec Zlatan. *(Il montre à nouveau son portable.)* Le gars est tellement charismatique… Tu lui dis bonjour, tu es déjà content. Ils étaient tous super cool. Je pensais qu'on ne me calculerait pas, mais ils étaient tous accessibles. Il y avait une super ambiance. J'ai même dansé à la queue leu leu avec les joueurs. Ils étaient tous là. Zlatan, Lavezzi, Armand, Douchez… J'ai fini avec le trophée dans les mains. Une soirée géniale !

> "J'ai fait **des imitations d'animaux pour Beckham.**"

Vous êtes allé les voir au Camp des Loges ?

J'y suis allé une fois. J'étais sur la terrasse qui surplombe le terrain. À la fin de l'entraînement, Douchez faisait des dégagements sur moi. Il était d'une précision incroyable. Je me la pétais, en contrôlant les ballons de la poitrine.

Vous n'avez jamais joué avec eux ?

Nico Douchez fait des foots à cinq de temps en temps. Il m'a proposé de le rejoindre. Je vais sûrement le faire. Mais j'ai un peu peur, parce que je me suis cassé la jambe sur un terrain il y a deux ans.

Ils vous donnent des places pour le Parc ?

Je n'en abuse pas. Ils sont tellement sollicités. Mais ce sont eux qui me proposent. Nico Douchez m'appelle régulièrement pour me dire : "Qu'est-ce que tu fous ? Viens au match." Je lui réponds que je ne veux pas abuser, mais il insiste et me donne des billets. Il est adorable. Je suis en présidentielle, très bien placé. Match et salon.

Avez-vous récupéré des maillots ?

Oui. J'ai celui de Douchez, de Cavani, d'Armand ou d'Ibra.

Tous portés ?

Celui de Cavani, oui. J'étais à Rennes-PSG. À la fin du match, Sylvain Armand me demande si je veux un maillot, je lui dis oui. Il me demande lequel, je lui réponds Cavani. Il va dans le vestiaire et revient avec quelques minutes après. La tunique portait encore la trace de la pelouse. Le lendemain, je suis arrivé sur le tournage avec. On a le même gabarit, il m'allait super bien. Tout le monde me demandait si je l'avais lavé. Bien sûr que non.

Vous n'avez pas envie de les faire tourner en échange ?

C'est prévu ! Ils vont venir pour *En famille*, sur M6. On va tourner des épisodes de cinquante-deux minutes pour des prime time. La production veut des invités, je leur ai proposé des joueurs du PSG. Douchez, Armand, Jallet ou Matuidi veulent venir. Ils ont du potentiel. Ce sont des mecs très marrants.

Vous n'avez pas un dossier sur eux ?

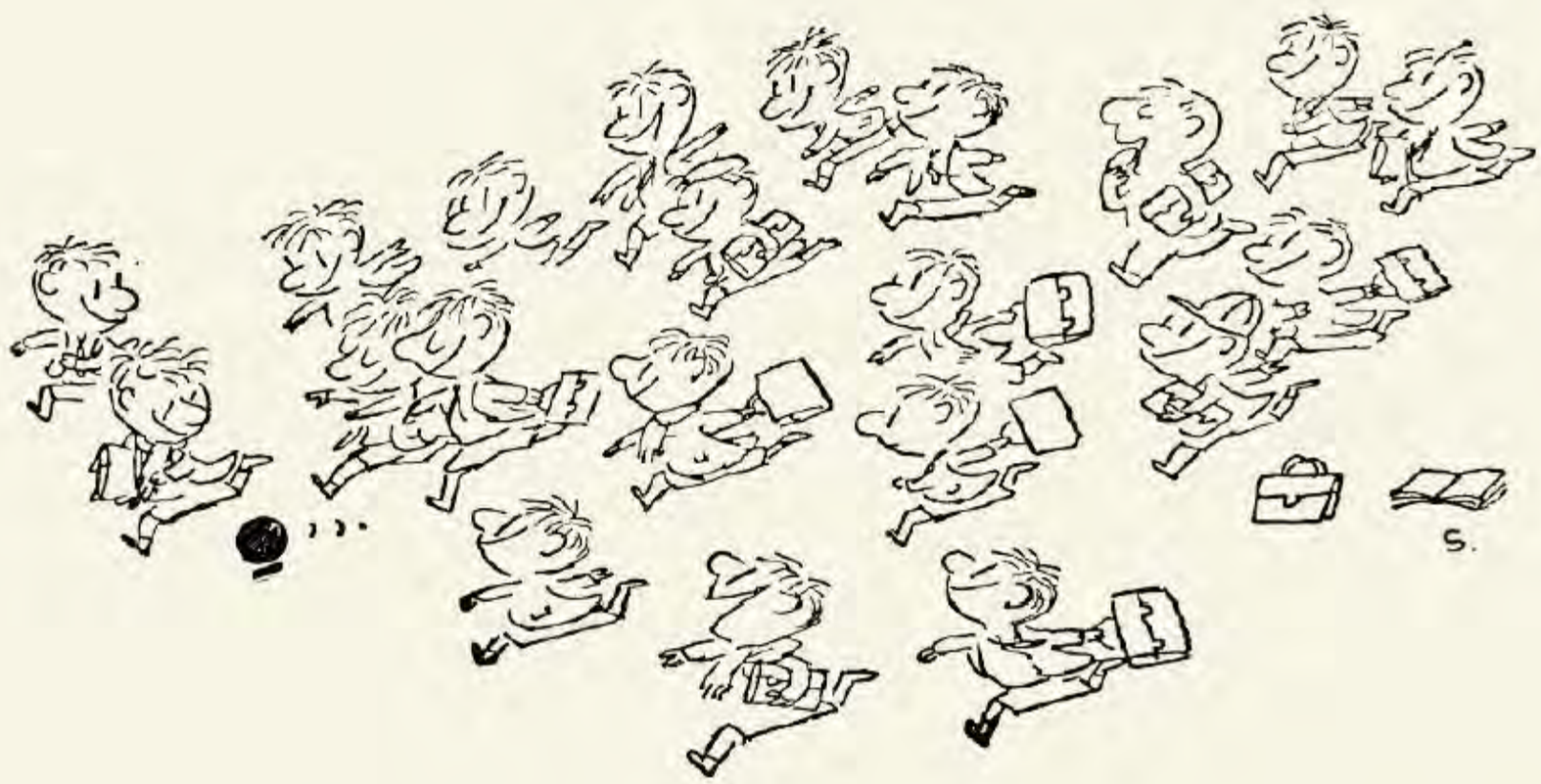
Non. Ce sont des gars sérieux. Quand on se fait un restau, ils mangent sainement et ne traînent pas trop tard. Ils sont hyperconcernés. » ■ OLIVIER BOSSARD

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

13 MAI 2013, SALVATORE SIRIGU, ZLATAN IBRAHIMOVIC ET EZEQUIEL LAVEZZI *(DE GAUCHE À DROITE)* S'APPRÊTENT À FÊTER LE TROISIÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DU PSG, LE PREMIER DE L'ÈRE QATARIE.

Le 17 avril

Le Petit Nicolas se met au sport avec L'Équipe !



©IMAV éditions / Goscinny-Sempé

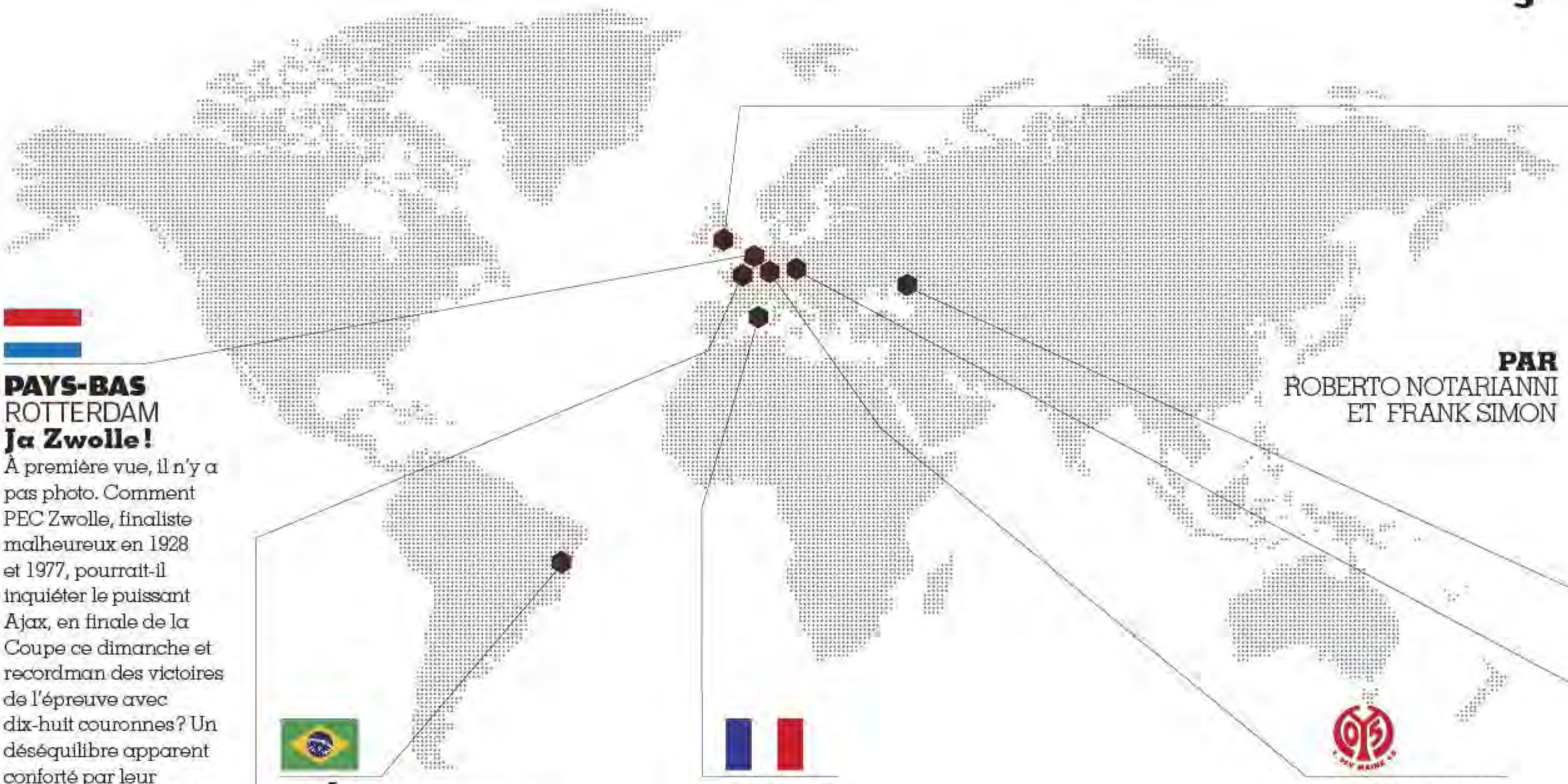
Le 17 avril, retrouvez le Petit Nicolas, Alceste et tous les autres dans **un numéro collector de L'Équipe,** avec un dessin inédit, un entretien exclusif de Sempé et des témoignages de champions.

Le mois du Petit Nicolas, c'est tous les jours dans L'Équipe dès le 17 Avril.

L'ÉQUIPE

Partageons le sport.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

PAYS-BAS
ROTTERDAM
Ja Zwolle!

À première vue, il n'y a pas photo. Comment PEC Zwolle, finaliste malheureux en 1928 et 1977, pourrait-il inquiéter le puissant Ajax, en finale de la Coupe ce dimanche et recordman des victoires de l'épreuve avec dix-huit couronnes? Un déséquilibre apparent conforté par leur parcours: alors que les Lanciers ont écarté des ténors comme Alkmaar en quarts et le Feyenoord en demies, Zwolle n'a affronté que des formations de L2 (Sittard, Excelsior Rotterdam), L3 (Cuijk) et même de sixième niveau (Wilhelmina) avant d'éliminer en demies Nimègue, relégable. Attention, cependant: lors des six premières journées du Championnat, le PEC a été leader et il a su tenir tête à l'Ajax (1-2, 1-1)...

BRÉSIL
SALVADOR DA BAHIA
Place au Brasileirao!

Moins d'une semaine après les finales des différents Championnats régionaux, l'édition 2014 du Brasileirao, l'épreuve nationale, débute ce week-end, première journée d'un tournoi qui ne n'achèvera que le 7 décembre, avec juste, entre début juin et mi-juillet une pause en raison du Mondial. Les tenants du titre du Cruzeiro débutent ce dimanche à Salvador face au Bahia EC. La meilleure attaque du dernier exercice tentera de réaliser la passe de deux. Elle devra particulièrement se méfier du Fluminense de Dario Conca et Fred, de l'Atletico Mineiro de Ronaldinho (en attendant Anelka...) et d'un Santos qui a recruté le percutant Leandro Damiao (Internacional) pour 13 M€.

FRANCE
SAINT-DENIS
Qui après les Verts?

Samedi, le Stade de France accueille la vingtième finale (déjà!) de la Coupe de la Ligue, qui a pris pension au SdF le 4 avril 1998, après trois années initiales au Parc des Princes. Qui, du PSG, triple vainqueur (1995, 1998 et 2008), ou de Lyon (un triomphe en 2001), succédera à Saint-Étienne, lauréat 2013? Les Parisiens n'ont, dans cette épreuve, perdu qu'une finale: le 22 avril 2000, au profit des Forgerons de Gueugnon, alors pensionnaires de L2 (2-0). Mais, a contrario, le PSG n'a plus remporté une épreuve à élimination directe depuis la Coupe de France 2010...

FRANCE
BASTIA
Ajaccio remonte le temps

Avant de rejoindre la Ligue 2, le club du sud de l'île de Beauté et lanterne rouge ne quittera pas l'élite sans avoir contrarié son voisin bastiais. À l'aller, l'ACA de Mostefa (à la lutte avec le Bastiais Boudebouz, *photo)* avait dû recevoir sur terrain neutre, à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), pour un résultat mitigé (1-1). Cette fois, il se déplace à Armand-Cesari pour ce qui constituera le dernier derby corse de Ligue 1 avant quelque temps. Joueurs et staff de l'ACA seront bien inspirés de se souvenir de l'histoire récente de ces chocs insulaires: ils n'ont, en effet, plus battu le pensionnaire de Furiani depuis un 5 avril 2008 (1-0), soit onze matches, amicaux compris. Le buteur était un de ces nombreux Brésiliens longtemps prisés par Ajaccio, Lucas Pereira. De retour après un premier passage chez les Ours de l'ACA (2004-2006), il avait torpillé le Sporting en fin de rencontre...

SEBASTIEN BOUE

ALLEMAGNE
DORTMUND
Mayence craint le top 3

Mayence, qui se déplace ce samedi à Dortmund, rêve d'Europe. Mais le promu éprouve bien des difficultés face aux grosses écuries de la Bundesliga. Battus deux fois par le Bayern, les Nullfünfer (les 05, en référence à 1905, l'année de création du club) ont également été dominés par Schalke et par Dortmund chez eux à l'aller (3-1). Leur meilleure performance? Un nul 0-0 contre Schalke 04. Le déplacement au Signal-Iduna-Park s'annonce d'autant plus compliqué que Dortmund n'a perdu qu'un seul de ses six derniers matches à domicile. Le Japonais Okazaki et le Camerounais Choupo Moting seront-ils de taille à offrir à Mayence un septième succès à l'extérieur?

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES
Fulham, opération survie
Pour les Cottagers de Fulham, la lutte pour le maintien en Premier League passera, ce samedi après-midi, par un crochet délicat à White Hart Lane. Présent sans discontinuer parmi l'élite anglaise depuis l'été 2001, le club du centre-ouest de Londres ne part pas avec la faveur des pronostics puisqu'il avait déjà perdu chez lui contre les Spurs (2-1), en décembre. Pour ne rien arranger, les coéquipiers du vétéran Scott Parker n'ont remporté qu'un seul de leurs sept matches de Championnat en déplacement, en 2014, le dernier à Aston Villa (2-1). Mais comme Tottenham n'est plus une citadelle imprenable, ce derby londonien paraît ouvert...

RUSSIE
MAKHATCHKALA
Avantage au Zénith ?
On pourrait appeler ça le piège caucasien. Dans le frénétique duel à distance auquel se livrent le Zénith Saint-Pétersbourg et le Lokomotiv Moscou, les deux candidats au titre de la Russian Premier League sont appelés à affronter ce samedi les deux anciennes terreurs du sud du pays, l'Anji Makhatchkala et le Terek Grozny. A priori, la mission la moins périlleuse semble être celle de l'équipe dirigée par André Villas-Boas *(photo)*. Son Zénith affronte une formation daghestanaise avec déjà un pied en L2, tandis que le Lokomotiv reçoit un Terek – porte-drapeau tchétchène – qui ne désespère pas de se sauver sans passer par le barrage pour le maintien.

RICHARD MARTIN

ALLEMAGNE
POTSDAM
Démonstration de force
Pour beaucoup, c'est une finale avant la lettre. Et c'est vrai qu'elle a fière allure, cette demi-finale 100 % allemande de Ligue des champions féminine entre le Turbine Potsdam et le VfL Wolfsburg, dont la première manche a lieu ce samedi. Alors que l'autre demie oppose deux novices à ce stade de la compétition (les Anglaises de Birmingham City et les Suédoises de Tyresö, le club de la Brésilienne Marta), la plupart des observateurs pensent que la couronne européenne ne devrait pas échapper au vainqueur du duel fratricide entre ce Potsdam tombeur de Lyon en huitièmes de finale et un Wolfsburg auteur d'un parcours sans faute (six victoires en six matches, 37 buts inscrits pour seulement 2 buts encaissés). Aux deux pensionnaires du Championnat allemand d'en faire la démonstration.

Programme TV

DU 15 AU 21 AVRIL 2014

MARDI 15
16.55 SPORT+ **DC United-New York Reds Bulls,** Major League Soccer.
18.15 EUROSPORT **Allemagne-Italie,** match amical U20.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Wolfsburg,** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.30 EUROSPORT **Rennes-Angers (L2),** Coupe de France, demi-finales.
20.40 CANAL+ SPORT **Arsenal-West Ham,** Premier League, 34e j.
23.00 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
23.45 BEIN SPORTS 1 **Udinese-Juventus,** Serie A, 33e j.

MERCREDI 16
17.45 EUROSPORT **Allemagne-Belgique,** match amical U19.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Rio Ave-Sporting Braga,** Coupe du Portugal, demi-finales retour.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Kaiserslautern (L2),** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
20.50 CANAL+ SPORT **FC Barcelone-Real Madrid,** Coupe du Roi, finale.
21.00 FRANCE 2 **Guingamp-Monaco,** Coupe de France, demi-finales.
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-FC Porto,** Coupe du Portugal, demi-finales retour.
22.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
23.30 CANAL+ SPORT **Manchester City-Sunderland,** Premier League, 26e j.
23.45 EUROSPORT **Guingamp-Monaco,** Coupe de France, demi-finales.
01.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture. 14e j.
02.55 BEIN SPORTS 1 **Copa Libertadores,** 8es de finale.

JEUDI 17
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.25 SPORT+ **Eintracht Francfort-Hanovre,** Bundesliga, 31e j.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de clôture. 14e j.

VENDREDI 18
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 33e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Saint-Étienne - Rennes,** L1, 34e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Doncaster-Derby County,** Championship, 43e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Rennes,** L1, 34e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Orléans-Strasbourg,** National, 29 j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 19
13.10 BEIN SPORTS 2 **Leicester-Queens Park Rangers,** Championship, 43e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Caen-Auxerre,** L2, 33e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Udinese-Naples,** Serie A, 34e j.
14.55 SPORT+ **Udinese-Naples,** Serie A, 34e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Mayence,** Bundesliga, 31e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Osasuna-Valence,** Liga, 34e j.
16.00 MA CHAÎNE SPORT **Anji-Zénith Saint-Pétersbourg,** Russian Premier League, 26e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Getafe,** Liga, 34e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Hull-Arsenal,** Premier League, 35e j.
18.25 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Bologne,** Serie A, 34e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Le Grand Tour de L'Équipe** Finale de la Coupe de la Ligue: Paris-SG - Lyon.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Elche,** Liga, 34e j.
20.45 FRANCE 2 **Lyon - Paris-SG,** Coupe de la Ligue, finale.
20.55 SPORT+ **Fiorentina-AS Roma,** Serie A, 34e j.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.15 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Bologne,** Serie A, 34e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 Samedi foot.

DIMANCHE 20
10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Rubin Kazan-Spartak Moscou,** Russian Premier League, 26e j.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-Celta Vigo,** Liga, 34e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Norwich-Liverpool,** Premier League, 35e j.
13.55 CANAL+ SPORT **Monaco-Nice,** L1, 34e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Nice,** L1, 34e j.
15.25 SPORT+ **Nuremberg-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 31e j.
16.00 CANAL+ SPORT **Chelsea-Sunderland,** Premier League, 35e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 34e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Betis Séville,** Liga, 34e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Bastia-AC Ajaccio,** L1, 34e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Guingamp,** L1, 34e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Reims-Sochaux,** L1, 34e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Valenciennes-Nantes,** L1, 34e j.
17.05 CANAL+ SPORT **Everton-Manchester United,** Premier League, 35e j.
17.25 SPORT+ **Stuttgart-Schalke 04,** Bundesliga, 31e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Grenade,** Liga, 34e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Espanyol,** Liga, 34e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Lille,** L1, 34e j.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Olhanense,** Liga Sagres, 28e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture, 14e j.

LUNDI 21
15.05 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc, prince des Stades,** documentaire.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Châteauroux-Lens,** L2, 33e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **À mort l'arbitre !,** drame français de Jean-Pierre Mocky.
20.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Bromwich,** Premier League, 35e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Villarreal,** Liga, 34e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. TOUTE LA DÉTRESSE DANS LES YEUX DE CHRISTIAN DALGER MALGRÉ LE RÉCONFORT DE PHILIPPE GOUBET. LE RÊVE EST PASSÉ: LES FRANÇAIS NE SONT PAS CHAMPIONS D'EUROPE.

2. LES SEIZE FINALISTES PRENNENT LA POSE. DEBOUT, DE GAUCHE À DROITE: BERNARD, BOULOGNE (L'ENTRAÎNEUR), MACCAGNO, RIZZ, JEANTON, MACCIO, LECLERCQ, BUFFAT ET AMALBERTI. ACCROUPIS, DE GAUCHE À DROITE: LHOTE, GOUBET, PARIZON, CHIESA, DALGER, GUTIERREZ, JODAR ET DELLAMORE.

3. FACE À DE RUDES TCHÉCOSLOVAQUES, LE PETIT CHIESA (À DROITE) ET SES COÉQUIPIERS TENTENT DE METTRE EN AVANT LEURS QUALITÉS TECHNIQUES.

4. SOUS LES YEUX DES CAMÉRAS DE LA TÉLÉVISION, LE CAPITAINE ALAIN RIZZO NE PEUT RETENIR SES LARMES. MAIS CES JUNIORS ONT FAIT SOUFFLER SUR LA FRANCE UN VENT D'ESPOIR.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

LES JUNIORS, SI PROCHES DU SOMMET

15 AVRIL 1968

Dans ces années 60, la France a la nostalgie des Bleus de 1958 et de Reims. Depuis cinq ans, aucun champion de France n'a passé deux tours en Coupe d'Europe. Quand un club arrive en quarts, comme Lyon en Coupe des Coupes cette saison-là, cela tient du miracle. Aussi supporters et journaux se raccrochent à la moindre lueur d'espoir. *L'Équipe* de ce 15 avril 1968 – un lundi de Pâques – consacre son gros titre, sur huit colonnes, à l'équipe de France juniors. Sur toute la largeur, une photo présente les 16 joueurs entraînés par Georges Boulogne qui, l'après-midi, vont disputer la finale du Championnat d'Europe contre la Tchécoslovaquie, au stade des Hespérides de Cannes. Même la télé retransmet le match. L'enthousiasme est tel autour de ces gamins que la comparaison avec les pros s'impose en leur faveur. On lit dans le quotidien sportif: « Cette équipe française balaierait sans doute, dans sa condition actuelle, n'importe laquelle de nos équipes professionnelles, à deux ou trois exceptions près. [...] C'est tout de suite, à notre avis, que quelques-uns d'entre eux doivent être portés au premier rang. » Pour parvenir en finale, les jeunes Bleus se sont débarrassé de redoutables équipes de l'Est: la Hongrie (3-0), la RDA (4-3), la Bulgarie (3-1) en demies. Ceux que certains commentateurs voudraient voir déjà à l'œuvre à échelon supérieur s'appellent Patrick Parizon (Saint-Étienne), Christian Dalger (Toulon), Daniel Leclercq (Valenciennes) et un petit milieu, plus jeune d'un an que les autres, qui joue encore en amateurs, Serge Chiesa (Montferrand).

SUR L'AIR DU *PONT DE LA RIVIÈRE KWAÏ*. Les deux finalistes disputent leur cinquième match en dix jours. Les Français manquent de fraîcheur physique. Ils perdent aussi, rapidement, leur avant-centre, le Sochalien André Guttierez, blessé. Les Tchécoslovaques dominent la première période et ouvrent la marque juste avant la mi-temps. Mais ces Bleus ont un gros esprit de combat, sublimé avant chaque match par l'air du *Pont de la rivère Kwaï* lancé dans le vestiaire. C'est au tour des joueurs de l'Est de subir la fatigue. À l'heure de jeu, Parizon élimine trois adversaires et donne à Dalger la balle d'égalisation. Les deux équipes sont à bout de forces. Le titre va se jouer à peu de chose. Et puisque Chiesa rate sa balle de match à deux minutes de la fin, Netrefa ne va pas rater la sienne dans les dernières secondes. Le titre échappe aux Français. Mais l'espoir demeure. Dans le vestiaire, le gardien de l'équipe de France, Marcel Aubour, s'exclame: « Ce qu'ont fait les juniors, c'est formidable ! Si nous jouons à Belgrade comme nos juniors, on fera là-bas un truc terrible. » Dix jours plus tard, les grands Bleus disputeront un quart retour de Coupe d'Europe des nations contre la Yougoslavie. À Belgrade, ils subiront un terrible affront (0-5). ■

LES AMATEURS À LA UNE

Le numéro de *France Football* du 16 avril 1968 illustre parfaitement le triste état dans lequel se trouve le football professionnel français. L'hebdo offre sa une aux amateurs de Quevilly, demi-finalistes de la Coupe de France, et aux juniors, finalistes de leur Championnat d'Europe. En page 18, consacrée au Championnat de France amateurs, figure une photo du match Entente (Bagneaux-Fontainebleau-Nemours) contre la réserve de Rennes, sur laquelle on voit les deux magnifiques attaquants noirs de l'équipe de Seine-et-Marne: Kéké Ibrahim et... Jean-Pierre Adams, alors attaquant de pointe. Dans la page suivante, c'est l'ancien Stéphanois Jean-Claude Baulu qu'on voit en action. L'ex-pro joue alors à l'AS Amicale. L'hebdo consacre sept pages au football amateur.

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO ESSENZA

SEULEMENT 8,* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de **175,98€**

Descriptif de la cafetière :

Cette machine Espresso est équipée d'un nouveau système thermoblock garantissant un temps de préchauffage inférieur à 30 secondes et une meilleure efficacité énergétique. Elle est également équipée d'une pompe haute pression de 19 bars spécialement adaptée au système Nespresso®. Astucieuse, l'Essenza s'arrête automatiquement suivant la longueur de tasse choisie. Modèle compact pour un encombrement minimum. Pratique, la machine est équipée d'un réservoir pouvant contenir entre 12 et 14 capsules usagées.

16 grands crus d'exception

_ESPRESSOS : Ristretto, Arpeggio, Roma, Livanto, Capriccio, Voluto, Cosi
_PURE ORIGINE : Dulsao do Brazil, Rosabaya de Columbia, Indriya from India
_LUNGOS : Finezzo, Vivalto, Fortissio
_DECAFFEINATOS : Decaffeinato lungo, Decaffeinato, Decaffeinato Intenso

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE ESSENZA NESPRESSO AU PRIX DE 99,85 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 18 mois (77 n°) + la cafetière NESPRESSO ESSENZA pour 144 €.

3 modes de règlement :

❒ 8• x18. Règlement par prélèvements mensuels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 24• x6. Règlement par prélèvements trimestriels.
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 144• . Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF08**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

CYRIAQUE DIDAUX
M. LE MARCHAND

L'ancien milieu formé à Valenciennes a délaissé ballon et crampons pour vendre cigarettes et journaux en Alsace.

KOENIGSHOFFEN, L'UN DES DIX QUARTIERS DE STRASBOURG, à un kilomètre et demi du centre-ville, son église Saint-Paul, son presbytère : c'est là que s'est retiré Cyriaque Didaux pour vivre sa vie d'après-footballeur. Depuis quinze ans déjà, cet ancien milieu offensif y gère un tabac-presse. Car, après avoir disputé 196 matches de Ligue 1 et 146 en Ligue 2, après avoir porté les maillots de Valenciennes, Rouen, Lille, Strasbourg et Épinal de 1979 à 1993, le natif de Cambrai, dans le Nord, a décidé de couper avec le monde du ballon rond. « Certes, à la fin de mon parcours, j'ai joué un peu en amateurs à Haguenau en CFA *(NDLR : à une trentaine de kilomètres au nord de la préfecture d'Alsace)*, mais je cherchais en même temps à préparer ma reconversion. J'avais déjà décidé de travailler à mon compte et essayer de sortir du milieu du foot. Je ne tenais pas particulièrement à y rester. »

Déçu par un égoïsme ravageur, selon lui, aux antipodes de son sens de l'intérêt général, Cyriaque Didaux prend alors conscience des côtés obscurs d'une passion qui l'a habité et fait vivre durant des années. « Ceux qui pensent le plus à eux, ce sont ceux-là qui réussissent le mieux, alors que c'est un sport collectif ! J'avais l'esprit justement un peu trop collectif et je l'ai compris trop tard. Je pensais toujours au bien de l'équipe. Mais, attention, je ne dis pas que j'ai été malheureux, juste que je n'ai pas été époustouflé par ce milieu-là. »

DES JOURNÉES DE TRAVAIL DE TREIZE HEURES. C'est pourtant grâce à un homme issu de ce « milieu-là » qu'il va répéter ses gammes pour apprendre son nouveau métier. En effet, un joueur va le guider, le chaperonner dans le monde des journaux et des cigarettes : Pascal Malbeaux, décédé il y a deux ans, ancien de Bordeaux, Le Havre, Valenciennes, mais aussi de Rouen, où les deux hommes se sont rencontrés. « Pascal possédait un débit de tabac, il m'a aidé pour les démarches administratives, les habitudes à prendre. Bref, il m'a initié aux bases de cette profession. » Très vite, ce nouveau challenge séduit l'ex-pro, notamment l'aspect relationnel avec la clientèle : « Si vous êtes sympa et commerçant, ça se passe bien avec les gens. C'est sûr que si vous avez une tête de déterré et qu'on voit que votre activité ne vous fait pas plaisir, ça pose problème. » Depuis quinze ans, donc, fini les entraînements et la sieste, Cyriaque Didaux, aujourd'hui âgé de cinquante-trois ans, travaille avec sa femme, se lève chaque jour à 5 heures du matin et rentre à son domicile à 19 heures.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHEL DESCHAMPS ET MAXI/L'ÉQUIPE

« Je commence à 6 heures et je m'octroie une petite pause le midi. Certes, ça fait des grosses journées mais je suis de repos le jeudi et le samedi après-midi. Ceux qui me traitaient de fainéant sur le terrain n'ont qu'à venir passer une journée avec moi, et ils verront bien ! »

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN BERNE. Ce rythme effréné s'explique également par un ralentissement des ventes de cigarettes. « Auparavant, je pouvais tourner à 700 ou 800 clients par jour, aujourd'hui je plafonne à 500. Malgré l'augmentation du prix des cigarettes, cela représente une perte sensible, c'est indéniable. Mais il faut arrêter de dire que les gens ne fument plus, ils vont simplement acheter leurs cigarettes ailleurs, là où elles sont moins chères, en Allemagne ou au Luxembourg. Certains n'hésitent pas à faire les 200 kilomètres qui les séparent du Grand Duché pour se ravitailler. » Inquiet également de constater une baisse notable des ventes de journaux, celui qui revendique haut et fort vivre sans téléphone portable ne s'estime pas pour autant malheureux : « Pour l'instant, ça va encore. Je suis content de solder mon crédit immobilier dans six mois et d'avoir terminé de financer mon commerce, sinon cela aurait été compliqué car, de surcroît, dans ma rue, je suis en concurrence avec deux autres débits de tabac. » Mais la concurrence, il ne l'a jamais redouté durant ses quatorze ans de carrière professionnelle. Aucune raison que cela change. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

Juin 1979 : à dix-huit ans, il débarque à Valenciennes. **28 septembre 1979 :** avec VA, il inscrit son premier but en professionnel, contre Laval (1-1). **Juillet 1983 :** après quatre ans passés au sein du club du Hainaut, il signe à Rouen. **21 mai 1988 :** à la suite d'un nul obtenu à Valenciennes (0-0), le RC Strasbourg de Didaux accède à la Première Division. **Juillet 1993 :** il quitte le monde professionnel après une dernière expérience à Épinal, en L2, et rejoint le FCSR Haguenau, en CFA. Il y restera jusqu'en 1997.

AVRIL 2014 | 3,90 €

FRANCE football

HORS-SÉRIE

+ CALENDRIER MONDIAL 2014

COUPE DU MONDE

Une histoire de France [1930-2014]

Fontaine : « Mes treize buts » | Le roman du 12 juillet 1998
Le trombinoscope des 208 mondialistes

REVIVEZ L'AVENTURE DES BLEUS EN COUPE DU MONDE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Également disponible sur l'application France Football

En partenariat avec Europe 1

L'INTENSITÉ D'UNE LÉGENDE*

PHŒNIX

GRIMBERGEN

1128

1128

GRIMBERGEN

BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER

BLANCHE

*Grimbergen Blanche, l'intensité de ses arômes d'agrumes et d'épices, la légende de la marque née en 1128.

SA HCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.